Les AnnÃ©es Sombres

by Remus J. Potter-Lupin

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Adventure, Friendship
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2015-11-02 13:44:04
Updated: 2016-04-11 13:49:25
Packaged: 2016-04-27 10:48:37
Rating: M
Chapters: 12
Words: 65,555
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

1. Chapitre 1 : Conflits

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Ou du saumon. Elle a peur de la crise de foie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Sunwings, Zaza's Mind, Paquerette-san, Arya39, Emmawh, LadyWyvern, Philou, Gayl, Loupiote54, Melkion et Cheschire pour leur

reviews sur la BA de la fic.

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Et je ne voulais pas vous faire attendre trop longtemps, surtout qu'Ã la base il ne devait pas y avoir de coupure ^^ Et oui, les prochains arcs s'annoncent plus sombres, comme les tomes d'origine. Pour ta question, Â« Spoiler, Sweetie Â»).

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Pour la prÃ©sentation de la BA, je me suis inspirÃ© d'une auteur que je suis, King Pumpkin. Je ne confirmerai ni n'infirmerai aucune de tes suppositions, mais il y a du bon et du mauvais.

Et je ne dÃ©nigre pas mon travail, je le diffÃ©rencie juste de celui d'un auteur de roman. LÃ oÃ¹ eux tricotent, moi je fais de patchwork ^^

PS : J'avais absolument pas fait attention aux vacancesâ€¦ Perso j'en ai plus Ã la Toussaint et en Belgique, elles ne commencent que le 2 ^^ Et bien, bonne rentrÃ©e !

Melkion : Hello ! Merci pour ta review ! Nous ne tomberons jamais d'accord sur les chats, je pense ^^ (on en reparlera quand tu auras rencontrÃ© Gredin, le chat de Nounou Ogg, dans les livres de Pratchett). Perso, je n'ai jamais lu H2G2, mais je me suis dÃ©jÃ dit que j'allais m'y mettre. Tu me diras ce que tu en penses.

7Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Premier Arc : Le retour.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 1 : Conflits

Il faisait beau. Ce qui aurait peut-Ãªtre mÃ©contentÃ© l'amateur de clichÃ©. Pourtant, tandis qu'un sinistre complot se prÃ©parait dans une non moins sinistre maison, le ciel Ã©tait dÃ©gagÃ© et la nuit douce en ce dÃ©but d'Ã©tÃ©.

Mais peu importe, car aucun orage, aucune tempÃªte, aussi fÃ©roce soit-elle, n'aurait pu rendre le tableau plus horrifiant. Au cÅ“ur de la vieille maison des Jedusor, un vieil homme venait de mourir. CachÃ© derriÃ¨re un fauteuil, un autre homme, petit et dÃ©garni, Ã©coutait avec fascination la troisiÃ¨me personne de la piÃ¨ce, si l'on pouvait appeler l'Ãªtre difforme et cauchemardesque qui siÃ©geait dans le divan une personne, crachoter et siffler au serpent que le dÃ®ner Ã©tait servi.

Alors que le gigantesque reptile se repaissait de sa victime, la crÃ©ature malingre Ã©clata d'un rire sans joie. Ce vieillard, avec l'idiote que Queudver lui avait ramenÃ© en Albanie, seraient les premiÃ¨res marches vers le trÃ´ne qui lui revenait de droit. Et enfin, il rÃ¨gnerait en maÃ®tre sur ce
pays.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il y a des moments importants. Les moments qui appellent des dÃ©cisions. Des dÃ©cisions qui font prendre une toute nouvelle voie Ã votre vie. C'Ã©tait un de ces moment-lÃ que MÃ©rida Ã©tait en train de vivre. Et ce n'Ã©tait vraiment pas agrÃ©able d'en avoir conscience.(1)

Elle l'avait redoutÃ© pendant plus de six mois. Elle l'avait senti rÃ´der Ã la limite de ses rÃªves. ÃŠtre prÃªt Ã bondir des voies brumeuses de l'avenir dÃ¨s qu'elle retirerait ses gants. Et lÃ , il Ã©tait arrivÃ©. Elle allait devoir dire Ã son pÃ¨re qu'elle Ã©tait animagus.

Elle avait pourtant longtemps cherchÃ© l'occasion idÃ©ale. Pourtant, aucune ne l'avait convaincue. Balade Ã cheval, entrainement Ã l'arc, repas,â€¦ Aucun de ces moments n'avait paru Ãªtre le bon. Le problÃ¨me, c'Ã©tait que maintenant qu'elle Ã©tait dans le laboratoire de potion, face au chaudron encore vide qui contiendrait bientÃ´t la potion de chamanisme, elle n'avait plus le choix. Parce que la potion en question, fallait-il le rappeler, elle l'avait dÃ©jÃ bue plusieurs mois auparavant.

Et, malgrÃ© ses recherches, elle n'avait pas Ã©tÃ© capable de trouver un cas d'une mÃªme personne ayant bu deux fois ce philtre, ce qui laissait deux possibilitÃ©s : soit cela n'avait aucun effet, soit cela provoquait quelque chose qui laissait le consommateur et les tÃ©moins incapables de l'Ã©crire. Bref, rien qui ne donnait envie de tenter l'expÃ©rience.

Â« - Bon, il va falloir s'y mettre. J'ai pu rÃ©cupÃ©rer presque tous les ingrÃ©dients. Il ne manque que la soie d'acomentule. Mais j'ai un contact qui m'a conseillÃ© un excellent magasin, nous irons lÃ -bas aprÃ¨s-midi. De toute faÃ§on, nous devons d'abord effectuer les diffÃ©rents mÃ©langes et laisser reposer quatorze jours. J'ai dÃ©marrÃ© la potion sans toi, pour que nous puissions commencer la transformation dÃ¨s que possible, j'espÃ¨re que tu ne m'en veux pas ?

- PÃ¨reâ€¦

- Je sais que la tradition veut que l'hÃ©ritier confectionne la potion de A Ã Z, mais tu m'aideras Ã faire celle de tes frÃ¨res en temps voulu, cela devrait Ãªtre suffisant.

- PÃ¨reâ€¦

- Et puis, la tradition remonte au temps oÃ¹ Poudlard n'existait pas. Il faut savoir s'adapter.

- PÃ¨re !

- Mmm ?

- Jeâ€¦

- Oui ?

- JesuisdÃ©jÃ animagus.

- Pardon ?

- Jeâ€¦ Je sais dÃ©jÃ me transformer. Je suis dÃ©jÃ animagus. Â»

MÃ©rida, qui avait jusque-lÃ Ã©vitÃ© de regarder son pÃ¨re, risqua un petit coup d'Å“il vers le gÃ©ant roux qui ne pipait mot. L'air un peu idiot, l'homme fixait sa fille. L'estomac tordu, celle-ci attendait que la tempÃªte se dÃ©chaine. C'Ã©tait sÃ»r, il allait piquer une crise. La dÃ©shÃ©riter. L'enfermer dans le cachot le plus noir et le plus dÃ©goutant du chÃ¢teau. Pire, accepter la proposition de fianÃ§ailles de la famille Dingwall.

Â« - Ã‡a c'est ma fille ! Â» rugit soudain le roux, attrapa l'adolescente dans ses bras.

Adolescente lÃ©gÃ¨rement surprise par ce dÃ©luge d'affection.

Â« - Euh, PÃ¨re ?

- Si je m'y attendais ! Je me dÃ©sespÃ©rai de te voir prendre l'initiative.

- Quelle initiative ?

- Traditionnellement, le jeune Dunbroch dÃ©cide par lui-mÃªme de dÃ©buter l'apprentissage avant d'atteindre l'Ã¢ge de 16 ans. Pourquoi crois-tu donc que l'on raconte l'histoire d'Arthur tous les NoÃ«l ? On essaye de pousser les jeunes Ã s'intÃ©resser Ã la technique !

- C'est sÃ©rieux ?

- Parfaitement ! Moi-mÃªme, j'avais dÃ©jÃ bien avancÃ© ma potion avant mon anniversaire.

- Vous nous poussez Ã enfreindre la loi ?

- Tant que vous ne vous faites pas prendre. Maintenant, raconte-moi un peu comment tu es parvenue Ã la transformation complÃ¨te ? Ce n'Ã©tait plus arrivÃ© depuis Bryan Dunbroch et il Ã©tait scolarisÃ© chez lui. Oh, attends une seconde. Â»

Fergus se leva et posa sa main contre le mur.

Â« - ChÃ¢teau ? Scelle la porte, s'il-te-plait. Â»

La pierre autour de cette derniÃ¨re frÃ©mir, avant qu'elle ne commence doucement Ã s'Ã©tendre sur le chÃªne massif.

Â« - Commentâ€¦ ? Et pourquoi ?

- Avoir un ChÃ¢teau pluri-centenaire a des avantages. Tu apprendras Ã§a plus tard. Et Ã§a nous Ã©vitera de voir ta mÃ¨re surgir Ã l'improviste. Elle n'approuverait probablement pas cette tradition, nous nous occuperons de trouver un moyen de conserver le secret plus tard. Pour le moment, dis-moi tout. Â»

La jeune fille hÃ©sita un moment, avant de commencer Ã tout raconter. Comment Raiponce Ã©tait venue lui proposer de devenir animagus sur base des carnets des Maraudeurs. Les recherches sur la potion. L'arrivÃ©e de Jack dans le groupe, puis celle d'Harold. La maniÃ¨re, parfois acrobatique, dont il avait rÃ©cupÃ©rÃ© les

ingrÃ©dients, Fergus apprÃ©ciant particuliÃ¨rement le rÃ©cit de la rÃ©cupÃ©ration du rayon de lune. Puis la prÃ©paration de la potion, les visions, la transformation, et enfin le moment oÃ¹ chaque membre du Projet rÃ©vÃ©la sa forme aux autres, dans le but d'Ã©chapper Ã un loup-garou. Elle dÃ©crivit la mignonne petite belette d'Harold, le bel oiseau de Paradis de Raiponce et l'arrogant FlÃ©reur de Jack. MÃ©rida hÃ©sita un instant, puis se dÃ©cida Ã se jeter Ã l'eau.

Â« - Et moiâ€¦ Je pensais Ãªtre un ours maisâ€¦ Mon animal est un oiseau, souffla-t-elle un peu dÃ©pitÃ©e.

- Ce n'est rien, sourit Fergus. Beaucoup de Dunbroch n'Ã©taient pas des ours. On en a fait l'animal symbole de la famille, parce que c'est une forme qui revient trÃ¨s souvent. Il ne faut pas t'inquiÃ©ter de cela. Si ta forme animagus est celle d'un oiseau, c'est que c'Ã©tait celle qui te convenait. Allez, montre le moi, que je le vois, ce fameux animal. Â»

Se levant, la jeune fille se plaÃ§a dans un espace dÃ©gagÃ©, avant de se concentrer. Elle se transformait tous les jours, diminuant Ã chaque fois le temps nÃ©cessaire et il ne lui fallait plus maintenant qu'une vingtaine de secondes pour passer d'une forme Ã l'autre.

Quand elle eut fini, un oiseau de la taille d'un cygne, au plumage noir avec des reflets verts et aux grands yeux tristes se tenait au centre de la piÃ¨ce. De la jeune fille ne restait qu'un plumage plus dense au niveau de la tÃªte et de minuscules Â« taches de rousseur Â» sur le bec habituellement uniforme.

Quand elle reprit forme humaine et que l'homme l'attrapa une nouvelle fois, la faisant tournoyer comme quand elle Ã©tait enfant, elle se dit qu'elle n'aurait pas pu espÃ©rer meilleur pÃ¨re.

Maintenant, restait Ã lui dire pour le don de voyance. Mais une chose Ã la fois.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - A terre ! Â»

EmportÃ© vers le sol par une masse d'origine inconnue, Harold sentit une source de chaleur intense passer juste au-dessus de lui. Etant donnÃ© qu'il se trouvait dans l'enclos d'un dragon, il Ã©tait donc probable qu'il vienne d'Ã©chapper Ã une mort par incinÃ©ration. Fichue saison des amours. Les hormones rendaient les reptiles exÃ©crables. Encore plus que d'habitude. Ce qui n'Ã©tait pas peu dire avec le dragon commun.

Â« - Ã‡a va Harold ? Â»

En parlant d'hormones.

Â« - Oui, Charlie. Maintenant, si tu pouvais te relever pour que je puisse respirer. Tu es lourd.

- Quelle gratitude. J'aurai dÃ» te laisser griller. Au bÃ»cher le sorcier.

- Je remercie votre grÃ¢ce d'avoir sauvÃ© ma pauvre et indigne

personne. Maintenant, si le Seigneur voulait bien lever ses fesses pour que je ne meure pas Ã©touffÃ©, j'en serai grÃ©. Â»

Et entre parenthÃ¨se, Harold avait aussi un monstrueux coup de chaud suite Ã cette proximitÃ© avec le roux. Mais Ã§a, il n'allait pas non plus lui dire. Heureusement, pour le moment, il arrivait Ã s'empÃªcher de rougir.

Â« - On va dire que Ã§a suffira, dit Charlie en se levant. Allez Princesse, prenez ma main. Â»

Oubliez le truc du contrÃ´le. Harold rougissait maintenant comme une pucelle. Heureusement, la boule de feu pouvait servir d'excuse.

Â« - Bon, autant retourner au baraquement. Le soleil se couche, ils vont bientÃ´t commencer leur parade. On ne pourra rien faire pour elle aujourd'hui, constata le dresseur de dragon en dÃ©signant de la tÃªte la dragonne qu'ils avaient tentÃ© de soigner. Dommage pour elle, mais il y a peu de chances qu'elle ait des Å“ufs cette annÃ©e. Â»

Le plus jeune hocha la tÃªte, emboitant le pas de l'autre homme. Parce que oui, histoire de faire encore plus clichÃ©, ils avaient Ã©tÃ© placÃ©s dans le mÃªme baraquement. Manquait plus que le fameux Â« il n'y a plus qu'un lit double, dÃ©solÃ© Â», et Harold aurait eu la totale.

Dix minutes plus tard, le Gallois se dÃ©laissait sous le jet d'eau chaude, Charlie ayant eu l'amabilitÃ© de lui laisser la salle de bain en premier.

Alors que ses muscles, parce oui, il en avait quelques-uns, mÃªme si pas beaucoup, ses muscles, donc, se dÃ©tendaient (2), l'adolescent prit le temps de se repasser les deux derniÃ¨res semaines. Si son premier stage avait Ã©tÃ© gÃ©nial, celui-ci Ã©tait encore mieux. Il avait retrouvÃ© ses partenaires de travail comme s'ils s'Ã©taient quittÃ©s hier et il se sentait _bien_. Pas qu'il soit particuliÃ¨rement mal Ã Poudlard, mais ici, Ã la RÃ©serve de la Wyverne, il se sentait chez lui. Bien plus qu'il ne l'avait jamais Ã©tÃ© Ã Beurk.

En plusâ€¦

Â« - Harold ! Vite, il y a un problÃ¨me, fit soudainement Charlie en faisant irruption dans la salle de bain.

- Tu pourrais pas frapper ? s'exclama Harold en se retournant.

- Pas le temps pour la pudeur. Vite, c'est l'enclos des Verts Gallois. Â»

Attrapant une serviette, le Pousouffle se ceignit les hanches, couru vers sa chambre enfiler un pantalon et sortit Ã la suite de son colocataire. L'enclos des Verts Gallois Ã©taient celui contenant le plus de dragon. Si les dÃ©fenses lÃ¢chaient, c'Ã©tait une vingtaine de lÃ©zards gÃ©ants qui se retrouvaient dans la nature.

Quand il arriva sur place, une vingtaine de dresseurs Ã©taient dÃ©jÃ lÃ .

Â« - Qu'est-ce qui s'est passÃ© J ? demanda Harold.

- Deux mÃ¢les Ã©taient en train de faire leur parade en crachant du feu quand leurs flammes sont rentrÃ©es en collision, expliqua l'Espagnol. Ã‡a a failli blesser la femelle et un vieux mÃ¢le est intervenu en crachant ses propres flammes pour dÃ©vier. Tout Ã§a s'est retrouvÃ© en plein sur une faille de la barriÃ¨re que l'on avait pas repÃ©rÃ©e et le choc a rÃ©sonnÃ© dans toute la structure.

- En gros, elle s'effondre.

- Ouais. Les gars sont en train de rÃ©parer, mais on a un jeune dragon qui s'est fait la malle. Deux Ã©quipes le cherchent dÃ©jÃ au sud et Ã l'est. Vous deux, occupez-vous du nord. La seule grosse cachette est prÃ¨s de l'enclos de l'Opaloeil, donc dÃ©pÃªchez. Ã‡a ferait des dÃ©gÃ¢ts si le petit allait l'Ã©nerver un peu trop.

- Compris. Â»

D'un pas vif, les deux hommes partirent en direction du lac. L'Opaloeil ne crachant pas de feu, le sortilÃ¨ge autour de son enclos n'Ã©tait pas prÃ©vu pour rÃ©sister Ã cela. Si le Vert Gallois se dÃ©cidait Ã dÃ©fier l'aquatique, le sort ne tiendrait pas une minute.

Rapidement, ils arrivÃ¨rent sur place et comme ils le craignaient, le jeune dragon faisait effectivement face Ã la crÃ©ature marine. Si la barriÃ¨re cÃ©dait, le serpent de mer ne ferait qu'une bouchÃ©e du prÃ©somptueux.

Â« - Tu penses pouvoir faire quelque chose pour l'Opaloeil pendant que je m'occupe du petit ?

- Je devrais pouvoir m'en sortir. Tu vas le stupÃ©fixer ?

- MÃªme s'il est jeune et qu'il n'a pas encore sa protection complÃ¨te, ce serait risquÃ©, je pourrais manquer mon coup. Je vais crÃ©er une illusion, Ã§a devrait le distraire le temps que tu calmes l'autre. Â»

AcquiesÃ§ant, le brun se rapprocha autant qu'il put de l'animal, puis lanÃ§a son esprit dans la mÃªme direction. Depuis son retour en Roumanie, il n'avait jamais osÃ© refaire l'expÃ©rience, mais il constata qu'il n'avait aucune difficultÃ© Ã entrer en contact. La seule diffÃ©rence Ã©tait que la mer calme et le chant triste de la derniÃ¨re fois avait laissÃ©s place Ã des vagues hargneuses et des hurlements de marins.

Doucement, Harold fit chanter son propre esprit. C'Ã©tait quelque chose qu'il avait appris rÃ©cemment, en tentant de calmer Krokmou. Son Â« lui mental Â» Ã©tait capable de produire une sorte de musique s'il se concentrait suffisamment sur une Ã©motion. ThÃ©oriquement, il pouvait Ã©nerver ou rendre agressif les animaux, mais pour le moment, il se centrait principalement sur un moyen de les calmer.

Pas Ã pas, il sentit l'esprit de l'Opaloeil se radoucir. Les vagues Ã©taient moins hautes, la houle plus douce, et les cris des marins furent progressivement remplacÃ©s par ceux des mouettes.

Quand il ressortit de l'esprit du dragon, Harold constata que celui-ci Ã©tait retournÃ© sur le rocher qu'il utilisait comme promontoire, apparemment serein. De son cÃ´tÃ©, Charlie avait ameutÃ© deux autres dresseurs et ils avaient rÃ©ussi Ã stupÃ©fixer le dragon et Ã le ramener vers son enclos.

Â« - Magnifique, Harold. Du boulot de maÃ®tre !

- Merci, marmonna le jeune homme en rougissant.

- Faut pas Ãªtre gÃªnÃ©, p'tit. Si Ã§a te dit, les gars ont dÃ©cidÃ© de finir la soirÃ©e en regardant la danse de sÃ©duction des Gallois.

- Ã‡a me va. Â»

DÃ©finitivement, Harold se sentait
bien.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Et c'est Ã cette Ã©poque que le ministÃ¨re de la Magie fut dÃ©placÃ© sous Londres, permettant ainsi une extension infinie. Il fut toutefois nÃ©cessaire de dÃ©placer certaines portions suite Ã la construction de voie de mÃ©tro. Â»

Â« Bon Â», se dit Raiponce en rebouchant son pot d'encre. Â« Cela devrait suffire pour l'historique des dÃ©placements. Demain, je finis la biographie de Fudge et ce sera bon pour le devoir d'Histoire de la Magie. Â»

Alors qu'elle rangeait ses affaires d'Ã©cole et s'apprÃªtait Ã sortir de quoi faire le dessert du soir, une tarte Ã la mÃ©lasse(3), elle eut la surprise de voir sa mÃ¨re dÃ©barquer dans la cuisine, chose assez Ã©tonnante en pleine journÃ©e, Gothel ne quittant pratiquement jamais ses potions avant le souper, voire aprÃ¨s.

Â« - MÃ¨re ?

- Ah, Raiponce. Je te cherchais. Je doisâ€¦ Partir. J'ai un rendez-vous. Je ne sais pas combien de temps Ã§a prendra. Ne m'attends pas pour dÃ®ner, d'accord ?

- Partir ? OÃ¹ ? Et vous vous Ãªtes blessÃ©e ? demanda-t-elle en dÃ©signant le bandage que portant la femme.

- Rien d'important, rÃ©pondit prestement la femme en posant sa main dessus.. Je fermerai les barriÃ¨res en partant, d'accord ? Je te fais confiance. Â»

Et aussi vite qu'elle Ã©tait arrivÃ©e, la sorciÃ¨re repartit. Saisissant sa cape au passage, elle s'en enveloppa avant de sortir et disparu dans la nuit. Un frisson qui lui remonta toute la colonne vertÃ©brale apprit Ã Raiponce que les protections Ã©taient scellÃ©es.

La jeune fille hÃ©sita un instant. Si sa mÃ¨re avait scellÃ© les sorts, cela voulait dire qu'elle ne comptait rÃ©ellement pas revenir avant un bon moment, voire demain matin. C'Ã©tait donc l'occasion de mettre Ã exÃ©cution le plan qu'elle mÃ»rissait depuis le dÃ©but des

vacances.

Rangeant les derniÃ¨res affaires qui trainaient sur la table, elle attrapa son set de potion et prit la direction du laboratoire de sa mÃ¨re.

Techniquement, la jeune fille avait interdiction d'y rentrer car c'Ã©tait Â« beaucoup trop dangereux pour quelqu'un d'aussi Ã©tourdi et maladroit que toi, ma chÃ©rie ! Â». Cela dit, Ã©tant donnÃ© qu'elle avait Ã©tÃ© capable de concocter une potion de chamanisme Ã quatorze ans, elle se jugeait plus qu'apte Ã survivre dans cette piÃ¨ce. Et de toute faÃ§on, elle avait besoin de certains ingrÃ©dients qui s'y trouvaient.

Poussant dÃ©licatement la porte, histoire de ne pas faire de bruit, au cas oÃ¹ sa mÃ¨re surgirait soudainement d'un recoin obscure, la Serdaigle se glissa dans la piÃ¨ce sombre.

D'un coup de baguette, elle alluma les chandeliers. Sortant chaudrons et balances, elle s'installa face Ã l'Ã©tabli. Tous les ingrÃ©dients Ã©taient Ã©talÃ©s devant elle. Il ne restait plus qu'Ã commencer la potion. Mais l'hÃ©sitation la tenaillait toujours. Le philtre qu'elle s'apprÃªtait Ã prÃ©parer Ã©tait du genre que l'on ne peut plus arrÃªter une fois que l'on l'a mis en marche. Les potions incantÃ©es ne supportaient pas l'incertitude et au cas oÃ¹ elles n'Ã©taient pas complÃ¨tes dans les temps impartis, elles explosaient purement et simplement.

Prenant une grande respiration, elle prit le premier ingrÃ©dient et le jeta dans le chaudron.

L'eau, auparavant claire, prit une teinte violette. Raiponce continua Ã ajouter, mÃ©langer et chauffer la potion, jusqu'Ã ce que celle-ci se transforme en une espÃ¨ce de sirop bleu clair. Maintenant, il fallait attaquer la partie la plus dangereuse.

La jeune fille prit le premier des quatre ingrÃ©dients finaux.

Â« - En hommage au passÃ©, voici des cendres de PhÃ©nix. Â»

Le liquide se teinta de pourpre.

Â« - En hommage au prÃ©sent, voici les feuilles encore vertes d'un sorbier. Â»

La potion prit une couleur jade.

Â« - En hommage au futur, voici les plumes d'un Augurey. Â»

Le philtre vira au noir.

Se saisissant d'une louche, la main un peu tremblante, elle versa une dose de potion dans un verre doseur. Il ne manquait plus qu'une chose.

Â« - Pour retracer mes propres passÃ©s, prÃ©sent et futur, voici une goutte de mon sang. Â»

Se piquant le doigt, elle laissa goutter le liquide rouge, qui fit blanchir instantanÃ©ment la potion. Le philtre de lignage Ã©tait

prÃªt. Ne restait plus qu'Ã le verser sur un parchemin vierge et son arbre gÃ©nÃ©alogique apparaÃ®trait.

Un arbre qui lui permettrait d'enfin savoir qui Ã©tait son pÃ¨re. Une question que sa mÃ¨re avait toujours Ã©vitÃ©e avec quelques pirouettes au fil des annÃ©es. Les plus courantes avaient Ã©tÃ© Â« Tu es trop jeune pour Ã§a Â» ou Â« Ã‡a n'a pas d'importance. Il est parti, c'est tout. Â»

Pourtant, de l'importance, Ã§a en avait. Parce que si Raiponce tenait son don de quelqu'un, c'Ã©tait trÃ¨s probablement de lui. Donc, elle avait besoin de le rencontrer. Besoin de savoir pourquoi i Ã©tait parti alors que sa fille avait peut-Ãªtre hÃ©ritÃ© de son don. Et mÃªme si cela ne venait pas de lui, elle avait besoin de connaÃ®tre ses racines, peu importe ce que disait sa mÃ¨re.

Inspirant un grand coup, elle prit le parchemin qu'elle avait apportÃ© et d'un geste, elle versa la potion dessus PlutÃ´t que de se dÃ©tremper, le parchemin absorba le liquide noir et pendant un instant, rien ne se passa. Puis, des lignes apparurent petit Ã petit. Des cadres contenant des noms se dessinÃ¨rent, reliÃ©s entre eux par des traits fins. Avec angoisse, elle regarda des patronymes inconnus apparaÃ®tre, surement des ancÃªtres lointains, tout en haut de la feuille, qui se complÃ©ta petit Ã petit, jusqu'Ã ce que Â« Raiponce G. Tower Â» apparaissent en bas.

La premiÃ¨re chose qui remarqua, c'Ã©tait que son pÃ¨re se nommait Edward Goldensun. Qu'il avait dÃ©passÃ© depuis peu la quarantaine et qu'il Ã©tait toujours en vie. Ce n'Ã©tait pas grand-chose, mais cela allait lui permettre de commencer ses recherches.

La seconde chose, que Raiponce remarqua, mÃªme si elle mit plus de temps, c'Ã©tait que Gothel Tower, qui Ã©tait reliÃ©e Ã elle par des pointillÃ©s et un peu Ã part du reste de l'arbre, n'Ã©tait pas sa mÃ¨re biologique.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assis en tailleur dans un endroit calme du jardin, Jack mÃ©ditait. Ã€ cÃ´tÃ© de lui, la petite boite Ã musique offerte par Veilleuse Ã©mettait sa mÃ©lodie, aidant Jack Ã se concentrer. AprÃ¨s plusieurs mois d'entrainement, il n'avait plus besoin de Ã§a pour parvenir Ã la salle oÃ¹ il combattait la Voix, cela le rassurait toujours un peu de l'avoir avec lui.

Respirant calmement, il s'apprÃªta au combat, puis avanÃ§a.

Â« - Te revoilÃ . Si je dois te reconnaÃ®tre une qualitÃ©, c'est que tu ne perds jamais courage. Ou alors tu es simplement idiot.

- Tais-toi un peu.

- Si on ne peut mÃªme plus discuter. Â»

Et sur ces mots, le double de Jack lanÃ§a le premier pic de glace du combat. Un Ã©pieu qui aurait transpercÃ© le jeune homme de part en part s'il ne s'Ã©tait pas lancÃ© sur le cÃ´tÃ©.

Â« - Tu t'amÃ©liores, j'en conviens. Mais ce n'est pas encore assez. Â»

Sans attendre une seconde, Â« Frost Â» continua Ã attaquer, ne laissant aucun rÃ©pit Ã l'adolescent. Celui-ci, sur les conseils de son ancÃªtres, essaya de la jouer plus fine, utilisant moins de magie mais touchant l'adversaire plus souvent.

Â« - Je vois que tu commences Ã comprendre comment cela fonctionne. Mais pas assez, apparemment.

- Aurais-tu peur que je prenne l'avantage ?

- Aucun risque. Â»

Profitant du fait que le doppelganger Ã©clatait de rire suite Ã sa dÃ©claration, Jack sauta hors de l'abri qu'il s'Ã©tait confectionnÃ©, son bÃ¢ton Ã la main. D'un geste sec, il le planta droit dans l'estomac de son adversaireâ€¦ Et passa au travers.

Â« - Bien essayÃ©. Mais ce bÃ¢ton est fait de ma magie, tu sais ? Il te faudra bien des annÃ©es avant de pouvoir avoir assez de maÃ®trise pour me blesser avec. Â»

DÃ©sespÃ©rÃ©, Jack lÃ¢cha le bÃ¢ton. Il avait mis des semaines Ã pouvoir l'invoquer ici et ce n'Ã©tait juste pas _assez_ ?

Â« - Pourquoi ? demanda-t-il.

- Pourquoi quoi ?

- Pourquoi refuses-tu de me laisser tranquille ? De partir ? Tu m'empoisonne, tu vas nous faire mourir ! Â»

La remarque sembla mettre la Voix dans une colÃ¨re noire. Arrachant le bÃ¢ton des mains de Jack, elle l'attrapa Ã la gorge et l'approcha d'elle.

Â« - Je t'empoisonne, hein ? Tu crois pouvoir t'en sortir sans moi ? Eh bien, essaye un peu.

- LÃ¢che-moi.

- Je vais te lÃ¢cher. Je vais tout lÃ¢cher. Ne reviens pas en pleurant quand tout autour de toi ne sera plus que ruines. Â»

Jack sentit la magie sauvage pulser dans la main de la Voix. Puis, comme un barrage qui lÃ¢che et laisse l'eau dÃ©truire la vallÃ©e, la magie dÃ©ferla dans le corps du garÃ§on. Il eut Ã peine le temps de voir le sourire de la Voix, avant de sombrer dans les tÃ©nÃ¨bres.

Quand il rouvrit les yeux, le vert paysage d'Ã©tÃ© avait fait place Ã la neige et Ã la glace. Tout autour de lui semblait directement venu des confins de la SibÃ©rie.

Â« - Qu'est-ce qui se passe ? Â» dit-il tout haut en se redressant Ã l'aide de l'arbre.

Sous sa main, celui-ci gela Ã cÅ“ur, se craquelant de toute part. EffrayÃ©, Jack comprit ce qu'avait fait la Voix. Elle avait libÃ©rÃ© les flots. Jack avait en main tout le pouvoir dont il pouvait

disposer, mais sans parvenir Ã le maÃ®triser.

EffrayÃ©, il prit la fuite. Loin de sa maison. Loin de sa famille. Alors que le pouvoir s'Ã©coulait en lui, totalement libÃ©rÃ© de la digue qu'Ã©tait la Voix, Jack fuyait dans l'espoir de ne blesser personne.

Autour de lui, l'hiver prenait ses droits, alors que l'on Ã©tait en plein mois de juillet. Les arbres se couvraient de givre. Le sol se cachait sous un manteau blanc. Et au milieu de tous cela, Jack courrait.

Il finit par arriver dans une petite clairiÃ¨re. Se jugeant assez loin de sa maison, il se laissa tomber contre un arbre. Il devait reprendre le contrÃ´le. Il devait arrÃªter Ã§a.

Â« - _Pas si facile, hein ?_

- Tais-toi !

- Monsieur ? Tu vas bien ? Â»

Ouvrant brusquement les yeux qu'il n'avait pas souvenir d'avoir fermÃ©, Jack se retrouva face Ã un petit garÃ§on. Brun, le visage et les mains salis de terre, il avait l'air d'avoir lui aussi couru une certaine distance, mais plus probablement pour jouer que pour fuir.

Â« - Tu vas bien ? rÃ©pÃ©ta-t-il.

- Oui. Mais ne t'approches pas.

- Pouquoi ?

- C'est dangereux.

- Qu'est-ce qui est dangereux ?

- Moi.

- Pourquoi ?

- Parce que.

- Et c'est pour Ã§a que tu cours ?

- Oui. J'ai peur de faire mal aux autres. A ma famille.

- Oh. Tu sais, quand j'ai peur, je vais voir ma Maman. Et puis Ã§a va mieux.

- La mienne ne pourrait pas grand chose pour moi, je crois.

- Dis pas de bÃªtises. Les mamans elles peuvent tout faire.

- Vraiment ?

- Oui. Faut toujours faire confiance en sa Maman.

- Tu penses que je devrais retourner voir la mienne, alors ?

- Pafai.. Pafraiâ€¦ Parfaitement !

- Ah. Mais toi aussi, tu devrais y retourner. Un petit garÃ§on ne devrait pas jouer tout seul dans les bois.

- Oh, je suis pas tout seul. Je jouais avec mes frÃ¨res et sÅ“urs. Mais il y en a un qui s'est perdu, donc je suis parti le chercher. Mais lÃ , il devrait bientÃ´t retourner vers Maman. Je vais faire Ã§a aussi.

- Allez, dÃ©pÃªches-toi.

- Au revoir Monsieur !

- Au revoir. Â»

Quand le gamin fut parti, Jack constata avec Ã©tonnement qu'il avait plus ou moins rÃ©cupÃ©rÃ© le contrÃ´le sur ses pouvoirs. Alors il suffisait juste de se calmer ?

Se relevant, il dÃ©cida de suivre le conseil de l'enfant et prit la direction de sa maison. De sa
mÃ¨re.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Cela n'a strictement rien Ã voir, mais il y a cette chanson-lÃ (www . youtube watch?v=HwQjVK3XxTI) qui sort de ma playlist pile au moment oÃ¹ j'Ã©cris ce passage et Ã§a colle teeeeeellement pas que je suis en train de rire tout seul comme un demeurÃ©. VoilÃ . J'me sentais obligÃ© de vous le dire.

(2) VIRGULE

(3) Quelqu'un a-t-il dÃ©jÃ goutÃ© cette tarte ? Perso, je connais la tarte au sucre, mais celle Ã la mÃ©lasse m'est inconnue.

Et voilÃ . Un premier chapitre assez petit, mais avec tout plein d'action !

Pour cet arc, les vacances devraient durer assez longtemps, deux ou trois chapitres. Un peu comme JKR, j'allonge les arcs au fur et Ã mesure.

On se retrouve dans deux semaines !

2. Chapitre 2 : Emerveillement

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic

nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des gÃ¢teaux. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Becca015, Zaza's Mind, blitz-lili, Paquerette-san, mc arno, Philou, Arya39, LadyWyvern, Isis Nephtys, KuroKyuketsuki, Melkion et M pour leurs reviews !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Non, je n'ai pas repris la structure de la partie prÃ©cÃ©dente. J'ai simplement ajoutÃ© le petit morceau sur Voldemort parce que c'est un point important de l'intrigue ^^. Moi aussi, je voyais mal Fergus engueuler MÃ©rida ^^ Et pour ses frÃ¨res, cela va prendre encore du temps. Je ne suis plus sÃ»r de leur Ã¢ge, mais on en a encore pour au moins deux ou trois ans avant leur entrÃ©e. Pour le petit garÃ§on de la partie Jack, peu de chance qu'il revienne, mais on en entendra encore parler ^^

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Fergus est un chouette pÃ¨re ^^ Et pour Krok', on le revoit dans ce chapitre.

Bonne lecture !

KuroKyuketsuki : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le Projet A t'ait plu Ã ce point et je me rÃ©jouis de te revoir sur les futurs chapitres :). Pour ce qui est de la longueur et du contenu de la review, ne t'inquiÃ¨te pas : chacun mais ce qu'il peut et ce qu'il veut (bon, pas d'insulte non plus, hein ^^).

Bonne lecture !

Melkion : Hello ! Merci pour ta review ! Non, ce n'est pas exactement Ã§a pour la tradition Dunbroch. En gros, l'hÃ©ritier commence les recherches (et parfois plus), par lui-mÃªme. Ce n'est pas obligatoire et s'il ne le fait pas, il pourra tout de mÃªme apprendre Ã se transformer.

J'ai dÃ©jÃ lu la longue terre, pas mon livre prÃ©fÃ©rÃ©. Il reste bon, mais pas inoubliable.

Bonne lecture !

M : Hello ! Merci pour ta review ! L'important, c'est dans laisser une un jour ^^ Je suis content que tu aies pris la peine de le faire !

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Fluctuat nec mergitur

"Battus par les flots, nous ne sombrons pas"

Paris â€“ 13 Novembre 2015

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 2 : Emerveillement **

La nuit Ã©tait tombÃ©e depuis longtemps sur le camp de Dragonniers. Dans la chambre qu'Harold partageait avec Charlie, tout Ã©tait calme. Le silence n'Ã©tait perturbÃ© que par le ronflement du plus vieux.

Enfin, Â« ronflement Â»â€¦ Du point de vue d'Harold, qui avait dormi des annÃ©es dans la chambre mitoyenne Ã celle de Stoick Â« la Brute Â», c'Ã©tait tout au plus une respiration forte. Et ce n'Ã©tait absolument pas ce qui empÃªchait le jeune homme de dormir. Non, ce qui le maintenait Ã©veillÃ©, c'Ã©tait un drÃ´le de sentiment. Comme s'il y avait une perturbation dans la magie ambiante.

Abandonnant le combat, Harold rejeta les couvertures, se leva, enfila veste et chaussures et se dirigea vers la porte en faisant le moins de bruit possible.

Â« - Mmmrrr.

- Krokmou ? DÃ©solÃ© de t'avoir rÃ©veillÃ© mon grand. Je vais faire un tour.

- Meow.

- Je vois, rÃ©pondit Harold en dÃ©cryptant les sentiments envoyÃ© en mÃªme temps que le miaulement. Tu peux venir, mais tu laisses les dragons tranquilles. Pas besoin de rÃ©veiller tout le camp. Â»

Le chat, qui au final ne promit rien, se ramassa sur lui-mÃªme et, d'un bond qu'aucun fÃ©lin normalement constituÃ© n'aurait dÃ» Ãªtre capable de faire, se retrouva sur l'Ã©paule de son maÃ®tre.

DÃ©licatement, l'adolescent entrouvrit la porte et se glissa Ã l'extÃ©rieur. Il ne faisait pas froid, mais l'habitude des tempÃ©ratures plus Ã©levÃ©es de la journÃ©e lui fit resserrer son manteau.

Sans but prÃ©cis, il se mit Ã errer dans la rÃ©serve, passant entre les enclos oÃ¹ dormaient des dragons de toutes espÃ¨ces. La saison des amours Ã©taient finies, les femelles ayant pu participer Ã l'accouplement Ã©tant dÃ©sormais enceintes. D'ici deux bons mois, elles pondraient leurs Å“ufs et il faudrait encore trois autres mois de couvaison pour que les dragonneaux naissent(1). Charlie lui avait promis de lui envoyer des photos, mais Harold restait un peu dÃ©Ã§u : Ã une ou deux semaines prÃ¨s, l'Ã©closion aurait eu lieu en plein

pendant les vacances de NoÃ«l et il aurait pu tenter de se revenir Ã la RÃ©serve. Mais les dragons Ã©taient rÃ©glÃ©s comme des horloges pour l'Ã©closion, donc aucune chance que les bÃ©bÃ©s ne naissent avant le 10 janvier.

Â« - Et dire que je vais rater tes premiers bÃ©bÃ©s, ma grande Â», murmura-t-il Ã la Magyar Ã Pointes dont il s'Ã©tait occupÃ© l'annÃ©e passÃ©e suite Ã une blessure Ã l'aile et qui Ã©tait devenue assez Ã¢gÃ©e pour participer au rituel d'accouplement.

Soupirant, le Gallois reprit sa marche, ses pas l'amenant petit Ã petit vers la forÃªt qui bordait la rÃ©serve. ArrivÃ© Ã l'orÃ©e, il se rendit compte qu'inconsciemment, il avait pris la direction de la perturbation. Il y avait donc quelque chose dans ces bois qui pompait ou rejetait une grande quantitÃ© d'Ã©nergie, ce qui Ã©tait potentiellement dangereux pour la barriÃ¨re qui maintenait la RÃ©serve hors de la vue des moldus. En gros, Harold devait trouver ce quelque chose.

Il se demanda un instant s'il ne ferait pas mieux de prÃ©venir quelqu'un. Puis, se disant que vu que la lune n'Ã©tait pas pleine et que les vampires avaient une peur panique des dragons(2), il ne risquait pas de rencontrer grand-chose de dangereux. Pas plus dangereux que Brunehilde, en tous cas.

DÃ©ambulant entre les arbres, homme et chat s'enfoncÃ¨rent au cÅ“ur des bois, Harold suivant son instinct. Ecartant branches et buissons, il s'approchait de ce qu'il savait Ãªtre une clairiÃ¨re pour avoir dÃ©jÃ explorÃ© le coin lors d'une de ses pauses.

Seulement, il en Ã©tait sÃ»r, il n'y avait aucune lumiÃ¨re volante semblable Ã une luciole de cinq centimÃ¨tres de diamÃ¨tre la derniÃ¨re fois. Des dizaines de petites sphÃ¨res flottaient pourtant dans l'air, semblant danser au rythme d'une musique inexistante.

Et au milieu de la clairiÃ¨re, une silhouette semblait faire office de chef d'orchestre, dirigeant le ballet avec des gestes amples et souples. Une silhouette qui faisait moins d'une vingtaine de centimÃ¨tres de haut, androgyne, mais que l'on aurait tendance Ã dÃ©crire comme Â« fÃ©minine Â» Ã cause des longs cheveux blonds qui volaient dans son dos. De ce mÃªme dos jaillissaient d'immenses ailes de papillons colorÃ©es de teintes allant de l'orange au bordeaux en passant par toutes les teintes imaginables de rouge. Un camaÃ¯eu assez inhabituel pour une fÃ©e, crÃ©ature dont les couleurs variaient normalement entre le vert et le violet. Mais le Poufsouffle avait dÃ©jÃ vu une fÃ©e avec de telles couleurs ?

Â« - Electre ? Â»

La fÃ©e cessa brusquement ses mouvements pour se tourner vers le jeune homme.

Â« - Harold ? Que faites-vous ici ?

- Je pourrais vous demander la mÃªme chose. N'Ã©tiez-vous pas censÃ©e Ã©pouser le futur Duc d'Avalon ?

- C'estâ€¦ Complexe.(3)

- J'ai le temps.

- Pas moi. Je dois finir le rituel. Mais si vous pouvez attendre, alors je vous expliquerez tout dÃ¨s que j'aurai terminÃ©.
Â»

AcquiesÃ§ant, le Gallois s'Ã©carta de la clairiÃ¨re, Krokmou dans les bras. La fÃ©e reprenant sa danse, les lumiÃ¨res rÃ©apparurent aussi vite qu'elles s'en Ã©taient allÃ©es. FascinÃ©, il admira les lucioles Ã©voluer calmement, avant de remarquer quelque chose. Loin de se contenter de flotter, elles disparaissaient une Ã une en s'approchant de la fÃ©e, comme absorbÃ©e par celle-ci. Et plus les lumiÃ¨res s'Ã©vanouissaient, plus le sentiment de perturbation dans l'Ã©quilibre magique devenait tÃ©nu. Mais que diable faisait donc Electre ?

Quelques minutes plus tard, alors que toutes les lueurs avaient disparues, la petite demoiselle vint se poser prÃ¨s de lui.

Â« - Je ne m'attendais pas Ã vous voir ici, Harold. La Roumanie est loin de Poudlard.

- Je travaille pour l'Ã©tÃ© Ã la RÃ©serve. Et vous ?(4) La derniÃ¨re foisâ€¦

- Je vous disais que je devais partir pour Avalon. Je l'ai fait. Je me suis mariÃ©e Ã Robin(5). Je suis parvenue Ã maÃ®triser ma magie, aussi. C'est pour Ã§a que je suis ici.

- J'avoue ne pas suivre.

- Haroldâ€¦ Savez-vous ce qu'est Avalon ?

- Une Ã®le au large de la Bretagne, non ? Avec un printemps Ã©ternel, gouvernÃ©e par les Faes.

- Ouiâ€¦ Et non.(6) Avalon n'est pas qu'une Ã®le. Avalon est un Lieu.

- Je suppose qu'il y a une majuscule Ã Â« lieu Â», vu comment vous le prononcez ?

- Exact. Avalon est partout et nulle part. Elle reste fixe mais permet d'aller oÃ¹ l'on veut. Mais pour qu'une telle chose subsiste, elle a besoin de magie sauvage. De beaucoup de magie sauvage. Et le rÃ´le de la Reine, mon rÃ´le, c'est de la rÃ©cupÃ©rer.

- C'est ce que vous faisiez ?

- Oui. Les dragons sont de formidables sources de magie. Quand ils meurent, elles se dispersent. Normalement, cela crÃ©e des bulles climatiques, mais je rÃ©cupÃ¨re la magie assez rÃ©guliÃ¨rement pour que cela n'arrive pas.

- Je me disais aussi qu'il n'y avait pas le mÃªme phÃ©nomÃ¨ne qu'Ã Beurk.

- Beurk ?

- C'est mon village. Beaucoup de dragons meurent lÃ -bas, mais je

n'ai jamais vu aucune fÃ©e venir chercher la magie, donc il fait toujours froid.

- C'est le territoire des dryades. Avalon n'a pas le droit de prÃ©lever quoi que ce soit lÃ -bas.

- C'est vrai ? Â»

La conversation dura une bonne partie de la nuit. Alors que le soleil dardait timidement ses premiers rayons, Electre se leva.

Â« - Je suis contente de vous avoir revue, Harold Haddock, mais je dois partir. J'espÃ¨re vous recroiser.

- Pareillement. L'annÃ©e prochaine, peut-Ãªtre.

- Peut-Ãªtre. Â»

Sur ces mots, la fÃ©e sourit, avant de s'effacer doucement, rejoignant Avalon. De son cÃ´tÃ©, Harold prit le chemin du campâ€¦ La journÃ©e allait commencer et elle s'annonÃ§ait difficile avec seulement quelques heures de sommeil dans les pattes. Mais Ã§a avait valu la peine.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Les garÃ§ons, dÃ©pÃªchez-vous !

- On arrive, cria Jack. Allez viens Veilleuse, sinon maman va criser. Â»

Attrapant son petit frÃ¨re, le blanc dÃ©vala les escaliers.

Â« - Bon, fit Tatiana, Vous avez bien vos listes de courses ? Alors on y va. Â»

Tenant la main d'Emma, la mÃ¨re de famille sorti sur le perron et leva bien haut sa baguette. La seconde suivante, dans un BANG sonore, un immense bus Ã deux Ã©tages d'un violet douteux surgit du nÃ©ant, s'arrÃªtant d'un crissement de pneu.

Â« - Bienvenue Ã bord du MagicoBus, transport en commun pour sorciers et sorciÃ¨res. Pour 9 mornilles par personne, nous pouvons vous emmener partout en Grande-Bretagne. Pour 11 mornilles, vous aurez droit Ã une couverture.

- Juste le trajet pour quatre personnes, merci.

- Compris m'dame. Ernie ? On peut y aller ! Â»

A peine eurent-ils le temps de s'asseoir que le bus mauve redÃ©marra en pÃ©taradant, passant sans soucis au travers de la grille du jardin et faisant s'Ã©carter d'un bond la poubelle qui se trouvait sur sa route.

Comme Jack Ã son Ã¢ge, Veilleuse semblait adorer le voyage, au contraire de sa mÃ¨re qui verdissait de seconde en seconde. Heureusement, le trajet jusqu'au chemin de Traverse n'Ã©tait pas trÃ¨s long.

SitÃ´t le bus arrÃªtÃ©, celle-ci se prÃ©cipita Ã l'extÃ©rieur, sa famille Ã la suite. AprÃ¨s un dernier signe de la main, le contrÃ´leur referma les portes et le bus reparti comme il Ã©tait arrivÃ© : bruyamment.

Â« - Les enfants, vous voulez bien aller demander au barman d'ouvrir la porte ? Â» demanda-t-elle au deux plus jeunes, qui se dÃ©pÃªchÃ¨rent de s'exÃ©cuter. DÃ¨s qu'ils furent assez loin, elle se tourna vers son ainÃ©.

Â« - Ã‡a va ? La scellÃ©e ne rÃ©agit pas trop Ã la magie ambiante ?

- Pas pour le moment.

- Si tu sens quoi que ce soit, prÃ©viens-moi, d'accord ?

- Compris.

- Ah, je crois que Tom va nous ouvrir. Allons-y. Â»

Suivant sa mÃ¨re, Jack resta pensif. La scellÃ©eâ€¦ Il n'avait jamais vu ce genre de magie. MÃªme si le nom s'en approchait, c'Ã©tait complÃ¨tement diffÃ©rent des sceaux de Raiponce. C'Ã©taitâ€¦ Quelque chose. Quelque chose qui restreignait les pouvoirs de la Voix. Elle Ã©tait toujours lÃ , elle servait toujours de Â« soupape de dÃ©compression Â» pour la magie sauvage, mais elle Ã©tait dÃ©sormais incapable de choisir la quantitÃ© Ã filtrer, la scellÃ©e limitant la dose de pouvoir qu'il pouvait laisser passer.

Et le plus Ã©tonnant restait le fait que ce soit sa mÃ¨re, la mauvaise sorciÃ¨re, celle qui n'utilisait pratiquement pas la magie, qui lui avait apposÃ© cette scellÃ©e. Sans baguette, sans formules, juste avec les mains et ce drÃ´le de sourire qu'elle seule savait faire. Et en un instant, Jack avait senti le pouvoir refluer et avait rÃ©ussi Ã reprendre le contrÃ´le.

Sortant de ses pensÃ©es, il emboita le pas de la sorciÃ¨re. Tom, le barman, avait dÃ©jÃ ouvert la barriÃ¨re. Evidemment, Jack aurait pu le faire, mais le vieillard adorait montrer cela aux petits nouveaux et c'Ã©tait aussi une bonne excuse pour que lui et sa mÃ¨re puissent parler.

Le jeune homme Ã©couta avec plaisir sa sÅ“ur essayer de dÃ©rider Veilleuse. Le pauvre garÃ§on, comme tous les enfants de onze ans en Angleterre, avait le ventre nouÃ© de stress Ã l'idÃ©e de recevoir sa baguette. Jack pouvait presque entendre ses pensÃ©es : Â« Et si j'avais une mauvaise baguette ? Et si Ollivander ne trouvait pas celle qui me convient ? Et si j'Ã©tais cracmol ? Â»

Â« - Je dois aller chez Gaichiffon avec Emma. Jack, tu peux t'occuper de la baguette pendant ce temps ?

- Pas de soucis, M'man. Â»

Le Serpentard empocha les dix gallions que lui tendait sa mÃ¨re, assez pour une baguette et deux glaces, attrapa son frÃ¨re et prit la direction de la boutique d'Ollivander.

Â« - Jack ?

- Mmm ?

- Il est comment, Mr. Ollivander ? Â» demanda Veilleuse.

Comment Ã©tait Ollivander ? Jack Ã©tait tentÃ© de le dÃ©crire comme le Dumbledore du chemin de Traverse, mais le plus jeune n'aurait pas compris. Pourtant, ils Ã©taient fort ressemblants : Vieux tous les deux, avec un dÃ©calage entre leur corps et leur Ã©tat d'esprit. Un esprit un peu tordu, d'ailleurs. Un pouvoir hors du commun sur la jeune gÃ©nÃ©ration et une aura de respectabilitÃ© auprÃ¨s des plus vieux. Oui, ils se ressemblaient. Alors dÃ©crire l'un sans faire des parallÃ¨les avec l'autreâ€¦

Â« - Il est bizarre, mais gentil. Ne t'inquiÃ¨te pas. D'ailleurs, plus le temps pour Ã§a, on y est. Â»

Ils Ã©taient effectivement arrivÃ© devant la boutique, au-dessus de laquelle une entÃªte sobre indiquait Â« Ollivander, fabricant de baguettes magiques depuis 382 avant J-C Â». Jack s'Ã©tait souvent demandÃ© si la famille du fabricant Ã©tait rÃ©ellement SI vieille ou si c'Ã©tait simplement pour le style.

Entrant dans le magasin, le blanc fut assailli par l'odeur typique de poussiÃ¨re. D'aprÃ¨s Harold, le vieillard avait mÃªme installÃ© un sortilÃ¨ge exprÃ¨s pour que la poussiÃ¨re vole le plus possible. Et vu le ballet que celle-ci entamait dans l'air, ce n'Ã©tait clairement pas impossible.

Â« - Ah, Fit l'homme en surgissant de nulle part. Messieurs Overland et â€¦ Lunanoff, c'est cela ?

- Ouâ€¦ Oui Monsieur, bredouilla Veilleuse.

- Bien, bienâ€¦ Toujours un plaisir d'avoir affaire avec le Clan Frost. Votre baguette va bien, Monsieur Overland ? Lierre et ventricule, si je me souviens bien. Ce que je fais la plupart du temps, Ã©videmment.

- Elle va parfaitement bien. Mais nous sommes ici pour Veilleuse, pas pour moi.

- Bien, bien. Alors, Monsieur Lunanoff, droitier ou gaucher ?

- Droitier, Monsieur.

- Ah. Voyons voir. Rubans ? Au travail, je vous prie. Â»

Les deux rubans d'Ollivander, Jack s'en souvenait, l'avaient particuliÃ¨rement surpris quand il Ã©tait venu chercher sa propre baguette. Principalement parce qu'ils Ã©taient vivants. Sans que le gÃ©rant ne doive faire un mouvement de baguette, ils s'activaient, mesurant tout et n'importe quoi. Parce que le jeune homme voulait bien reconnaÃ®tre l'utilitÃ© de la mesure de l'avant-bras mais, sÃ©rieusement, l'Ã©cartement des narines servait Ã quelque chose ?

Â« - IntÃ©ressant, marmonna le vendeur. Alors, voyonsâ€¦ Et si nous disionsâ€¦ Du bouleau ! Oui, cela me semble bien. Ce sera doncâ€¦ Celle-ci ! Essayez-donc, Mr. Lunanoff. Bouleau, crin de licorne, 32,

8 cm, fiable et lÃ©gÃ¨rement rigide. Â»

Le jeune sorcier la prit en main, l'agita etâ€¦ Rien.

Â« - Alors non, dÃ©finitivement pas du bouleau. Tant pis. Dans ce cas, essayons ceci. Bois de sorbier, plume de phÃ©nix, 29 cm, rigide. Â»

Un malheureuse Ã©tincelle s'Ã©chappa de la baguette que Veilleuse la prit, mais rien de plus. Cependant, Ollivander semblait avoir trouvÃ© un Ã©lÃ©ment qui lui plaisait, car toutes les baguettes suivantes furent faites de sorbier.

Â« - Celle-ci devrait Ãªtre la bonne. Bois de sorbier, crin de licorne, une superbe femelle, 30,6 cm, trÃ¨s rigide. Excellente pour les duels. Â»

Quand Veilleuse la prit en main, un vent sec et froid sembla se lever dans la piÃ¨ce. La poussiÃ¨re, qui s'Ã©tait reposÃ©e au sol depuis le temps, s'envola Ã nouveau. Veilleuse avait trouvÃ© sa partenaire.(7)

Â« - Excellent, excellent ! Je suis sÃ»r que vous ferrez de belles choses avec elle. Bien, cela fera sept gallions, Mr. Overland. Â»

Payant le marchant, le plus Ã¢gÃ© entraina son petit frÃ¨re, encore au stade Â« admirons ma toute nouvelle baguette Â», Ã l'extÃ©rieur.

Â« - Bon, fit-il, Maman n'a surement pas encore fini. Ã‡a te dit une glace ? Â»

C'Ã©tait une bonne
journÃ©e.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

CapharnaÃ¼m. C'Ã©tait le premier mot qui venait Ã l'esprit de Raiponce. Suivit de pagaille, bordel et apocalypse.

Mais capharnaÃ¼m rÃ©sumait bien la scÃ¨ne de toute la famille Dunbroch qui essayait de finir ses valises Ã temps pour le grand dÃ©part vers la Coupe du Monde de Quidditch. Entre Elinor qui voulait absolument partir en carrosse, la valise des triplÃ©s qu'il fallait refaire toutes les dix minutes car les garnements tentaient tant bien que mal d'emporter du matÃ©riel Ã farce et Fergus qui ne semblait pas vouloir quitter ses chiens, seules les deux adolescentes avaient Ã©tÃ© prÃªtes en temps et en heure. Principalement parce que la mÃ¨re de MÃ©rida les avait menacÃ©es hier si elles s'avÃ©raient Ãªtre en retard d'une seule seconde.

En parlant de MÃ¨re... La jeune fille eut une pensÃ©e pour la sienne. AprÃ¨s sa dÃ©couverte Ã propos de son adoption, elle n'avait jamais osÃ© aborder le sujet avec la potionniste. Elle ne savait mÃªme pas comment s'y prendre. Sa mÃ¨re ne lui en avait jamais parlÃ© et aujourd'hui, Ã moins d'un an de sa majoritÃ©, elle ne semblait pas disposÃ©e Ã le faire.

Chassant ses sombres pensÃ©es, la blonde reporta son attention sur la

famille de MÃ©rida. Elinor semblait s'Ãªtre rÃ©signÃ©e et Fergus avait enfin enfermÃ© ses chiens dans le chenil. Les triplÃ©s, eux, essayaient d'avoir l'air le plus innocent possible, mais Ã§a ne fonctionnait pas vraiment, surtout qu'Hubert cachait maladroitement un pÃ©tard mouillÃ© du Docteur Flibuste dont la mÃ¨che lui dÃ©passait de la tÃªte, lui donnant un air un peu idiot.

Elinor, d'un geste souple, l'attrapa et lui fit rejoindre le sac d'objets confisquÃ©, avant de se tourner vers les filles.

Â« - Bon, on peut y aller. Fergus, vous Ãªtes sÃ»r queâ€¦ ?

- Pas de carrosse. J'ai rÃ©servÃ© un portoloin exclusivement pour nous.

- Bien, souffla la femme, un peu dÃ©pitÃ©e.(8) Bon, nous partons dans cinq minutes, vÃ©rifiez bien que vous avez tout, nous ne reviendrons pas avant plusieurs jours. Â»

Un rapide tour de ses affaires lui indiqua qu'elle avait tous ce qu'il lui fallait. Ce qui n'Ã©tait pas le cas de MÃ©rida, qui dÃ» courir jusqu'Ã sa chambre Ã©tant donnÃ© qu'elle avait oubliÃ© la bourse dans laquelle elle avait rangÃ© son argent de poche Ã©conomisÃ© exprÃ¨s pour la Coupe du Monde.

Â« - C'est bon, cette fois ? Alors on va y aller. Faites attention Ã bien toucher le portoloin. Â»

Tout le groupe, sauf les triplÃ©s qui Ã©taient magiquement liÃ© Ã leur mÃ¨re, histoire d'Ã©viter d'un laisser un derriÃ¨re, se rassembla autour d'un vieux journal.

Â« - Attention, trois, deux, unâ€¦ On y va ! Â»

Raiponce eut la sensation d'un crochet qui lui attrapait le nombril, avant que le monde ne devienne soudain une peinture TRES impressionniste(9). L'effet durant moins de cinq secondes, avant que la jeune fille ne se retrouve en plein milieu d'un champ.

Â« - Portoloin 3785 en provenance du ChÃ¢teau Dunbroch. Â»

Un petit homme, lunette et porte document, venait de surgir de nulle part. Il nota rapidement sur son feuillet, avant de reporter son attention sur le groupe.

Â« - Lord Fergus Dunbroch ?

- Ouaip.

- Bien, rÃ©pondit l'homme, un peu dÃ©contenancÃ© qu'un lord lui donne du Â« ouaip Â». Vousâ€¦ Vous Ãªtes dans le camping de Mr. Roberts. Le premier en partant par lÃ .

- Ah, parfait ! Merci, Jenkins. Â»

Mettant le vieux journal dans la boite, l'homme prit la direction indiquÃ©e, le reste du groupe Ã sa suite.

Â« - Normalement, nous serons dans la mÃªme camping que les Weasley. Evidemment, pour les besoins de la coupe, tous ces campings mitoyens

ont Ã©tÃ© rassemblÃ©s en un seul, Ã l'insu des moldus, mais ce sera quand mÃªme plus facile.

- Ils sont dÃ©jÃ lÃ ?

- Non, ils arrivent demain, pour la Finale. Nous aurions pu faire pareil, mais vous allez voir, un pareil rassemblement vaut le coup de rester un peu plus longtemps.

- Silence, Fergus, nous approchons. Il ne faut pas que le gÃ©rant se rende compte de quelque chose. Laissez-moi m'occuper de payer et ayez l'air normal. Â»

Raiponce regarde Elinor, un peu circonspecte. La femme s'attendait-elle vraiment Ã ce que son mari, qui faisait prÃ¨s de deux mÃ¨tres, larges comme une barrique, avec une jambe de bois et un kilt, puisse paraÃ®tre normal ?

Mais apparemment, le gÃ©rant avait d'autres chats Ã fouetter, parce qu'il sembla Ã peine le remarquer.

Â« - Nous avons une rÃ©servation au nom de Dunbroch.

- C'est la parcelle 83. PrÃ¨s de la rÃ©serve Ã eau. Cela vous fera trente livres. Â»

Sans hÃ©sitation, la sorciÃ¨re sortit la somme exacte et la tendit au moldu.

Â« - Allons-y. Â»

Quand ils furent assez loin de l'entrÃ©e, Raiponce se tourna vers la plus Ã¢gÃ©e.

Â« - Pourquoi avait-il l'air aussiâ€¦ Perdu ?

- Les sorts de mÃ©moire, sÃ»rement. Regarde autour de toi : ils sont censÃ©s faire profil bas et je vois de la magie partout. Je soupÃ§onne la plupart de ces gens de ne mÃªme pas s'Ãªtre renseignÃ©s avant de venir sur la maniÃ¨re de payer ou de s'habiller des moldus. Ce pauvre homme a dÃ» avoir les souvenirs effacÃ©s plus d'une fois ces derniÃ¨res semaines. Jouer avec la mÃ©moire d'un sorcier qui a sa magie pour l'aider est dÃ©jÃ dangereux, alors celle d'un molduâ€¦ Â»

Hochant la tÃªte, Raiponce prit alors le temps de regarder ce qui l'entourait. C'Ã©tait vrai, les sorciers ne faisaient pas d'efforts. Entre les enfants qui faisaient la course sur des mini-balais, les ado qui profitaient d'Ãªtre dans un lieu sans restriction d'Ã¢ge pour pratiquer la magie et les adultes qui n'arrivaient pas Ã faire quoi que ce soit sans leur baguette, il n'aurait pas fallu dix minutes Ã n'importe qui pour se rendre compte que quelque chose clochait.

Finalement, ils arrivÃ¨rent Ã leur emplacement. Emplacement qui paraissait ridiculement petit pour sept personnes, mÃªme si les triplÃ©s ne prenaient techniquement pas beaucoup de place.

Â« - Vous Ãªtes sÃ»rs que c'est lÃ ? demanda-t-elle.

- Emplacement 83, oui. Ce sera parfait. Â»

Retroussant ses manches, Elinor sortit du sac de Fergus le matÃ©riel nÃ©cessaire Ã la construction de deux tentes. Puis, d'un geste assurÃ©, elle entreprit de les monter. MÃ©rida lui avait dit que sa mÃ¨re Ã©tait une excellente combattante plus jeune, mais cela restait assez Ã©tonnant de la voir ainsi se mettre Ã une activitÃ© comme le montage d'une tente.

Rapidement, les deux filles furent appelÃ©es Ã la rescousse. Fergus Ã©tant un peu trop indÃ©licat, il fut cantonnÃ© au gardiennage des triplÃ©s pendant que les dames enfonÃ§aient les crochets dans le sol et tendaient la toile par-dessus le tout. En moins de vingt minutes, deux belles tentes se dressaient sur l'emplacement 83.

Â« - Ã‡a me semble un peuâ€¦ petit, non ?

- Tu vas voir, sourit Elinor. Entre dedans et constate.
Â»

ObÃ©issant, la Serdaigle ouvrit l'entrÃ©e de la tente et s'y glissa pour se retrouver dans ce qui ressemblait fortement Ã un trois piÃ¨ces entiÃ¨rement meublÃ©.

Â« - Comment â€¦ ?

- Magie ! De la magie trÃ¨s compliquÃ©e, comme tout ce qui concerne la gestion de l'espace, mais de la magie. Selon la thÃ©orie de Tennant, il n'y a aucune limite Ã l'espace que l'on peut faire rentrer dans un contenant. Il existe des tentes renfermant de vÃ©ritables chÃ¢teaux ambulants. Mais pour nous, celle-ci suffira. C'est la plus petite, oÃ¹ vous dormirez, les filles. Je partagerai l'autre avec Fergus et les garÃ§ons. Â»

Encore Ã©bahie, la jeune fille dÃ©crÃ©ta que, dÃ©cidemment, cette Coupe du Monde se rÃ©vÃ©lait pleine de bonnes surprises, pour le moment.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Debout cousine ! Â»

Sortant difficilement de son sommeil, MÃ©rida ouvrit les yeux avec peine, pour se retrouver face Ã une paire de tÃªtes rousses qu'elle connaissait bien. Fred et George Weasley.

Â« - Oh bon dieux, vous me poursuivez jusqu'ici ?

- Fait pas semblant, on sait que tu nous adores !

- De loin. Et uniquement quand vous Ãªtes attachÃ©s et bÃ¢illonnÃ©s.

- Et dire que nous avons fait tout ce chemin depuis notre tente, abandonnÃ© famille et amis juste pour venir te voir etâ€¦

- Tu nous rejettes comme des malpropres ! Alors que nous sommes liÃ©s par le sangâ€¦

- Et par les cheveux ! Honte Ã toi, rousse rÃ©nÃ©gate.

- Ouais, ouais, c'est Ã§a. Bon, laissez-moi au moins me lever. Au fait, comment vous Ãªtes rentrÃ©s ici ?

- Oncle Fergus nous a ouvert.

- Le traÃ®tre. Â»

MaugrÃ©ant dans sa barbe inexistante, la jeune fille se dÃ©fit de ses couvertures et enfila son peignoir. Un coup d'Å“il rapide lui apprit que Raiponce Ã©tait dÃ©jÃ levÃ©e, mais ce n'Ã©tait pas vraiment Ã©tonnant. A chaque fois, la Serdaigle se levait aux aurores. Et la seule fois oÃ¹ MÃ©rida avait fait pareil pour dÃ©couvrir ce qui la poussait Ã faire Ã§a, Ã§a avait Ã©tÃ© pour dÃ©couvrir sa meilleure amie simplement assise en train de regarder le soleil se lever. Alors elle prÃ©fÃ©rait autant rester couchÃ©e.

Toujours accompagnÃ©e des deux Weasley, elle sortit de la tente pour trouver ses parents et Raiponce, assis autour d'un feu oÃ¹ grillait le dÃ©jeuner.

Â« - Ah, MÃ©rida. Tes cousins t'ont rÃ©veillÃ©, je vois, constata Fergus. On s'Ã©tait dit que ce serait bien d'aller dire boujour aux Weasley aprÃ¨s le dÃ©jeuner. Va te changer, le temps que Ã§a cuise. Â»

Un peu vexÃ©e d'Ãªtre ainsi renvoyÃ©e comme une malpropre, la jeune fille se drapa de sa dignitÃ© avant de s'en retourner dans la tente. Bon, elle devait bien l'admettre aprÃ¨s s'Ãªtre reniflÃ©e une ou deux fois, une douche ne lui ferait pas de mal. Mais quand mÃªme.

Une fois sous le jet d'eau, la rousse en profita pour repenser aux deux derniers jours. Ils avaient Ã©tÃ© tout bonnement incroyables ! Avec Raiponce, elles avaient parcouru le camp en long, en large et en travers et elle devait bien admettre que son pÃ¨re avait raison : cela valait vraiment le coup d'arriver en avance et de passer deux jours de plus au camping.

Elle avait vu des sorciers de tous les horizons et de la magie qui ne ressemblait en rien Ã ce qu'elle apprenait Ã Poudlard. Par exemple, les sorciers vaudous(10) deux tentes plus loin faisaient apparaÃ®tre des contes entiers dans les flammes. La sorciÃ¨re allemande un peu plus loin arrivait Ã transformer tout et n'importe quoi en sucrerie, alors qu'on avait toujours appris Ã MÃ©rida que c'Ã©tait impossible de crÃ©er de la nourriture. Et il ne fallait pas oublier l'incroyable collection de couteau du sorcier mexicain !

Voir tout cela donnait envie Ã MÃ©rida de voyager. Peut-Ãªtre qu'aprÃ¨s Poudlard, elle prendrait une annÃ©e ou deux pour faire le tour du monde. Elle Ã©tait presque sÃ»re que Jack, Raiponce et Harold seraient prÃªts Ã le faire avec elle. Aller de ville en ville, visiter les grands monuments de la magie et dÃ©couvrir un peu plus chaque jour. Ã‡a serait rÃ©ellement gÃ©nialâ€¦

Â« - MÃ©rida ? DÃ©pÃªche-toi, c'est prÃªt !

- J'arrive ! Â»

Sortant de la douche, elle se sÃ©cha, enfila ses vÃªtements et retourna dehors, oÃ¹ effectivement le petit-dÃ©jeuner Ã©tait prÃªt.

AprÃ¨s avoir englouti les Å“ufs et le lard en bonne britannique qu'elle Ã©tait, elle rangea le tout avant de suivre sa famille vers la tente des Weasley.

Pour une fois, et cela devenait assez rare depuis quelques annÃ©es, toutes la tribu d'Arthur Ã©tait rÃ©unie au mÃªme endroit. MÃªme Bill et Charlie, qui travaillaient Ã l'Ã©tranger, avaient fait le dÃ©placement. En parlant de Charlie, le dresseur de dragon venait de se relever en voyant sa cousine.

Â« - Salut MÃ©ri ! dit-il en l'attrapant dans ses bras. Ã‡a fait un sacrÃ© bout de temps. Harold m'avait dit que je ne te reconnaÃ®trais surement pas, il a presque eu raison. Qu'est-ce que c'est que tous ces cheveux ? On ne te voit presque plus en dessous ! Et tu portes des gants, maintenant ? Â»

Quelle plaie que ces gens trop perspicaces.

Â« - T'as pris du gras, Charlie. Et je porte des gants Ã cause d'un accident de potion, mes mains ne supportent plus trop le soleil. Ã‡a devrait s'arranger dans quelques temps.

- Je ne prends que du muscle, moi !

- C'est ce qu'on dit.

- MÃ©chante. Maintenant que j'y pense, Harold m'a demandÃ© de te remettre quelque chose ! Â»

Se prÃ©cipitant dans la tente, le plus vieux en ressortit quelques instants plus tard, un objet noir Ã la main.

Â« - C'est Harold qui m'a dit de te donner Ã§a, que Ã§a allait te faire plaisir.

- Une plume d'Augurey ?

- Ouais. Il l'a trouvÃ© dans le bois prÃ¨s de la RÃ©serve. C'est assez rare de croiser des Augurey aussi Ã l'est du continent. Il a dÃ» se dire que Ã§a ferait un joli cadeau. Aurais-tu une touche, petite cousine.

- Une touche ? Avec Harold ?

- Bah, c'est pas Ã moi qu'il offre des cadeaux. Â»

Un peu ahurie, MÃ©rida partit dans un grand Ã©clat de rire, qui fit froncer les sourcils Ã sa mÃ¨re tellement il Ã©tait peu gracieux.

Â« - Qu'est-ce que t'as Ã rire comme Ã§a ?

- Avec Raiponce, on a une fois essayÃ© de le suivre pour voir si une fille ou l'autre l'intÃ©ressait, mais je crois que ce mec est tout bonnement inconscient du fait qu'il existe ce que l'on appelle une vie amoureuse. Et de toute faÃ§on, mÃªme s'il le savait, c'est mon meilleur ami, rien d'autre.

- Bonjour tout le monde ! Â»

ConcentrÃ©e dans sa discussion avec Charlie, MÃ©rida n'avait pas vu le nouvel arrivant.

Â« - Bonjour Ludo. Les enfants, je vous prÃ©sente Ludo Verpey. C'est le directeur du dÃ©partement des Jeux et Sports Magiques. C'est lui qui nous a eu des places. Â»

De tous les sorciers que MÃ©rida avait croisÃ© sur ce camping, Verpey Ã©tait surement le moins discret. Grand et large, il portait une robe de quidditch jaune et noire un peu passÃ©e et tendue sur un petit ventre qui ne devait pas exister quand elle avait Ã©tÃ© achetÃ©e. Le gros bourdon reprÃ©sentÃ© sur la robe rappela Ã MÃ©rida que Verpey Ã©tait connu pour avoir Ã©tÃ© batteur pour l'Ã©quipe de Frelon de Wimbourne dans sa jeunesse.

Â« - Allons, Arthur, ce n'Ã©tait rien, je vous devais bien Ã§a. Alors, demanda-t-il en se laissant tomber au sol, que pensez-vous de tout Ã§a, pour le moment ? Extraordinaire, non ? Bien sÃ»r, ce n'est rien Ã cÃ´tÃ© des Ã©vÃ¨nements qui se prÃ©parent Ã Poudlard cette annÃ©e, maisâ€¦

- EvÃ¨nement dont nous ne pouvons parler, Ludo Â», intervint soudainement un homme.

Un homme qui Ã©tait le parfait contraire de Verpey. HabillÃ© comme le parfait moldu, il semblait sortir tout droit d'un magazine. Tout chez lui Ã©tait droit et carrÃ©, mÃªme sa moustache semblait Ãªtre taillÃ©e au millimÃ¨tre.

Â« - Barty ! s'exclama Ludo.

- Mr. Croupton, salua servilement Percy, dont c'Ã©tait l'employeur. Puis-je vous servir une tasse de thÃ© ?

- Non merci, Wistily, je n'ai pas le temps de rester. Je viens juste chercher Ludo, j'ai besoin de lui pour la rencontre avec les Ministres Ã©trangers.

- Ah, oui. Bon, eh bien, j'espÃ¨re vous recroiser dans les prochaines heures. Profitez bien du match ! Â»

AprÃ¨s le dÃ©part des deux hommes, MÃ©rida resta avec les Weasley jusqu'au soir. Puis, soudainement, des lampions s'allumÃ¨rent dans la nuit, formant un chemin dans les bois. Droit vers le stade. Droit vers la Finale de la Coupe du Monde de
Quiddich.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Comme d'habitude, j'ai fait mes petites recherches : un serpent de base pond ses Å“ufs un mois aprÃ¨s la fÃ©condation et les Å“ufs Ã©closent 8 semaines plus tard. Je comptais garder ces mÃªmes proportions pour nos lÃ©zards volants, mais il y aurait eu un conflit d'ordre scÃ©naristique, si vous voyez ce que je veux dire (si vous ne voyez pas, vous verrez plus tard. Mais normalement, vous voyez ^^).

(2) Tout le monde (tout le monde de censÃ©, du moins) a peur des dragons. Les vampires encore plus parce que les capes, c'est joli, flottant, style chauve-souris, tout Ã§a, mais c'est aussi vachement

inflammable.

(3) En fais, elle a plutÃ´t dit Â« Cela est tel le rituel d'accouplement humain Â». Faut pas oublier que la petite parle directement dans la tÃªte d'Harold et pas toujours en mots.

(4) J'ai hÃ©sitÃ© un moment, puis aprÃ¨s vÃ©rification, ils se sont vouvoyÃ©s jusqu'Ã la fin dans le chapitre 17 du Projet A et ils ne se connaissent pas plus que Ã§a doncâ€¦

(4') Je viens de me rendre compte que c'est totalement en contradiction avec la rÃ©flexion que j'avais faite sur le tutoiement/vouvoiement en anglais lors du chapitre consacrÃ© Ã Harold. Mais je m'en fous, ce serait trop bizarre qu'Harold et Electre se tutoient.

(5) Nom moins connu de Puck, le serviteur d'ObÃ©ron, Roi des Elfes (dans le sens Petit Peuple, pas les Hauts Elfes de Tolkien) et mari de Titania, dans Â« Songe d'une nuit d'Ã©tÃ© Â». Je suis pas fan de thÃ©Ã¢tre Ã©crit, mais je vous conseille de lire cette piÃ¨ce. Bien plus que RomÃ©o et Juliette (qui est vachement malsain transposÃ© Ã notre Ã©poque. Et un peu idiot, aussi)

(6) La nature mÃªme d'Avalon Ã©tant mythique, ce qu'elle est exactement reste sujet Ã caution, tellement elle est ancrÃ©e dans le collectif. Usuellement, elle est considÃ©rÃ©e comme une Ã®le Â« rÃ©elle Â», mais dans certaines sources elle ferait partie de Sidh (monde des morts irlandais) ou ne serait pas une Ã®le mais une vallÃ©e. Bref, tout un tas de trucs intÃ©ressants. La mythologie celtique et anglo-saxonne, c'est intÃ©ressant. Autant que la mythologie grecque. SÃ©rieux. (Et il y a moins d'inceste).

(7) La baguette de Veilleuse : le sorbier et associÃ© Ã l'hiver, la licorne Ã la lumiÃ¨re et la rigiditÃ©, c'est parce que dans les livres, Veilleuse a tenu son poste des centaines d'annÃ©es.

(8) Je soupÃ§onne Elinor d'adorer prendre le carrosse, plus que par obligation de statut.

(9) L'impressionnisme, en peinture, est un courant artistique qui consiste Ã ne plus reprÃ©senter ce qui est (comme le fait la photo) mais ce que l'on voit. On perd donc de la nettetÃ©, mais on gagne du sentiment (SUBJECTIVITE !)

(10) Est-ce que quelqu'un saurait me dire la diffÃ©rence entre vaudou et voudou ?

Et voilÃ ! On se retrouve dans deux semaines pour le troisiÃ¨me (et normalement dernier) chapitre des vacances.

PS : C'Ã©tait le chapitre de la note de bas de page ^^

A dans deux semaines !

3. Chapitre 3 : Effroi

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des gÃ¢teaux. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã mc arno, Zaza's Mind, Paquerette-san, Kurokyuketsuki, nc923, Anotherstep, MrMeAndYou, melkion, Philou, LadyWyvern, Arya39 et M pour leur review !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de follow.

Kurokyuketsuki : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le chapitre te plaise. Oui, Jack est un chouette grand frÃ¨re. C'est un trait que j'ai repris du film, oÃ¹ l'on voit qu'il a un lien assez spÃ©cial avec les enfants. Pour la scÃ¨ne du dÃ©part, moi je me demande surtout la tÃªte qu'avait Fergus habillÃ© Â« presque Â» normalement ^^ J'espÃ¨re que la suite te plaire.

Bonne lecture !

Melkion : Hello ! Merci pour ta review ! Et oui, Krokmou est un chatâ€¦ Uniquement parce que trouver un chien errant Ã Poudlard, c'Ã©tait trop gros :p. Je suis content que ma faÃ§on d'Ã©crire continue de te plaire. Et pour le tour du monde, peut-Ãªtre dans les OS post-Ã©pilogue. Sait-on jamais (mon dieu, je dis Ã§a alors que je suis parti minimum encore deux ans rien que pour arriver Ã l'Ã©pilogue ^^)

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Content que le chapitre t'ait plu. Oui, le ronflement de Stoick doit Ãªtre quelque chose, quand on voit le bonhomme ^^ Et Veilleuse est de retour, pour un long moment ^^ Tatiana, elle, cache effectivement deux trois petites choses que l'on dÃ©couvrira au long de ce tome. La mÃ¨re de Raiponce, on le verra, Ã d'autres choses en tÃªte. Elle a appris Ã faire Â« confiance Â» aux Dunbroch. Pour Songe d'une nuit d'Ã©tÃ©, j'aimerai bien le voir sur scÃ¨ne une fois, mais, assez Ã©tonnamment, on joue relativement rarement les piÃ¨ces de Shakespeare dans mon coin. PlutÃ´t des piÃ¨ces originales.

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Charlie est un peu naÃ¯f sur les bords. Ou alorsâ€¦ Peut-Ãªtre pas tant que Ã§a. A voir) (Moi ? Sadique ? Nooooon). J'espÃ¨re que la partie sur la Coupe du Monde te plaira, moi je l'aime bien, mÃªme si je ne la trouve pas au niveau de celle de Rowling (c'est une des scÃ¨nes les plus rÃ©ussie de la saga, en terme de description, Ã mon avis). Et c'est bien pour Pratchett (plus de gens ! Plus de gens dans ma secte !). Le premier tome n'est pas le meilleur, mais c'est peut-Ãªtre le plus facile Ã aborder (ou alors la sÃ©rie de Tiphaine Patraque, qui est sur le disque-monde mais moins complexe).

Bonne lecture !

M : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, je me doute qu'il a fallu se creuser un peu pour Electre. En fait, je n'avais pas prÃ©vu de la faire rÃ©apparaÃ®tre, elle faisait simplement partie de la liste Â« Perso qui peuvent servir un jour Â» et c'Ã©tait le bon moment : j'avais besoin de quelque chose pour la partie d'Harold et Ã§a m'a permis d'introduire autre chose. Et oui, on peut plaindre le gÃ©rant, qui n'avait rien demandÃ© ^^ Surtout vu ce qui l'attend.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 3 : Effroi

(1) Il avait longtemps hÃ©sitÃ©.

Tout d'abord, parce qu'il n'Ã©tait pas sÃ»r que cela allait fonctionner.

Ensuite, parce que si jamais cela fonctionnait, ce serait dangereux. TrÃ¨s.

Mais si Harold avait bien un dÃ©faut, c'Ã©tait sa curiositÃ©. Ce qui expliquait pourquoi il se trouvait actuellement au milieu Ã pieds nus de la forÃªt qui bordait Beurk, forÃªt qui, entre parenthÃ¨se, Ã©tait gouvernÃ©e par une demi-dÃ©esse qui lui en voulait.

Inspirant profondÃ©ment et fermant les yeux, il replia les orteils, les enfonÃ§ant lÃ©gÃ¨rement dans la terre. D'aprÃ¨s Electre, il fallait trouver les leys. Une lettre Ã Hermione, la seule personne de sa connaissance pouvant trouver rapidement ce qu'Ã©taient ces fameux Â« leys Â», lui avait appris qu'il s'agissait des lignes de forces qui parcouraient la terre. Les crÃ©atures magiques les repÃ©raient plus facilement que les humains, mais ceux-ci pouvaient y arriver en se concentrant suffisamment.

Entrant dans un Ã©tat proche de la transe animagus, le jeune homme tenta d'Ã©largir son champ de sensations. Outrepasser les cinq sens habituels et ressentir. Hermione, dans sa lettre, parlait des vibrations du monde. Aller chercher. La sÃ¨ve qui circule dans les arbres. Les animaux qui vivent au rythme de la forÃªt. La vie qui continue, telle une riviÃ¨re qui suit. La chasse. La cour(0). La mort. La naissance. Des Ãªtres qui vivent un temps avant de retourner Ã la terre. Le cycle immuable.

Et lÃ , Harold les trouva. Il trouva les chemins par lesquels toute cette Ã©nergie si essentielle circulait. Il pouvait presque les voir au travers de ses paupiÃ¨res, sentiers de lumiÃ¨res qui s'enroulaient aux pieds des arbres.

Comme il s'y attendait depuis qu'Electre lui avait dit qu'aucune fÃ©e ne s'approchait du territoire des Dryades, ces leys semblaient Ãªtre encombrÃ©s. L'Ã©nergie, loin d'Ãªtre fluide, circulait lentement. Et cela expliquait entre autre pourquoi la neige tombait ans cesse sur Beurk : l'Ã©nergie des dragons, qui aurait dÃ» Ãªtre rÃ©absorbÃ©e, ne trouvait pas de place et restait donc dans l'air ambiant, dÃ©traquant le climat.

Le Gallois hÃ©sita un instant. Cela avait semblÃ© simple, quand Electre dansait au milieu de la clairiÃ¨re. Elle se contentait de dÃ©faire les nÅ“uds en injectant un peu de sa propre Ã©nergie, il avait pu le voir grÃ¢ce Ã la Vision, mÃªme si, sur le coup, il n'avait compris ce que faisait la fÃ©e.

Approchant doucement sa main d'un nÅ“ud d'Ã©nergie, il l'effleura, craignant de recevoir une dÃ©charge. Mais, comme deux vases communiquant, la magie qu'il relÃ¢cha appela simplement l'Ã©nergie naturelle Ã remplir le creux, fluidifiant quelque peu le leys.

Cela semblaitâ€¦ Eh bien, pas exactement facile mais plutÃ´tâ€¦ Instinctif. Sans rÃ©ellement s'en rendre compte, l'adolescent effleura un autre nÅ“ud du pied, recevant une nouvelle dose d'Ã©nergie. Voyant un endroit oÃ¹ il y avait de la place, il dÃ©plaÃ§a doucement son pied et relÃ¢cha ce qu'il venait de rÃ©cupÃ©rer, rÃ©partissant comme il le pouvait.

EntraÃ®nÃ© par le rythme des leys qui rÃ©sonnait dans sa tÃªte, Harold continua, virevoltant de nÅ“ud en nÅ“ud, absorbant et libÃ©rant la magie. Il fallait Ã©viter de marcher directement sur les chemins d'Ã©nergie et essayer d'atterrir entre eux, dans les petits espaces. Harold ne savait pas pourquoi, mais il sentait au fond de ses tripes que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e d'essayer.

Sans s'en rendre compte, il accÃ©lÃ©ra le mouvement. Un observateur n'aurait vu qu'une silhouette floue dansant entre les arbres, au milieu des fleurs qui semblaient s'Ã©veiller d'un long sommeil, Ã©tirant leurs corolles colorÃ©es vers le ciel. Doucement, la clairiÃ¨re sembla rÃ©aliser que c'Ã©tait l'Ã©tÃ©. Au rythme des battements de cÅ“urs et des pas d'Harold, la sÃ¨ve se fit plus fluide au creux des arbres, parant ceux-ci de vert.

Doucement, des sphÃ¨res de magie telles celles qui avaient dansÃ© avec Electre s'Ã©levÃ¨rent du sol, tournoyant paresseusement autour du jeune homme. Cette irrÃ©elle scÃ¨ne aurait pu durer bien des heures, car il y avait lÃ des siÃ¨cles d'Ã©nergie embourbÃ©e dans les leys, si un bruit inattendu n'avait pas tirÃ© Harold de sa transe.

Entendant le craquement non-naturel d'une branche morte, celui-ci ouvrit grand ses yeux transformÃ©s en deux billes uniformÃ©ment Ã©meraude. Des yeux qui firent reculer Astrid, qui jusque-lÃ observait la scÃ¨ne, fascinÃ©e.

Prenant ses jambes dans une racine qui, revigorÃ©e, avait trouvÃ© la

force de s'extirper du sol glacÃ©, elle manqua de perdre l'Ã©quilibre. Se redressant en derniÃ¨re minute, elle fit volte-face, s'enfuyant dans la forÃªt.

L'esprit encore embrumÃ© de magie sauvage, Harold s'Ã©lanÃ§a Ã la poursuite de la jeune fille. Ressentant instinctivement la prÃ©sence des arbres chargÃ©s d'Ã©nergie, il les Ã©vita tous, louvoyant entre les branches et les racines, lÃ oÃ¹ la jeune fille trÃ©buchait rÃ©guliÃ¨rement sur des plantes.

D'un geste vif, le brun, qui avait rattrapÃ© la fugitive, lui agrippa le bras et la plaqua contre un tronc. Les branches de l'arbre complaisant s'enroulÃ¨rent autour de son poignet de la jeune fille, empÃªchant toute retraite.

Â« - Reâ€¦ RelÃ¢che-moi, ordonna-t-elle, bien que tremblante. Si tu me fais quoi que ce soitâ€¦

- Je ne compte rien te faire, sauf si tu comptes aller raconter des bÃªtises Ã tout le village.

- Tu as peur que je dise la vÃ©ritÃ© Ã tout le monde ?

- La vÃ©ritÃ© ne me fait pas peur. La plupart des adultes connaissent la vÃ©ritÃ© Ã mon sujet. C'est plutÃ´t les mensonges qui m'effraient.

- Tu veux dire qu'ils savent que tu pratiques de la magie noire au milieu d'un bois sacrÃ© ?

- Les mensonges juste comme ceux-lÃ . OÃ¹ as-tu vu que c'Ã©tait de la magie noire ? Â»

La blonde sembla un instant Ãªtre dÃ©stabilisÃ©e par le calme de son interlocuteur.

Â« - Aucune magie normale ne peut faire Ã§a. Tu as vu tes yeux ?

- SÃ»r que tu connais beaucoup de magie, Astrid Hofferson. Sort de dÃ©coupe, sort de conjonctivite et tout ce qui peut t'Ãªtre utile pour tuer un dragon.

- Parce que tu crois que c'est ce que je veux ? Tu crois que je n'aurai pas aimÃ© aller Ã Poudlard et y apprendre autre chose ? Tu es le seul qui a pu faire Ã§a. Nous, on est obligÃ© de rester ici et d'apprendre ce que veulent nos pÃ¨res ! Â»

Alors que les brumes de la forÃªt se dispersaient peu Ã peu dans son esprit, Harold se rendit compte qu'il n'avait mÃªme jamais songÃ© Ã la possibilitÃ© que les autres adolescents du village souhaitent autre chose que d'apprendre Ã tuer des dragons.

Â« - Ecoute, je te propose un deal. Je garde le secret de ta magie bizarre et toi, tu m'enseignes les sorts que tu as appris Ã Poudlard.

- Je ne suis lÃ que quelques semaines par an.

- Ce sera toujours Ã§a de pris. Ecoute, je veux simplement apprendre. C'est peu demander en contrepartie de ton secret, non ? Parce que tu

peux dire ce que tu veux, mais je ne pense pas que ton pÃ¨re apprÃ©cierait de savoir ce que tu fais dans la forÃªt qu'il dÃ©teste tant. Â»

Harold empÃªcha sa main de se resserrer autour de la gorge de la jeune fille. Une part de lui n'apprÃ©ciait que trÃ¨s peu les menaces Ã peine voilÃ©es. Une autre, qui ne les apprÃ©ciait pas plus, lui fit toutefois remarquer que c'Ã©tait peut-Ãªtre l'occasion de faire doucement changer la mentalitÃ© du village.

Â« - D'accord Â», soupira-t-il.

Et, face au sourire victorieux de la jeune fille, le Gallois pria pour avoir fait le bon choix.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Des centaines, des milliers de sorciers commencÃ¨rent Ã converger vers le stade. Points de lumiÃ¨res dans la nuit noire, ils faisaient maintenant fi de toute rÃ¨gle, allumant leurs baguettes. Un observateur extÃ©rieur aurait cru assister Ã une procession et la ferveur Ã©tait telle parmi les supporter que c'en Ã©tait presque une.

MÃ©rida, de son cÃ´tÃ©, veillait Ã ne pas perdre ses parents, qui eux-mÃªmes gardaient un Å“il sur les triplÃ©s. Elle Ã©tait plus ou moins sÃ»re de pouvoir se dÃ©brouiller toute seule, mais elle n'avait pas envie de tenter le diable non plus. Surtout qu'elle ne savait absolument pas oÃ¹ se trouvaient leurs siÃ¨ges.

Une petite vingtaine de minutes de marche au milieu des bois furent nÃ©cessaires pour arriver prÃ¨s du stade, mais cela valait amplement la peine, de l'avis de la Gryffondor. Le terrain Ã©tait entourÃ© de gigantesques gradins rutilants, si hauts qu'on n'en voyait pas le sommet.

Â« - Il paraÃ®t qu'on peut y accueillir pas loin de cent mille spectateurs, fit remarquer Fergus.

- On Ã©tait autant sur le terrain de camping ?

- Non, mais il y en a d'autres, rÃ©pondit Elinor. Le nÃ´tre est rÃ©servÃ© aux billets les plus couteux, nous sommes donc les derniers Ã partir. Le match commencera environs vingt Ã trente minutes aprÃ¨s notre arrivÃ©e dans le stade. Les rÃ©sidents des terrains pour billet moins cher attendent dÃ©jÃ lÃ depuis environs une heure trente.

- Si longtemps ?

- Il n'y a pas eu le choix, c'Ã©tait impossible de gÃ©rer un afflux pareil. Si tout le monde Ã©tait arrivÃ© en mÃªme temps, il y aurait eu des morts.

- Pourquoi des morts ?

- Rien n'est plus dangereux qu'une foule, surtout une aussi grande. Quand plus de vingt personnes sont confinÃ©es ensemble, dis-toi que tu as face Ã toi un niveau d'intelligence proche de celui d'une poule. Qu'un seul panique et c'est la dÃ©bandade. Imagine si cent

mille sorciers paniquent tous en mÃªme temps dans un endroit culminant Ã plusieurs dizaines de mÃ¨tres de haut et rempli d'escaliers.

- Ah. Effectivement. Â»

ArrivÃ© en bas des escaliers, Fergus tendit Ã l'hÃ´tesse les sept billets.

Â« - Bonnes places ! s'exclama cette derniÃ¨re. Vous Ãªtes juste Ã cÃ´tÃ© de la tribune officielle. Prenez les escaliers et tournez au palier sept. La rangÃ©e C est la troisiÃ¨me en partant du haut. Bon match ! Â»

Remerciant la jeune dame, l'immense Ecossais emmena toute sa troupe vers les places. Comme l'avait prÃ©dit l'hÃ´tesse, ils Ã©taient juste Ã cÃ´tÃ© de la tribune officielle et donc pratiquement en face des vestiaires d'oÃ¹ sortiraient les joueurs d'ici peu de temps.

Â« - Ah, dit Elinor en jetant un regard Ã sa montre, cela devrait commencer. Â»

Comme de fait, la voix de Ludo Verpey rÃ©sonna dans tous le stade Ã peine quelques minutes plus tard.

Â« - Mesdames et messieurs, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue ! Bienvenue Ã cette finale de la quatre cent deuxiÃ¨me Coupe du Monde de Quidditch ! Â»

Avec ce point d'exclamation, le stade entier sembla exploser en applaudissement. Partout, des drapeaux aux couleurs des pays finalistes Ã©taient brandis et les supporter entonnaient en chÅ“ur l'hymne nationale de leur Ã©quipe. L'immense panneau qui surplombait les vestiaires, et qui jusque-lÃ servait Ã faire dÃ©filer des publicitÃ©s, se voila un instant avant de se transformer en tableau des scores.

Â« - Et avant que le match ne commence, profitons du traditionnel spectacle offert par les mascottes des deux Ã©quipes. Et voici les mascottes bulgares ! Â»

Les plus belles femmes que MÃ©rida n'avait jamais vues entrÃ¨rent alors sur le terrain, dansant et se dÃ©hanchant sur une musique suave. Elle pensa un instant que c'Ã©tait franchement de mauvais goÃ»t de qualifier des femmes de Â« mascottes Â», avant de constater le comportement des hommes dans les tribunes. Certains clamaient soudain qu'ils Ã©taient prÃªts Ã faire des folies, d'autres se dÃ©clamaient inventeurs de ci ou de Ã§a et des cas extrÃªmes s'apprÃªtaient mÃªme Ã enjamber la barriÃ¨re de sÃ©curitÃ©. Ces femmes Ã©taientâ€¦

Â« - Des VÃ©lanes, lui souffla sa mÃ¨re. Profitez-en, les filles, on en voit rarement dans nos rÃ©gions. Elles n'aiment pas s'Ã©loigner des montagnes.

- Pourquoi votre mari n'est-il pas affectÃ© ? demanda Raiponce.

- Cela dÃ©pend des hommes. Mais on a remarquÃ© que les plus vieux rÃ©sistent mieux Ã leurs charmes. Le Professeur Dumbledore est connu pour y Ãªtre totalement insensible, mÃªme si on a jamais su comment

il s'y prenait. Â»

Quand les VÃ©lanes eurent fini leur show et les hommes sous le charme, dont faisait partie Verpey, retrouvÃ© leurs esprits, celui-ci annonÃ§a l'arrivÃ©e des mascottes de l'Irlande, deuxiÃ¨me grande finaliste.

Leur arrivÃ©e se traduisit par un Ã©norme nuage vert et dorÃ©.

Â« - Des farfadets ! Â»

Effectivement, le nuage s'avÃ©ra composÃ© de millions de petits bonhommes habillÃ© de vert. Passant au-dessus du public, ils dÃ©versÃ¨rent une importante quantitÃ© de piÃ¨ces d'or. MÃ©rida ne put s'empÃªcher de sourire en voyant les plus jeunes se prÃ©cipiter pour le ramasser, s'en fourrant autant que possible. L'or des fÃ©es Ã©tait connu pour n'Ãªtre qu'une illusion. Une illusion extrÃªmement rÃ©aliste, qui possÃ©dait mÃªme un poids et une existence tangible, mais qui s'Ã©vaporerait d'ici quelques heures.

AprÃ¨s une petite gigue, les farfadets s'en allÃ¨rent, ce qui permit Ã Ludo Verpey de reprendre la parole.

Â« - Eh bien, merci aux mascottes, mais il est maintenant temps de dÃ©buter ce match tant attendu ! Je vous prie d'accueillir, mesdames et messieurs, l'Ã©quipe nationale de Bulgarie ! Voiciâ€¦ Dimitrov ! Â»

Un premier joueur surgit alors des vestiaires, sous les acclamations de milliers de spectateurs.

Â« - Ivanova ! Â»

Une seconde fois, le manÃ¨ge se rÃ©pÃ©ta.

Â« - Zograf ! Levski ! Vulchanov ! Volkov ! Eeeeeeeeet voiciâ€¦ Krum ! Â»

Un tonnerre d'applaudissement, bien plus impressionnant que pour les autres joueurs, Ã©clata au sein du public. Krum, le plus jeune joueur de la finale et un attrapeur mondialement reconnu, avait des fans jusque dans le camp irlandais. Et le mot _fan_, au vu de l'attitude de certains supporters, Ã©tait mÃªme lÃ©ger. MÃ©rida savait que, par exemple, son cousin Ron Ã©tait un adorateur absolu du joueur, qu'il plaÃ§ait mÃªme au-dessus des Canons de Chudley, son Ã©quipe prÃ©fÃ©rÃ©e.

Â« - Et maintenant, accueillons les joueurs de l'Ã©quipe d'Irlande ! Voiciâ€¦ Connolly ! Ryan ! Troy ! Mullet ! Morane ! Quigley ! Eeeeeetâ€¦ Lynch ! Â»

A l'inverse de l'Ã©quipe bulgare, les applaudissements furent bien plus intenses pour l'Ã©quipe d'Irlande, qui jouait pratiquement Ã domicile, mais il n'y eu pas de grande ovation pour l'entrÃ©e de l'attrapeur qui, s'il Ã©tait reconnu comme correct, ne dÃ©chaÃ®nait pas les foules comme Krum.

Le vÃ©ritable intÃ©rÃªt de l'Ã©quipe d'Irlande tenait plutÃ´t en ses balais : sept Eclairs de Feu, les tout derniers balais d'une gamme qui entendait faire sa place dans le monde sportif de haut niveau,

comme Nimbus l'avait fait pour le sport familial. Chaque Eclair de Feu valait une petite fortune, au point que les vendeurs n'affichaient pas le prix en vitrine(2). Et ce match, c'Ã©tait l'occasion de voir ce qu'avaient ces petits bijoux dans le ventre, histoire de savoir si cela valait la peine de demander le prix au vendeur. Si l'Irlande gagnait, nul doute que les ventes allaient faire un bond en avant. Si elle perdait aussi, mais les joueurs avaient alors intÃ©rÃªt Ã bien se dÃ©fendre.

Les deux Ã©quipes se placÃ¨rent face Ã face. Au milieu, l'abritre, une caisse sous le bras, faisait un rappel des rÃ¨gles.

Â« - Mesdames et messieurs, Ã©nonÃ§a Verpey,â€¦ Que le matchâ€¦ Commence ! Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - C'Ã©tait incroyable ! s'extasia MÃ©rida, faisant sourire Raiponce. Tu as vu la feinte de Wronsky de Krum ? J'ai cru qu'il allait s'Ã©craser au sol ! Et il l'a rÃ©alisÃ©e deux fois, en plus ! Â»

Toujours un peu dans le gaz suite Ã ce match qui, il fallait l'avouer, avait Ã©tÃ© tout bonnement extraordinaire, la blonde se contenta d'hocher la tÃªte. Elle-mÃªme avait Ã©tÃ© trÃ¨s impressionnÃ©e par l'attrapeur Bulgare, sans conteste la seule star du match. Ses coÃ©quipiers Ã©taient bons, l'Ã©quipe d'Irlande tout Ã fait honorable mais aucun autre joueur n'arrivait Ã la cheville du jeune homme qui Ã©voluait comme un sylphe(3) une fois dans les airs. Ce qui Ã©tait amusant, avait-elle remarquÃ©e, c'Ã©tait qu'une fois au sol, il Ã©tait pataud et maladroit.

Ecoutant d'une oreille MÃ©rida qui babillait toujours, la jeune fille profita des lanternes qui Ã©clairaient le chemin pour regarder autour d'elle. A cÃ´tÃ© d'elle, Fergus tenait dans ses bras deux des triplÃ©s profondÃ©ment endormis aprÃ¨s ces heures intenses. Le troisiÃ¨me, tout aussi endormi, sÃ©journait dans les bras de sa mÃ¨re et mÃ¢chouillait activement une mÃ¨che de cheveux bruns dans son sommeil.

Une fois sortis du bois, les parents de MÃ©rida dÃ©cidÃ¨rent d'aller coucher les plus jeunes. Les deux filles, elles, rejoignirent les Weasley les plus Ã¢gÃ©s, pour fÃªter la victoire. Rapidement rejointe par Fergus et Elinor, elles levÃ¨rent leur verre d'un alcool roumain Ã©trange ramenÃ© par Charlie, l'unique que la Lady Dunbroch leur avait permis, Ã la victoire bulgare.

La soirÃ©e fut plus que festive. Entre les supporters bulgares qui noyaient leur dÃ©sespoir dans la joie et les Irlandais qui faisaient une rumba de tous les diables, c'Ã©tait l'Ã®le entiÃ¨re de Grande-Bretagne qui allait bientÃ´t Ãªtre rÃ©veillÃ©e par tout ce vacarme.

Vers un bon trois heures du matin, alors que les plus jeunes enfants Weasley, ainsi qu'Harry et Hermione, avaient Ã©tÃ© envoyÃ©s se coucher depuis quelques temps, il fut dÃ©cidÃ© que la fÃªte avait assez durÃ© pour tout le monde et les deux familles se sÃ©parÃ¨rent, chacune retournant dans sa tente.

EpuisÃ©e, mÃªme s'il elle ne s'en Ã©tait pas rendue compte tant

qu'elle Ã©tait plongÃ©e dans l'euphorie ambiante, Raiponce s'endormit comme une masse aussitÃ´t que sa tÃªte eut touchÃ© l'oreiller. Son sommeil paisible, fait rare depuis la dÃ©couverte de sa parentÃ©, aurait pu se prolonger bien des heures, si Elinor n'avait pas soudainement surgi dans la tÃªte aux alentours de cinq heures.

Â« - Les filles, dÃ©pÃªchez-vous ! Levez-vous et habillez-vous en vitesse !

- Maman ? Qu'est-ce qu'y se passe ?

- Des sorciers ont trop bu. Plusieurs tentes sont en feu et ils ont ensorcelÃ©s les moldus qui gÃ¨rent le terrain. C'est la panique dehors. On a besoin de toute l'aide disponible. DÃ©pÃªchez-vous ! Â»

InquiÃ¨te de voir la si inÃ©branlable Elinor perdre son sang-froid, la Serdaigle enfila rapidement un pull et un pantalon. AccompagnÃ©e de MÃ©rida, qui Ã©tait simplement vÃªtue de la robe de l'Ã©quipe d'Irlande achetÃ©e avant le match, les trois sorciÃ¨res sortirent de la tente.

Comme l'avait annoncÃ© la plus Ã¢gÃ©e, c'Ã©tait effectivement la panique totale Ã l'extÃ©rieur et, sans les sorts de silence apposÃ©s Ã la tente, nul doute qu'elles auraient Ã©tÃ© rÃ©veillÃ©es par ce vacarme. Le feu s'Ã©tait rapidement propagÃ© de tente en tente et c'Ã©tait maintenant la moitiÃ© du camp bulgare qui brÃ»lait comme un feu de joie.

Et au centre de tout cela, quatre silhouettes Ã©taient ballotÃ©es en l'air. En s'approchant rapidement, Raiponce constata qu'il s'agissait de la famille Roberts. La mÃ¨re de MÃ©rida avait dit quelque chose Ã leur sujet, mais la jeune fille ne s'attendait pas Ã Ã§a.

L'un des deux enfants Ã©tait en train de tourner sur lui-mÃªme tel une toupie, tandis que sa mÃ¨re, une femme plus que Â« forte Â» Ã©tait retournÃ©e dans tous les sens. Mr. Roberts, lui, changeait de couleur toute les secondes, un sortilÃ¨ge trÃ¨s amusant d'ordinaire, mais tout simplement malsain pour le moment.

Â« - Il faut les faire descendre, cria la jeune fille Ã la brune par-dessus le vacarme.

- On ne peut pas faire Ã§a n'importe comment, ils risqueraient de se blesser, surtout le plus jeune. On va s'en occuper avec les sorciers du MinistÃ¨re. Vous, allez aider Ã Ã©teindre le feu. Utilisez la magie, la situation est suffisamment grave pour Ã§a. Â»

Ni une, ni deux, la blonde partit en direction des flammes, accompagnÃ©e de son ami. Sortant sa baguette, elle commenÃ§a Ã invoquer de l'eau Ã tour de bras, aspergeant du mieux qu'elle pouvait les tentes embrasÃ©es. Autour d'elle, des gens fuyaient, la plupart du temps des jeunes qu'on envoyait se mettre Ã l'abri dans les bois. La jeune fille Ã©tait mÃªme certaine d'avoir vu passer le plus jeune cousin de MÃ©rida et ses deux amis, plus loin.

Rapidement, des dizaines de sorciers tentÃ¨rent de s'y mettre ensemble pour maÃ®triser le feu. Une grande rÃ©ussite sur a majeure partie du terrain, surtout aprÃ¨s la fuite des fauteurs de trouble.

Malheureusement, un de ces sots avait lancÃ© un feudeymon, un sort de magie noire invoquant des dÃ©mons de feu. Avant que quelqu'un ne puisse rÃ©agir, c'Ã©tait la quasi-totalitÃ© de la prairie qui Ã©tait engloutie par les flammes. Heureusement, Bill Weasley et d'autres sorciers spÃ©cialisÃ©s dans les sortilÃ¨ges parvinrent finalement Ã canaliser l'enchantement et Ã l'arrÃªter. Tout semblait fini. Doucement, le calme reprenait ses droits.

Mais soudain, la lueur pÃ¢le de la lune se teinta d'un vert morbide. Haut, haut dans le ciel, l'immense image d'un crÃ¢ne luisant Ã la langue de serpent trÃ´nait au milieu des Ã©toiles.

Â« - La marque ! Â»

Ce simple cri fit renaÃ®tre la panique, principalement chez les sorciers anglais. La bousculade reprit et Raiponce se retrouva emportÃ©e loin de MÃ©rida. La Marque des TÃ©nÃ¨bres, car c'Ã©tait bien elle, Ã©tait le symbole qu'avait utilisÃ© Vous-Savez-Qui quand il perpÃ©trait ses massacres. Voir la Marque, c'Ã©tait apprendre qu'il y avait eu un mort. On en l'avait plus vu depuis treize annÃ©es, mais le traumatisme Ã©tait trop profond pour disparaÃ®tre aussi vite.

Se dÃ©gageant tant bien que mal de la foule, la Serdaigle essaya de se repÃ©rer. Le feu ne s'Ã©tait pas dÃ©clenchÃ© tout prÃ¨s de leur tente et, dans l'action, elle s'Ã©tait encore plus Ã©loignÃ©e. La veille, elle se serait repÃ©rÃ©e avec les tentes caractÃ©ristiques, comme celle en forme de petit chÃ¢teau fait de nuages, mais aujourd'hui presque tout avait brÃ»lÃ©. Elle commenÃ§ait lÃ©gÃ¨rement Ã paniquer, quand une voix connue rÃ©sonna dans son dos.

Â« - Raiponce ?

- Bill ! Jeâ€¦ J'ai Ã©tÃ© emportÃ©e par la foule. Je ne sais plus trop oÃ¹ est la tente.

- Je vois. Viens ici, il ne fait pas bon rester seul. Je te raccompagnerai aprÃ¨s, je dois d'abord vÃ©rifier qu'il ne reste aucune trace du Feudeymon. Ces trucs sont des vraies crasses, une Ã©tincelle survit et on se retrouve en enfer avant de dire ouf.

- La panique s'est calmÃ©e ?

- Oui. On a dÃ©truit la marque aussi vite que possible dÃ¨s qu'on a attrapÃ© la coupable.

- Vous l'avez eu ?

- Ouaip. Et Ã§a sera pas joli quand Ã§a va se savoir.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« L'elfe de Bartemius Â« Barty Â» Croupton a ainsi Ã©tÃ© retrouvÃ©e en possession d'une baguette, acte illÃ©gal selon l'article 3 du code d'utilisation des baguettes magiques, qui spÃ©cifie qu'aucune crÃ©ature humanoÃ¯de n'est autorisÃ©e Ã en possÃ©der ou utiliser une. De plus, cette baguette Ã©tait celle-lÃ mÃªme qui a fait apparaÃ®tre la Marque de Vous-Savez-Qui. Nul doute qu'une enquÃªte approfondie sera dÃ»ment menÃ©e, en rÃ©ponse Ã l'incompÃ©tence de

notre MinistÃ¨re qui sans nul doute, nous a mis dans l'embarras et surtout mis en jeu la sÃ©curitÃ© de nos concitoyens.

Rita Skeeter Â»

Â« - Cette femme est vraiment un poison, constata Tatiana quand Jack eut fini de lire l'article Ã voix haute. Elle n'Ã©crit jamais rien qui ne fera pas de tort Ã quelqu'un. Â»

Jack, perdu dans ses pensÃ©es, ne rÃ©pondit pas. Il savait que Raiponce et MÃ©rida devaient se rendre Ã la Coupe du Monde. Il n'y avait, heureusement, pas eu de morts mais le journal indiquait que plusieurs personnes avaient Ã©tÃ© blessÃ©es, sans prÃ©ciser de nom. Il espÃ©rait que les filles n'Ã©taient pas dans le lot.

Â« - On arrive dans cinq minutes ! cria North depuis la siÃ¨ge de devant.

- Je persiste Ã dire que c'est une mauvaise idÃ©e !

- Les cheminÃ©es sont bouchÃ©es avec les problÃ¨mes de ces derniers jours et le MagicoBus a Ã©tÃ© rÃ©quisitionnÃ©, donc pas le choix, rÃ©pondit le vieillard tout souriant. Et puis, je vais finir par me rouiller si je ne le conduit pas de temps en temps. Â»

Faisant claquer les rÃªnes, l'homme fit faire un looping au Traineau, pour le plus grand plaisir de ses petits-enfants. Le vaisseau Ã©tant invisible, Tatiana ne put rien dire, mais elle montra clairement son mÃ©contentement, ronchonnant contre les Â« vieux fous inconscients Â».

Le bon cÃ´tÃ© du Traineau, c'est qu'en plus d'Ãªtre fun, il Ã©tait incroyablement rapide. Pas autant que le MagicoBus, mais il secouait beaucoup moins, ce qui avait pour avantage de ne pas rendre Tatiana malade.

Â« - ArrÃªte de faire le zouave et conduis-nous. Je ne sais toujours pas comment tu as fait pour obtenir l'autorisation du MinistÃ¨re pour utiliser ce truc au aujourd'hui, mais je doute que tu la rÃ©obtiennes si tu te crash.

- Bien capitaine ! Â»

La fin du voyage fut beaucoup plus calme, au grand damne des enfants. Avec un grand bruit, North finit par se poser un peu Ã l'extÃ©rieur du quai 9/3.

Tandis qu'il dÃ©chargeait toutes les valises, Tatiana prit Jack Ã part.

Â« - Toujours aucun problÃ¨me ? demande-t-elle.

- Rien du tout.

- Bien. J'ai renforcÃ© la scellÃ©e tout au long des vacances, elle devrait tenir sans problÃ¨me. Mais si tu sens la moindre faille, la moindre perte de contrÃ´le, va voir le Professeur Snape. Je l'ai prÃ©venu par lettre et il t'enverra aussitÃ´t Ã la maison. N'hÃ©site pas une seconde, d'accord ?

- Maisâ€¦ Snape ? Pourquoi pas quelqu'un d'autre ? Il fiche la trouille.

- C'est quelqu'un de bien, contrairement Ã ce qu'il laisse penser. Ou tout du moins, c'est un homme avec un sens de l'honneur. Et il me doit un service.

- D'accordâ€¦

- C'est bien, rÃ©pondit-elle en l'embrassant sur le front, ce qui l'obligeait maintenant Ã se mettre sur la pointe des pieds. Et veille sur ValÃ©ry. J'ai l'impression que cette annÃ©e risque encore d'Ãªtre mouvementÃ©e.

- Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Juste une impression. Sois prudent, d'accord ?

- TrÃ¨s bien.

- Merveilleux ! Je pense que ton grand-pÃ¨re a fini, allons-y. Â»

Effectivement, North avait descendu les valises et aidÃ© son plus jeune petit-fils Ã monter Ã bord du train. Veilleuse Ã©tait occupÃ© Ã embrasser Emma quand Jack et sa mÃ¨re arrivÃ¨rent.

Â« - Vous voilÃ , vous deux ! Je me demandais si le train n'allait pas partir sans Jack. DÃ©pÃªche-toi de monter. Â»

Effectivement, le contrÃ´leur venait de siffler le dÃ©part. Agrippant la barre, le jeune homme se hissa Ã bord. AprÃ¨s un dernier au revoir de la main, les deux garÃ§ons virent le quai s'Ã©loigner rapidement, jusqu'Ã ce que leurs parents ne soient plus que deux petits points au loin.

Â« - On va oÃ¹ ? demanda Veilleuse en suivant Jack.

- J'ai des amis qui nous ont gardÃ© de la place. Maintenant, si tu veux, tu peux aller faire un tour pour rencontrer les autres Ã©lÃ¨ves.

- Non ! s'exclama le garÃ§on en se raccrochant Ã la main de son frÃ¨re.

- Veilleuseâ€¦ Tu es grand, maintenant, il faut que tu arrÃªtes de t'accrocher Ã ma main dÃ¨s que tu as peur, d'accord ?

- D'accordâ€¦ rÃ©pondit le plus jeune en baissant la tÃªte.

- Allez, on y est, dit Jack en lui Ã©bouriffant les cheveux. Fais un grand sourire, d'accord ? Tu vas voir, ils sont gentils. Â»

Ouvrant la porte, le Serpentard se retrouva face aux trois autres membres du Projet A, ainsi que Marius, qui avait pris l'habitude de faire le voyage avec eux.

Â« - Salut la compagnie !

- On se demandait si tu avais ratÃ© le train. J'avais espoir, je

l'avoue.

- DÃ©solÃ© de la fausse joie, rouquine, mais tu ne dÃ©barassera pas de moi comme Ã§a. Bon, les gars, je vous prÃ©sente ValÃ©ry, ou Veilleuse. C'est mon petit frÃ¨re. Veilleuse, voici Marius, MÃ©rida, Raiponce et Harold.

- Bonâ€¦ Bonjourâ€¦ Â»

Raiponce, qui, aprÃ¨s tout, avait rÃ©ussi Ã dompter les trois terribles frÃ¨res Dunbroch, se pencha vers le garÃ§on.

Â« - Bonjour ValÃ©ry. Je suis ravie de te rencontrer. Comme l'a dit Jack, je m'appelle Raiponce. Je suis Ã Serdaigle. Et toi, tu as une idÃ©e de la maison dans laquelle tu veux aller ?

- Jeâ€¦ J'aimerai bien aller Ã Poufsouffle. Jack dit qu'ils sont gentils.

- Je vois. C'est vrai. Mais il y a des gens gentils partout, tu sais ? Â»

La situation un peu dÃ©coincÃ©e, le groupe finit de s'installer dans la cabine. Marius et Harold engagÃ¨rent une partie d'Ã©checs, observÃ©s par Veilleuse, tandis que Jack discutait avec les filles.

Â« - Vous n'avez pas eu trop de problÃ¨mes, Ã la Coupe du Monde ?

- Non, mÃªme si on a failli perdre Raiponce, qui s'est faite emportÃ©e par le mouvement de foule. Heureusement, mon cousin Bill l'a ramenÃ©e. On est rentrÃ©s dÃ¨s qu'on a pu avec ma mÃ¨re, mon pÃ¨re est restÃ© sur place pour aider. MalgrÃ© ce que dit Skeeter, le MinistÃ¨re a bien gÃ©rÃ© le tout et il n'y presque pas eu de blessÃ©s. C'est principalement du matÃ©riel endommagÃ©. Maisâ€¦

- Mais ?

- Le plus gros des dÃ©gÃ¢ts a Ã©tÃ© fait sur le moral. La Marque des TÃ©nÃ¨bres rappelle de trÃ¨s mauvais souvenirs et l'ambiance est morose. J'ai entendu qu'ils avaient augmentÃ© la sÃ©curitÃ© Ã Sainte-Mangouste et Ã PrÃ©-au-Lard. Ils ont peur d'une nouvelle vague d'attaque. Des vieux mangemorts, ceux qui ont Ã©chappÃ© Ã la prison et qui pourraient avoir de la nostalgie. Sans oublier Sirius Black, qui fait toujours peur, mÃªme s'il semble s'Ãªtre Ã©loignÃ© du Royaume-Uni.

- Eh bien, l'annÃ©e s'annonce joyeuseâ€¦
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(0) La cour dans le sens Â« faire la cour Ã quelqu'un Â» ^^ Apparemment, c'Ã©tait clair que dans ma tÃªte, vu le commentaire de ma bÃªta p

(1) A partir de lÃ , je vous conseille vraiment d'Ã©couter Â« Forbidden Friendship Â».

(2) Ce qui est toujours une trÃ¨s mauvaise chose. Quand un objet est

affichÃ© avec Â« Prix sur demande Â» ou alors mis en tout petit, il n'y a qu'une chose Ã savoir : c'est cher. Trop, probablement.

(3) Les Sylphes sont des esprits de l'air. La Â« femelle Â» se nomme la Sylphide.

Bon, la fin est un peu en queue de poisson, mais j'arrive pas Ã trouver comment faireâ€¦ J'espÃ¨re que ce chapitre vous a plu, en tous cas !

On se retrouve dans deux semaines, pour la rÃ©partition de Veilleuse etâ€¦ Autre chose)

A la prochaine !

4. Chapitre 4 : Le Chasseur

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des gÃ¢teaux. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Zaza's Mind, Anthae, LadyWyvern, Philou, KuroKyuketsuki, son.y, mc arno, Loupiote54, SunWings, Melkion et Paquerette-san pour leur review !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Harold se sent plus Ã l'aise avec la magie sauvage. Pour sa relation avec CÃ©dric, on verra ^^ La capacitÃ© animagus gardera une petite part, mais pas trop dans cette arc-ci, plus Ã partir du prochain.

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour tes reviews ! Et oui, au moins deux ans pour la fic (en comptant que je ne publie Â« que Â» 1 chapitre par quinzaine, soit 26 chapitres par an et qu'il reste quatre arc qui font tous environs 10 Ã 15 chapitres, il y en a au moins pour deux

(voire trois) ans. Et danseur avec les leys ^^ Ã‡a m'a fait penser Ã Â« Danse avec les loups Â» et il y a un peu de Ã§a.

Effectivement, Astrid n'est pas Â« mauvaise Â». Je ne l'aime pas, mais je peux le reconnaÃ®tre ^^

On risque peu de perdre Fergus, c'est vrai ^^ Et pour l'accident Ã La Mecque, j'en ai entendu parler. Mais de maniÃ¨re gÃ©nÃ©ral, quand on foule compressÃ©e panique, Ã§a finit mal. Et c'est VÃ©lane, pas VÃ©nale ^^ (quoi que, ya des liens Ã faire).

Pour Rita, le personnage est horrible, ce qui le rend gÃ©nial. C'est un de mes prÃ©fÃ©rÃ©s, dans tous les personnages si Â« littÃ©raires Â» de Rowling. Elle, elle fait le mal parce qu'elle est bonne Ã Ã§a et qu'elle adore. Pas de sombre passÃ©, pas de rÃ©demption, juste un mauvais fond.

Pour Tatiana, elle va Ãªtre un des plans central de cet arc. Pas mal de secrets, pas mal de rÃ©vÃ©lations.

Bonne lecture !

KuroKyutseki : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que tout cela t'ait plu. Petite rectification : ce n'Ã©tait pas l'introduction de Veilleuse. Il Ã©tait dÃ©jÃ lÃ dans le Projet A, mÃªme si plus discret.

Bonne lecture !

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que la Projet A et sa suite te plaise. Pour tes questions, elles sont intÃ©ressantes. Certaines trouveront rÃ©ponse dans la suite, d'autres non. (et je n'ai aucune idÃ©e de ce qui se passe si un animagus se fait mordre par un loup-garou).

Bonne lecture !

Loupiote54 : Hello ! Merci pour ta review ! Content que Ã§a te plaise toujous :)

Bonne lecture !

Melkion : Hello ! Merci pour ta review ! J'espÃ¨re que la suite ne te dÃ©cevra pas. Et comme les chiens sont interdits Ã Poudlard, ce serait quand mÃªme difficile Ã faire avaler Â« Je l'ai trouvÃ© dans le parc Â». Pour les OS, Ã§a attendra. La suite, elle est lÃ ^^

Et je me pencherai donc sur H2G2.

Bonne lecture !

PS : SÃ©rieux, les gars, si vous pouviez vous inscrire sur le site, Ã§a me simplifierai teeeeeeellement la vie pour vous rÃ©pondre ^^

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de
follow.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 4 : Le Chasseur

Quand les Ã©lÃ¨ves dÃ©barquÃ¨rent sur le quai de PrÃ©-au-Lard, la pluie tombait dru. On ne voyait pas Ã plus de trois mÃ¨tres et quiconque osait mettre un pied hors de son parapluie se retrouvait trempÃ© comme une soupe. C'Ã©tait dans ces moments-lÃ que MÃ©rida Ã©tait contente de ne pas devoir traverser le lac en barque Ã la rentrÃ©e.

Se dÃ©pÃªchant de rejoindre les calÃ¨ches, elle sauta plus qu'elle ne monta dedans, car mÃªme un bon parapluie ne vaut pas grand-chose face Ã une pluie aussi violente, une de ces pluies vicieuses qui tournoient autour de vous et finit quand mÃªme par vous atteindre, malgrÃ© tous vos efforts.

Quelques secondes plus tard, ses amis suivirent. Raiponce, dont le parapluie n'avait pas rÃ©sistÃ© au vent, s'Ã©tait retrouvÃ©e trempÃ©e avant mÃªme de pouvoir se mettre Ã l'abri sous celui d'Harold, ce qui avait pour rÃ©sultat de lui rajouter deux bons kilos au niveau des cheveux, qu'elle essora autant qu'elle put une fois Ã bord.

Les sombrals, qui ne semblaient absolument pas dÃ©rangÃ©s par le temps, mais fallait-il encore les voir pour s'en rendre compte, se mirent en route quand la porte fut refermÃ©e, emmenant les adolescents vers l'Ã©cole. MÃ©rida, qui s'ennuyait, dÃ©cida de taquiner un peu Jack.

Â« - ArrÃªte de t'inquiÃ©ter, Maman Poule. Ton poussin ne risque rien.

- T'as vu le temps ? Il pourrait tomber dans le lac.

- Il sait nager, non ?

- Oui, mais pas dans un lac trÃ¨s profond habitÃ© par un calamar gÃ©ant.

- Le calamar est trÃ¨s gentil. Et il est avec Hagrid.

- Le mÃªme Hagrid qui ne juge pas les hippogriffes dangereux pour un premier cours de SACM ? Â»

Le blanc marquait un point.

Â« - Bon, il est parfois un peu inconscient, mais Dumbledore ne lui confierait pas des enfants s'il n'avait pas confiance en lui, non ?

- Dumbledore a fait confiance Ã Quirrel. Et Ã Lockhart. Â»

Ouais. Pas faux. DÃ©cidemment, Jack inquiet n'Ã©tait pas si amusant que Ã§a. Il se mettait mÃªme Ã rÃ©flÃ©chir un peu trop. Fallait espÃ©rer qu'il ne tomberait pas dans des phases mÃ¨re-poule trop souvent ou cette annÃ©e serait ennuyeuse Ã mourir.

Â« - Tu penses qu'il ira Ã Serpentard ? Les gens de la mÃªme famille finissent souvent dans la mÃªme maison, intervint Raiponce.

- Peu de chances. Il ira surement Ã Serdaigle. Voire Poufsouffle.

Mais pas Ã Serpentard. Ã‡a lui fera du bien d'Ãªtre un peu sans moi. Il a onze ans maisâ€¦ Il est trÃ¨s attachÃ© Ã moi et Ã§a risque de lui jouer des tours.

- Surtout qu'il va devoir se dÃ©brouiller tout seul d'ici deux ans.

- Surtout. Mais j'espÃ¨re qu'il aura un peu grandi d'ici lÃ . Â»

Le reste du voyage se passa calmement et trÃ¨s vite, le ChÃ¢teau apparu au loin. Ses hautes tours se dÃ©coupaient dans le ciel noir Ã chaque Ã©clair qui traversait les nuages, lui donnant des allures de dÃ©cor de film d'horreur.

Quand la calÃ¨che se gara en face du perron, les adolescents se prÃ©cipitÃ¨rent vers l'entrÃ©e, espÃ©rant pouvoir passer entre les gouttes. Espoir vain, Ã©videmment. Heureusement, la magie Ã©tait permise au sein de l'Ã©cole et un coup de baguette arrangea rapidement le tout. Raiponce, avec compassion, prit mÃªme le temps de sÃ©cher les pauvres deuxiÃ¨mes annÃ©es qui se trouvaient Ã cÃ´tÃ© d'eux.

Â« - Bon, on se retrouve demain ? Ou tantÃ´t, si on se croise. Â»

Sur ces mots, le groupe se scinda en quatre, chacun rejoignant sa table. MÃ©rida, s'installant Ã la place que lui avaient rÃ©servÃ©e ses cousins, profita du petit rÃ©pit entre l'arrivÃ©e des annÃ©es supÃ©rieures et celle des premiÃ¨res pour essayer d'apprendre si oui ou non Fred et George avaient rÃ©ussi Ã extirper Ã leur frÃ¨re Percy ce qu'Ã©tait ce Â« fameux Ã©vÃ¨nement top secret qui allait se dÃ©rouler Ã Poudlard cette annÃ©e Â». Le plus vieux n'avait pas arrÃªtÃ© d'en parler, trop content de faire un peu mariner les deux dÃ©mons jumeaux.

Des dÃ©mons qui, malgrÃ© tout leur savoir-faire, n'avaient pas rÃ©ussi Ã lui faire avouer quoi que ce soit, ce qui Ã©tait rageant. Enfin bon, connaissant le goÃ»t du spectacle de Dumbledore, il ne rÃ©sisterait pas et l'annoncerait surement avant la fin de la soirÃ©e. Ne restait plus qu'Ã espÃ©rer que les premiÃ¨res ne seraient pas trop nombreux.

Tiens, quand on parle du loupâ€¦ Les deux grandes portes venaient de s'ouvrir doucement, dÃ©voilant le Professeur McGonagall, en tÃªte d'une file d'enfants trempÃ©s et frigorifiÃ©s. MÃ©rida devait l'avouer, traverser le lac dans ces conditions Ã©tait assez rude. Mais tout le monde mÃ©ritait de voir Poudlard pour la premiÃ¨re fois depuis le lac. C'Ã©tait un instant magique, fÃ©Ã©rique que rien n'Ã©galait pour les sorciers anglais. C'Ã©tait une nouvelle vie qui commenÃ§ait et il fallait le marquer d'un grand coup.

Au milieu de tous, en compagnie d'un futur-Ã©lÃ¨ve enroulÃ© dans ce qui semblait Ãªtre le manteau en peau de taupe d'Hagrid(1), MÃ©rida finit par repÃ©rer Veilleuse, qui ressemblait Ã un chat mouillÃ©, mais c'Ã©tait plus ou moins l'Ã©tat de tous les premiÃ¨res.

Quand le Choixpeau eu fait sa chanson, chanson que la rousse n'Ã©couta qu'Ã moitiÃ©, le professeur de MÃ©tamorphose commenÃ§a Ã lister tous les nouveaux et, contrairement aux espoirs de MÃ©rida, ils Ã©taient nombreux. Il fallut presque un quart d'heure pour

arriver Ã la lettre Â« L Â».

Â« - Lunanoff ValÃ©ry. Â»

Tout tremblant, le jeune adolescent s'avanÃ§a vers l'estrade. Quand il fut assis sur le tabouret, la sorciÃ¨re posa dÃ©licatement le Choixpeau sur sa tÃªte et le couvre-chef lui tomba presque immÃ©diatement sur les yeux(3).

Le vieux morceau de tissus sembla pensif, autant qu'on puisse le dire d'aprÃ¨s sa Â« tÃªte Â» couturÃ©e et rapiÃ©cÃ©e, puis la dÃ©chirure qui lui servait de bouche s'Ã©tira et il cria :

Â« - POUFSOUFFLE ! Â»

Une acclamation s'Ã©leva de la table des noirs et jaunes, toujours prompts Ã bien accueillir les nouveaux, et ils furent vite rejoints par quelques membres Ã©pars des trois autres maisons, menÃ©s par les membres du Projet A. Si Jack et Raiponce restait relativement sobre, MÃ©rida, accompagnÃ©e des Weasley, faisaient un tapage de tous les diables, au point qu'ils firent rougir Veilleuse et eurent droit Ã un regard noir de la sous-directrice.

Quand le plus jeune fut assis, elle continua la liste, jusqu'Ã Wetherby Ethan. Avec un grand sourire, Dumbledore se leva alors et dÃ©clara :

Â« - Bon appÃ©tit Â».

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack, aprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© que Veilleuse s'Ã©tait bien installÃ©, commenÃ§a Ã remplir son assiette. Le plus jeune Ã©tait assis Ã cÃ´tÃ© d'Harold, qu'il semblait d'ailleurs avoir pris en affection. Tant mieux, c'Ã©tait important pour lui d'avoir un point de repÃ¨re dans sa nouvelle maison.

Â« - Tu dis Ã§a, mais tu penses autre chose, siffla soudainement la Voix.

_- Tais-toi, claqua Jack Ã l'intÃ©rieure de sa tÃªte. _

_- Tas scellÃ©e te permet beaucoup de choses, mais pas de me supprimer. Et de tels moments sont idÃ©aux, pour moi. Avoue, avoue qu'une petite part de toi dÃ©teste ce bouseux de Gallois. Non seulement il te bat dans la majoritÃ© des cours, mais maintenant, il te vole ton petit frÃ¨re ! _

_- Veilleuse n'est pas une chose. On ne peut pas le voler. _

- Tu joues sur les mots, petit homme. Ton frÃ¨re, qui te voyait comme un dieu, se dÃ©tache de toi, il te prÃ©fÃ¨re un assassin, un tueur de dragon !

- Tu n'es plus aussi fort qu'avant et moi, plus aussi naÃ¯f. Harold n'est pas un tueur et il ne me Â« vole Â» pas Veilleuse. Maintenant, retourne te coucher et fiche-moi la paix ! Â»

ForcÃ©e par la magie de la scellÃ©e, la Voix battit en retraite. Ce que sa mÃ¨re avait fait marchait dÃ©cidÃ©ment Ã merveille. Elle

l'avait mis en garde, le prÃ©venant que la Voix profiterait de chaque moment de faiblesse, mais jusqu'Ã maintenant, Jack avait su garder le contrÃ´le. L'important, c'Ã©tait de retomber sur ses pieds.

Chassant dÃ©finitivement la Voix, il se reconcentra sur sa conversation avec Marius, tout en nettoyant son assiette. Le repas passa relativement vite, mÃªme si les desserts s'Ã©taient fait attendre.

Â« - T'as vu ? lui demanda Marius. La chaise du professeur de DÃ©fense est vide. Tu crois que Dumbledore n'a trouvÃ© personne ?

- Peut-Ãªtre. Ou alors, c'est quelqu'un dans le genre de Lupin.

- C'est pas la pleine lune.

- Pas forcÃ©ment un loup-garou. Un vampire. Une harpie. Ou juste un gars allergique Ã la foule. Â»

Marius n'eut pas le temps de rÃ©pondre. Le Directeur, maintenant que la derniÃ¨re miette avait disparu des plats, s'Ã©taient levÃ©. Certains auraient eu besoin de rÃ©clamer le silence, mais le vieil homme, aprÃ¨s toutes ces annÃ©es, avaient appris qu'il y avait des moyens plus discrets que de faire exploser une gerbe d'Ã©tincelle.

Â« - Mes enfants, je vous souhaite, ou la bienvenue, ou un bon retour. Je me doute qu'un seul dÃ©sir vous anime actuellement, celui de rejoindre vos lits douillets. Je dois cependant vous demander d'attendre encore un peu, car j'ai plusieurs annonces importantes Ã vous faire. La premiÃ¨re, c'est que la cÃ©lÃ¨bre Coupe de Quidditch n'aurait pas lieu cette annÃ©eâ€¦ Â»

Avant qu'il puisse placer un mot de plus, une huÃ©e lui arriva dessus Ã toute allure. Tout le monde le savait, le Quidditch Ã©tait vÃ©nÃ©rÃ© Ã Poudlard, principalement car c'Ã©tait un des seuls moyens de distraction dont disposaient les Ã©lÃ¨ves(4). Cela expliquait donc la ferveur et le soupÃ§on d'insouciance avec lesquels des adolescents invectivaient un des plus grands sorciers du siÃ¨cle.

Les plus actifs Ã©taient sans conteste les membres des diffÃ©rentes Ã©quipes, mÃªme si les jumeaux Weasley, toujours eux, se dÃ©marquaient pas mal, notamment avec leurs insultes trÃ¨s fleuries(5).

Â« - Cela s'explique par l'organisation d'un autre Ã©vÃ¨nement. Cette annÃ©e, Poudlard Ã l'honneur d'accueillirâ€¦ Â»

Le barbu fut une nouvelle fois interrompu, non par les Ã©lÃ¨ves, mais par les portes de la Grande Salles qui s'Ã©taient ouvertes en grand, pour laisser entrer une silhouette boiteuse. A point nommÃ©, un Ã©clair traversÃ© le ciel du plafond enchantÃ©, illuminant le visage de l'inconnu(6). Sur le coup, les Ã©lÃ¨ves les plus proches de l'homme auraient prÃ©fÃ©rÃ© que le ChÃ¢teau s'abstienne. Le visage de l'inconnu Ã©tait si couturÃ© de cicatrice qu'il semblait composÃ© de plusieurs visage raccommodÃ©s ensemble Ã la va-vite. Mais le pire restait sans conteste son Å“il droit, un Å“il Ã©norme qui ressortait de l'orbite et semblait actuellement fou, tournant dans tous les sens

et regardant mÃªme vers l'arriÃ¨re.

Â« - Professeur Maugrey ! Pile au bon moment. Je vous prÃ©sente votre Professeur de DÃ©fense Contre les Forces du Mal. Venez donc vous asseoir, j'allais expliquer les Ã©vÃ¨nements de cette annÃ©e. Â»

Claudiquant, sa jambe droite Ã©tant remplacÃ©e par une jambe de bois, l'homme traversa la salle, ne s'arrÃªtant qu'au milieu du parcours pour boire une gorgÃ©e de sa fiole.

C'Ã©tait un des tics trÃ¨s connus d'Alastor Maugrey Â« Fol-Å'il Â», le Chasseur de mages noirs. Un des meilleurs aurors de son temps. La moitiÃ© d'Azkaban Ã©tait lÃ grÃ¢ce Ã , ou Ã cause de, lui. RetraitÃ© depuis quelques annÃ©es, il Ã©tait maintenant surtout connu pour sa paranoÃ¯a trÃ¨s poussÃ©e. RÃ©guliÃ¨rement, il faisait la une des journaux, parce que sa poubelle avait agressÃ© quelqu'un ou qu'un de ses piÃ¨ges s'Ã©taient dÃ©clenchÃ© sur le pauvre facteur.

Â« - Bienâ€¦ OÃ¹ en Ã©tais-je ? Ah, oui. C Â»tte annÃ©e, Poudlard accueillera la Tournoi des Trois Sorciers ! Â»

Un brouhaha, bien diffÃ©rent de celui de tout Ã l'heure, beaucoup plus excitÃ©, Ã©clata.

Â« - Pour ceux qui ne connaÃ®trait pas cette noble tradition, le Tournoi des Trois sorciers est une compÃ©tition organisÃ©e entre les Ã©coles de Poudlard, BeaubÃ¢ton et Durmstrang. Le Tournoi est vieux de sept cents ans, mÃªme si cela fait prÃ¨s de deux cents ans qu'il n'a pas eu lieu. Cette annÃ©e, avec la collaboration du DÃ©partement des Jeux et Sports Magiques et celle du DÃ©partement de CoopÃ©ration Magique Internationale. A la clef, la gloire et une somme de mille gallions. Les rÃ¨gles ont toutefois Ã©tÃ© revues. Â»

Les Ã©lÃ¨ves, qui jusque-lÃ baignaient dans des rÃªves de cÃ©lÃ©britÃ© et d'argent, se ressaisirent.

Â« - Par le passÃ©, le Tournoi a causÃ© Ã©normÃ©ment de morts parmi les Ã©lÃ¨ves les plus prometteurs. Pour Ã©viter cela, nous avons dÃ©cidÃ© que seuls les Ã©lÃ¨ves de sixiÃ¨me et septiÃ¨me annÃ©e auraient le droit de participer. Pour les Ã©lÃ¨ves non-majeurs, une autorisation parentale sera exigÃ©e.(7) Â»

Une vague de protestation s'Ã©leva du cÃ´tÃ© des cinquiÃ¨mes annÃ©es et plus jeunes, tandis que les Ã©lÃ¨ves des deux derniÃ¨res annÃ©es rÃ©flÃ©chissaient.

Jack, de son cÃ´tÃ©, cherchait un moyen de participer. Le plus dur, ce serait d'obtenir l'autorisation de sa mÃ¨re. Une lettre longue et convaincante allait Ãªtre nÃ©cessaire.

Â« - Les dÃ©lÃ©gations de Durmstrang et de BeaubÃ¢ton arriveront le 30 octobre. Sur ce, jeunes gens, je vous souhaite une bonne nuit et de beaux rÃªves. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand Raiponce arrivant Ã la Grande Salle le lendemain matin, l'excitation de la veille n'Ã©tait toujours pas retombÃ©e. Toutes les conversations de la salle tournaient autour du Tournoi. Il fallait

dire que nombre de jeunes sorciers avaient Ã©tÃ©s Ã©levÃ©s avec les vieux rÃ©cits des anciennes Ã©ditions. Et les mille gallions Ã la clef Ã©tait une plus-value certaine.

Elle savait dÃ©jÃ que de nombreux Ã©lÃ¨ves, y compris Jack et MÃ©rida, avaient pris d'assaut tÃ´t ce matin la voliÃ¨re pour demander Ã leurs parents la permission de participer. Nul doute qu'il y aurait beaucoup de dÃ©Ã§us.

Pour sa part, Raiponce ne comptait pas participer. Non pas qu'elle doutait de ses capacitÃ©s, mais il serait certainement plus intÃ©ressant de regarder le Tournoi que d'en Ãªtre acteur. Surtout qu'il s'agissait de son avant-derniÃ¨re annÃ©e Ã Poudlard et qu'il lui restait plein de choses Ã dÃ©couvrir, ce qui Ã©tait nettement plus intÃ©ressant que des Ã©preuves de force.

MÃ¢chonnant sa tartine, elle attrapa son horaire. Celui-ci Ã©tait bien plus lÃ©ger que les annÃ©es prÃ©cÃ©dentes, car elle n'avait pris que les matiÃ¨res qui l'intÃ©ressaient et avait donc Ã©liminÃ© les cours comme Astronomie ou Divination. Mais elle savait que ces cours en moins seraient contrebalancÃ©s par une quantitÃ© de travail Ã fournir plus importante.

Â« - Alors, aujourd'huiâ€¦ DCFM et MÃ©tamorphose. Ã‡a promet d'Ãªtre intÃ©ressant. Â»

Empoignant son sac et une tartine grillÃ©e pour la route, elle prit la direction de la salle de cours. Normalement, Harold et MÃ©rida avaient cours avec elle, mais aprÃ¨s cinq ans, elle avait appris qu'il ne servait Ã rien de les attendre le matin, les deux amis Ã©tant Ã peu prÃ¨s aussi rÃ©actifs que des mollusques Ã ce moment-lÃ de la journÃ©e.

Trouvant la salle dÃ©jÃ ouverte, mÃªme si le Professeur Ã©tait absent, elle s'installa Ã sa place habituelle, Ã savoir ni trop prÃ¨s du tableau, ni trop dans le fond.

Au compte-gouttes, les autres Ã©lÃ¨ves arrivÃ¨rent. Ils Ã©taient relativement nombreux, car les cours du niveau ASPIC se donnaient toujours aux quatre maisons en mÃªme temps, mÃªme pour ceux qui, comme DÃ©fense Contre les Forces du Mal, attiraient du monde.

Harold et MÃ©rida, moins d'une minute avant la sonnerie, finirent par apparaÃ®tre Ã leur tour.

Â« - Salut ! PrÃªte pour ce premier cours avec le Chasseur ? On est les tous premiers Ã l'avoir.

- J'ai vu Ã§a. Je me demande s'il est un bon enseignant.

- D'aprÃ¨s ce que je sais, il Ã©tait reconnu comme un excellent instructeur, chez les Aurors. Â»

La conversation fut close par le son de la jambe de bois de Maugrey. Un silence de plomb s'Ã©tendit sur la piÃ¨ce tandis que l'homme rejoignait tranquillement l'estrade. Quand il fut dessus, il laissa courir son regard sur l'assemblÃ©e, chose que son Ã©norme Å“il bleu Ã©lectrique rendait trÃ¨s perturbante.

Â« - Bien. Pas la peine de m'prÃ©senter, Dumbledore l'a fait hier. Si

vous Ãªtes ici, c'est que, de un, vous Ãªtes assez malins pour avoir rÃ©ussi votre BUSE et que, de deux, vous vous intÃ©ressez aux Forces du Mal et au moyen de les dÃ©faire. Je vous prÃ©viens tout de suite, je ne compte pas Ãªtre gentil. Nous allons plonger au cÅ“ur des tÃ©nÃ¨bres. Voir le pire dont l'Homme est capable. Si vous ne pouvez pas faire face Ã cela, vous pouvez sortir. Vous ne serez pas pÃ©nalisÃ©s et obtiendrez la moyenne en fin d'annÃ©e. Â»

Un murmure intriguÃ© parcouru la piÃ¨ce, mais personne ne bougea.

Â« - Nous pouvons donc y aller. Jusqu'Ã prÃ©sent, vos professeurs ont Ã©tÃ©s de niveaux trÃ¨s divers, allant de l'excellent au pitoyable. Cela explique entre autre vos faiblesses dans certaines branches. Pour ce dÃ©but d'annÃ©e, nous nous centrerons principalement sur les grands SortilÃ¨ges Noirs. Il y en a plusieurs catÃ©gories. La plus connue est celle des Impardonnables et c'est par celle-lÃ que nous commencerons. Tout d'abord, qui peut me dire pourquoi on appelle ces trois sortilÃ¨ges des Â« Impardonnables Â» ? Oui, Mrâ€¦

- Diggory. On les appelle ainsi car l'utilisation d'un seul conduit Ã une peine d'emprisonnement Ã perpÃ©tuitÃ© Ã Azkaban, sans procÃ¨s.

- C'est exactement cela. Maintenant, j'aimerai que quelqu'un me donne un de ces trois sortilÃ¨ges. Oui, Missâ€¦ ?

- Johnson. Le sortilÃ¨ge Doloris ?

- Ah, le doloris. Le sort de douleur. Parfaitement indÃ©tectable Ã petite dose, totalement destructeur Ã grandes. Voyons voir ses effets. Â»

Avec horreur, Raiponce vit l'homme couturÃ© de cicatrices plonger sa main dans le bocal qu'elle n'avait pas remarquÃ©. Celui-ci contenait trois araignÃ©es. Maugrey en sortit une et, d'un geste de la baguette, il quadrupla sa taille, puis lanÃ§a :

Â« - Endoloris ! Â»

L'animal, en une seconde, se recroquevilla sur lui-mÃªme, agitÃ© de spasmes. Avec fascination, les Ã©lÃ¨ves regardÃ¨rent l'arachnide souffrir de cette torture invisible. D'un geste sec, Maugrey mit fin au sortilÃ¨ge.

Â« - Le sortilÃ¨ge Doloris n'est pas le seul sortilÃ¨ge de douleur existant. Il a toutefois une particularitÃ© : il nÃ©cessite de vouloir faire du mal. Par exemple, n'importe lequel d'entre vous pourrais me jeter un Reducto, mais si vous tentiez de lancer un doloris sans envie de me voir me tordre de douleur, vous n'arriveriez mÃªme pas Ã me chatouiller. Le second sortilÃ¨ge. Oui, Mrâ€¦ ?

- Haddock. L'Imperium.

- Le sort de contrÃ´le. Un gros problÃ¨me pour le MinistÃ¨re, lors de la guerre, car parfaitement indÃ©tectable. MÃªme le VÃ©ritasÃ©rum ne permettait pas de dÃ©terminer si la victime avait agi d'elle-mÃªme ou Ã cause du sort. Beaucoup de mangemorts s'en sont sorti en prÃ©tendant avoir agi sous emprise. Et avec une belle bourse de gallions, aussi. Â»

Saisissant la deuxiÃ¨me araignÃ©e, qu'il fit grossir, il grogna un Â« Impero Â» en pointant sa baguette sur elle. La crÃ©ature, comme dirigÃ©e par des fils invisible, se redressa sur deux pattes et se mit Ã danser comme un artiste de cabaret. La situation aurait pu Ãªtre trÃ¨s amusante, si chacun n'avait pas Ã©tÃ© conscient que cela pourrait Ãªtre eux, Ã la place de l'araignÃ©e.

Â« - Ce sortilÃ¨ge sera l'objet de notre cours. Je vous apprendrai notamment Ã y rÃ©sister. Maintenant, le dernier sortilÃ¨ge. Missâ€¦ ?

- Bell. Le sortilÃ¨ge de mort.

- Effectivement. L'Avada Kedavra, ou sortilÃ¨ge de Mort, est le dernier sortilÃ¨ge. Il est connu pour Ãªtre inÃ©vitable, mÃªme si notre Â« Survivant Â» a, d'une Ã©trange faÃ§on, rÃ©ussi Ã lui rÃ©sister. Â»

Avec dÃ©licatesse, il saisit la derniÃ¨re araignÃ©e.

Â« - Avada Kedavra ! Â»

Il y eu un Ã©clair vert et l'animal retomba sur le bureau.
Morte.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand ils ressortirent du cours de DCFM, Harold n'Ã©tait pas au mieux de sa forme. Voir les SortilÃ¨ges Impardonnables en action l'avait dÃ©jÃ retournÃ©, surtout le dernier, mais subir l'Imperium pour apprendre Ã y rÃ©sister, c'Ã©tait bien pire. Maugrey n'y avait pas Ã©tÃ© de main morte et le Gallois n'avait pas rÃ©ussi Ã le contrer. Il ne se savait pas capable de faire la roue aussi bien.

Se massant le cou, il se tourna vers les filles.

Â« - Ã‡a vous va toujours ce soir ? J'ai vu Jack au matin et lui Ã©tait OK.

- Pas de problÃ¨mes. Tu vas oÃ¹ ? La salle de MÃ©tamorphose est de l'autre cÃ´tÃ©.

- Je n'ai pas pris ce cours, finalement. Il n'est pas absolument nÃ©cessaire pour devenir dresseur, et comme je ne suis pas forcÃ©ment trÃ¨s bon en MÃ©tamorphose, j'ai prÃ©fÃ©rÃ© laisser tomber.
Â»

Laissant les deux filles rejoindre leur cours, le Poufsouffle remit son sac sur son Ã©paule avant de se diriger vers la salle de Krokmou. La transformation du chat vers le dragon aurait lieu ce soir et il avait quelques idÃ©es pour que l'endroit soit mieux protÃ©gÃ©. Et il Ã©tait beaucoup plus facile de faire Ã§a avec un chat ennuyeux qu'avec un dragon affectueux dans les jambes.

DÃ©ambulant dans les couloirs, il parvint assez vite Ã la salle cachÃ©e. LibÃ©rant Krokmou, qu'il avait rÃ©cupÃ©rÃ© en passant, il sortit de son sac un gros livre d'enchantement. C'Ã©tait Raiponce qui le lui avait achetÃ© l'annÃ©e derniÃ¨re pour son anniversaire mais il n'avait jamais trouvÃ© le temps de mettre les sortilÃ¨ges en

pratique.

Ouvrant le livre Ã la page qui l'intÃ©ressait, il sorti sa baguette et commenÃ§a Ã psalmodier. Il sentit les derniÃ¨res gouttes du pouvoir qu'il avait rÃ©cupÃ©rer dans les leys s'Ã©couler dans le sortilÃ¨ge. Il devait bien l'avouer, il avait espÃ©rÃ© que l'augmentation de pouvoir serait dÃ©finitive, mÃªme s'il avait vite dÃ©chantÃ©.

L'entraÃ®nement d'Astrid lui avait dÃ©jÃ coÃ»tÃ© pas mal de magie. La jeune fille comprenait vite, mais il Ã©tait difficile d'apprendre sans voir les effets du sort en direct. Harold avait donc dÃ» faire des dÃ©monstrations tout au long de la derniÃ¨re semaine de vacances. Et, contrairement Ã ce qu'il avait cru, cela avait Ã©tÃ© relativement agrÃ©able. Astrid Ã©tait beaucoup moins agressive avec lui dans ces moment-lÃ . S'il n'avait pas Ã©tÃ© dÃ©finitivement de l'autre bord, il aurait mÃªme peut-Ãªtre pu dÃ©velopper des sentiments pour cette face-lÃ de la jeune fille.

Finalement, poser les sorts lui prit la majoritÃ© de la matinÃ©e. Le dÃ®ner, toujours rythmÃ© par les conversations autour du Tournoi, se passa plutÃ´t rapidement, si bien que vers deux heures, le brun pu retourner Ã ses sortilÃ¨ges. Cela lui prit encore une petite heure pour tout finaliser et transformer dÃ©finitivement cette piÃ¨ce en vÃ©ritable bastion. Totalement invisible pour ceux qui ne la connaissaient pas, pratiquement imprenable par les autres. Il doutait mÃªme que Raiponce soit capable de la faire apparaÃ®tre sur sa carte. Bon, il n'avait plus une once d'Ã©nergie, mais cela valait le coup. Ceci dit, il ferait mieux de passer aux cuisines prendre quelque chose Ã manger et d'aller dormir un peu s'il voulait Ã©viter de tomber Ã cours lors de la transformation de Krokmou.

Quand Harold parvint Ã Ã©merger, plusieurs heures plus tard, il avait l'impression que son corps tout entier le faisait souffrir. Il avait tendance Ã l'oublier parce qu'il ne pratiquait jamais intensÃ©ment, mais la magie Ã©tait Ã©prouvante pour le corps.

Se relevant tant bien que mal, il prit la direction du lieu de rendez-vous, oÃ¹ les trois autres l'attendaient dÃ©jÃ .

Â« - Tu es en retard ! Et en plus, on ne peut plus rentrer dans la salle, donc on a dÃ» attendre dans le couloir, rÃ¢la MÃ©rida.

- DÃ©solÃ©, rÃ©pondit Harold, gÃªnÃ©. J'ai pas rÃ©ussi Ã me rÃ©veiller.

- Mouais. Bon, montre-nous comment on ouvre, avant que Rusard nous tombe dessus. Â»

Tirant sa baguette, Harold tapa successivement sur quatre briques apparemment identiques en tout point. Dans un mouvement fluide, le mur s'Ã©carta, laissant apparaÃ®tre une arche.

Â« - On diraitâ€¦ L'entrÃ©e du Chemin de Traverse !

- Ya de Ã§a. Le sort du Chemin de Traverse est beaucoup plus complexe, Ã©videmment, mais Ã§a suffira Ã garder les curieux Ã©loignÃ©s. Â»

Passant l'arcade, les quatre adolescents se retrouvÃ¨rent dans la

salle oÃ¹ Krokmou dormait comme un loir, roulÃ© en boule.

HabituÃ©s, ils prirent place presque mÃ©caniquement, Harold au milieu avec le chat sur les genoux, les trois autres autour de lui en triangle.

Fermant les yeux, Harold se concentra, Ã©tendant son esprit jusqu'Ã toucher la magie de ses partenaires. CommenÃ§ant par MÃ©rida, avec qui il avait le plus d'affinitÃ©, il lia rapidement leurs magie avant de passer Ã Raiponce, ce qui fut lÃ aussi assez rapide.

AprÃ¨s un instant d'hÃ©sitation, il dÃ©cida de tenter le coup avec la magie de Jack. Il savait que la derniÃ¨re fois, Ã§a c'Ã©tait mal passÃ©, mais il craignait de manquer de magie aujourd'hui et puis, il avait acquis pas mal d'expÃ©rience avec le temps.

Doucement, il tira, amenant Ã lui cette Ã©nergie froide qu'Ã©tait la magie du Serpentard. Ce n'Ã©tait pas un froid glacial, dÃ©sagrÃ©able, juste ce froid typique des journÃ©es de neige. DÃ©licatement, il la ramena Ã lui, la mÃªlant aux autres. Cela lui faisait une quantitÃ© trÃ¨s satisfaisante de magie et bien assez pour la transformation.

Presque par automatisme, il se glissa dans l'esprit de Krokmou, se dirigeant vers la statue de verre qui reprÃ©sentait l'animal. Actuellement, c'Ã©tait un chat mais il avait changÃ© de forme si souvent qu'il ne faudrait pas grand-chose pour qu'il bascule. D'aprÃ¨s le livre d'E. Ciredutemps, il pourrait mÃªme finir par y arriver tout seul et Harold priait pour que cela n'arrive jamais.

Soufflant dÃ©licatement dessus, il rendit sa forme de dragon Ã la statue, sentant sur ses genoux que la bÃªte suivait le mÃªme chemin dans la rÃ©alitÃ©, bien que moins brusquement.

Quand il rouvrit les yeux, il constata que la transformation s'Ã©tait effectivement effectuÃ©e et que, aidÃ©e par la magie de Jack, les filles semblaient ben moins fatiguÃ©es que d'habitude.

Puis, sans signes avant-coureurs, Harold tomba en arriÃ¨re et s'endormit.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je me suis toujours demandÃ© POURQUOI en peau de taupe ? Je veux dire, quitte Ã se faire un manteau de fourrure, autant viser pratique, sauf si on s'appelle Cruella D'Enfer(2)

(2) Rien Ã voir, mais aprÃ¨s avoir eu un chien, j'ai compris pourquoi Cruella voulait des chiots et non un chien adulte : le poil de chiot, c'est doux.

(3) Faut pas oublier qu'Ã la base, c'est un chapeau de Godric Gryffondor. EspÃ©rons pour lui que sa tÃªte Ã©tait un poil plus grande que celle d'un enfant de onze ans.

(4) Je suis en total dÃ©saccord avec cette phrase. Bon dieu, vous avez un putain de ChÃ¢teau magique, des passages secrets partout, une bibliothÃ¨que Ã faire pÃ¢lir de jalousie celle de la Belle et la BÃªte, vous pouvez faire de la MAGIE et vous osez vous ennuyer ? Ou

prÃ©fÃ©rer voir des kÃ©kÃ©s voler sur des bouts de bois au lieu d'en profiter ?

(5) Nul doute que personne n'avait jamais traitÃ© Dumbledore de Â« Vieille raclure d'ongle incarnÃ© Â» ni de Â« RÃ©sidus de chaudron Ã fond trop mince Â» auparavant.

(6) Le ChÃ¢teau avait dÃ©finitivement le sens du spectacle.

(7) Un des premiers gros changements. Je m'explique : je trouve Ã§a idiot de limiter le tournoi aux Ã©lÃ¨ves majeurs, d'un point de vue de capacitÃ© : tous les Ã©lÃ¨ves de sixiÃ¨me et de septiÃ¨me sont censÃ©s avoir reÃ§u le mÃªme enseignement. Donc, ils devraient tous pouvoir participer. VoilÃ .

J'ai eu beaucoup, BEAUCOUP de mal Ã Ã©crire ce chapitre. En partie parce que j'ai pas mal de travaux sur le feu, mais aussi parce que Ã§a ne voulait pas ^^ Limite, la partie d'Harold (pour une fois) m'a bien pris trois Ã quatre heures d'Ã©criture, pour un truc que je trouve bof, au final.

On se retrouve dans deux semaines, pour la suite !

Joyeux NoÃ«l en avance)

5. Chapitre 5 : L'Ã©tÃ© indien

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des gÃ¢teaux. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Zaza's Mind, Paquerette-san, Philou, Mazao, Son.y, M, mcarno, Kurokyuketsuki, Sheria Pie, LadyWyvern, Loupiote54, melkion.

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Aucune idÃ©e pour Â« danse

avec les loups Â», jamais vu non plus. Oui, je me suis doutÃ© que c'Ã©tait ton correcteur orthographique (qui te fait souvent le coup de modifier des noms ou des mots, j'ai dÃ©jÃ remarquÃ© ^^). Pour Tatiana, c'est voulu, cet arc est trÃ¨s centrÃ© sur les Overland et les Frost. J'aime aussi l'entrÃ©e de Maugrey (j'aime bien le perso, Ã la base ^^). Pour Fleur, c'est vrai que Rowling n'a pas Ã©tÃ© trÃ¨s gentille, je vais essayer de relever un peu Ã§a.

Bonne lecture !

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! L'implication de nos hÃ©ros ne sera pas encore super-visible dans ce chapitre, mais Ã partir du prochain Ã§a ira mieux. Pour la suite, je ne dÃ©voile rien (spoiler sweetie)

Bonn lecture !

M : Hello ! Merci pour ta review (sur le chapitre 3) ! Certaines question ont dÃ» trouver rÃ©ponse dans le chapitre 4, pour d'autres il faudra attendre encore un peu ^^ Content que Ã§a continue de te plaire, en tous cas !

Bonne lecture !

Kurokuyketstuki : Hello ! Merci pour ta review ! Effectivement, faudra pas se mettre sur la route de Jack et de MÃ©rida (imagine s'ils s'allient aux Jumeaux Weasleyâ€¦). Je suis content que la suite te plaise, en tous cas.

Bonn lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! C'est chouette que ce cÃ´tÃ© de Jack te plaise :) Pour l'arrivÃ©e des autres Ã©coles, il faudra attendre le prochaine chapitre, mais j'espÃ¨re que celui-ci te plaira quand mÃªme.

Bonne lecture !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de
follow.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 5 : L'Ã©tÃ© indien

Voyant Harold s'Ã©crouler, Raiponce se prÃ©cipita.

Â« - Qu'est-ce qui lui arrive ? Il s'est Ã©vanoui ? demanda MÃ©rida, inquiÃ¨te.

- Je crois qu'ilâ€¦ Dort, rÃ©pondit la blonde.

- SÃ©rieusement ?

- Bah, j'ai jamais vu quelqu'un d'Ã©vanoui commencer Ã ronfler, donc je suppose que oui. Les sortilÃ¨ges du livre que je lui aie offert ne sont pas simples et certains demandent beaucoup d'Ã©nergie.
Peut-Ãªtre qu'il a surestimÃ© ses forces. Ã‡a, plus la transformation de Krokmou, Ã§a a dÃ» l'achever.

- Et on fait quoi ?

- On ne peut pas le transporter comme Ã§a au milieu des couloirs, intervint Jack. S'il n'est vraiment qu'endormi, autant le laisser tranquille. AprÃ¨s tout, on est plutÃ´t bien installÃ©s ici, autant travailler un peu en attendant qu'il se rÃ©veille. S'il continue de dormir, on le dÃ©placera quand les couloirs seront moins encombrÃ©s. Â»

AcquiesÃ§ant, Raiponce s'installa confortablement et sortit un livre. De l'extÃ©rieur, cela ressemblait Ã un simple manuel de mÃ©tamorphose, mais c'Ã©tait en vÃ©ritÃ© un livre Ã la fois beaucoup plus ennuyeux et beaucoup plus prÃ©cieux. Il s'agissait d'un livre de recensement des dons.

Il n'Ã©tait Ã©videmment pas aussi pointu que celui que Mrs Pince avait Ã©tÃ© chercher dans l'espace B l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente. Ce livre-ci, beaucoup plus simple, listait simplement les dÃ©tenteurs de dons qui s'Ã©taient dÃ©clarÃ©s au MinistÃ¨re. Elle avait tout de mÃªme dÃ» s'introduire illÃ©galement dans la RÃ©serve pour l'obtenir.

Ce livre allait lui permettre de retrouver la trace de ses parents, du moins l'espÃ©rait-elle. Tout ce qu'il fallait, c'Ã©tait qu'Edward ou Elisabeth Goldensun soit dÃ©tenteur du mÃªme don qu'elle et l'ait dÃ©clarÃ© au MinistÃ¨re. La piste Ã©tait mince, mais c'Ã©tait la seule qu'elle avait.

Alors qu'elle parcourait les longues listes, elle se demanda s'il ne valait pas mieux en parler directement Ã sa mÃ¨re. Elle y avait dÃ©jÃ pensÃ©, durant les vacances, mais elle n'avait jamais trouvÃ© le bon moment, surtout que la plus Ã¢gÃ©e agissait plutÃ´t bizarrement, disparaissant souvent.

Soupirant, elle referma son livre d'un geste sec.

Â« - Ã‡a va ? lui demanda MÃ©rida.

- Hmm. Je vais aller voler un peu. Vous restez ici ?

- Ouais, j'ai encore quelques petites choses Ã finir. Mais essaie de revenir dans l'heure. Â»

Hochant de la tÃªte, la jeune fille ouvrit le passage donnant sur l'extÃ©rieur, se changea en oiseau-mouche et prit son envol.

Voler sous cette forme, elle l'avait dÃ©couvert cette Ã©tÃ©, lui permettait de se vider la tÃªte bien mieux que le balai. Bien sÃ»r, elle aimait toujours le Quidditch, mais c'Ã©tait diffÃ©rent. D'une certaine faÃ§on, elle comprenait ce qui avait poussÃ© Harold Ã continuer Ã voler sur le dos de Krokmou. Les ailes, bien plus que le balai, donnaient un sentiment de libertÃ© infinie. Le vent qui s'engouffrait dans les plumes, les plongeons sans rien d'autre pour se rattraper que ses propres muscles,â€¦ Tout cela, c'Ã©tait incomparable.

Plongeant vers une des cours intÃ©rieures, oÃ¹ des fleurs exquises poussaient, elle se retrouva juste au-dessus d'une scÃ¨ne assez Ã©trange : le Professeur Maugrey, baguette sortie, faisait bondir une

fouine devant un public d'adolescents mi-choquÃ©s mi-hilares. La scÃ¨ne devint encore plus Ã©trange quand le Professeur McGonagall traversa la cour Ã grands pas, l'air furibonde. Elle sembla invectiver Maugrey, qui, d'un coup de baguette, retransforma alors la fouine en un Drago Malfoy apparemment assez bouleversÃ©. Ceci dit, Raiponce pouvait le comprendre : L'homme couturÃ© de cicatrice lui avait fait faire un tour dans la culotte de Goyle, chose peu enviable.

D'un battement d'aile, la jeune fille s'Ã©loigna de ce lieu bien trop frÃ©quentÃ© pour qu'elle s'y risque, l'oiseau-mouche n'Ã©tant pas vraiment un animal courant en Grande-Bretagne. Rapidement, elle se dirigea vers la serre nÂ°7, qui Ã©tait Ã ciel ouvert mais qui possÃ©dait aussi un micro-climat permettant Ã des fleurs exotiques de pousser en toute saison. C'Ã©tait lÃ le petit coin secret de Raiponce, l'endroit oÃ¹ elle aimait se rÃ©fugier quand elle voulait Ãªtre seule. Peu de gens s'aventuraient jusqu'ici, exceptÃ© le Professeur Chourave et les Ã©lÃ¨ves de botanique des annÃ©es supÃ©rieure.

Se posant sur un banc, aprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© que les lieux Ã©taient bien vides, elle reprit sa forme humaine. Soupirant, elle se laissa retomber en arriÃ¨re, les yeux fermÃ©s. Cela faisait prÃ¨s de deux mois qu'elle avait dÃ©couvert que Gothel n'Ã©tait pas sa vraie mÃ¨re etâ€¦ Elle ne savait toujours pas quoi faire exactement de cette information.

Quelque part, cela semblait logique. Sa mÃ¨re adoptive et elle ne partageaient, au fond, que trÃ¨s peu de choses. LÃ oÃ¹ la plus Ã¢gÃ©es Ã©tait taciturne, solitaire et acide, Raiponce se trouvait plus joyeuse et sociable. Mais Gothel restait malgrÃ© tout celle qui l'avait Ã©levÃ©e. Cela semblait Ãªtre un problÃ¨me insondable.

Soupirant une nouvelle fois, elle se releva, reprit sa forme d'oiseau et s'envola. Prenant un virage large, elle arriva face au mur qui cachait la Salle Verte. Se glissant par la petite fenÃªtre, elle n'Ã©tait pas assez folle pour tenter de reprendre sa forme humaine le temps de die le mot de passe, elle se posa sur l'herbe avait de redevenir humaine.

Â« - Bonne promenade ? demanda Jack en levant les yeux de son travail.

- PlutÃ´t. Harold ne s'est toujours pas rÃ©veillÃ© ?

- Il a marmonnÃ©, Ã un moment, mais rien depuis. Mais je suppose qu'il sera assez en forme pour retourner tout seul Ã son dortoir, maintenant. Â»

Hochant la tÃªte, la jeune fille se pencha vers le Gallois.

Â« - Harold ? Allez, debout gros paresseux ! Si tu traines encore, on va devoir te trimballer Ã travers tout Poudlard comme Ã§a et on risque de se faire prendre.

- Mgmgnn.

- Debout !

- Skisspasse ?

- Ce qu'il se passe, c'est que tu as exagÃ©rÃ© aujourd'hui. RÃ©sultat, Ã§a fait une heure que tu dors lÃ . Mais il se fait tard, donc si tu veux continuer ta nuit, c'est au dortoir. Allez !
Â»

Grommelant dans sa barbe inexistante, Harold se redressa tant bien que mal.

Â« - Tu veux qu'on te raccompagne ? proposa la blonde.

- Nan, je devrais m'en sortir. Merci de m'avoir laissÃ© dormir, en tous cas. Â»

AprÃ¨s un dernier au revoir et une gratouille Ã Krokmou, le Gallois prit la sortie, suivit de Jack et de MÃ©rida. Raiponce, qui prit deux secondes pour ranger les affaires qu'elle avait laissÃ© trainer lÃ , prit en main le livre de recensement. Puis, aprÃ¨s une seconde d'hÃ©sitation, l'enfourna dans son sac.

Retrouver ses parents, c'Ã©tait probablement mettre en pÃ©ril toute la stabilitÃ© de sa sphÃ¨re familiale. Mais actuellement, cela lui semblait la seule chose Ã
faire.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand il se rÃ©veilla le lendemain, Harold avait l'impression d'avoir une nouvelle fois siphonnÃ© une bouteille entiÃ¨re de Whisky Pur-Feu.(1) Bon dieu, comment allait-il bien pouvoir aller en cours aujourd'hui ? Et pas question d'aller se plaindre auprÃ¨s de ses amis. Les connaissant, ils lui diraient qu'il n'avait qu'Ã pas exagÃ©rer. Facile Ã dire quand on avait un niveau d'Ã©nergie magique normal voire supÃ©rieur. Quand il avait Ã sa disposition la magie sauvage de Beurk, il n'avait pas Ã s'inquiÃ©ter de tout Ã§a. Mais maintenant, c'Ã©tait le retour Ã la rÃ©alitÃ©. Et ce n'Ã©tait pas agrÃ©able.

MaugrÃ©ant, il se releva tant bien que mal. Une bonne douche devrait l'aider Ã se sentir un peu mieux. Au moins effacer les plus grosses courbatures. Le mal de tÃªte, il ferait avec.

Une fois douchÃ©, habillÃ© et un poil plus frais, il remonta vers la Grande Salle. Vu l'heure tardive, il n'aurait probablement pas le temps de manger, mais avec un peu de chance, il pourrait attraper un petit pain ou deux. C'Ã©tait toujours mieux que rien.

Et effectivement, il eut Ã peine le temps d'entrer dans la Grande Salle qu'il Ã©tait dÃ©jÃ temps de repartir pour la premiÃ¨re heure de cours. Heureusement, c'Ã©tait Soin Aux CrÃ©atures Magiques et Hagrid n'arrivait pratiquement jamais Ã l'heure. Surtout qu'apparemment, il avait de nouveaux protÃ©gÃ©s qui lui demandaient beaucoup de temps. Connaissant Hagrid, c'Ã©tait vaguement inquiÃ©tant. Il avait tout de mÃªme essayÃ© d'Ã©lever un dragon dans une cabane en bois.

Grignotant son pain, il fut rapidement rattrapÃ© par MÃ©rida.

Â« - Ah, tu as pu passer chercher Ã manger. Je t'avais pris Ã§a,

dit-elle en lui tendant une pomme.

- Merci, rÃ©pondit-il en la prenant. Jack et Raiponce ne sont pas avec toi ? Ils ont ce cours, non ?

- Ils arrivent, deux-trois choses Ã rÃ©gler. Apparemment, Marius s'est encore pris un vent d'une fille et Jack le console(2). Quant Ã Raiponce, elle avait un truc Ã faire, elle m'a dit qu'elle se dÃ©pechait. Tu sais comment elle est. Â»

Acquiesant, le jeune homme continua d'avancer, essayant de ne pas trop prÃªter attention Ã la horde d'hippogriffes qui dÃ©filaient dans son crÃ¢ne en sifflant joyeusement.

Â« - Ã‡a va mieux ? demanda la rousse. Tu nous as fait peur, hier, en tombant endormi comme Ã§a. Qu'est-ce qui t'as pris de faire autant de magie d'un coup ?

- J'aiâ€¦ OubliÃ©. On ne se sert pas souvent de magie Ã la RÃ©serve, pas avec toute la magie ambiante qui n'attend que le bon moment pour exploser. J'avais oubliÃ© que c'Ã©tait aussi Ã©puisant.

- Mouais. Fais attention, quand mÃªme. Tu sais bien que ta magieâ€¦, commenÃ§a MÃ©rida avec son tact habituel.

- Je sais Â», coupa Harold.

Â« C'est facile, pour toi, de dire Ã§a Â», pensa l'adolescent. Â« Madame Â« Je peux presque transformer Krokmou toute seule Â». Il savait qu'il ne le pensait pas vraiment, que c'Ã©tait la fatigue qui le rendait irritable. Mais de temps en temps, il avait besoin de ne pas Ãªtre tout le temps comprÃ©hensif. MÃªme si ce n'Ã©tait que dans sa tÃªte.

Â« - Tout le monde est lÃ ? cria soudain la grosse voix d'Hagrid, mettant un terme Ã la conversation. Bien. Pour le cours d'aujourd'hui, nous allons-nous rendre en forÃªt. Suivez-moi. Â»

Pas vraiment rassurÃ©s pour la plupart, les Ã©lÃ¨ves de sixiÃ¨me, toutes maisons confondues, suivirent l'immense garde-chasse.

Â« - Tu penses que l'on va voir quoi ? demanda Raiponce, qui Ã©tÃ© apparue entre-temps, Ã MÃ©rida.

- Aucune idÃ©e. Un truc carnivore, vu ce qu'Hagrid transporte, rÃ©pondit-elle en dÃ©signant le sac sanguinolent de l'enseignant. AU moins, on Ã©chappe aux Scroutt. Ils sont parquÃ©s Ã cÃ´tÃ© de chez lui.

- Les quoi ?

- Les Scroutts. C'est Ron qui m'a aprlÃ© de Ã§a. Apparemment, le projet d'annÃ©e des quatriÃ¨mes, c'est de s'occuper de ces bÃªtes-lÃ .

- Jamais entendu parler.

- Moi non plus. Et apparemment, d'aprÃ¨s Hermione, ils ne sont pas dans les grands guides des crÃ©atures magiques de Scarmander. Donc, soit ils sont super-rares, soit ce sont des chimÃ¨res crÃ©es par

Hagrid.

- C'est pas interdit, de faire Ã§a ?

- Si. Surtout qu'ils n'ont pas l'air inoffensif. EspÃ©rons qu'ils seront tous mort d'une maladie quelconque avant d'atteindre l'Ã¢ge adulte. Â»

Finalement, le groupe s'arrÃªta au milieu d'une clairiÃ¨re oÃ¹ ne se trouvaitâ€¦ Rien. Du moins, pour la plupart des Ã©lÃ¨ves.

Â« - Alors, avant de commencer, j'aimerai savoir qui peut le voir. Â»

Timidement, quelques mains se levÃ¨rent, dont celles d'Harold et de Jack.

Â« - Ah. Plus que je ne m'imaginais. Eh bienâ€¦ Mr. Haddock, pourriez-vous me les dÃ©crire ?

- Ils ressemblent Ã des chevaux. Noirs. Ils ont des ailes comme celles des chauves-souris et ils ont des yeux rouges. Ils sont squelettiques et leurs dents sont pointues.

- Bien. VoilÃ ce qu'on peut grossiÃ¨rement dire sur les Sombrals, Ã premiÃ¨re vue. Lors de la premiÃ¨re heure, nous allons les Ã©tudier ensemble. Ensuite, Ã©tant donnÃ© qu'environs la moitiÃ© de la classe peut les voir, j'aimerai que vous formiez des groupes de deux et que vous Ã©tudiiez vous-mÃªme un sombral, en Ã©crivant une fiche. Compris ? Â»

AprÃ¨s l'assentiment gÃ©nÃ©ral, Hagrid commenÃ§a son exposÃ©. Comme Ã son habitude, il prÃ©senta e Sombral, crÃ©ature somme toute peu engageante, comme un animal doux et paisible, clairement incompris. Ceci dit, vu comment il dÃ©chiquetait le lapin que lui avait donnÃ© le garde-chasse, on avait du mal Ã croire l'animal Â« doux et paisible Â». Si Harold avait vu ce spectacle avant, il ne se serait clairement pas risquÃ© Ã flatter l'encolure de ces chevaux Ã chaque fois qu'il montait dans les calÃ¨ches de Poudlard.

Quand le professeur eut fini de prÃ©senter les Sombrals, les Ã©lÃ¨ves se mirent en groupe. Harold, Ã son grand malheur, se retrouva avec Raiponce, toujours en mode MÃ¨re Poule.

Â« - Tu es sÃ»r que Ã§a va mieux ?

- Oui.

- T'es pÃ¢le.

- J'ai juste mal Ã la tÃªte.

- On pourrait demander Ã ce que tu ailles Ã l'infirmerie. Je suis sÃ»re qu'Hagrid serait d'accord.

- C'est pas nÃ©cessaire.

- Oui maisâ€¦ Â»

Mon dieu, que la matinÃ©e allait Ãªtre

longueâ€¦

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida hÃ©sitait. Cela lui arrivait un peu trop souvent Ã son goÃ»t, depuis quelques temps. Avant, elle aurait foncÃ© sans hÃ©siter. Aucun doute : Harold et Raiponce avaient une mauvaise influence sur elle.

Bon, elle devait l'avouer, Ã§a n'avait pas que des mauvais cÃ´tÃ©s. Mais actuellement, elle aurait bien voulu pouvoir y aller sans rÃ©flÃ©chir au lieu de s'inquiÃ©ter comme Ã§a. Parce que lÃ , cela faisait plus d'un mois qu'elle hÃ©sitait sans cesse. Mais aujourd'hui, c'Ã©tait fini. Aujourd'hui, elle allait oser lui demander.

Â« - Tu viens ? Lui demanda Harold.

- J'ai un truc Ã faire. Partez devant, je vous rejoins plus tard.

- D'accord. Mais dÃ©pÃªche-toi, Mrs. Chourave n'aime pas quand on arrive en retard, Ã§a perturbe les plantes.

- T'inquiÃ¨te. Â»

Alors que tout le monde sortait, MÃ©rida respira profondÃ©ment. Que risquait-ell, aprÃ¨s tout ? Un refus ? C'Ã©tait pas grand-chose.

S'avanÃ§ant vers le tableau, elle demanda :

Â« - Professeur Maugrey ?

- Qu'est-ce qui a, petite ?

- Jeâ€¦ Jeâ€¦

- Allons, parle. Je dÃ©teste ceux qui marmonnent.

- Je ne marmonne pas !

- LÃ , non, effectivement. Maintenant, dis-moi ce que tu veux.

- Je souhaite devenir Mage de Guerre.

- Mage de Guerre, hein ? Pas courant. Les gosses prÃ©fÃ¨rent Auror, d'habitude. Et de ceux qui choisissent de faire Mage de Guerre, y'en a pas beaucoup qui y arrivent. Mais tout Ã§a me dit pas ce que e peux faire pour toi.

- Entrainez-moi. Le Professeur McGonagall m'a dit que la formation Ã©tait trÃ¨s dure et qu'il me faudrait faire plus d'efforts que ce que l'on ne m'en demandait en cours.

- Elle a raison. Mais Ã§a m'explique pas pourquoi je dois t'entrainer.

- Je ne sais pas par oÃ¹ commencer. Et vous Ãªtes le meilleur instructeur dont je pourrais rÃªver. Â»

MÃ©rida sentit une goutte de sueur froide le glisser le long de la colonne vertÃ©brale alors que Maugrey la fixait de son Å“il dÃ©mesurÃ©, l'air de l'Ã©tudier comme un spÃ©cimen rare.

Â« - Mmm. Pourquoi pas. Mais je n'aime pas perdre mon temps. Je vais me renseigner auprÃ¨s des autres professeurs et je te donnerai ma rÃ©ponse. S'il s'avÃ¨re que tu es prometteuse, je t'apprendrai des choses que tu ne peux mÃªme pas imaginer. Maintenant, file. Et donnes Ã§a Ã ton professeur suivant, finit-il en tendant un morceau de parchemin Ã MÃ©rida.

- Ouâ€¦ Oui Monsieur. Merci Monsieur. Â»

Faisant volte-face, la jeune fille quitta la piÃ¨ce. AprÃ¨s quelques mÃ¨tres, quand elle eut tournÃ© au coin d'un couloir, elle se laissa aller contre un mur. Elle ne l'avait jamais remarquÃ© car elle ne se mettait jamais au premier rang, mais Maugrey dÃ©gageait une aura qui faisait faire des bonds Ã son don. Il y avait quelques personnes qui lui faisaient le mÃªme effet, comme Harry ou Dumbledore, mais ce n'Ã©tait jamais Ã ce point. Elle n'Ã©tait pas parvenue Ã dÃ©couvrir ce qui diffÃ©renciait ces gens-lÃ des autres, mais si elle voulait pouvoir cÃ´toyer Maugrey pour les cours, il allait falloir trouver comment gÃ©rer Ã§a.

Quand elle arriva dans la serre nÂ°4, elle donna son mot Ã une Mrs. Chourave un peu mÃ©contente, principalement parce qu'un rhododendron virulent avait profitÃ© de l'ouverture de la porte pour se faire la malle.

La journÃ©e passa doucement, comme la suivante. Ce n'est que deux jours plus tard qu'elle reÃ§ut une lettre, s'il on pouvait appeler le petit bout de parchemin une lettre, via un vieil oiseau Ã moitiÃ© dÃ©plumÃ©.

Â« Viens dans mon bureau Ã 17h. Maugrey. Â»

C'Ã©tait bref, concis, Ã l'image de l'homme. Quand 17h sonna, MÃ©rida se tenait donc devant la porte du bureau. Elle leva la main pour toquer, mais la porte s'ouvrit avant mÃªme qu'elle ne touche le bois.

Â« - Pile Ã l'heure. J'attends la mÃªme chose de toi Ã chaque leÃ§on. Si tes professeurs ont Ã©tÃ© relativement Ã©logieux, ils t'ont aussi dÃ©crite comme inconstante, souvent en retard et tÃªte brulÃ©e. Ce sont des dÃ©fauts auxquels il va falloir remÃ©dier. Un Mage de Guerre doit Ãªtre stable et rÃ©flÃ©chi. Si tu n'es pas capable de cela, tu ne passeras pas la premiÃ¨re annÃ©e sur le terrain. Tu comprends ?

- Oui, Monsieur.

- Parfait. Assieds-toi. Pour notre premiÃ¨re sÃ©ance, je vais te demander de rÃ©flÃ©chir. Je vais Ã©crire au tableau les effets de diffÃ©rents sorts, sans te donner le nom de ces sorts. Je vais ensuite te demander de les classer entre magie blanche et magie noire. Â»

D'un geste de la baguette, Maugrey fit apparaÃ®tre au tableau diffÃ©rents mots Ã©crits de sa main un peu brouillonne, comme s'il n'avait pas Ã©crit depuis longtemps.

DÃ©plaÃ§ant les mots Ã l'aide de sa propre baguette, elle les fit glisser dans les deux colonnes. Â« Douleur Â», Â« Tranche Â» et Â« ObÃ©issance Â» partirent dans la case Â« Magie Noire Â» alors que Â« Joie Â», Â« LÃ©vitation Â» et Â« Endormissement Â» rejoignirent la partie Â« Magie Blanche Â». Au bout d'une dizaine de minutes, MÃ©rida s'Ã©carta du tableau.

Â« - Bien. Maintenant, regarde. Les sorts de magie noire vont devenir rouges et ceux de magie blanche vont devenir blancs. Â»

D'un nouveau mouvement de baguette, le vieil homme changea la couleur des mots.

Â« - Surprise ?

- Ouâ€¦Oui. Je ne m'attendais pas Ã ce qu'un sort qui s'appelle Â« Joie Â» ou Â« Endormissement Â» soit de la magie noire.

- Peu de gens rÃ©ussissent cet exercice du premier coup. C'est vrai que si on ne se base que sur les effets, certaines choses sont bizarres. On croirait qu'un sort qui se dÃ©finit par Â« tranche Â» plus noir que celui de Â« dÃ©coupe Â». Pourtant, le MinistÃ¨re a dÃ©cidÃ© que ce serait ainsi. Que pouvons-nous en dire ?

- Qu'il ne faut pas faire confiance Ã ce que l'on croit.

- Aussi. Mais surtout : il n'y a pas de magie blanche ou noire. Il y a de la magie et ce que l'on en fait. Et je vois que tu n'es pas d'accord.

- Les sorts Impardonnables sont noirs.

- Ils sont de la magie. De la magie Ã laquelle on a donnÃ© un nom et une forme, mais juste de la magie. Qui devient noire parce qu'on la mÃªle Ã de mauvais sentiments, comme la haine ou le dÃ©sir de mort. Pour aujourd'hui, je ne te demanderai donc de ne retenir qu'une chose, c'est celle-lÃ . Compris ?

- Oui, Monsieur.

- Bien. Jeudi, mÃªme heure. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - OUI ! hurla Jack.

- Mais Ã§a va pas ? rÃ¢la Marius qui s'Ã©tait renversÃ© son cafÃ© dessus en sursautant. Qu'est-ce qui te prend de crier comme Ã§a ?

- Je l'ai reÃ§ue !

- ReÃ§u quoi ?

- Mon autorisation ! Ma mÃ¨re veut bien que je participe au tournoi.

- C'est une blague ? Tu m'as toujours dÃ©crit ta mÃ¨re comme une maman poule et elle accepte un truc pareil ?

- J'ai d'abord envoyÃ© une lettre Ã mon grand-pÃ¨re, pour qu'il puisse la convaincre.

- Je vois, rÃ©pondit Marius en se resservant une tasse.

- Reste plus qu'Ã convaincre Harold.

- Pour ?

- Je veux pas participer tout seul. Et comme tes parents ont refusÃ©, toi, tu ne peux pas.

- Je ne vois pas ce qu'Harold vient faire lÃ -dedans.

- J'ai dÃ©jÃ convaincu MÃ©rida, Raiponce ne peut pas participer non plus et lui, il est majeur.

- Le connaissant, je doute qu'il accepte. Ce n'est pas vraiment le genre de choses qu'il affectionne.

- On verra. J'ai encore deux semaines pour y arriver.
Â»

Interrompant les conversations en se levant, le Directeur prit alors la parole.

Â« - Mes chers Ã©lÃ¨ves, avant de vous laisser partir, je vais avoir besoin de quelques secondes de votre attention. Comme vous le savez, les dÃ©lÃ©gations de BeauxbÃ¢tons et de Durmstrang arriveront dans deux semaines. A partir d'aujourd'hui, le ChÃ¢teau sera donc nettoyÃ© de fond en comble pour faire bonne impression sur nos invitÃ©s. Vous comprendrez donc que je vous demande de respecter le travail des Elfes et de Monsieur Rusard en essayant de ne pas jeter de bombabouse et de bien vous essuyer les pieds en entrant. Merci et bonne journÃ©e. Â»

Sur ces mots, la majoritÃ© de la Grande Salle se leva, rejoignant les diffÃ©rentes classes.

Â« - Qu'est-ce que tu crois qu'ils entendent par Â« nettoyer le ChÃ¢teau Â» ? demanda Marius. Je l trouve plutÃ´t propre, moi.

- Aucune idÃ©e. Â»

Il s'avÃ©ra, au fil des jours, que quand ils disaient Â« nettoyer Â», ils ne plaisantaient pas. Les Elfes, d'habitude trÃ¨s discrets, se montraient mÃªme en plein jour, rÃ©curant chaque pierre. Rusard, armÃ© de ses produits, faisait reluire les armures qui, pour la premiÃ¨re fois depuis des annÃ©es, voire des siÃ¨cles, bougeaient sans grincer. Les tableaux, eux, quittaient leur voile grisÃ¢tre pour retrouver, au grand damne de certain, leur couleur tendre de leurs jeunes annÃ©es.

Pour Ã©chapper Ã tout ce nettoyage qui rendait Rusard et les enseignants un peu dÃ©sagrÃ©ables, la plupart des Ã©lÃ¨ves se rÃ©fugiaient dans leur salle commune.

Les quatre membres du Projet A, eux, se retrouvaient dans la salle nÂ°27, oÃ¹ ils Ã©taient presque sÃ»rs d'Ãªtre Ã l'abri. AllongÃ© au milieu des coussins, Jack tentait de convaincre son ami de s'inscrire

pour le tournoi.

Â« - Allez, Haroldâ€¦

- J'ai dit non, Jack.

- Mais pourquoi ?

- C'est dangereux.

- Mais c'est pas comme si Dumbledore allait laisser les Ã©lÃ¨ves courir quelque chose de plus grave qu'une blessure.

- On parle quand mÃªme du gars qui a introduit un cerbÃ¨re adulte dans le chÃ¢teau pour y garder la seule pierre philosophale connue. Et puis, si je me blesse, qui va prendre soin de Krokmou ?

- On l'a dÃ©jÃ fait quand tu Ã©tais pÃ©trifiÃ©. D'ailleurs, heureusement que les elfes sont gentils et qu'ils ne demandent pas d'explications pour toute cette viande. Ã‡a doit faire un sacrÃ© trou dans les provisions.

- Dumbledore est au courant. Il doit commander plus. Mais Ã§a n'a rien Ã voir. S'il n'y avait qu'Ã le nourrir, d'accord. Mais maintenant, il faut aussi le faire voler.

- Je sais faire Ã§a, moi, intervint MÃ©rida.

- La derniÃ¨re fois, tu as rasÃ© le toit de la serre 3. On a failli se faire voir. L'amulette de dissimulation n'est pas infaillible, tu sais.

- Mais on n'a pas Ã©tÃ© vu, donc tout va bien !

- De toute faÃ§on, je ne veux pas. Ã‡a rÃ¨gle la question.

- Tu n'es pas drÃ´le, Harold.

- Jamais prÃ©tendu l'Ãªtre. C'est toi le comique du groupe. Moi, je suis le sÃ©rieux.

- Un sÃ©rieux qui enfreint pas mal de loi, quand mÃªme.

- Pas vu pas pris.

- Mouais. Â»

ReplaÃ§ant un coussin, Jack sortit son livre de sortilÃ¨ge. Il Ã©tait censÃ© lire les chapitres deux et trois pour le prochain cours, qui avait lieu le lendemain, et il n'avait toujours pas lu la moindre ligne.

Parcourant le texte sans rÃ©ellement y faire attention, il rÃ©flÃ©chissant Ã un moyen de convaincre le Poufsouffle de s'inscrire. Au pire, il pourrait l'inscrire lui-mÃªme, mais ce serait moins fun. Parvenir Ã convaincre le brun, c'Ã©tait le dÃ©coincer un peu et dieu seul savait que ce garÃ§on trop sÃ©rieux en avait besoin. Il faudrait qu'il voie avec MÃ©rida, et peut-Ãªtre les jumeaux Weasley, pour mettre un plan en place.

Â« - ArrÃªte de souffler, Jack, dit alors Raiponce.

- Je ne souffle pas.

- Si, tu souffles. Et c'est franchement agaÃ§ant. Â»

Marmonnant, le jeune homme retourna Ã son livre, essayant de ne plus souffler. Plus facile Ã dire qu'Ã faire, d'ailleurs.

Â« - Vous pensez que ce sera quoi, comme Ã©preuves ? demanda soudainement MÃ©rida.

- Surement une de force pure, une d'intelligence et une de courage, rÃ©pondit Raiponce. Des classiques, quoi.

- Je crois que Ã§a sera plus compliquÃ©. Il faudra sans doute faire preuve de courage, de force et d'intelligence pour chaque Ã©preuve. Mais, normalement, il y a au moins une Ã©preuve de combat contre une crÃ©ature magique dangereuse, dit Harold.

- Poudlard est aussi cÃ©lÃ¨bre pour son immense parc. Peut-Ãªtre une Ã©preuve oÃ¹ il faut trouver quelque chose ?

- La ForÃªt serait trop dangereuse. Dumbledore ne se risquerait pas Ã envoyer des Ã©lÃ¨ves lÃ -dedans.

- Harold et moi, on s'y balade souvent, c'est pas si dangereux que Ã§a.

- A part les centaures, les acromentules, les fausses feuilles mortes carnivores,â€¦

- Des feuilles carnivores ?

- Elles sont assez loin dans la forÃªt. Â»

Doucement, bien engoncÃ© dans ses coussins, Jack, Ã©coutant ses amis discuter, commenÃ§a Ã dÃ©river vers le monde des rÃªves, peuplÃ© de monstres Ã combattre et d'objets cachÃ©s.

D'ici peu, le Tournoi des Trois Sorciers pourrait commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Ne Jamais parier avec Charlie Weasley. Cet homme est un tricheur. Harold Ã©tait sÃ»r qu'il n'Ã©tait pas humainement possible de manger autant de hot-dog Ã la suite.

(2) Mettons-nous tout de suite d'accord : ya rien de sexuel lÃ derriÃ¨re.

Et voilÃ . Petit chapitre de transition pour lequel j'Ã©tais pas mÃ©ga inspirÃ©, mais il prÃ©sente pas mal de choses importantes.

On se retrouve dans deux semaines pour l'arrivÃ©e de Durmstrang et de BeauxbÃ¢tons.

Joyeux rÃ©veillon !

6. Chapitre 6 : Etonnement

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des crÃªpes. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Zaza's Mind, Isis Nephtys, Gayl, KuroKuyketsuki, Philou, Loupiote54, MrMeAndYou, Paquerette-san, LadyWyvern, Melkion, Sherya Pie.

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de follow.

KuroKuykestuki : Hello ! Merci pour ta review ! Le choix des champions se fera dans ce chapitre. Les caractÃ©ristiques du sombral, Hagrid les a prÃ©sentÃ© durant le cours, je n'ai juste pas tout retranscrit ^^

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Non, les vacances ne m'ont pas empÃªchÃ© de publier. Les examens qui ont suivi, par contreâ€¦ Pour l'histoire familiale de Raiponce, elle sera dÃ©veloppÃ©e durant l'arc (et probablement dans e suivant aussi). L'hÃ©sitation de MÃ©rida, on peut la comprendre : Maugrey, c'est pas n'importe qui.

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, l'arrivÃ©e des autres Ã©coles arrive. Juste ci-dessous ! Je suis content que le chapitre te plaise, en tout cas :)

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

A Alan Rickman, le meilleur Severus Snape que l'on ait pu rÃªver d'avoir.

ALWAYS

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 6 : Etonnement

Le trente octobre arriva Ã toute vitesse. MÃ©rida avait l'impression d'avoir marchÃ© normalement au milieu d'un monde entiÃ¨rement en accÃ©lÃ©rÃ©. Entre temps, les cours particuliers avec Maugrey s'Ã©taient enchainÃ©s et si la jeune fille avait Ã©tÃ© sceptique Ã la fin du premier cours, avec son histoire de Â« magie neutre Â», elle ne pouvait nier aujourd'hui qu'elle avait plus appris en quelques leÃ§ons qu'en cinq annÃ©es de cours normaux.

Le dernier en date, celui de la veille, avait Ã©tÃ© consacrÃ© Ã la magie sans baguette. Evidemment, il lui avait directement dit qu'elle ne serait jamais capable de lancer un sort complexe, vu son niveau de magie. Seuls ceux comme Dumbledore pouvaient lancer quelque chose de plus compliquÃ© qu'un _Lumos_. Non, elle, elle devrait se contenter de sorts simples, comme celui de lÃ©vitation. C'est pourquoi, alors qu'elle attendait sur le perron de Poudlard en compagnie des autres Ã©lÃ¨ves et du corps professoral que les dÃ©lÃ©gations de Durmstrang et BeauxbÃ¢tons arrivent, elle tentait de faire bouger la feuille morte qui se trouvait un peu plus loin. Et avec un sort informulÃ©, je vous prie. Ce dernier point Ã©tait principalement dÃ» au fait qu'elle se trouvait Ã deux pas d'une McGonagall trÃ¨s stressÃ©e. Vu la remontrance carabinÃ©e qu'avait reÃ§u Lee Jordan pour avoir sorti sa baguette, elle ne voulait mÃªme pas savoir ce que la vieille sorciÃ¨re lui rÃ©servait si elle venait Ã dÃ©couvrir ses tentatives de magie.

Â« - Ils devraient pas dÃ©jÃ Ãªtre lÃ ? lui souffla Fred, brisant sa concentration. Dumbledore avait dit 18 heures, non ?

- Ils viennent de France et d'Europe de l'Est. C'est pas tout prÃ¨s.

- Ou alors ils se font attendre.

- Regardez lÃ -haut ! Â» cria soudain un Ã©lÃ¨ve.

On pouvait effectivement voir une forme sombre se dÃ©couper dans le ciel, forme qui semblait grossir de seconde en seconde.

Â« - C'est un dragon ! hurla une fillette Ã moitiÃ© paniquÃ©e(1)

- Ne dis pas de bÃªtises, c'est une maison volante Â», lui rÃ©pondit simplement un premiÃ¨re annÃ©e (2).

Finalement, ce dernier n'Ã©tait pas si loin que Ã§a de la vÃ©ritÃ©. Ce n'Ã©tait pas rÃ©ellement une maison volante, mais le carrosse qui atterrit sur la pelouse du parc aurait facilement pu contenir un quatre-piÃ¨ces classique. Faisant un bon quatre mÃ¨tres de haut, il Ã©tait d'une belle couleur bleu roi et ornÃ© de dorures. Les immenses portes du carrosse Ã©taient frappÃ©es d'un sceau : deux baguettes d'or croisÃ©es lanÃ§ant chacune trois Ã©toiles.

Le plus impressionnant restait les immenses chevaux blancs, qui devaient approcher la taille d'un Ã©lÃ©phant. Si leurs sabots de la taille d'une assiette Ã©taient dÃ©jÃ assez Ã©tonnants, leurs ailes duveteuses complÃ©taient un tableau rÃ©ellement colossal.

Ceci dit, tout cela prit son sens quand la porte du carrosse s'ouvrit. Un jeune homme en descendit lestement pour dÃ©plier un marchepied, avant que la plus grande chaussure Ã talon que MÃ©rida n'ait jamais vue ne se pose sur la marche en or. Une femme proportionnelle Ã ce pied le suivit et bientÃ´t, tous les Ã©lÃ¨ves de Poudlard se retrouvÃ¨rent Ã regarder vers le haut.

Ceci dit, si l'on passait outre sa taille, cette femme Ã©tait belle. ElancÃ©e, elle avait un visage aux traits marquÃ©s qui Ã©taient adoucis par un rideau de cheveux noirs droits comme des baguettes(3). Sa peau, Ã la lumiÃ¨re du ChÃ¢teau, Ã©tait parÃ©e de reflets dorÃ©s.

A sa suite, une vingtaine d'Ã©lÃ¨ves, garÃ§ons et filles, descendirent du carrosse. VÃªtus de fines robes bleues, ils semblaient particuliÃ¨rement mal vivre le froid de cette fin d'octobre, grelottant et se serrant les uns contre les autres.

Â« - Madame Maxime ! Quel plaisir de vous revoir ! Votre voyage c'est bien dÃ©roulÃ© ?

- Ah, Professeur Dumbledore. Je suis heureuse de vous voir en aussi bonne hum Humeur ? Forme ? Ah, oui c'est cela, forme. Ce fut un excellent voyage.(4)

- Parfait, parfait. Entrez donc vous rÃ©chauffer, je pense que vos Ã©lÃ¨ves nous en serons reconnaissants.

- Et pour mesâ€¦ Tuyaux ?

- Vos tuyaux ?

- Oui, ceux de mon carrosse.

- Ah, vos chevaux !(5) Notre garde-chasse va s'en occuper.

- Ils sontâ€¦ Nerveux. Une grande force est nÃ©cessaire. Et ils ne boivent que du Whisky Pur Malte.

- Ne vous inquiÃ©tez pas pour ce qui est de la force, j'ai toute confiance en Hagrid. Et nos cuisines fourniront du Whisky.
Â»

Entrant dans le ChÃ¢teau, Mme Maxime et ses Ã©lÃ¨ves Ã sa suite, Dumbledore laissa les Ã©tudiants de Poudlard dehors Ã attendre l'arrivÃ©e de Durmstrang.

Â« - Vous croyez qu'ils vont arriver en carrosse, eux aussi ?

- Aucune idÃ©e. Le but est d'impressionner.

- Un carrosse encore plus grand ?

- Ce serait difficile. Les chevaux ont dÃ©jÃ l'air d'avoir eu du mal

Ã tirer celui-lÃ . T'imagine les monstres qu'il faudrait ?

- Regardez le lac ! Â» s'Ã©cria soudainement un Ã©lÃ¨ve.

Tendant le cou, MÃ©rida parvint Ã apercevoir les eaux noires du lac de Poudlard. Habituellement calmes et aussi lisses qu'un miroir, sauf quand le calamar perÃ§ait la surface, elles Ã©taient aujourd'hui bouillonnantes. La seule comparaison qui venait Ã l'esprit de MÃ©rida, c'Ã©tait quand ses petits frÃ¨res s'amusaient Ã souffler de l'air dans leur verre rempli.

Les bulles se firent de plus en plus grosses, jusqu'au moment oÃ¹ une forme sombre perÃ§a la surface. Montant de plus en plus, elle rÃ©vÃ©la un nid de pie couvert d'algues et de coquillages, puis un mÃ¢t Ã la voile dÃ©chiquetÃ©e. BientÃ´t, ce fÃ»t un galion tout entier qui flottait tranquillement sur le Lac Noir. Il semblait avoir passÃ© un certain temps au fond de l'ocÃ©an et on aurait pu douter qu'il puisse abriter quoi que ce soit d'humain, mais les silhouettes passant Ã intervalles rÃ©guliers devant les hublots dÃ©mentaient cela.

AprÃ¨s quelques minutes, le temps que le navire se stabilise, une passerelle se dÃ©ploya et relia le pont Ã la terre ferme. Rapidement, un homme descendit, suivit par une petite vingtaine d'Ã©lÃ¨ves apparemment tous trÃ¨s costauds

Â« - Igor ! s'exclama Dumbledore, qui Ã©tait rÃ©apparu entre temps. Bienvenu Ã Poudlard.

- Mon vieil ami Dumbledore ! Toujours aussi fringant. Â»

Si l'amabilitÃ© Ã©tait au menu, la sincÃ©ritÃ© ne l'Ã©tait pas des deux cÃ´tÃ©s. Celui que MÃ©rida pensait Ãªtre le directeur de Durmstrang arborait le sourire le plus crispÃ© qu'elle ait jamais vu.

Les Ã©lÃ¨ves, eux, se rÃ©vÃ©lÃ¨rent moins baraquÃ©s que prÃ©vus, mais simplement enroulÃ©s dans d'Ã©pais manteaux de fourrure. La rumeur voulait que Durmstrang se trouve dans le grand Nord.

Â« - Venez donc vous reposer Ã l'intÃ©rieur. Nul doute que ce voyage dans les profondeurs a Ã©tÃ© Ã©puisant. Nos elfes se sont surpassÃ©s pour ce soir. Cependant, vos Ã©lÃ¨ves feraient mieux de laisser leurs manteaux, car ils risquent d'avoir chaud. Â»

Quand tous les-dits Ã©lÃ¨ves eurent retrouvÃ©s une carrure normale, et que la troupe se rÃ©vÃ©la mixte par la mÃªme occasion, ils se dirigÃ¨rent vers la Grande Salle, Ã la suite de leur directeur. Une fois que le dernier fut Ã l'intÃ©rieur, les Ã©tudiants de Poudlard, frigorifiÃ©s, rentrÃ¨rent Ã toute vitesse se mettre au chaud.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand Jack entra dans la Grande Salle, la plupart des Ã©lÃ¨ves s'Ã©taient dÃ©jÃ installÃ©s. Mme Maxime et Igor Karkaroff s'Ã©taient installÃ©s de part et d'autre de Dumbledore et une chaise encore vide se trouvait Ã cÃ´tÃ© de chacun d'eux. Les Ã©tudiants de BeauxbÃ¢tons avaient pris place Ã la table des Serdaigles et ceux de Durmstrang Ã celle des Serpentard.

Une certaine excitation parcourait d'ailleurs cette derniÃ¨re. Jack, tout Ã son estomac, cru un instant que cela Ã©tait dÃ» aux plats inconnus qui Ã©taient disposÃ©s sur la table, notamment ces drÃ´les de petits paquets verts que le blanc pensait Ãªtre du chou devant lui. Mais la vÃ©ritable raison se trouvait ailleurs. Cinq places plus loin, pour Ãªtre exact.

L'air sombre, les Ã©paules voutÃ©es, et le nez en bec d'aigle surmontÃ© d'un monosourcil broussailleux, il ne semblait pas trÃ¨s aimable. Et la horde d'admirateurs qui l'entourait ne l'aidait probablement pas Ã se dÃ©tendre. En clair, Viktor Krum semblait passer une mauvaise soirÃ©e. Jack, qui avait connu des situations en peu semblables au temps oÃ¹ on avait dÃ©cidÃ© qu'il Ã©tait le Â« Prince des troisiÃ¨me annÃ©es Â», une lubie heureusement effacÃ©e par le temps, compatit de tout son cÅ“ur avec l'autre homme. Et lui, Ã l'Ã©poque, n'avait pas eu droit au regard Ã©namourÃ© de Pansy Parkinson, terrible vision s'il en Ã©tait.

Se resservant de ce qui Ã©tait dÃ©finitivement des feuilles de choux farcies, Jack se rendit compte qu'il manquait quelque chose. Un petit truc, mais qui Ã©tait toujours lÃ . Il n'arrivait pas Ã mettre le doigt sur ce que c'Ã©tait maisâ€¦

Le babillage de Marius. Marius ne parlait pas. Chose totalement impensable dans un univers classique. Marius parlait TOUT le temps, qu'on le veuille ou pas. Principalement quand on ne le voulait pas, d'ailleurs.

Relevant de la tÃªte de son assiette, le jeune homme scanna les alentours Ã la recherche de son ami, qu'il trouva assis pas loin de Krum. Ah, oui, le Quidditch, la grande passion de Marius. Inutile de s'inquiÃ©ter, si ce n'est pas Krum, qui ferait probablement une overdose de conseils de mÃ¨re-poule s'il avait le malheur de laisser approcher le jeune sang-pur trop prÃ¨s.

Le repas, rythmÃ© de dÃ©couvertes culinaires et d'accents Ã©trangers, prit fin assez rapidement, principalement parce que la totalitÃ© des Ã©lÃ¨ves n'attendaient qu'une chose : qu'on leur rÃ©vÃ¨le enfin les derniers points obscurs du Tournoi.

Quand le dernier dessert fut avalÃ©, Dumbledore se leva. Durant le repas, les deux chaises vides avaient trouvÃ© propriÃ©taires, en la personne d'un grand homme jovial et d'un autre un peu plus Ã¢gÃ© dont l'air sÃ©rieux rappelait fortement Percy Weasley Ã Jack.

Â« - Pour commencer, je souhaite une nouvelle fois la bienvenue Ã nos amis de BeauxbÃ¢tons et de Durmstrang. J'espÃ¨re que leur sÃ©jour Ã Poudlard leur serra grandement profitable. J'aimerai aussi vous prÃ©senter les deux derniers juges du Tournoi : Mr. Ludo Verpey, directeur du dÃ©partement des Jeux et Sports Magiques. Â»

Une salve d'applaudissements accueilli l'homme qui se leva et fit un grand sourire Ã l'assemblÃ©e. Les victoires qu'il avait, Jack s'en souvenait maintenant, apportÃ©es aux Frelons de Wimbourne n'Ã©taient pas encore tombÃ©es dans l'oubli, mÃªme si elles remontaient maintenant Ã quelques annÃ©es.

Â« - Ainsi que Mr. Bartemius Croupton, directeur du dÃ©partement de la CoopÃ©ration Magique Internationale. Â»

Contrairement Ã son collÃ¨gue, Croupton ne se leva pas mais se contenta d'un bref mouvement de tÃªte en remerciement des quelques applaudissements polis qui avaient suivi sa prÃ©sentation.

Â« - Si le Tournoi a lieu aujourd'hui, c'est en grande partie grÃ¢ce Ã eux et Ã leurs homologues, qui n'ont malheureusement pas pu se libÃ©rer pour ce repas. Bien, maintenant que les prÃ©sentations sont faites, passons Ã la partie que vous attendez tous. Mr. Rusard ? Le reliquaire, s'il-vous-plaÃ®t. Â»

Le concierge de l'Ã©cole, qui avait troquÃ© son habituelle tenue grise contre un costume Ã queue de pie dÃ©lavÃ© et rÃ¢pÃ©, se dÃ©pÃªcha d'apporter au directeur un coffret en bois prÃ©cieux. DÃ©licatement, il le dÃ©posa devant le vieil homme, avant de se retirer. Jack n'avait pas souvenir d'avoir vu Argus Rusard si humble en six ans.

Avec douceur, presque de la dÃ©fÃ©rence, le directeur de Poudlard souleva le couvercle et sortit de la boÃ®te finement ouvragÃ©eâ€¦ Une coupe en bois.

L'objet Ã©tait plutÃ´t dÃ©cevant aprÃ¨s tout ce cirque. PlutÃ´t imposante, elle tenait plus du vase que du verre du point de vue de la contenance. MÃªme de lÃ oÃ¹ il Ã©tait, Jack pouvait constater que le bois avait Ã©tÃ© taillÃ© plutÃ´t grossiÃ¨rement et que les annÃ©es n'avaient pas Ã©tÃ© tendres avec l'objet. Et pourtantâ€¦

Et pourtant, quelque chose au fond de lui lui disait de regarder plus loin. De voir au-delÃ de cette apparence peu agrÃ©able. Celui lui faisait penser au sentiment que lui inspirait le Choixpeau, ce vieux morceau de tissus rapiÃ©cÃ© que l'on aurait hÃ©sitÃ© Ã utiliser comme chiffon et qui Ã©tait pourtant le rÃ©sultat d'une magie dÃ©passant l'entendement, qui lui permettait de lire dans les cÅ“urs et de penser par lui-mÃªme.

Â« - Mesdames, Mesdemoiselles et Monsieurs, Ã©nonÃ§a Dumbledore en levant la coupe, je vous prÃ©sente le juge impartial qui Ã©lira les participants du Tournoi, la Coupe de Feu ! Â»

A ces mots, une gerbe de flammes d'un bleu intense s'Ã©leva de la coupe, sans pour autant sembler entamer le bois. PlaÃ§ant la coupe sur la table, le directeur balada son regard sur l'ensemble de la salle silencieuse.

Â« - La Coupe de Feu est un antique objet qui fut crÃ©Ã© spÃ©cialement pour le Tournoi. DotÃ©e d'une magie trÃ¨s puissante, elle dÃ©cidera qui sera Ã mÃªme de reprÃ©senter chacune des trois Ã©coles. Pour ce faire, il vous suffira de dÃ©poser un parchemin avec votre nom dans la Coupe, qui sera placÃ©e dans le couloir dÃ¨s la fin du repas. Il va de soi que je vous dÃ©conseille fortement de tenter d'y dÃ©poser votre nom si vous n'en avez pas l'autorisation. Je me suis chargÃ© moi-mÃªme de placer une limite d'Ã¢ge autour du socle, limite qui ne se dÃ©sactive que si vous Ãªtes majeur ou dÃ©tenteur d'une autorisation. Demain soir, aprÃ¨s le repas d'Halloween, les champions seront annoncÃ©s. Â»

Un murmure, mÃ©lange d'excitation et de mÃ©contentement, parcouru la salle. Nombreux Ã©taient ceux qui Ã©tait mineurs et n'avaient pas obtenu l'autorisation de leurs parents. Fred et George Weasley, pour

ne citer qu'eux. Jack avait hÃ¢te de voir ce qu'ils allaient tenter pour pouvoir dÃ©poser leurs noms malgrÃ© la limite.

Â« - Avant de vous laisser partir vous reposer, j'aimerai toutefois vous dire quelques mots supplÃ©mentaires, qui s'adressent principalement Ã ceux qui dÃ©sirent participer au Tournoi. Si nous, les organisateurs, avons tÃ¢chÃ© de rendre celui-ci le plus sÃ©curisÃ© possible, n'oubliez pas qu'il s'agit de participer Ã des Ã©preuves qui vous mÃ¨neront au bout de vos capacitÃ©s. Une fois votre nom mis dans la coupe, c'est un contrat magique qui vous lie Ã elle. Et si vous Ãªtes tirÃ© au sort, il vous sera impossible de faire marche arriÃ¨re, car c'est ainsi qu'a Ã©tÃ© conÃ§ue la Coupe de Feu il y a sept cents ans. RÃ©flÃ©chissez donc bien Ã ce que vous dÃ©sirerez et Ã vos propres limites. Sur ce, jeunes gens, je vous souhaite une douce nuit. Â»

Quand l'Ã©cho de ces derniers mots s'Ã©vapora dans le grand silence qui rÃ©gnait sur la Grande Salle s'Ã©vapora, la vie sembla reprendre ses droits et les Ã©lÃ¨ves commencÃ¨rent Ã quitter leur table. Jack, entrainÃ© par la foule, n'attendait plus qu'une chose : de pouvoir dÃ©poser son nom au creux du feu
magique.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Ainsi, aprÃ¨s sa crÃ©ation par Alaric, la Coupe de Feu devint la pierre fondatrice du Tournoi des Trois sorciers. EnsorcelÃ©e pour ne s'allumer que tous les quatre ans, elle est capable de juger de la force magique des sujets qui lui sont soumis et de dÃ©terminer quelle personne est la plus apte Ã entrer dans la compÃ©tition, la liant Ã elle Ã l'aide d'un contrat. Â»

Marquant la page, Raiponce referma son livre. Elle n'avait pas pensÃ©, avant ce soir, que Dumbledore oserait ressortir la Coupe de Feu, mÃªme si on ne pouvait trouver juge plus impartial. Il Ã©tait aprÃ¨s tout difficile de corrompre un morceau de bois.

D'un geste de sa baguette, la jeune fille fit apparaÃ®tre l'heure. Le soleil n'allait pas tardÃ© Ã se lever et le ciel Ã©tait plutÃ´t clair. Autant profiter du spectacle avant de descendre regarder celui qui se profilait dans le Hall, car nul doute que les Ã©tudiants les plus orgueilleux se presseraient autour de la Coupe afin d'y dÃ©poser leur nom. Les plus timides, eux, se seraient sÃ»rement faufilÃ©s au cÅ“ur de la nuit.

Repoussant ses draps, elle s'extirpa du lit et passa sur le balcon. La nuit avait Ã©tÃ© claire, ce qui Ã©tait rare pour un soir d'octobre. Evidemment, Poudlard ne laisserait pas Ã§a comme Ã§a et d'ici ce soir, un bel orage bien tourmentÃ© s'abattrait sur le ChÃ¢teau. Un Halloween sans orage ne mÃ©ritait pas d'Ãªtre appelÃ© Halloween, ici.

Loin Ã l'est, le ciel commenÃ§a Ã s'Ã©claircir doucement. Cette pÃ©riode de l'annÃ©e Ã©tat dÃ©finitivement une des prÃ©fÃ©rÃ©es de Raiponce de ce point de vue lÃ : le soleil se levait assez tÃ´t pour qu'elle puisse l'admirer, mais assez tard pour qu'elle ait quand mÃªme l'occasion de finir sa nuit. Dans le silence du matin, la demoiselle profita de cet instant de quiÃ©tude qui prÃ©cÃ©dait une frÃ©nÃ©sie qui ne manquerait pas d'envahir Poudlard au cours de la journÃ©e. Elle n'avait pas besoin de voir MÃ©rida et Jack pour savoir

qu'ils allaient Ãªtre insupportables et surexcitÃ©s.

Alors qu'elle s'apprÃªtait Ã rentrer dans le dortoir, elle aperÃ§ut du coin de l'Å“il une ombre traverser l'Ã©clatant soleil. Un rapide calcul lui indiqua plus ou moins l'endroit oÃ¹ elle devait se trouver maintenant. Un peu de concentration lui permit de passer outre l'amulette de camouflage et d'admirer Harold et Krokmou faire des acrobaties dans l'air matinal. Il devait dÃ©compresser de la veille, Jack l'ayant harcelÃ© une bonne partie de la journÃ©e pour qu'il accepte de participer au tournoi. Il faudrait qu'elle avertisse le jeune homme que le sortilÃ¨ge faiblissait. Si elle avait pu apercevoir l'ombre du dragon sans se concentrer, beaucoup de monde pouvait y arriver.

Retournant au chaud, elle se doucha rapidement, brossa, plus longuement, ses cheveux et les ensorcela pour qu'ils rapetissent avant de les tresser. Un petit coup de Poudre aux Yeux du Dr. Pralinus histoire d'effacer les derniÃ¨res traces de fatigue et elle Ã©tait parÃ©e pour la journÃ©e. Sortant de la Salle Commune de Serdaigle, elle emprunta plusieurs raccourcis pour, enfin, arriver dans le Hall d'entrÃ©e.

Une belle foule se tenait dÃ©jÃ devait la Coupe. Celle-ci avait Ã©tait placÃ© sur un piÃ©destal qui la surÃ©levait Ã hauteur de hanche. Autour d'elle, un cercle bleu brillait doucement, sans doute la limite d'Ã¢ge dont avait parlÃ© Dumbledore.

Â« - Des personnes ont dÃ©jÃ dÃ©posÃ© leur nom ? demanda-t-elle Ã CÃ©dric, Ã cÃ´tÃ© duquel elle venait de s'asseoir.

- Les Ã©lÃ¨ves de Durmstrang sont passÃ©s aux aurores, apparemment. Katie Bell a mis le sien il y a une petite demi-heure. Plusieurs autres Ã©lÃ¨ves sont passÃ©s durant la nuit, apparemment.

- Qui donc ?

- Mirist et Huart, de Serdaigle, ainsi que Lootar de Poufsouffle, de ce que je sais.

- Et toi ? Tu as dÃ©jÃ mis le tien ?

- Pas encore, rÃ©pondit le jeune homme en montrant le papier qu'il tenait dans ses mains.

- Tu attends quoi ? Il y a deux jours tu Ã©tais tout feu tout flamme. Â»

Le brun laissa son regard se perdre sur les antiques pierres du ChÃ¢teau.

Â« - Peut-Ãªtreâ€¦ Peut-Ãªtre que les paroles de Dumbledore hier soir m'ont fait rÃ©flÃ©chir. J'ai passÃ© la nuit Ã me demander ce que je veux vraiment et ce Ã quoi je suis prÃªt pour l'avoir.

- Ce qui a donnÃ© ?

- Pas grand-chose. Je ne sais toujours pas si ce Tournoi vaut la peine. Si la gloire et mille gallions valent les risques que j'encourrai pour les obtenir. Si tu pouvais t'inscrire, toi, tu le ferais ?

- Probablement pas. Ce n'est pas mon genre de truc, je laisse Ã§a Ã Jack et MÃ©rida.

- En parlant du loupâ€¦ Â»

Jack, effectivement, venait de surgir du bout du couloir, l'air guilleret. Un air qui n'inspirait pas confiance Ã Raiponce : il s'avÃ©rait souvent annonceur de mauvais coups.

Â« - Bonjour belle blonde. On est venue assister au spectacle ?

- Au numÃ©ro de cirque, plutÃ´t. Et toi ?

- M'inscrire, Ã©videmment ! J'ai eu suffisamment de mal Ã obtenir mon autorisation pour douter au dernier moment. D'ailleursâ€¦ Â»

Se dÃ©tournant, le blanc marcha droit vers la Coupe. Quand il le passa, le cercle brilla un tantinet plus fort mais rien ne se passa. D'un geste thÃ©Ã¢trale, le jeune homme laissa tomber un papier au creux des flammes. Il resta mÃªme quelques instants supplÃ©mentaires, laissant ses yeux se perdre dans les mouvements hypnotiques du feu, qui repris une nouvelle fois de la vigueur avant que le brasier ne revienne Ã la normale. Puis, il fit demi-tour, revenant vers Raiponce.

Â« - Une bonne chose de faite ! Et toi, Diggory, tu participes ou tu restes sur le banc de touche ? Â»

VexÃ© dans sa fiertÃ©, qu'il avait assez consÃ©quente pour quelqu'un au caractÃ¨re aussi doux, le Poufsouffle se redressa d'un bond et en quelques enjambÃ©es, se tint devant le Coupe au cÅ“ur de laquelle il dÃ©posa son papier.

Â« - Tu Ã©tais obligÃ© de le provoquer ?

- Pardon ?

- Il Ã©tait en train d'hÃ©siter. Maintenant, il va regretter toute la journÃ©e d'avoir agi sur un coup de tÃªte.

- C'est de ma faute s'il prend tout ce que je dis comme une provocation ? Â»

Raiponce hÃ©sita Ã dire au jeune homme que oui, c'Ã©tait un peu de sa faute, car son comportement trop amical avec elle, ce qu'elle apprÃ©ciait, au fond, avait convaincu CÃ©dric que c'Ã©tait pour Jack qu'elle avait dÃ©cidÃ© de mettre un terme Ã leur relation.

Â« - Nonâ€¦ Mais j'espÃ¨re pour toi qu'il ne sera pas choisi !

- Pas confiance en lui ?

- Il n'est pas vraiment parti avec un moral de vainqueur. Ce n'est jamais une bonne chose.

- Bah, ne t'inquiÃ¨te pas, de toute faÃ§on c'est moi qui serai choisi ! Bon, je te laisse, je vais rÃ©veiller MÃ©rida. Si elle ne dÃ©pose pas son nom, je n'aurai pas le droit Ã son visage dÃ©confit ce soir et Ã§a gÃ¢cherait franchement mon repas. A plus. Â»

Secouant la tÃªte face aux pitreries de Jack, la blonde se dÃ©cida Ã se relever, histoire d'aller dÃ©jeuner. Si tÃ´t fut elle debout qu'elle retomba sur ses fesses, ayant percutÃ© un objet d'origine inconnue.

Â« - Excusez-moi Mademoiselle, lui dit une voix masculine avec un lÃ©ger accent. Je ne vous avais pas vu. Prenez ma main pourâ€¦ Raiponce ? Â»

Levant la tÃªte, elle rencontra un jeune homme assez fin, aux cheveux bruns Ã©pais et aux yeux doux. Pourtant, ce qui la marqua le plus, c'Ã©tait son sourire, ce grand sourire qui lui rappelait quelqu'un qu'elle n'avait pas vu depuis bien longtemps.

Â« - Alexandre ? Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jusque-lÃ , la journÃ©e avait Ã©tÃ© plutÃ´t bonne. AprÃ¨s une virÃ©e matinale sur le dos de Krokmou, il s'Ã©tait offert une petite promenade sous sa forme d'animagus dans les bois, avant de revenir dÃ®ner au ChÃ¢teau, dÃ®ner aprÃ¨s lequel Raiponce lui avait appris que le camouflage de son dragon s'affaiblissait, ce qui lui avait donnÃ© une occupation pour une bonne partie de l'aprÃ¨s-midi. AprÃ¨s-midi fructueuse, d'ailleurs, Ã©tant donnÃ© qu'il Ã©tait parvenu Ã renforcer le sort de dissimulation. En plus, en sortant de la salle de Krokmou, il avait croisÃ© Fred et George Weasley, dont le visage Ã©tait ornÃ© d'une magnifique barbe qu'ils avaient apparemment obtenue en essayant de tromper la limite d'Ã¢ge de Dumbledore avec une potion de vieillissement, leur mÃ¨re ayant refusÃ© de leur donner l'autorisation de participer au Tournoi.

Cette journÃ©e avait donc tout pour Ãªtre parfaite, surtout qu'un fabuleux banquet l'attendait au soir, de quoi rassasier l'appÃ©tit de la belette qu'il avait rÃ©veillÃ© durant sa balade. Bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, avant que Jack ne vienne se planter devant lui avec un sourire qui le faisait horriblement penser au Chat.

Â« - TU AS FAIT QUOI ? hurla le Gallois.

- Je t'ai inscrit au Tournoi ce matin, en mÃªme temps que moi. Â»

RÃ©sistant Ã l'envie d'Ã©trangler son ami, Harold prit le temps de respirer profondÃ©ment, histoire de se calmer.

Â« - Jackâ€¦ Ne t'avais-je pas dis que je ne voulais PAS participer Ã ce Tournoi ?

- Oh, allez, fait pas ta chochotte Hic', toi comme moi savons trÃ¨s bien que tu voulais, mais que tu n'osais pas.

- Non, Jack, je ne voulais pas. Ce Tournoi est dangereux. Je n'avais pas la MOINDRE envie de m'inscrire. Pas la moindre. Â»

Calme, Harold. Caaalme. Et dire qu'il lui suffisait de tendre la main pour absorber un peu de l'Ã©nergie qui passait dans les multiples canaux de Poudlard et faire ravaler son sourire Ã ce sombre

idiot.

DÃ©cidant que Ã§a n'en valait pas la peine, le Poufsouffle fit demi-tour et entra dans la Grande Salle. C'Ã©tait soit Ã§a, soit il transformait Jack en quelque chose de peu naturel. Il ne savait pas exactement comme il s'y serait pris, mais vu ce qu'il lui avait fait la derniÃ¨re fois avec un sortilÃ¨ge qui n'Ã©tait pas censÃ© marcher et un peu de rancÅ“ur, il n'avait pas envie de voir le rÃ©sultat s'il s'Ã©nervait une nouvelle fois.

S'asseyant Ã cÃ´tÃ© de CÃ©dric, il tenta de profiter du repas, mais d'humeur morose de son voisin ne l'aidait pas. Apparemment, il s'Ã©tait inscrit sur un coup de tÃªte et regrettait un peu son geste. Evidemment, il ne se dÃ©filerait pas s'il Ã©tait choisi, il ne pourrait pas, de toute faÃ§on, mais il n'avait pas envie de participer.

Le repas, prÃ©vu pour Ãªtre festif, fut donc horriblement lourd pour Harold. En partie Ã cause des idioties de Jack, mais aussi parce qu'une atmosphÃ¨re fÃ©brile horripilante habitait la Grande Salle, beaucoup d'Ã©lÃ¨ves n'attendant qu'une chose : que l'on rÃ©vÃ¨le le nom des trois champions.

Quand les plats furent vides, tous les regards se tournÃ¨rent vers la table des professeurs. Devant elle, une petite estrade surÃ©levait la Coupe de Feu, qui brÃ»lait toujours de ce mÃªme feu azur. DerriÃ¨re lui, Dumbledore profitait allÃ¨grement de son dessert tout en discutant avec Mme Maxime, sans se soucier du regard fixe de ses Ã©lÃ¨ves. Un peu plus loin, Maugrey Fol'Å“il rangeait les restes de son propre repas, repas qu'il avait apportÃ© avec lui, dans son Ã©ternelle paranoÃ¯a.

Quand le vieil homme eut enfin dÃ©posÃ© sa cuillÃ¨re, les assiettes disparurent, ainsi que les plats. Les immenses lustres de la Grande Salle s'Ã©teignirent, ne laissant que la lueur des bougies flottantes pour tout Ã©clairage, ce qui donnait une ambiance douce Ã la salle. Le ciel, lui, Ã©tait noir et torturÃ©, parcouru d'Ã©clair, comme le voulait la tradition.

Contournant la table, le Professeur Dumbledore vint se placer derriÃ¨re la coupe. Les flammes donnaient Ã son visage un aspect plutÃ´t terrifiant que son grand sourire ne faisait qu'accentuer.

Â« - Mes enfants, voici venu le moment que vous attendez tous depuis votre entrÃ©e dans cette salle. D'ici quelques instants, la Coupe de Feu va rÃ©vÃ©ler le nom des Champions de Durmstrang, BeauxBÃ¢tons et Poudlard. Quand j'annoncerai leur nom, je demanderai Ã ces champions de se rendre dans la salle attenante via cette porte Â», expliqua le sorcier en montrant de la main une petite porte.

Un silence mortuaire rÃ©gnait sur la salle.

Â« - Ah, il est l'heure ! Â»

Soudainement, les flammes bleues de la coupe s'Ã©levÃ¨rent et virÃ¨rent au rouge ardent. Un petit papier lÃ©gÃ¨rement brÃ»lÃ© s'envola et Dumbledore le rattrapa d'un geste vif.

Â« - Le Champion de Durmstrang estâ€¦ Viktor Krum ! Â»

Le joueur de Quidditch, aussi pataud qu'Ã son habitude, se leva avec peu de grÃ¢ce, se rendant vers la petite salle indiquÃ©e plus tÃ´t. La table des Serpentard, Ã laquelle s'Ã©taient installÃ©s les Bulgares, Ã©taient en effervescence et Karkaroff, loin de sa rÃ©serve polie de la veille, s'Ã©tait levÃ© pour applaudir et encourager Ã grands cris son protÃ©gÃ©.

Le silence revint soudainement quand la Coupe redevint rouge. Un second papier s'envola, aussitÃ´t attrapÃ© par le Directeur de Poudlard.

Â« - Le Champion de BeauxbÃ¢tons estâ€¦ Fleur Delacour ! Â»

Bien plus gracieuse que son homologue, la jeune fille nommÃ©e se leva. Autour d'elle, les autres membres de BeauxbÃ¢tons avaient des rÃ©actions diverses. Les filles, dÃ©Ã§ues, Ã©taient en larmes tandis que les garÃ§ons faisaient ce qui semblait Ãªtre des dÃ©clarations d'amour Ã la gagnante. Il fallait dire qu'avec son corps fin et ses longs cheveux blonds, elle Ã©tait plutÃ´t belle, ce Ã quoi venait s'ajouter un soupÃ§on de magie, probablement vÃ©lane de l'avis d'Harold.

La demoiselle rejoignit le Bulgare dans la salle, suite Ã quoi la Coupe flamboya une troisiÃ¨me fois.

Â« - Le Champion de Poudlard estâ€¦ Jack Overland ! Â»

Un vÃ©ritable capharnaÃ¼m s'Ã©leva de la table Serpentard, mais aussi des autres tables, Jack Ã©tant un des Serpentard les plus apprÃ©ciÃ©es de l'Ã©cole, ce qui n'Ã©tait pas bien dur quand on voyait Crabbe, Malfoy ou Montague.

Avec un grand sourire et un bon Ã©nergique, le blanc se releva. AprÃ¨s un clin d'Å“il Ã Harold, qui ne lui renvoya qu'un regard mauvais, il se dirigea de son pas sautillant vers la salle arriÃ¨re.

Â« - Bien ! Voici que nos trois Champions ont Ã©tÃ© Ã©lus par la Coupe. La premiÃ¨re Ã©preuveâ€¦ Â»

Contre toute attente, la Coupe de Feu, qui s'Ã©tait presque Ã©teinte, vira au rouge une nouvelle fois, crachant un quatriÃ¨me papier.

Â« - Harry Potter Â», lut
Dumbledore.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Vrai dialogue du livre. Et heureusement que cette gamine ne sait pas qu'il y a DÃ‰JÃ€ un dragon dans l'enceinte de l'Ã©cole. Et qu'il va bientÃ´t en avoir beaucoup plus.

(2) Re-vrai dialogue. Et une maison volante, ce serait cool. Imaginez une arrivÃ©e dans la maison de Â« LÃ -Haut/Up Â».

(3) Parce que oui, quand j'ai lu le livre la premiÃ¨re fois, Mme Maxime, je l'avais imaginÃ©e belle. Bien plus que l'actrice choisie pour le film (je suis d'ailleurs sÃ»r qu'ils ont choisi celle-lÃ parce qu'elle s'appelait France.)

(4) Je trouve l'accent de Mme Maxime TRES lourd. A la place, je vais la faire hÃ©siter dans les mots Ã utiliser, c'est plus simple ^^

(5) Tuyaux : Hoses. Chevaux : Horses

Je tiens Ã vous remercier de votre comprÃ©hension pour le retard :)

Avouez que vous l'aviez pas vu venir, Alexandre ^^ Pour ceux qui ne se souviennent pas, je les invite Ã se rendre sur le Â« Chapitre 14 : Histoire de Famille (1) Â» du Projet A.

Sinon, l'Ã©lection de Jack en tant que Champion de Poudlard est la premiÃ¨re vrai diffÃ©rence que je fais avec les livres, que je justifierai ainsi :

1 . J'en avais envie.

2 . Ca va me permettre d'introduire un peu plus les Big Four dans la trame principale.

3 . Ca va me permettre tout plein de chose. Genre Ã©pique.

4 . J'en avais vraiment envie.

o0o0o0o0o0o0o0o0o

Je voudrai dÃ©dier ce chapitre Ã Alan Rickman.

Je vous avais dit, il y a longtemps, d'oublier les acteurs des films pour vous crÃ©er VOS Harry, Ron, Draco et les autres. J'ai appliquÃ© ma propre mÃ©decine, Ã deux exceptions prÃ¨s.

Tout d'abord, Bellatrix Lestrange. Parce qu'Helena Carter est magnifique dans ce rÃ´le.

Ensuite, Severus Snape, que Rickman n'a pas jouÃ© mais vÃ©ritablement transcendÃ©. Il lui a donnÃ© une majestÃ© et une prestance, par son jeu d'acteur et sa voix. Pour cela, Merci Mr. Rickman.

Â« After all this time ? Â»

Â« Always Â»

o0o0o0o0o0o0o0o0o

7. Chapitre 7 : AciditÃ©

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic

nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des muffins. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Crossfan66, Anthae, Loupiote54, Zaza's Mind, LadyWyvern, Isis Nephtys, Paquerette-san, KoruKyuketsuki, Philou, Sheria Pie, (x2), son.y et melkion pour leur review !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de follow.

Loupiote54 : Hello ! Merci pour ta review ! J'espÃ¨re que ce que je vais faire durant les Ã©preuves te plaira !

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Raiponce aura sa partie romance, mais pas qu'elle, Ã§a va un peu plus se diversifier, maintenant qu'ils sont un peu plus vieux. Pour qui survivra et qui mourra, surprise.

Bonne lecture !

KoruKyutseki : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que mes choix de changement et le chapitre t'aient plu !

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Quirrel n'Ã©tait pas un mauvais prof, il bÃ©gayait juste un peu (et avait quelqu'un d'autre derriÃ¨re le crÃ¢ne mais tout le monde a ses dÃ©fauts). Lockhart,â€¦ Bon, difficile de le dÃ©fendre ^^

Pour la mort de Jackâ€¦ Spoiler ! Tu verras bien ^^

Je suis content que le chapitre t'ait plu, en tous cas !

Bonne lecture !

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! Effectivement, avec l'Ã©lection de Jack, j'ai matiÃ¨re Ã faire ^^ Pour Alexandre, c'Ã©tait un peu voulu, qu'il soit facilement oubliable Ã l'Ã©poque, pour recrÃ©er un peu cette surprise.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 7 : AciditÃ©

D'un pas conquÃ©rant, Jack entra dans la petite salle qu'avait dÃ©signÃ©e Dumbledore. BoostÃ© par l'ovation que lui avaient rÃ©servÃ©e les Ã©lÃ¨ves de Poudlard, il se sentait confiant comme jamais, ce qui n'Ã©tait pas peu dire quand on connaissait le jeune homme.

C'Ã©tait apparemment une salle qui servait Ã entreposer des portraits, probablement ceux un peu trop ennuyeux pour les lieux frÃ©quentÃ©s mais pas assez pour finir dans le Couloir des MalaimÃ©s. Un peu plus loin, une grande cheminÃ©e flambait, Ã©clairant la piÃ¨ce d'une lueur douce. Krum, toujours aussi grognon, Ã©tait appuyÃ© contre le manteau de marbre. La Championne de BeauxbÃ¢tons Ã©tait, elle, installÃ©e dans un des fauteuils qui faisaient face au feu. Ses longs cheveux blonds pÃ¢les s'illuminaient de reflets ocres et sa peau de lait Ã©tait brunie par le feu. DÃ©tachant ses yeux des flammes, elle jeta un regard hautain Ã Jack.

Â« - C'est toi le Champion ? La concurrence ne va pas Ãªtre rude. Â»

Belle mais dÃ©sagrÃ©able. On ne pouvait pas tout avoir. Se contentant de lui renvoyer un sourire malicieux, il s'installa Ã son tour dans un des siÃ¨ges moelleux, avant de se mettre Ã jouer avec un gros flocon de neige qu'il venait de faire apparaÃ®tre. Il avait encore un peu de mal Ã croire qu'il avait Ã©tÃ© choisi pour reprÃ©senter Poudlard. Evidemment, le matin mÃªme, il avait assurÃ© Ã Raiponce n'avoir aucun doute, mais cela tenait plus de la boutade. Il existait d'autres Ã©lÃ¨ves bien meilleurs que lui en magie. La seule possibilitÃ©, c'Ã©tait que la Coupe ait pris en compte sa capacitÃ© d'animagus et sa magie Frost.

Alors que le silence rÃ©gnait toujours en maÃ®tre sur la salle, seulement perturbÃ© par les murmures des portraits, particuliÃ¨rement celui d'une femme mince et exceptionnellement laide entiÃ¨rement vÃªtue de violet, et par le crÃ©pitement du feu, la porte s'ouvrit une nouvelle fois. S'attendant Ã voir apparaÃ®tre Dumbledore ou un autre membre du jury, Jack se redressant, pour se retrouver face Ã Harry Potter.

Â« - Alors, que se passe-t-il, maintenant ? demanda le jeune fille, Fleur d'aprÃ¨s les souvenirs de Jack. On peut enfin sortir ? Â»

Le brun ne lui rÃ©pondit pas, se contentant de les fixer, l'air hagard. Un autre sorcier entra Ã son tour, un grand sourire sur le visage. Ayant apparemment reÃ§u ses cadeaux de NoÃ«l en avance, Ludo Verpey avait l'air tout bonnement surexcitÃ©.

Â« - Mademoiselle, Messieurs, une extraordinaire nouvelle ! Une vÃ©ritable surprise ! Je vous prÃ©sente le quatriÃ¨me Champion du Tournoi des Trois Sorciers ! Â»

La nouvelle tomba comme un pavÃ© dans la mare, figeant les trois jeunes sorciers.

Â« - Ahah, trÃ¨s drÃ´le, _Monsieur Verpey_(1). L'humour anglais, je suppose ?

- Je crains que Ludo ne plaisante guÃ¨re, Miss Delacour. Le nom du jeune Mr. Potter est effectivement sorti de la Coupe de Feu, intervint Dumbledore, entrÃ© Ã la suite de l'ancien joueur de Quidditch.

- Mais enfin ! C'est insensÃ© ! Qu'est-ce que c'est que cette organisation ? Comment pouvez-vous laisser un enfant participer. Â»

Jack, qui trouvait l'appellation Â« d'enfant Â» un peu exagÃ©rÃ©e, vit qu'elle ne plaisait pas plus que Ã§a Ã Potter non plus. Cependant, il devait rejoindre la FranÃ§aise sur un point : comment une telle chose pouvait-elle arriver ?

Â« - Nous sommes nous-mÃªmes trÃ¨s Ã©tonnÃ©s, Miss. J'ignorais totalement qu'une quatriÃ¨me personne pouvait Ãªtre sÃ©lectionnÃ©e pour le Tournoi, rÃ©pondit Verpey.

- Tout comme nous, trancha Karkaroff, que Jack n'avait pas vu entrer. Il ne me semble pas avoir vu dans les contrats que l'Ã©cole-hÃ´te avait le droit de prÃ©senter deux Champions.

- Cela serait effectivement trÃ¨sâ€¦ infaillible ? Ah, non, injuste.(2) Oui, terriblement injuste que Poudlard prÃ©sente deux Champions.

- Tout Ã fait ! reprit Karkaroff. J'exige de pouvoir prÃ©senter Ã nouveaux mes Ã©lÃ¨ves jusqu'Ã ce que chaque Ã©cole ait deux Champions.

- Vous savez comme moi que c'est impossible, Igor, rÃ©pondit calmement Dumbledore. La Coupe s'est Ã©teinte et ne se rallumera que dans quatre ans, pour le prochain tournoi.

- Tournoi auquel mon Ã©cole ne participera pas. D'ailleurs, elle ne participera pas Ã celui-ci non plus. C'Ã©tait votre travail d'empÃªcher ce genre de chose d'arriver, Dumbledore, et si vous n'Ãªtes pas capable d'empÃªcher un jeune homme de quatorze ans de participer Ã ce Tournoi, je ne prÃ©fÃ¨re pas vous confier la sÃ©curitÃ© de mes Ã©lÃ¨ves.

- Potter est le seul responsable dans cette affaire.

- Merci Severus, maisâ€¦

- Tous les Ã©lÃ¨ves dont le nom sort de la Coupe de Feu sont liÃ©s par un contrat magique, c'est dans le rÃ¨glement du Tournoi Â», intervint une personne que Jack n'avait pas encore remarquÃ©e.

Barty Croupton, aussi droit qu'Ã son habitude, toisait froidement les personnes prÃ©sentes, les mettant au dÃ©fi d'aller Ã l'encontre des rÃ¨gles.

Â« - Et vous pouvez croire Barty, il connaÃ®t le rÃ¨glement par cÅ“ur, plaisanta Ludo Verpey, sans parvenir Ã dÃ©rider personne.

- Et si nous demandions au principal intÃ©ressÃ© ? demanda Dumbledore. Harry, mon garÃ§on, as-tu mis ton nom dans la Coupe de Feu ?

- Nonâ€¦ Non monsieur, rÃ©pondit le plus jeune, toujours un peu perdu.

- As-tu demandÃ© Ã quelqu'un de le mettre pour toi ?

- Non monsieur. Je vous assure queâ€¦

- Ce garÃ§on ment, c'est Ã©vident, s'Ã©nerva une nouvelle fois Karkaroff.

- Mais enfin, c'est insensÃ©. Madame Maxime, gÃ©mit Fleur. Comment peut-on laisser faire Ã§a ?

- La question Ã se poser est plutÃ´t Â« Pourquoi ? Â»

- Qu'y a-t-il, Maugrey, encore un complot ? ironisa Karkaroff.

- Il est tout de mÃªme Ã©trange que cela tombe sur Potter, commenÃ§a l'homme en avanÃ§ant, faisant claquer sa jambe de bois. A qui cela profiterait-il ? Au garÃ§on ?

- Il a toujours adorÃ© se donner en spectacle, siffla Snape.

- Il est pourtant le lÃ©sÃ© dans l'affaire. Un Tournoi mortel, duquel on ne peut se dÃ©faire Ã cause d'un contrat magique, quelle aubaine pour qui voudrait Ã©liminer ce jeune homme, qui n'est pas sans ennemi, hein Snape ? Il faut de bonnes connaissances pour tromper la Coupe d'Alaric, et certains de vos copains, Ã toi et Karkaroff, l'on peut-Ãªtre encore en travers de la gorge, qu'un gaâ€¦

- Cela suffit, Alastor ! tonna Dumbledore, calmant par la mÃªme occasion toutes les personnes prÃ©sentes. Je pense que des investigations plus profondes sont nÃ©cessaires. Cependant, il serait peut-Ãªtre temps de donner les informations concernant la premiÃ¨re tÃ¢che Ã ces jeunes gens, avant de leur rendre leur libertÃ©. Ludo ?

- Oui, oui. Bien. Il faut d'abord rappeler que pour l'ensemble du Tournoi, vous n'aurez droit ni Ã l'aide de vos professeurs, ni Ã celle de vos camarade. La premiÃ¨re tÃ¢che aura lieu dans un peu plus de trois semaines, le 24 novembre. Le but de cette tÃ¢che sera de mesurer votre aptitude face Ã l'imprÃ©vu. Vous dÃ©couvrirez donc le jour mÃªme ce qui vous attend. Des questions ? Â»

Face au manque de rÃ©ponse, Dumbledore souhaita une bonne nuit Ã tout le monde, invita les juges Ã le retrouver demain matin afin d'Ã©tudier quel sortilÃ¨ge avait pu tromper la Coupe de Feu, avant de sortir en compagnie des deux Champions de Poudlard.

Â« - Jeunes gens, je pense qu'il est temps pour vous d'aller retrouver vos camarades. Â»

Regardant le directeur s'Ã©loigner, les deux Ã©lÃ¨ves prirent le chemin menant Ã leur dortoir. Jack, toujours un peu songeur, tenta d'interroger le Gryffondor.

Â« - Allez Potter, maintenant qu'on est qu'Ã deux, tu peux me le dire : tu t'es inscrit toi-mÃªme au Tournoi.

- Overland, je te jure que non. J'y aie pensÃ©, mais je ne l'ai pas

fait.

- Mouais. Â»

A moitiÃ© convaincu, le blanc se sÃ©para de son compagnon au niveau de cachots, lui descendant vers les quartiers de Serpentard tandis que l'autre montait vers la tour.
(3)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

C'est une vÃ©ritable sarabande qui quitta la table de Gryffondor quand Dumbledore invita les Ã©lÃ¨ves Ã aller se coucher. Faisant fi des remarques acerbes des Serpentard qui avaient plutÃ´t mal pris que Potter vole la vedette Ã l'un de leur compatriote, les rouge et or prirent la direction de leur dortoir, plus bruyant que jamais. MÃ©rida, au milieu de tout cela, avait l'impression de se retrouver une nouvelle fois Ã la Coupe de Monde, dans cette ambiance de ferveur gÃ©nÃ©ralisÃ©e.

Rapidement, les Lions atteignirent leur tour. Les jumeaux, fidÃ¨les Ã leurs habitudes, se chargÃ¨rent de faire apparaÃ®tre d'on ne sait oÃ¹ de la nourriture et des bouteilles de biÃ¨raubeurres(4). Probablement trafiquÃ©es, d'ailleurs, vu l'Ã©tat dans lequel finirent la plupart des premiÃ¨res et deuxiÃ¨mes annÃ©es. MÃ©rida elle-mÃªme, qui n'en Ã©tait plus Ã sa dÃ©couverte de l'alcool, regretta d'avoir entamer sa troisiÃ¨me bouteille avant de voir le fond de celle-ci. Bref, l'ambiance Ã©tait plus que joyeuse. Il ne manquait plus que l'invitÃ© d'honneur, Potter, pour que tout soit complet.

Le seul qui ne semblait pas s'amuser, pour une raison obscure, Ã©tait Ron, le jeune frÃ¨re des jumeaux. Assis dans son coin, il avait la bouche tordue en une moue agacÃ©e, malgrÃ© son amie Hermione qui tentait de le dÃ©rider tant bien que mal. Prenant la jeune fille en pitiÃ©, l'Ecossaise s'avanÃ§a.

Â« - Allons, Ron, je suis sÃ»re qu'il y a une bonne explication Ã Ã§a.

- Une explication au fait qu'il a encore voulu faire cavalier seul ?

- Tu connais Harry, ce n'est pas son gâ€¦

- Justement, je connais Harry. Il en a peut-Ãªtre eu assez d'Ãªtre connu pour sa cicatrice et il a dÃ©cidÃ© de l'Ãªtre pour autre chose. Mais encore une fois, la gloire, il se la rÃ©serve !

- Mais enfin Ronâ€¦

- Ose me dire que c'est pas vrai !

- Et alors, Ronnie, on rÃ¢le ? les interrompit MÃ©rida en se laissant tomber sur le fauteuil.

- Je ne rÃ¢le pas !

- Eh, faut pas s'Ã©nerver pour si peu, tu vires au violet et Ã§a jure avec tes cheveux. Si les jumeaux voient Ã§a, tu peux Ãªtre sÃ»r d'avoir droit Ã une photo.

- Mais foutez-moi la paix, Ã la fin ! Â»

Toujours aussi violet, le jeune homme planta lÃ les deux demoiselles, partant en trombe vers son dortoir.

Â« - Qu'est-ce qui lui arrive ? Â» demanda la rousse, que l'excÃ¨s de colÃ¨re de son cousin avait quelque peu dÃ©grisÃ©e.

Hermione la regarda quelques secondes, comme jaugeant s'il Ã©tait prudent de lui dÃ©voiler des informations.

Â« - Ilâ€¦ Il croit qu'Harry s'est inscrit tout seul et l'a volontairement mis de cÃ´tÃ©.

- Et c'est pas le cas ?

- Non. Enfin, je ne crois pas. Quand on a citÃ© son nom il Ã©taitâ€¦ Perdu. Pas juste Ã©tonnÃ©, mais complÃ¨tement perdu, Ã§a se voyait que pour lui, il n'y avait aucune chance qu'il soit choisi.

- C'est mince pour affirmer quelque chose, un Â« air perdu Â».

- Et avant de partir de la table, il s'est tournÃ© vers nous et nous a jurÃ© qu'il n'avait pas mis son nom dans la Coupe. J'ai confiance en sa parole.

- Mais pas Ron.

- Pas Ron. Il en veut Ã Harry de ne pas l'avoir emmenÃ© dans son Â« plan Â». Il refuse de juste penser Ã la possibilitÃ© qu'il n'y soit pour rien.

- Faut avouer qu'il n'a pas totalement tort : beaucoup tueraient pour faire partie du Tournoi. C'est la premiÃ¨re chose qui vient Ã l'esprit. Regarde ceux qui sont lÃ : qui parmi eux pensera une seconde que Potter ne s'est pas inscrit ?

- Mais s'il le dit.

- Il passera au mieux pour quelqu'un d'humble, au pire pour un menteur. Et vu la rÃ©action des autres maisons dans la Grande Salle, ils penseront qu'il ment. Jack est peut-Ãªtre un Serpentard, mais les gens l'apprÃ©cient, pour une raison encore assez floue pour moi, parce que franchement, c'est un abruti.

- Tu n'es pas amie avec ?

- C'est pour Ã§a que je sais que c'est un abruti, justement, Â» rÃ©pondit la rousse en souriant, ce qui eut pour effet de dÃ©rider un peu Hermione. Qui se retendit aussitÃ´t, Potter venant d'entrer dans la salle. Enfin, les filles le supposait, vu la holÃ qui venait de dÃ©marrer.

Elles aperÃ§urent rapidement le jeune homme, littÃ©ralement portÃ© aux nues par plusieurs costauds. Entre ce moment-lÃ et celui oÃ¹ il avait quittÃ© le sol, quelqu'un Ã©tait parvenu Ã lui attacher une Â« cape Â» faite d'un Ã©tendard de Gryffondor.

Dans un mouvement relativement Ã©trange, le Survivant parvint Ã

redescendre et tenta maladroitement de rejoindre son dortoir, mais malheureusement pour lui il trouva les jumeaux Weasley sur son chemin, qui lui mirent une biÃ¨reaubeurre dans les mains et l'emmenÃ¨rent avec eux, apparemment curieux de comprendre comment il avait rÃ©ussi lÃ oÃ¹ eux avaient Ã©chouÃ©s.

Il fallut une bonne demi-heure Ã l'adolescent pour parvenir Ã s'extirper des griffes des deux terreurs, filant discrÃ¨tement et le plus rapidement possible. Retenant une grimace, elle espÃ©ra pour lui que Ron s'Ã©tait dÃ©jÃ endormi, parce que vu son humeur, cela allait vite tourner en eau de boudin.

Laissant Hermione se ronger les ongles, elle repartit Ã l'aventure, vers le buffet, plus prÃ©cisÃ©ment. Sa bouteille Ã©tait vide et elle en Ã©tait au stade oÃ¹ une bouteille vide Ã©tait inconcevable. Raflant une nouvelle biÃ¨raubeurre, elle fut soudainement alpaguÃ©e par ses cousins.

Â« - Salut cousineâ€¦

- Contente de la fÃªte ?

- Avoue queâ€¦

- L'on s'est surpassÃ©.

- J'avoue. Il faudra que vous m'expliquiez un jour comment vous faites pour obtenir de telles rÃ©serves. Et ce que vous mettez dans cette BiÃ¨raubeurre, en passant. Suis sÃ»r que c'est pas aussi taira.. tratiâ€¦ Fort, d'habitude.

- Ah Ã§a c'est unâ€¦

- Secret de fabrication ! Par contre

- Si tu nous aidesâ€¦

- On pourrait voirâ€¦

- A te mettre dans la confidence ! Â»

Au travers de son brouillard alcoolisÃ©, la derniÃ¨re biÃ¨re Ã©tait peut-Ãªtre de trop, aprÃ¨s tout, elle parvint Ã la conclusion que les Jumeaux prÃ©paraient un mauvais coup.

Â« - Dites toujours.

- Alors voilÃ . Vois-tu, Poudlardâ€¦

- A deux Champions. Un bonâ€¦

- Harry, Ã©videmment.

- Et un mauvais.

- Overland. Parce que mÃªme si on l'aime bienâ€¦

- Ã‡a reste un Serpentard, doncâ€¦

- Moins bien qu'un Gryffondor !

- AbrÃ©gez !

- Bon, trÃ¨sâ€¦

- Bien ! Donc, on voudraitâ€¦

- que tu nous aidesâ€¦

- En espionnant Overlandâ€¦

- Afin d'aider Harry !

- PARDON ! Â»

MÃ©rida resta bloquÃ©e un petit moment. Elle savait que les Jumeaux n'avaient que peu de scrupules, surtout en affaire, et elle sentait qu'il y avait probablement des paris lÃ -dessous, mÃªme avec un verre dans le nez. Elle trouvait cependant assez corsÃ© qu'ils aillent jusqu'Ã lui demander d'espionner quelqu'un que, dans ses bons jours, elle appelait Â« ami Â». Et mÃªme dans ses mauvais jours, la relation faite de dispute qu'elle entretenait avec Jack comptait pour elle.

Â« - Ce Tournoi fait dÃ©bloquer les Weasley, ma parole ! Entre Ron qui fait sa crise de jalousie et vous qui concoctez des plans pareils, je suis servie !

- Oh Ã§a vaâ€¦

- T'Ã©nerve pas.

- On te demande justeâ€¦

- Un service.

- Je ne m'Ã©nerve pas ! Et ce n'est pas un service que vous me demandez, mais presque une trahison. On n'est pas censÃ© Ãªtre une maison honorable ? Parce que c'est Ã se demander qui sont les pires entre vous et les Serpentard ! Â»

Sur ces mots, elle les planta lÃ . Pour la peine, elle supporterait Jack, tiens. Tant pis pour Potter, il n'avait qu'Ã s'en prendre aux Jumeaux Weasley !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Loin Ã l'est, le soleil se levait doucement. Et dans l'air froid du matin, Harold fendait les cieux sur le dos de Krokmou.

C'Ã©tait bien plus dangereux pour lui et le dragon de faire leur virÃ©e journaliÃ¨re le matin, surtout maintenant que la quantitÃ© de bons sorciers, et donc de gens capables de voir au-delÃ de l'amulette camÃ©lÃ©on, avait augmentÃ©, mais ces derniers temps il n'avait pas trop le choix. Entre la quantitÃ© de travail et sa maigre vie sociale qu'il comptait bien maintenir, c'Ã©tait le matin ou jamais.

Krokmou plongeant une nouvelle fois en vue d'un looping, Harold mit de cÃ´tÃ© ces pensÃ©es, se concentrant sur la manÅ“uvre. Il devait Ã

tout prix empÃªcher le dragon de descendre trop prÃ¨s du lac, oÃ¹ flottait tranquillement le bateau de Durmstrang. Pas question non plus de s'approcher de la partie ouest du Parc, oÃ¹ trÃ´nait le carrosse de BeauxbÃ¢tons. Vivement que ces empÃªcheurs de voler en rond rentrent chez eux.

Faisant virer le dragon de bord, le Poufsouffle le ramena vers sa cachette. Il aurait bien aimÃ© que cela dure un peu plus longtemps, mais la matinÃ©e Ã©tait maintenant bien avancÃ©e, le soleil trop haut et le risque que des Ã©tudiants sortent dans le parc plus grand. De plus, il avait rendez-vous avec ses amis pour travailler un peu et vu l'agenda surchargÃ© de Jack depuis Halloween, trouver un moment pour Ãªtre Ã quatre Ã©tait assez compliquÃ© sans qu'il se mette Ã oublier de s'y rendre.

Rangeant la selle, il prodigua une derniÃ¨re caresse Ã Krokmou avant de repartir dans les couloirs, la salle verte Ã©tant assez loin de la nÂ°27.

Quand il fut arrivÃ© au lieu de rÃ©union, et aprÃ¨s avoir saluÃ© la Reine MaÃ«va, le jeune homme se laissa tomber dans le canapÃ© avec un soupir de soulagement. Ces derniers jours, l'ambiance dans le ChÃ¢teau devenait rÃ©ellement malsaine.

D'une part suite Ã la prÃ©sence des Ã©trangers. A chaque fois qu'un Ã©lÃ¨ve de Poudlard croisait un Ã©tudiant d'une des deux autres Ã©coles, c'Ã©tait un vrai combat de jeunes coq qui s'engageait, chacun gonflant ses plumes et vantant Ã qui voulait l'entendre, et mÃªme Ã qui ne le voulait pas, oh combien son Ã©cole Ã©tait supÃ©rieure. La pire dans le domaine restait sans conteste Fleur Delacour, qui dÃ©diait apparemment sa vie Ã critiquer tout ce qu'elle voyait et Ã expliquer Ã quel point Â« C'Ã©tait mieux pensÃ©/fait/rÃ©alisÃ©/autre Ã BeauxbÃ¢tons Â». Harold plaignait sincÃ¨rement les Serdaigles de devoir partager leur table avec elle.

En plus de cette rivalitÃ© inter-Ã©cole, une autre s'Ã©tait instaurÃ©e, opposant les Gryffondor qui soutenaient Potter au reste de Poudlard. C'Ã©tait une rÃ©partition des forces assez Ã©tonnante, car usuellement c'Ã©tait les Serpentard qui se retrouvaient seuls contre les autres. Mais aujourd'hui, ce rapport inversÃ© Ã©tait dÃ» Ã deux facteurs : tout d'abord, parce que Jack Ã©tait relativement populaire. Disons plutÃ´t que, contrairement Ã pas mal de Serpentard, il laissait les gens qui ne le connaissaient pas indiffÃ©rents. Ensuite, et surtout, parce que les trois autres maisons commenÃ§aient Ã penser que Gryffondor prenait un peu trop l'habitude de tirer toute la couverture Ã elle, plus encore depuis que Potter avait rejoint les Lions. Alors cette nomination en tant que Champion, alors que Poudlard en avait dÃ©jÃ un et qu'en plus le nouveau n'avait mÃªme pas l'Ã¢ge requis, c'Ã©tait la goutte d'eau qui faisait dÃ©border le vase.

Â« - - Et alors, racontait Jack, Ollivander a pris ma baguette et me l'a rendue aprÃ¨s avoir fait apparaÃ®tre quelques oiseaux. Ensuite, on a eu droit Ã une espÃ¨ce de caricature de femme absolument effrayante. J'avais jamais rencontre Rita Skeeter, mais je la pensais pas peinturlurÃ©e de la tÃªte au pied. Â»

Sortant de ses rÃ©flexions, Harold remarqua qu'entre-deux, Raiponce et Jack Ã©taient arrivÃ©s.

Â« - Vous auriez pu me faire signe ! s'exclama Harold, sortant de sa lÃ©thargie.

- On a essayÃ©, mais t'Ã©tais complÃ¨tement ailleurs, rÃ©pondit Raiponce.

- Tu pensais Ã quoi ? Parce que Ã§a avait l'air vachement intÃ©ressant.

- A l'ambiance de Poudlard. Tu ne pourrais pas essayer de faire quelque chose ? Tu es leur champion, ils devraient t'Ã©couter, toi.

- J'ai essayÃ© ! Mais ils sont ingÃ©rables. Et Malfoy n'aide vraiment pas, il mÃ¨ne une vendetta contre Potter et contrairement Ã d'habitude, il y a pas mal de gens qui le suivent. Â»

Harold poussa un Ã©niÃ¨me soupir. Il ne restait plus qu'Ã espÃ©rer que cela se calmerait d'ici quelques temps ou cette annÃ©e serait rÃ©ellement invivable.

Â« - Bon, reprit-il, on s'y met tout de suite ou on attend MÃ©rida ?

- Autant l'attendre, non ? Tu la connais, elle va pas tarder. Â»

Avec un sens du spectacle certain, MÃ©rida choisi de surgir Ã cet instant, le pas rageur et l'air des mauvais jours sur le visage. D'un mouvement brusque, elle lanÃ§a quelque chose face Ã Jack.

Â« - Tu peux me dire ce que c'est que Ã§a ?

- Unâ€¦ Badge ?

- Fais pas comme si tu ne l'avais jamais vu. Les Serpentard en vendent partout, en disant qu'ils viennent de toi ! Â»

Tendant la main, Harold attrapa un des badges, oÃ¹ Ã©tait marquÃ© Â« _Vive Overland, le VRAI champion de Poudlard_ Â».

Â« - Ce n'est pas trÃ¨s grave, MÃ©rida, lui dit le Gallois. Pas malin, mais pas grave.

- Attends, c'est pas tout ! Â»

Sortant sa baguette, ce qui fit lÃ©gÃ¨rement reculer Jack vu la fureur apparente de la rousse, elle appuya lÃ©gÃ¨rement sur le badge. Les couleurs du fond et de l'Ã©criture s'inversÃ¨rent et une nouvelle phrase, Â« A bas Potter Â», apparu.

Â« - Je fais TOUT pour que les Gryffondor se calment et toi tu vas sortir des trucs pareils !

- MÃ©rida, je te jure que c'est pas moi. Ecoute, c'est probablement Malfoy ou un de sa bande qui a eu l'idÃ©e. Â»

Comme une baudruche percÃ©e, MÃ©rida sembla soudain se dÃ©gonfler. Son air hargneux se fit fatiguÃ© et elle se laissa tomber dans le

divan Ã cÃ´tÃ© d'Harold.

Â« - J'en ai marre. Ã‡a fait une semaine et j'ai l'impression que rien n'y fait. Tu te rends compte que les Jumeaux sont revenus me demander de t'espionner ? Ce Tournoi fait perdre la tÃªte Ã tout Poudlard. Les maisons n'ont jamais Ã©tÃ© trÃ¨s unies mais lÃ c'est pire que tout.

- Tu n'as pas Ã t'occuper de Ã§a toute seule, tu sais. Tu pourrais justeâ€¦ Laisser couler, rÃ©pondit doucement Raiponce.

- Je sais. Mais tu devrais voir Potterâ€¦ Il me fait mal au cÅ“ur. Il a beau tenter de convaincre les autres qu'il ne s'est pas inscrit, personne ne le croit. Et Ron qui fait sa criseâ€¦

- Si tu veux, dit Harold en se relevant, on cherchera un moyen de dÃ©senvouter ces badges. Ou pire, de les changer en Â« Vive Poudlard Â», histoire de faire rager l'idiot qui les a mis sur le marchÃ©. En attendant, si on se mettait au travail. Â»

Voyant qu'il Ã©tait parvenu Ã rendre un maigre sourire Ã son amie, le jeune homme lui tendit la main pour l'aider Ã se redresser, chose qu'elle refusa comme Ã son habitude.

Â« DÃ©cidÃ©ment, se dit-il, ce Tournoi pourrit vraiment tout. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MalgrÃ© les efforts de MÃ©rida, Raiponce avait vu les badges se rÃ©pandre comme des petits pains. Un unique jour aprÃ¨s leur apparition, on en retrouvait dÃ©jÃ dans toutes les maisons, exceptÃ© Gryffondor, et certains ne cachaient mÃªme plus le Â« A bas Potter Â» derriÃ¨re le Â« Vive Overland Â». Les Professeurs Ã©taient eux-aussi coincÃ©s, car confisquer ces badges revenait plus ou moins Ã dire qu'ils soutenaient Potter et non Jack. Bref, un joli casse-tÃªte.

Machinalement, Raiponce dÃ©fit ses cheveux avant de les retresser. Une sortie Ã PrÃ©-au-Lard avait Ã©tÃ© organisÃ©e aujourd'hui, afin permettre aux Ã©tudiants Ã©trangers de dÃ©couvrir et aux anglais de faire retomber la pression.

Afin de Â« parler du bon vieux temps Â», Alexandre avait invitÃ© Raiponce Ã y aller avec lui. C'Ã©tait relativement Ã©trange pour elle de se dire qu'elle avait un rendez-vous Ã PrÃ©-au-Lard avec son premier amour, qu'elle avait toujours cru moldu. Un amour d'Ã©tÃ© qui s'Ã©tait plutÃ´t bien fini, chacun d'eux sachant qu'ils ne se reverraient plus aprÃ¨s. Enfin, c'Ã©tait ce qui Ã©tait prÃ©vu.

Ceci expliquait la perplexitÃ© de la jeune fille. Comment devait-elle considÃ©rer cette invitation ? Comme celle d'un simple ami ou de quelqu'un qui espÃ©rait plus ? Dans ce cas, comment se prÃ©parer pour pouvoir faire face aux deux possibilitÃ©s ? Y aller habillÃ©e comme tous les jours ou se mettre un peu plus en valeur. Trop pourrait donner des drÃ´les d'idÃ©es Ã Alexandre, pas assez aussi. Il fallait donc trouver un juste milieu.

Pour cela, elle avait demandÃ© un coup de main Ã Marissa, une de ces compagnes de chambre, qui lui avait conseillÃ© de mettre des

vÃªtements de tous les jours mais de profiter de ses cheveux pour amÃ©liorer un peu son allure. Dans ce but, elle lui avait dÃ©nichÃ© un peigne en forme de fleur Ã caler sur le cÃ´tÃ© de sa tresse, qui, lui avait-elle assurÃ©, Â« Te donnera un charme fou Â». Elle n'Ã©tait qu'Ã moitiÃ© convaincue, mais Ã§a valait le coup d'essayer.

Â« - Raiponce ? demanda soudainement une autre de ses camarades. On descend, tu viens ?

- Oui, j'arrive ! Â»

On dernier coup d'Å“il au miroir, puis elle descendit dans la Salle Commune. AprÃ¨s un dernier salut Ã Ariane, le tableau gardien, les trois filles se rendirent vers le parc, oÃ¹ attendaient les calÃ¨ches.

Raiponce n'Ã©tait pas particuliÃ¨rement amie avec Marissa et ElÃ©onore, juste camarade de chambre. Elles s'entendaient bien, mais la jeune fille ne se voyait pas passer ses journÃ©es avec elles et c'Ã©tait rÃ©ciproque. La principale raison qui les poussait Ã l'accompagner, c'Ã©tait pour voir ce fameux Â« Alex Â», qui tenait apparemment la comparaison avec CÃ©dric Diggory.

ArrivÃ©e dehors, Raiponce aperÃ§u son rendez-vous un peu plus loin. ReplaÃ§ant une mÃ¨che folle derriÃ¨re son oreille, elle s'avanÃ§a vers lui.

Â« - Salut Alex.

- Bonjour. Tuâ€¦ Tu es trÃ¨s jolie, habillÃ©e comme Ã§a. Enfin pas que tu ne sois pas jolie d'habitude, mais lÃ tu l'es encore plus. Â»

La jeune fille s'efforÃ§a de ne pas rougir. Bon sang, elle n'avait plus treize ans. Pourtant, elle se sentait aussi gÃªnÃ©e que quand il l'avait embrassÃ©e sur cette plage de Bretagne.

Â« - C'est toujours ok pour PrÃ©-au-Lard ? demanda-t-il.

- Oui, Ã©videmment. Sauf si tu m'emmÃ¨nes chez Mrs. Piedodu. LÃ , ne compte pas sur moi ! Â»

Elle avait lancÃ© cela sur le ton de la rigolade, mais elle l'avait apparemment Ã©chappÃ© belle. Vu la tÃªte que tirait Alexandre, il avait probablement pensÃ© l'emmenÃ© dans cet enfer rose. Elle aimait bien cette couleur, mais chez Mrs. Piedodu, cela allait un peu trop loin.

Â« - Ã‡a va. On monte ? Â»

Joignant le geste Ã la parole, il ouvrit la porte de la calÃ¨che, laissant Raiponce passer en premiÃ¨re.

Le voyage fut, eh bienâ€¦ Silencieux. Les deux adolescents restÃ¨rent relativement gÃªnÃ©s, aucun n'osant prendre la parole trop longtemps. Au bout d'une petite dizaine de minute, la calÃ¨che s'arrÃªta, les laissa descendre avant de repartir.

Â« - Tuâ€¦ Tu as une idÃ©e d'oÃ¹ aller ? demanda le FranÃ§ais. Je ne connais pas bien le village.

- Oui. Allez, suis-moi. Â»

Lui attrapant la main, la jeune fille l'entraina vers la place, oÃ¹ se trouvait les Trois Balais. Ce n'Ã©tait pas le lieu le plus romantique du coin, mais il y avait moyen d'avoir des tables un peu Ã l'Ã©cart, ce qui permettait d'avoir de l'intimitÃ© tout en profitant de la bonne ambiance.

Entrant dans le bar, elle fit un petit signe Ã Mrs Rosemerta, la plantureuse tenanciÃ¨re, avant de s'installer avec Alexandre. Leurs boissons, deux biÃ¨raubeurres, arrivÃ¨rent peu de temps aprÃ¨s et la faible dose d'alcool sembla dÃ©lier la langue du brun.

Â« - Je ne pensais pas te recroiser un jour, tu sais. Et encore moins ici.

- Moi non plus. Je pensais que tu Ã©tais un moldu tout ce qu'il y a de plus normal. Tu n'as rien laissÃ© deviner.

- C'est le jeu de mon pÃ¨re. Tous les ans, on part dans le monde moldu et on doit vivre comme eux. Il nous prend mÃªme nos baguettes, c'est pour dire.

- Ma mÃ¨re fait pareille, mais c'est plus pour Â« ma sÃ©curitÃ© Â». Pendant les vacances, dÃ¨s que je suis hors de la maison, je dois lui confier ma baguette.

- Vraiment ? Â»

Les deux jeunes gens continuÃ¨rent ainsi Ã discourir, d'abord sur leurs familles, puis sur leurs Ã©coles respectives.

Â« - Vos deux champions ont encore l'air sympa. Fleur, elle, c'est une vrai princesse. Elle tient la moitiÃ© de notre annÃ©e sous ses ordres. Mais c'est surtout grÃ¢ce Ã son charme.

- Harold, un de mes amis, dis qu'elle est probablement un peu vÃ©lane. C'est vrai ?

- Il paraÃ®t. Du cÃ´tÃ© de son pÃ¨re, ce sont des sang-pur, une grande lignÃ©e de France. Mais on ne connaÃ®t pas vraiment sa famille maternelle, donc lÃ , se serait possible. Mais elle n'a pas besoin de Ã§a, si ce n'est pour jouer avec les gens. C'est une bonne sorciÃ¨re, mÃªme si parfois un peu inconsciente. Â»

- Jack n'est pas trÃ¨s posÃ© non plus, rÃ©pondit la jeune fille. Mais c'est un bon sorcier. Surtout en enchantements. Â»

Elle espÃ©ra de tout son cÅ“ur qu'aucun fanatique du garÃ§on ne passait par lÃ . On aurait vite fait de la juger pour haute trahison, ces temps-ci.

DiscrÃ¨tement, elle redirigea la conversation vers un sujet moins Ã©pineux, le Quidditch. L'aprÃ¨s-midi passa ainsi, bondissant de rire en souvenirs. Puis vint l'heure de rentrer. Contrairement Ã l'aller, le retour fut beaucoup plus dÃ©tendu.

Et quand, aprÃ¨s un dernier sourire, il la laissa devant le tableau d'Ariane, Raiponce se jura que celui-lÃ , elle se battrait pour

l'avoir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Merci Ã tous pour votre accueil de l'Ã©lection de Jack. J'avais peur de vos rÃ©actions, car c'est quand mÃªme un changement majeur, et je suis heureux de voir que Ã§a vous a plu !

(1) Je mettrais les mots et phrases en franÃ§ais en italique, Ã partir de maintenant.

(2) Infaillible : Unfailling â€“ Injuste : Unfair

(3) Cette scÃ¨ne post-Ã©lection n'est pas exactement pareille Ã celle du livre, parce que cela aurait Ã©tÃ© chiant (mÃªme si facile) pour moi de recopier. Et Ã§a n'avait que peu d'intÃ©rÃªt pour vous, je trouve. Ceci dit, j'ai Ã©crit avec la version originale sous les yeux et, grosso modo, le fond est le mÃªme.

(4) BiÃ¨raubeurre : Mot que je ne sais dÃ©finitivement pas Ã©crire et que j'orthographie diffÃ©remment Ã chaque fois que je dois le faire ^^

VoilÃ voilÃ . Je tiens Ã le dire, je ne suis pas satisfait de la fin. Mais j'arrive pas Ã tourner Ã§a autrement.

A dans deux semaines !

8. Chapitre 8 : Ecailles

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des muffins. (Oui, je varie.) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Un gros merci Ã elle pour avoir acceptÃ© de se faire spoiler une partie du chapitre dans le but de m'aider Ã mieux le rÃ©diger

!

Merci Ã mc arno, Paquerette-san, Zaza's Mind, Philou, LadyWyvern, Kurokyuketsuki, love-manga-12 (x2), Melkion et Loupiote54 pour leur review !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de follow.

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Tu ne peux pas savoir comme je m'amuse Ã laisser ce suspense autour de la possible mort de Jack ^^ Pour Fleur, elle EST insupportable dans le livre 4. Donc elle le restera pour le moment ^^ Pour Ron, c'est pas tant qu'il cherche la gloire, mais juste Ã sortir de l'ombre de ses frÃ¨res et lÃ , son meilleur ami en rajoute une couche, en quelque sorte. Donc je peux comprendre sa colÃ¨re, surtout que les ados ne sont pas toujours les plus rationnels en ce qui concerne la gestion des Ã©motions ^^

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que ce chapitre t'ait plu ! Fleur est infecte, oui. Il va lui falloir un peu de temps pour redescendre de son trÃ´ne ^^ Pour Charlie, il arrive, il arriveâ€¦

Bonne lecture !

Kurokyuketsuki : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le chapitre te plaise, j'espÃ¨re que la suite te plaira tout autant !

Bonne lecture !

Love-manga-12 : Hello ! Merci pour tes reviews ! Ahah, les jumeaux n'ont aucun scrupule quand on parle affaires. Sans nul doute, il y a des paris derriÃ¨re tout Ã§a.

Pour Jack, je garde sa mort en suspens, dirons-nous. Et son Ã©go a un peu enflÃ©, oui, mais il va retomber sur terre, tu vas voir.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 8 : Ecailles

EmmitouflÃ© dans sa cape et la carte de Raiponce sous les yeux, Harold traversa rapidement le parc. Il n'aimait pas trop s'y aventurer si tard, car il prenait parfois Ã Rusard de fermer les grandes portes pour la nuit, mais il avait reÃ§u un mot qu'il ne pouvait refuser.

_Â« Harold, _

_Viens Ã l'orÃ©e de la ForÃªt Interdite, prÃ¨s de la statue de MÃ©lusine, demain soir vers 20h. Je viendrai t'y chercher.

>Charlie. Â»

En voyant la signature, il n'avait pas hÃ©sitÃ© bien longtemps. Il

avait toutefois pris la prÃ©caution d'emporter la carte, qui lui permettrait d'Ã©viter les indÃ©sirables et de vÃ©rifier l'identitÃ© de l'expÃ©diteur de la lettre.

Un peu avant l'heure convenue, Harold se retrouva donc Ã l'abri de la statue de MÃ©lusine, une gigantesque Vouivre dont la taille avait l'avantage de protÃ©ger le jeune homme du vent froid de cette fin du mois de novembre. Huit heures sonna et une silhouette se dÃ©gagea des arbres.

Â« - Ah, tu es dÃ©jÃ lÃ . Toujours en avance.

- Salut Charlie.

- Tu n'as pas l'air content de me voir. Â»

En vÃ©ritÃ©, Harold faisait tout son possible pour se contenir. Mais le roux n'avait pas besoin de le savoir.

Â« - Je suis plutÃ´t intriguÃ©. Qu'est-ce que tu viens faire aussi loin de la Roumanie ?

- Je pourrais juste Ãªtre en visite.

- Pas toi. Tu n'abandonnes pas la RÃ©serve plus de deux fois par an, je commence Ã te connaitre.

- TouchÃ©. Bon, allez, viens par ici, j'ai quelque chose Ã te montrer. Â»

Suivant le plus Ã¢gÃ©, qui Ã©tait vraiment lui-mÃªme d'aprÃ¨s la carte, le brun s'enfonÃ§a dans la ForÃªt. Il ne fallut pas bien longtemps avant qu'un jet enflammÃ© ne lui rÃ©vÃ¨le la raison de la prÃ©sence du Weasley.

Â« - Des dragons ! Vous avez amenÃ© des dragons Ã Poudlard ?

- Demande expresse du MinistÃ¨re. Ils en ont besoin pour la premiÃ¨re TÃ¢che. Quatre dragonnes ayant des Å“ufs. Ã‡a a Ã©tÃ© un sacrÃ© boulot. Normalement, je ne devrais pas te dire tout Ã§a, mais on va avoir besoin de toi.

- Pourquoi ?

- Beaucoup de femelles ont eu des Å“ufs, cette annÃ©e. On a donc dÃ» diminuer le nombre de dresseurs venant Ã Poudlard. T'avoir avec nous est une sÃ©curitÃ© supplÃ©mentaire, tu es presque un dragonnier Ã part entiÃ¨re, depuis le temps. Â»

Harold, inconsciemment, se redressa, fier de ce compliment.

Â« - Dumbledore est au courant ?

- Non. Enfin, pas officiellement. Il n'est mÃªme pas censÃ© savoir que la premiÃ¨re tÃ¢che concerne les dragons, pas plus que les autres directeurs. Mais il va surement l'apprendre d'une maniÃ¨re ou d'une autre. Bon, je te laisse ici. Va rejoindre les autres, je dois m'occuper d'un autre visiteur. Â»

AprÃ¨s un dernier sourire, qui fit rougir Harold, le dresseur de

dragon retourna vers l'orÃ©e de la forÃªt, mais plus du cÃ´tÃ© de la cabane d'Hagrid. C'Ã©tait probablement lui le visiteur. Le garde-chasse Ã©tait un fan de crÃ©atures dangereuses et s'il avait appris que des dragons Ã©taient Ã Poudlard, Dumbledore lui-mÃªme ne saurait l'empÃªcher de venir les voir. Alors autant encadrer Ã§a.

C'est donc sans Ã©tonnement que quelques minutes plus tard, alors qu'il calmait le Vert Gallois avec l'aide de J., qu'Harold vit le Professeur de Soin aux CrÃ©atures Magiques s'approcher des enclos, bien que Charlie le fasse rester Ã bonne distance Les mÃ¨res dragonnes faisaient partie des crÃ©atures les plus vicieuses, surtout en cette pÃ©riode de fin de couvaison, et on Ã©tait parfois Ã©tonnÃ© de la distance Ã laquelle elles Ã©taient capables de vaporiser quelque chose, voire quelqu'un.

Ce qui Ã©tait dÃ©jÃ plus Ã©tonnant, c'Ã©tait la haute silhouette qui se tenait Ã cÃ´tÃ© d'Hagrid. A Poudlard, en ce moment, une seule personne pouvait Ãªtre aussi grande : Mme Maxime.

Autre chose Ã©tonnante, c'Ã©tait la forme de l'autre cÃ´tÃ© d'Hagrid. D'une taille beaucoup plus classique, elle Ã©tait entourÃ©e d'un halo assez Ã©trange, d'une couleur inhabituelle, mÃ©lange de vert et d'orange fluo. Une couleur qu'Harold avait appris Ã associer Ã l'invisible que le don de Vision lui permettait de percevoir. Il faudrait qu'il en parle Ã Charlie.

Celui-ci revenait justement, maintenant qu'Hagrid Ã©tait reparti. Et apparemment, la prÃ©sence de Mme Maxime ne lui avait pas plu.

Â« - Mais tu te rends compte ! s'exclama-t-il. Emmener un des directeurs ici. Autant convier les Champions.

- Tu m'as invitÃ©, moi. Et je suis ami avec Jack.

- Je n'ai pas eu le choix. Au dÃ©part, je ne voulais pas te contacter avant la TÃ¢che, mais je ne pouvais pas cracher sur un soigneur en plus. De toute faÃ§on, maintenant, tous les Champions sont au courant : Karkarroff Ã©tait cachÃ© dans les arbres et Harry sous sa cape d'invisibilitÃ© !

- C'Ã©tait lui ?

- Tu l'as vu ?

- Hem, euhâ€¦ Oui. Â»

Charlie lui lanÃ§a un regard Ã©trange.

Â« - Je ne savais pas que l'on pouvait avoir plusieurs dons de naissance.

- On ne peut pas. Je me le suisâ€¦ En quelques sorteâ€¦ offert. Â»

L'expression du roux se durcit.

Â« - Haroldâ€¦. Il faut que tu arrÃªtes de t'entraÃ®ner.

- Quoi ? Mais pourquoi ?

- Ce donâ€¦ Ce n'est pas un cadeau. ArrÃªte de t'entrainer, ou tu finiras par voir des choses que tu aurais mieux aimÃ© ne jamais voir. Crois-moi

- Maisâ€¦

- Bon, remettons-nous au travail ! Â»

Sans plus de dÃ©licatesse, le plus Ã¢gÃ© mit fin Ã la conversation et se dirigea vers les autres soigneurs.

Un long moment aprÃ¨s, quand il commenÃ§a Ã se faire vraiment tard, Harold salua Charlie et les autres, avant de se diriger vers le chÃ¢teau. Â« EspÃ©rons que Rusard ne soit pas de sortie dans les couloirs menant aux quartiers des Poufsouffles Â», pensa-t-il. Mais Ã peine eut-il fait deux pas qu'une voix retentit derriÃ¨re lui.

Â« - Harold, attends ! s'Ã©cria presque Charlie.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- C'est queâ€¦ Tu voisâ€¦ Enfin, je voulais te demander siâ€¦ Â»

Le Gallois regarda avec intÃ©rÃªt le plus vieux rougir de plus en plus au fur et Ã mesure qu'il bafouillait. MalgrÃ© les mois qu'il avait passÃ© en sa compagnie, il n'avait jamais vu le roux rougir. MÃªme les oreilles y passaient, et si c'Ã©tait plutÃ´t comique chez Ronald, le plus jeune fils Weasley, c'Ã©tait mignon chez son grand frÃ¨re. Ã‡a et le fait qu'il se triture les mains en parlant le faisait ressembler Ã un petit garÃ§on.

Â« - VoilÃ , je sais qu'il y a une sortie Ã PrÃ©-au-Lard aprÃ¨s la premiÃ¨re TÃ¢che et je me disais qu'on pourrait aller boire un verre ensemble. Â»

C'Ã©tait un rendez-vous ? Parce qu'avec le rougissement, Ã§a ressemblait beaucoup Ã un rendez-vous.

Â« - Pour parler un peu, de la RÃ©serve, tout Ã§a, surtout que tu vas bientÃ´t sortir de Poudlard. Le directeur me disait hier encore qu'il t'engagerait sans hÃ©siter. Â»

Ce n'Ã©tait pas un rendez-vous. Harold avait l'impression que les papillons qui s'Ã©taient mis Ã voleter dans son ventre lors de la demande de Charlie s'Ã©taient tous fait emportÃ©s par une tempÃªte. L'amertume de cette dÃ©ception dÃ» se lire sur son visage, car Charlie sembla pÃ¢lir un peu.

Â« - Je comprends si tu prÃ©fÃ¨res rester avec tes amis, tu sais. Jeâ€¦

- Quoi ? NON ! Enfin, je veux dire, non, Ã§a meâ€¦ Ã§a me plairait beaucoup d'aller boire un verre avec toi. Tu sais, Jack traine avec Marius, les filles vont souvent faire un tour ensemble et je ne suis pas fan. Â»

Magnifique. Maintenant il croit probablement qu'il sert de bouche-trou. Continue comme Ã§a, Harold.

Un silence s'installa entre les deux hommes. Un silence qu'Ã contrecÅ“ur, Harold finit par rompre.

Â« - Bon benâ€¦ Je dois y aller. Mais je reviens demain soir vous aider. Enfin, si vous avez besoin de moi.

- Jeâ€¦ Oui, ce serait bien.

- A demain.

- A demain. Â»

Se retournant, Harold s'Ã©loigna Ã grands pas vers le ChÃ¢teau.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La nuit Ã©tait froide. Le ciel sans nuages permettait Ã la lune, gibbeuse, ce soir, d'Ã©clairer le parc d'une lueur argentÃ©e qui lui donnait un aspect fantomatique.

MÃ©rida, sous sa forme d'Augurey, dÃ©crivit un large cercle autour du toit de la Tour de Gryffondor. Si personne n'avait eu la sotte idÃ©e de fermer la fenÃªtre, elle pourrait rentrer sans encombre de sa petite. Dans le cas contraireâ€¦ Eh bien, elle devrait, une nouvelle fois, prendre forme humaine et crocheter la serrure en appui sur le rebord. Elle l'avait dÃ©jÃ fait deux semaines auparavant et, elle devait bien l'avouer, les frissons que cela lui avait procurÃ©s Ã©taient sans pareils.

Heureusement pour la jeune fille, ou malheureusement, c'est selon, personne n'avait fermÃ© la fenÃªtre aujourd'hui. DiscrÃ¨tement, enfin aussi discrÃ¨tement qu'un oiseau de la taille d'un cygne le pouvait, l'Augurey se glissa derriÃ¨re un fauteuil placÃ© lÃ exprÃ¨s et se retransforma en une jeune fille aux cheveux emmÃªlÃ©s. Elle s'apprÃªtait Ã se redresser quand une voix rÃ©sonna dans la salle censÃ©ment vide.

Â« - Sirius, comment Ã§a va ? Â»

L'Ecossaise retint un juron. Comment allait-elle se sortir de lÃ ? Difficile de faire croire qu'elle s'Ã©tait endormie au sol, surtout qu'elle avait annoncÃ© assez fort partir se coucher quelques temps plus tÃ´t.

Â« - Moi, Ã§a n'a pas d'importance, mais toi, comment vas-tu ? Â» rÃ©pondit une voix que MÃ©rida identifia assez rapidement. Un timbre aussi rocailleux associÃ© au nom Â« Sirius Â», prÃ©nom assez peu courant, ne pouvait dÃ©signer qu'une seule personne : Sirius Black. Son interlocuteur Ã©tait donc certainement Potter. A la fin de l'annÃ©e, Dumbledore avait expliquÃ© aux quatre membres du Projet A que Black Ã©tait innocent, mais que les preuves s'Ã©taient envolÃ©es dans la dÃ©bÃ¢cle de la pleine lune. MÃ©rida avait eu assez de mal Ã y croire, mais on pouvait difficilement mettre en doute la parole de Dumbledore.

Â« - Je vaisâ€¦ Â»

AprÃ¨s un instant d'hÃ©sitation, Potter dÃ©balla tous ses malheurs. Il fallait dire que sa vie Ã©tait plutÃ´t chahutÃ©e ces derniers

temps. Il parla si longtemps que MÃ©rida manqua mÃªme de louper une information capitale : apparemment, les Champions du Tournoi allaient devoir affronter un dragon !

La conversation entre les deux hommes continua, mais MÃ©rida avait de plus en plus de mal Ã la suivre. Le vol et la transformation prolongÃ©e l'avaient fatiguÃ©e et elle n'Ã©tait pas loin de s'endormir contre le dossier du fauteuil qui lui servait d'abri. Au travers des brumes du sommeil, elle captait quelques mots, comme Â« Azkaban Â», Â« Maugrey Â» et Â« Skeeter Â». Elle allait dÃ©finitivement s'endormir quand un nom attira son attention.

Â« - â€¦ Et c'est prÃ©cisÃ©ment lÃ que se serait cachÃ© Voldemort, si l'on en croit les rumeursâ€¦. Or, elle savait forcÃ©ment que le Tournoi des Trois Sorciers aurait bientÃ´t lieu, non ?

- Oui, maisâ€¦ Il y a peu de chances qu'elle soit tombÃ©e par hasard sur Voldemort.

- Ecoute, je connaissais Bertha Jorkins, rÃ©pondit Sirius. J'Ã©tais Ã©lÃ¨ve Ã Poudlard en mÃªme temps qu'elle. Elle avait quelques annÃ©es en plus que ton pÃ¨re et moi. Et c'Ã©tait une idiote. Toujours Ã fouiner partout, mais sans aucune cervelle. La curiositÃ© et la bÃªtise ne font pas trÃ¨s bon mÃ©nage. A mon avis, il ne serait pas du tout difficile de l'envoyer dans un piÃ¨ge.

- Alorsâ€¦ Voldemort aurait pu apprendre que le Tournoi devait avoir lieu Ã Poudlard ? C'est ce que tu veux dire ? Tu penses que Karkaroff pourrait Ãªtre lÃ sur ses ordres ? Â»

Mais que diable venait faire lÃ Karkaroff ? se demanda MÃ©rida. Il faudrait qu'elle fasse quelques recherches sur le bonhomme, parce qu'il ne devait pas Ãªtre net, si Black et Potter l'associaient au Seigneur des TÃ©nÃ¨bres.

Â« - Je ne sais pas, rÃ©pondit le plus Ã¢gÃ©. Je n'en sais rien du toutâ€¦ Karkaroff ne semble pas Ãªtre le genre de personnage qui reviendrait vers Voldemort, Ã moins que Voldemort ne retrouve suffisamment de puissance pour assurer sa protection. Mais la personne qui a dÃ©posÃ© ton nom dans la Coupe avait ses raisons et je ne peux m'empÃªcher de penser que le tournoi serait un trÃ¨s bon moyen de prÃ©parer un attentat contre toi en faisant croire Ã un accident. Â»(1)

La rousse, toujours cachÃ©e derriÃ¨re son fauteuil, fronÃ§a les sourcils. Leur conversation Ã©tait Ã©trange. Elle n'avait pas fait attention, mais ils parlaient de Lord Noir comme s'il Ã©tait vivant. Pourtant, le sorcier Ã©tait mort, tuÃ© par Potter il y a maintenant plus de treize ans.

Ils semblaient aussi penser que le Tournoi Ã©tait un complot contre le jeune Gryffondor et, d'aprÃ¨s Jack, c'Ã©tait aussi le cas de Maugrey. Il faudrait qu'elle parle de cette conversation Ã ses amis. Quelques chose de louche se tramait.

Â« - Va-t'en. Vite ! Quelqu'un vient ! Â»

Potter n'avait pas parlÃ© trÃ¨s fort, mais l'inquiÃ©tude qui perÃ§ait dans ses paroles avait sortie MÃ©rida de ses pensÃ©es. Il s'avÃ©ra que c'Ã©tait Ron qui descendait du dortoir des quatriÃ¨me annÃ©e. Les

deux garÃ§ons se disputÃ¨rent quelques instants, avant que Potter ne remontent, suivit de Ron quelques temps plus tard.

Rapidement, tout en restant assez discrÃ¨te pour ne pas rÃ©veiller ses camarades de dortoir, MÃ©rida remonta son propre escalier et se rÃ©fugia dans son lit. Plus jamais de balades nocturnes. Au moins jusqu'Ã la semaine prochaine.

Quand elle se rÃ©veilla le lendemain, la jeune fille su qu'elle allait regretter sa sortie toute la journÃ©e. La transformation, le vol plus le quart d'heure passÃ© derriÃ¨re le fauteuil lui laissait un corps perclus de courbatures qu'elle traÃ®nait comme une Ã¢me en peine traÃ®ne son boulet. Et le pire s'annonÃ§ait seulement : elle avait un cours particulier avec Maugrey ce soir.

La journÃ©e passa lentement et elle ne trouva aucun moment oÃ¹ parler Ã ses amis sans Ãªtre dÃ©rangÃ©e. Elle savait que Jack serait constamment entourÃ©, surtout que la PremiÃ¨re TÃ¢che approchait. Harold, lui, semblait complÃ¨tement dans la lune et quant Ã Raiponce, elle disparaissait Ã tout bouts de champs pour aller voir ce fameux Â« Alexandre Â» dont elle ne cessait de parler depuis quelques temps. Vous parlez d'amis.

Quand dix-sept heures sonna, MÃ©rida se tenait donc devant la porte du Professeur de DCFM, la tÃªte toujours pleine de cette conversation Ã©trange. Machinalement, quand le Â« entrez Â» rÃ©sonna, elle poussa la porte et partit s'asseoir Ã la mÃªme place que d'habitude.

Elle releva la tÃªte, prÃªte Ã noter le sortilÃ¨ge ou la gamme de sorts qui feraient l'objet du cours du jour, mais contrairement Ã d'habitude, le tableau Ã©tait totalement vierge.

Â« - Range cette plume, petite. T'en auras pas besoin aujourd'hui. J'vais rien t'apprendre.

- Rien m'apprendre ? Maisâ€¦

- Tu vas apprendre toute seule. Dans certains cas, la plupart, d'ailleurs, ya que la pratique qui vaut que'quchose. Â»

Le vieil auror, claudiquant, fit le tour de son bureau et dÃ©posa devant la Gryffondor un objet. Une tasse Ã thÃ©. EbrÃ©chÃ©e, polie par le temps, elle semblait avoir connu de nombreux breuvages et de nombreuses mains.

Â« - Tu te demandes ce que je vais te faire faire, hein ? Vois-tu, quand j'me suis renseignÃ© sur toi, j'ai appris quelque chose d'assez intÃ©ressant : tu possÃ¨derais apparemment un don de voyance assez important. Ce genre de don est un atout prÃ©cieux. C'est pour Ã§a que nous allons le travailler.

- Mais Mrs Pince m'a dit queâ€¦

- Tu ne devais pas le faire avant de majoritÃ© magique. Mais cette vieille chouette ne connaÃ®t que la thÃ©orie. Moi je sais que dans la pratique, ce genre de don demande un entrainement le plus tÃ´t possible, sinon ils dÃ©gÃ©nÃ¨rent. Cependant, si tu souhaites suivre ce que t'a dit Pince, tu peux sortir. Â»

MÃ©rida resta assise, sachant trÃ¨s bien que si elle sortait, elle ne

pourrait plus remettre les pieds dans ce bureau.

Â« - Bien. Maintenant, enlÃ¨ve tes gants et dis-moi tout ce que tu peux sur cette tasse. Â»

AprÃ¨s un instant d'hÃ©sitation, MÃ©rida enleva les gants qui limitaient son pouvoir. Effleurant son collier, elle rÃ©veilla Follet, l'homoncule qui lui servirait de guide si elle s'avanÃ§ait trop loin.

Prenant la tasse en main, elle se concentra dessus, laissant ses visions l'emporter. Soudainement, une cascade de sons, d'images, de sensations la submergÃ¨rent. Joie, tristesse, solitude, rencontres, douceur, tout se mÃ©langeait dans sa tÃªte.

Et puis, en un instant, tout s'Ã©vanouit et elle se retrouva assise au sol, des dÃ©bris de porcelaine entre les mains.

Â« - Mmmh, fit Maugrey, rÃ©parant la tasse d'un coup de baguette. Probablement trop chargÃ© en histoire. On essayera avec quelque chose de moins fort la prochaine fois. Allez, relÃ¨ves-toi gamine, on va pratiquer les sortilÃ¨ges pour te remettre d'aplomb. Â»

MÃ©rida se retint de soupirer. Maugrey n'aimait pas Ã§a.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

D'un lÃ©ger mouvement de baguette, Raiponce inversa le sel et le sucre devant son ennemie. C'Ã©tait petit, mais elle ne pouvait s'en empÃªcher. Cette pimbÃªche tournait bien trop prÃ¨s d'Alexandre pour Ãªtre honnÃªte. Qu'elle profite de son porridge salÃ©.

Etouffant la petite voix au fond de sa tÃªte qui lui hurlait que la jalousie, c'Ã©tait moche, elle se concentra sur son propre repas. La premiÃ¨re TÃ¢che avanÃ§ait Ã grands pas et la tension montait de plus en plus. Et l'article de Rita Skeeter, sorti quelques temps plus tÃ´t, n'aidait pas.

D'un cÃ´tÃ©, la journaliste de la Gazette du Sorcier avait prÃ©sentÃ© Potter comme sensible, pleurnichard et fier de s'Ãªtre inscrit au Tournoi des Trois Sorciers. Ce qui, d'aprÃ¨s ce qu'elle savait, Ã©tait trÃ¨s loin de ce qu'avait dÃ©clarÃ© le Gryffondor. Cela n'avait guÃ¨re empÃªchÃ© ses dÃ©tracteurs de se saisir de l'article pour en faire un sujet de moquerie.

Jack n'avait pas Ã©tÃ© Ã©pargnÃ© pour autant. MÃªme si elle ne lui avait consacrÃ© qu'un petit encart, la journaliste semblait s'Ãªtre fait un plaisir de prÃ©senter le Serpentard comme un dÃ©traquÃ©. Depuis le portrait acide de sa famille Â« Qui Ã©tait une honte sans nom pour tout le clan Frost Â» jusqu'Ã ses Â« frasques idiotes Â», la fausse blonde s'en Ã©tait donnÃ© Ã cÅ“ur joie.

Le jeune homme l'avait d'ailleurs assez mal pris. La famille Ã©tait un sujet sÃ©rieux et le saule pleureur du parc nord ne se remettrait surement jamais de ces gelÃ©es polaires qu'il avait subies en plein moins de novembre. Et personne n'avait osÃ© lui en parler depuis que Pansy Parkinson s'Ã©tait retrouvÃ©e avec une stalactite au bout du nez.

C'Ã©tait donc la mauvaise ambiance dans les deux camps. La seule chose qui mettait un peu de baume au cÅ“ur des Ã©tudiants, c'Ã©tait les spÃ©culations sur la premiÃ¨re TÃ¢che. Tout le monde y aller de son commentaire et il y avait parfois des idÃ©es vraiment farfelues. Raiponce avait personnellement un petit faible pour celle de Colin Crivey, qui assurait qu'il faudrait sans nul doute se battre en duel contre un directeur d'une Ã©cole adverse.

Elle s'apprÃªtait Ã quitter la table, quand un avion en papier lui fonÃ§a dessus. Peu de gens communiquaient avec elle de cette maniÃ¨re. Le papier devait donc obligatoirement venir d'un des membres du feu-Projet A. Sachant qu'Ã une heure pareille, ils Ã©taient tous dans la Grande Salle, c'Ã©tait Ã©trange de passer par ce moyen. DÃ©pliant son papier, Raiponce constata qu'il venait d'Harold.

Â« Salle habituelle, 14h, Hiccup Â»

Tiens, il signait avec Hiccup, maintenant. Peut-Ãªtre pour qu'on ne le reconnaisse pas si jamais des yeux malintentionnÃ©s tombaient sur ce mot. Dans quoi diable s'Ã©tait-il encore fourrÃ© ? Le brun avait le don de se retrouver dans des situations improbables(2).

D'un coup de baguette, elle enflamme le papier, habitude qu'elle avait prise quand ils tentaient encore de se transformer en animaux. Il lui restait trois bonnes heures avant le rendez-vous donnÃ© par Harold, et cela lui laissait donc le temps de travailler un peu et de mettre au point son plan pour sÃ©duire Alexandre. Depuis leur rendez-vous, ils s'Ã©taient revus mais le jeune homme restait Ã©trangement gÃªnÃ©. Il y avait anguille sous roche.

Attrapant ses affaires, la Serdaigle prit la direction de la salle nÂ°27. AprÃ¨s un crochet par la bibliothÃ¨que, histoire d'emprunter un livre pour son exercice de potion, elle arriva devant le tableau. Saluant la Reine, elle Ã©nonÃ§a le mot de passe et entra.

Durant les trois heures qui suivirent, la blonde travailla consciencieusement. Quand midi sonna, elle mettait un point final au devoir de Snape, qui lui avait plus de fil Ã retordre que prÃ©vu. Elle rangeait seulement ses affaires quand Harold apparut.

Â« - DÃ©jÃ lÃ ? demanda-t-il.

- J'avais des choses Ã faire. Alors, que nous vaut l'honneur de ton invitation ?

- J'expliquerai quand tout le monde sera lÃ . Â»

Le Â« monde Â» ne tarda pas Ã arriver. Jack ne fut en retard que d'une petite minute et, chose assez rare, MÃ©rida arriva avant la fin du quart d'heure acadÃ©mique.

Â« - Yo. Contente de vous voir. J'ai plein de trucs Ã vous dire.

- A ce point ? demanda Raiponce, intriguÃ©e.

- Avant-hier soir, enfin, plutÃ´t hier matin trÃ¨s tÃ´t, je suis allÃ© faire un petit vol de nuit. Quand je suis revenue, Potter Ã©tait dans la Salle Commune et il discutait via la cheminÃ©e avec Black !

- Black ? Maisâ€¦ Il n'Ã©tait pas censÃ© partir Ã l'autre bout du monde ? demanda Jack.

- Bah, Potter est son filleul, il est peut-Ãªtre venu l'encourager pour le Tournoi. Mais ce n'est pas le plus important ! Ils parlaient de l'inscription bizarre de Potter et du fait que quelqu'un en voulait probablement Ã sa vie !

- C'est pas nouveau, Maugrey en parlait dÃ©jÃ quand on Ã©taient dans la petite salle, le soir d'Halloween.

- Oui mais c'est Maugrey, il pense que tout ce qui se passe est un complot. Black est un peu plus fiable de ce point lÃ .

- Ils n'ont rien dit d'autre ?

- Juste quelques trucs Ã propos de Karkaroff, mais je n'ai pas tout compris. Vous savez quelque chose Ã propos de lui ?

- Pas vraiment, non, dit Harold, pensif. SergueÃ¯(3), un des Ã©lÃ¨ves de Durmstrang, m'a dit qu'il n'Ã©tait pas Directeur depuis trÃ¨s longtemps, environ cinq ou six ans, mais qu'il l'Ã©tait vite devenu aprÃ¨s Ãªtre arrivÃ© comme Professeur.

- Tu parles avec les Ã©lÃ¨ves de Durmstrang, toi ?

- Et ceux de BeauxbÃ¢tons. Ils sont plutÃ´t sympas. Et ne parlent pas de Potter ou de toi toutes les cinq secondes, ce qui devient une denrÃ©e rare Ã Poudlard. Â»

Raiponce laissa un sourire un peu dÃ©sabusÃ© fleurir sur son visage. Le Poufsouffle n'avait pas totalement tort. Cela tournait rÃ©ellement Ã l'obsession chez certains Ã©lÃ¨ves.

Â« - Bon, c'est pas tout Ã§a, mais que voulais-tu nous dire, Hicc' ? Â»

Le Gallois sembla hÃ©siter un instant, avant de prendre une grande goulÃ©e d'air.

Â« - Je sais quelle est la PremiÃ¨re TÃ¢che. Â»

Un ange passa.

Â« - Tu QUOI ? s'Ã©cria MÃ©rida.

- Je sais qu'elle est la PremiÃ¨re TÃ¢che.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Jack. Dis-moi ce que c'est !

- Tuâ€¦ Tu vas devoir affronter un dragon. Â»

L'ange, qui tentait de passer une seconde fois, fut Ã©crasÃ© par le poids de silence qui s'abattit. Le Serpentard semblait complÃ¨tement abasourdi par la nouvelle.

Â« - Unâ€¦ Un draâ€¦Dragon ? Maisâ€¦ Mais commentâ€¦ ?

- Tu es sÃ»r de Ã§a ? l'interrogea Raiponce.

- Je les aie vus avant-hier. Ils viennent de Roumanie. Charlie avait besoin d'un dresseur supplÃ©mentaire, donc il m'a appelÃ©.

- Oh. Attends, AVANT-HIER ? Tu as attendu DEUX jours pour m'en parler ! commenÃ§a Ã s'Ã©nerver Jack. Je peux savoir pourquoi ?

- Parce que tu m'as inscrit contre mon grÃ© au Tournoi ? Et parce que tu es censÃ© te dÃ©brouiller seul ? Â»

Voyant que Jack allait rÃ©pondre, probablement quelque chose de mesquin le connaissant, Raiponce mit fin au dÃ©bat.

Â« - Si ce sont des dragons, tu sais comment les combattre, non ?

- Je sais comment les calmer, oui.

- Alors pas de temps Ã perdre. Il nous reste deux jours pour que Jack apprenne. Pas une seconde Ã perdre !
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

A peine une heure aprÃ¨s la rÃ©vÃ©lation de la PremiÃ¨re TÃ¢che, la table de travail de la salle nÂ°27 Ã©tait recouverte de livres concernant les dragons. AprÃ¨s un frugal dÃ®ner, merci les elfes, deux des membres de groupe, Ã savoir Raiponce et MÃ©rida, avaient fait une razzia Ã la BibliothÃ¨que tandis que les deux garÃ§ons avaient ramenÃ©s les livres d'Harold, ce qui faisait dÃ©jÃ un bon nombre de volumes. Le Gallois avait dÃ©jÃ positionnÃ© plusieurs marque-pages.

Â« - Bon, il y a quatre dragons qui ont Ã©tÃ© amenÃ©s Ã Poudlard, donc un par Champions.

- Tu es sÃ»r ? demanda Jack. Ils pourraient nous demander d'affronter les quatre en mÃªme temps et les remettre en Ã©tat entre deux combats. Â»

Le regard noir du brun appris au Serpentard qu'il avait probablement dit une bÃªtise.

Â« - Ce sont des Ãªtres vivants, pas des crÃ©ations techno-magiques(4). On ne peut pas les Â« remettre en Ã©tat Â» entre deux. Juste les soigner et attendre. De toute faÃ§on, il y a peu de chance que tu aies Ã la combattre, mÃªme un seul.

- Ah bon ?

- La RÃ©serve n'est pas juste un enclos. C'est un lieu dÃ©diÃ© aux dragons. Les dirigeants n'auraient jamais acceptÃ©s que l'on mette en danger leurs protÃ©gÃ©s. Il est plus probable que tu doives leur Ã©chapper un certain temps ou leur dÃ©rober quelque chose. Ce sont d'excellents gardiens de trÃ©sor, aprÃ¨s tout.

- Je vois. Â»

Le Poufsouffle attrapa un livre, qu'il ouvrit et tendit Ã Jack. Sur la page s'Ã©talait le dessin d'un immense reptile pourpre et noir couverts d'Ã©pines acÃ©rÃ©es.

Â« - Il y a quatre espÃ¨ce de dragons diffÃ©rentes qui ont Ã©tÃ© sÃ©lectionnÃ©es. Vert Gallois, Boutefeu Chinois, SuÃ©dois Ã museau court et Magyar Ã Pointes.

- Lequel est le plus dangereux ? demanda MÃ©rida, intÃ©ressÃ©e.

- Difficile Ã dire. Tous le sont Ã leur maniÃ¨re. Et les organisateurs ont bien faits les choses, ils ont pris des dragonnes en pÃ©riode de couvaison. Leur comportement est donc totalement imprÃ©visible. Mais le plus costaud, c'est sans aucun doute le Magyar, rÃ©pondit Harold en dÃ©signant l'image que regardait Jack. Il crache du feu jusqu'Ã quatorze mÃ¨tres dans certains cas et au corps-Ã -corps, ses Ã©pines sont aussi dures que de la pierre.

- En gros, je dois en rester loin.

- En gros. Son feu n'est pas trÃ¨s chaud, donc si tu sais, Ã©rige un rocher comme bouclier, la pierre devrait rÃ©sister assez longtemps. Le deuxiÃ¨me, c'est le SuÃ©dois Ã museau court. Moins de portÃ©e, mais un feu beaucoup plus chaud. Â»

Harold avait tournÃ© la page et montrait aux autres un dragon d'une belle couleur bleu pÃ¢le, plus trapu que le prÃ©cÃ©dent, aux pattes courtes, tout comme son museau.

Â« - A quel point ?

- Il te fait fondre du granit en quelques instants. Cependant, il n'est pas trÃ¨s vif et assez craintif. Reste loin de lui et il te laissera tranquille.

- Oui mais si je dois rÃ©cupÃ©rer quelque chose, je vais devoir m'approcher. Comment je peux le neutraliser efficacement ?

- Les dragons ont une faiblesse au niveau des yeux, intervint MÃ©rida, qui s'y connaissait en SACM. Un sortilÃ¨ge de Conjonctivite est plutÃ´t efficace.

- Pas sur des mÃ¨res, contra Harold. Si elles perdent la vue, elles vont paniquer. Et un dragon paniquÃ©, c'est encore plus dangereux. Le mieux, c'est de la distraire. Animer quelque chose et attirer son attention dessus devrait marcher. Â»

RÃ©cupÃ©rant le livre, il en tendit un autre au Champion de Poudlard. Une nouvelle image montrait un dragon vert forÃªt, trÃ¨s long et fin.

Â« - Le Vert Gallois. Lui ne crache quasiment jamais de feu. Mais il est trÃ¨s agressif et trÃ¨s rapide. De plus, sa morsure est venimeuse. Si tu es mordu, la zone touchÃ©e sera complÃ¨tement endormie et cela s'infectera rapidement.

- Le poison s'Ã©tend vite ?

- Assez. Si jamais cela t'arrive, arrache un morceau de tissus et fais un garrot. Je te montrerai tout Ã l'heure. Lui a une peau moins Ã©paisse que les autres, donc en dernier recours, tente le StupÃ©fix le plus puissant que tu peux, cela devrait le sonner assez longtemps pour que tu puisses t'enfuir. Ou alors gÃ¨le-lui solidement les

pattes. Il n'est pas trÃ¨s fort physiquement et il lui faut du temps pour produire du feu, donc tu auras une petite minutes pour t'Ã©carter. Le dernier, c'est le Boutefeu Chinois. Â»

C'Ã©tait cette fois-ci un reptile d'un rouge ardent. Moins massif que le SuÃ©dois, il possÃ©dait cependant une gueule trÃ¨s large ornÃ©e d'une gÃ©nÃ©reuse dentition.

Â« - Il faudra te mÃ©fier de celui-lÃ . Il crache Ã©normÃ©ment de feu et celui-ci s'accompagne de gaz inflammable. Quelque secondes aprÃ¨s qu'il ait crachÃ© son feu, le gaz explose. GÃ©nÃ©ralement, l'explosion est rÃ©duite mais certains spÃ©cimens sont assez vicieux et accumule le gaz plus longtemps avant de cracher leurs flammes. Â»

L'aprÃ¨s-midi se poursuivit de la mÃªme maniÃ¨re, Jack engrangeant le maximum de connaissance sur comment maÃ®triser chacun des quatre types de dragon. Quand Harold dÃ»t partir aider les dresseurs, il Ã©tait dÃ©jÃ tard et les trois autres Ã©taient Ã©puisÃ©s, autant d'avoir dÃ» lancer des sorts que d'avoir servi de cible Ã ceux des autres.

Jack, peu dÃ©sireux de se retrouver entourÃ© d'admirateurs plus ou moins envahissants, prit la direction du Parc. A cette heure, il devrait Ãªtre tranquille.

La nuit Ã©tait fraiche, mais son manteau Ã©tait suffisamment Ã©pais pour couper le froid. S'installant sur un des nombreux bancs qui garnissaient l'Ã©tendue herbeuse, le jeune homme se laissa dÃ©river au fil de ses pensÃ©es.

Il ne se sentait absolument pas prÃªt Ã affronter un dragon. Ses amis avaient beau faire le maximum, Jack savait que face au monstre, il perdrait pied. Il n'Ã©tait pas fait du bon bois pour affronter des choses pareilles. C'Ã©tait plutÃ´t le trip de MÃ©rida. Lui, il sentait juste son ventre se tordre et sa main trembler. Mais qu'est-ce qui lui avait pris de s'inscrire Ã un truc pareil ? Il avait beau faire le fier devant les autres, il n'en menait pas bien large.

Le pire, c'Ã©tait que son atout principal, Ã savoir sa magie Ã©lÃ©mentale, ne lui servirait strictement Ã rien face Ã ces cracheurs de feu. Il n'avait qu'Ã espÃ©rer avoir de la chance.

Ramenant ses genoux contre lui, le jeune homme cacha sa tÃªte dans le creux nouvellement formÃ©. Il sentait le dÃ©sespoir se rÃ©pandre dans ses veines, comme un torrent glacÃ©. Un cri au loin, qui Ã©tait probablement celui d'un dragon furieux, manqua de le faire fondre en larme pour de bon.

Soudainement, les planches du banc s'affaissÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement. Relevant brusquement la tÃªte, Jack se retrouva face Ã une jeune fille qu'il ne connaissait pas.

Â« - Je peux m'asseoir ?

- Ah, euhâ€¦ Oui. Â»

Souriant, elle se laissa aller contre le dossier, ses cheveux bruns

mi-longs masquant son visage.

Â« - Je suis dÃ©solÃ©e de te dÃ©ranger, mais tu avais l'air d'avoir besoin d'un peu de compagnie et moi, je fuis le carrosse. Ils n'arrÃªtent pas de parler de Fleur et Ã§a devient lourd.

- Tu es de BeauxbÃ¢tons ?

- Et toi le Champion de Poudlard. Cela pose un problÃ¨me ? Â»

Jack repensa aux paroles d'Harold, quelques heures plus tÃ´t : Â« Ils sont plutÃ´t sympas. Et ne parlent pas de Potter ou de toi toutes les cinq secondes, ce qui devient une denrÃ©e rare Ã Poudlard. Â»

Â« - Aucun, Ã vrai dire. Tant que tu ne me parles pas de ce maudit Tournoi, Ã§a me va.

- Tant mieux. Parce que je n'ai pas envie d'en parler non plus. Â»

Jack se laissa aller Ã sourire. La soirÃ©e n'Ã©tait peut-Ãªtre pas totalement mauvaise, finalement.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Ce dialogue, c'est texto celui du livre, quelques phrases en moins.

(2) SÃ©rieusement, qui trouverait un Å“uf de dragon totalement par hasard en visitant la forÃªt interdite ?

(3) J'ai failli l'appeler Vlad. Puis je me suis ravisÃ© ^^

(4) Ensemble regroupant les balais magiques, tapis volants, baguettesâ€¦ Tout ce qui est alliage d'artisanat et de magie, en gros.

Et voilÃ . Encore un gros merci Ã Emmawh pour son aide !

Un gros chapitre, aujourd'hui, avec pleins de trucs. Dans le prochain, notre petit Jack devra faire face au dragon !

A dans deux semaines !

9. Chapitre 9 : Faire face

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des cocktails avocat-crevette. (C'est elle qui le demande)) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã mc arno, son.y, Isis Nephtys, LadyWyvern, Paquerette-san, Zaza's Mind, Philou, Guest (MrMeAndYou), KuroKyukestuki, Sheria Pie et Melkion pour leur review !

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le chapitre t'ait plu. Oui, on va revoir la fille de BeauBÃ¢tons :) . Pour Harold et son don de vision, il a commencÃ© Ã s'entrainer aprÃ¨s le chapitre oÃ¹ il doit passer du temps avec Jack invisible.

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Ahah, je viens d'imaginer Harold en magical girl et c'est horrible ^^

AndrÃ©a, Ã§a remonte Ã loin, mais Ã§a a durÃ© longtemps, aussi ^^

Si tu veux faire un fanart Horld/Charlie, je serai ravi de le voir !

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Le sadisme, c'est la base ^^

Pour le don de vision et Charlie, Ã§a sera expliquÃ© plus tard ^^

Pour MÃ©rida, elle ne parle plus trop aux jumeaux c'est temps-ci. Surtout depuis leur coup aprÃ¨s l'Ã©lection des champions.

Et je suis content que la hijackweek t'ait plu :)

Bonne lecture !

Guest : Hello ! Merci pour ta review ! Pas de hijack pour le moment ! Et effectivement, pour rentrer chez Serdaigle, il faut donner la rÃ©ponse d'une Ã©nigme. Mais seulement pour entrer.

Pour la mort, surprise !

Bonne lecture !

KuroKyuketsuki : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que tout cela te plaise !

Bonne lecture !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de
follow.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 9 : Faire face

L'ambiance sous la tente des champions Ã©taient pesante. Chacun habillÃ© aux couleurs de leur Ã©cole, les quatre jeune gens gÃ©raient leur stress aussi bien que possible en attendant l'arrivÃ©e de Ludo Verpey qui devait leur rÃ©vÃ©ler en quoi consistait exactement l'Ã©preuve, mÃªme si ils avaient tous une idÃ©e assez prÃ©cise de ce dont il allait s'agir.

Fleur, en bleu pÃ¢le, occupait un des siÃ¨ges. Elle faisait et dÃ©faisait sa tresse en boucle, le regard perdu dans le tissu de la tente. Krum, en bordeaux, faisait les cents pas en marmonnant ce que Jack comprenait comme une suite de sortilÃ¨ges. Potter, lui, discutait discrÃ¨tement avec son amie Granger qui s'Ã©tait discrÃ¨tement glissÃ©e sous la toile. Ce n'Ã©tait pas autorisÃ©, normalement, mais aucun Champion n'aurait Ã©tÃ© assez cruel pour empÃªcher la jeune fille de rÃ©conforter son ami, car eux-mÃªme n'aurait pas crachÃ© sur une telle chose.

Jack, pour sa part, rongeait consciencieusement ses ongles. Un peu plus tÃ´t, un long hurlement draconien avait retenti et depuis, des sueurs froides lui coulaient pernicieusement le long du dos. Le ventre nouÃ©, il tentait comme il pouvait de se rappeler de ce qu'Harold lui avait dit les jours prÃ©cÃ©dents et avait l'impression d'avoir tout oubliÃ©. Etait-ce le Magyar qui accompagnait son feu de gaz explosif ? Ou bien le SuÃ©dois ? Quel Ã©tait celui Ã la morsure empoisonnÃ©e ? Il mÃ©langeait les noms et les caractÃ©ristiques en une espÃ¨ce de monstrueux dragon invincible Ã quatre tÃªtes.

Â« - Jeunes gens, bonjour ! Â»

Verpey, aussi enjouÃ© qu'Ã l'ordinaire, venait de surgir dans la tente, accompagnÃ© de Barty Croupton ainsi que de Rita Skeeter et son photographe, qui bombardait l'entiÃ¨retÃ© de l'abri de son flash aveuglant.

Â« - Alors, prÃªts pour votre PremiÃ¨re TÃ¢che ? demanda l'ancien joueur de Quidditch en rassemblant les quatre Ã©lÃ¨ves autour de lui. Nous vous avons concoctÃ© une vÃ©ritable petite bombe, vous allez voir. Barty ? Â»

Le fonctionnaire, aussi strict et raide qu'Ã son habitude, s'avanÃ§a vers les Champions, un sac en main. Le contenu de ce dernier fumait et semblait gigoter dans tous les sens.

Â« - Ce sac contient une miniature de ce que vous allez devoir affronter. Miss Delacour, honneur aux dames. Â»

Tremblante, la blonde plongea sa main dans le sac, pour un ressortir un minuscule golem en forme de dragon. Le SuÃ©dois, d'aprÃ¨s sa couleur saphir. La jeune fille ne sembla pas surprise, ce qui

confirmait l'indiscrÃ©tion de Mme Maxime. Krum fut le second Ã piocher, tirant le Boutefeu Chinois.

Jack, qui se trouvait Ã la droite de Bulgare, attrapa Ã son tour une statuette. Dans sa main se dÃ©plia un dragon filiforme vert forÃªt, avec un petit numÃ©ro Â« 1 Â» accrochÃ© Ã la patte. Vif comme l'Ã©clair, le Vert Gallois Ã©tendit ses ailes et s'envola loin de la main de Jack. A peine eut-il franchi l'ouverture de la tente qu'il plongea vers le sol, sans vie, car trop loin de sa source de magie.

Â« - Bien. Comme vous le constatez, vous allez devoir affronter un dragon. Votre but est d'obtenir ce qu'il garde, un Å’uf d'or. Sans cet Å“uf, vous n'aurez aucun indice pour la Seconde TÃ¢che, donc rÃ©flÃ©chissez bien avant d'abandonner. Des questions ? Â»

Les Champions, qui Ã©taient bien incapable de prononcer le moindre mot devant l'imminence du combat, se contentÃ¨rent de secouer la tÃªte.

Â« - Mr. Overland, vous Ãªtes le premier. Au premier coup de canon, sortez de la tente et entrez sur le terrain au deuxiÃ¨me, d'accord ? Le combat dÃ©marrera au troisiÃ¨me. Â»

Jack, la bouche sÃ¨che, hocha la tÃªte. Quelques petites minutes aprÃ¨s que les deux juges et les journalistes aient quittÃ© les lieux, un BANG sonore retentit. ObÃ©issant aux ordres donnÃ©s, le Serpentard s'avanÃ§a Ã la lumiÃ¨re du jour.

Il se rendit alors compte que la tente avait Ã©tÃ© insonorisÃ©e, quand la clameur s'Ã©leva d'un coup, le faisant vaciller sous le choc. Les gradins du stade de Quidditch Ã©taient remplis. D'immenses barriÃ¨res magiques, juste devant les spectateurs, faisaient miroiter l'air et se rÃ©percuter le son, amplifiant encore plus le bruit ambiant.

La verte pelouse du terrain avait Ã©tÃ© remplacÃ©e par un sol rocailleux, d'oÃ¹ Ã©mergeaient des rochers qui pourraient servir d'abri temporaire. Plus loin, au centre de cette arÃ¨ne, se tenait un immense reptile, bien plus impressionnant que ce que Jack avait pu penser en le voyant en dessin. Â« Long d'environ cinq Ã huit mÃ¨tres Â», c'Ã©tait dÃ©jÃ quelque peu effrayant sur papier. Mais en rÃ©alitÃ©, c'Ã©tait tout bonnement terrifiant.

Le troisiÃ¨me coup de canon retentit. Jack s'avanÃ§a. Le Dragon, dÃ©jÃ Ã©nervÃ© par le bruit, vissa son regard reptilien sur le blanc. Verpey hurla quelque chose dans son micro, mais les cris de la foule couvrirent bien vite sa voix. Jack tenta tant bien que mal de se remÃ©morer ce qu'il pouvait sur la bÃªte. D'aprÃ¨s sa forme allongÃ©e, il devait Ãªtre le plus rapide des quatre. Et donc celui qui Ã©tait trÃ¨s agressif. Pas bon. MÃªme si se retrouver face Ã un dragon ne l'Ã©tait jamais vraiment. Il fallait absolument qu'il se rappelle des caractÃ©ristiques de ce dragon. Et c'Ã©tait diablement difficile Ã deux secondes de la crise de panique.

Sans sortir sa baguette, ce qui ne ferait qu'Ã©nerver le monstre, Jack s'approcha doucement d'un Ã©peron rocheux. Il avait repÃ©rÃ© l'Å’uf d'or, nichÃ© au milieu des Å“ufs bruns de la crÃ©ature. Il fallait donc l'en Ã©carter. Facile Ã dire, plus difficile Ã faire, surtout avec les genoux qui jouaient des castagnettes. Jack n'avait

jamais Ã©tÃ© courageux et ne comptait pas le devenir aujourd'hui. Il laissait Ã§a Ã MÃ©rida.

Apparemment agacÃ© par cet ennemi trop lent, le Vert Gallois dÃ©tendit soudainement ses pattes, fonÃ§ant Ã toute allure vers le Champion de Poudlard. RÃ©agissant trop tard, Jack ne put que se jeter sur le cÃ´tÃ©, roulant dans la poussiÃ¨re. Avec agilitÃ©, le reptile gÃ©ant prit appui sur un rocher et fit demi-tour. D'un mouvement brusque, il fut sur le Serpentard et lui attrapa le bras entre ses puissantes mÃ¢choires. PaniquÃ© Jack, qui avait juste eu le temps de saisir sa baguette, hurla :

Â« - _STUPEFIX ! Â»_

Il avait mis le plus de puissance possible dans son sort, espÃ©rant que cela suffirait Ã Ã©tourdir le dragon. Si cela ne le pÃ©trifia pas, le sortilÃ¨ge fit tout du moins reculer la bÃªte qui lÃ¢cha le sorcier. Roulant au sol, Jack s'abrita derriÃ¨re un rocher. Son bras Ã©tait ensanglantÃ©, marquÃ© par les multiples dents du monstre, et il avait l'impression qu'une colonie de fourmis s'Ã©tait installÃ©e sous sa peau. Merde ! S'Ã©tait celui qui Ã©tait venimeux. Mais cela voulait dire que c'Ã©tait aussi celui qui ne crachait pratiquement pas de feu. Un avantage pour Jack.

Arrachant un pan de sa robe de combat, il attacha la bande de tissus au-dessus de la zone infectÃ©e, serrant bien fort, comme Raiponce lui avait montrÃ© la veille. Cela n'empÃªcherait pas le poison de se rÃ©pandre, mais le ralentirait tout du moins.

Rangeant sa baguette, il se concentra sur sa seule main valide. Habituellement, il ne le convoquait pas de cette main-lÃ , mais il n'avait pas le choix. Rapidement, l'air se condensa devant lui, avant qu'un bÃ¢ton de berger parsemÃ© d'Ã©toiles de givres ne surgissent du nÃ©ant.

Â« - A nous deux, saletÃ©. Â»

Sortant de sa cachette, il se retrouva face au dragon, qui avait profitÃ© des quelques secondes de prÃ©paration de Jack pour reprendre ses esprits. L'air mauvais, il plia lentement ses pattes, comme la fois oÃ¹ il avait bondit sur Jack. Le sorcier devait agir vite. D'un mouvement brusque de son bÃ¢ton, il gela l'air autour des membres de la bÃªte. Sans eau, il ne pourrait pas faire grand-chose, mais il allait devoir se dÃ©brouiller. Sautant sur le cÃ´tÃ©, il rajouta une couche de glace, puis encore une, et encore une, jusqu'Ã former une gangue solide. Cela devrait tenir assez longtemps.

Faisant volte-face, l'Irlandais fonÃ§a vers le nid de la dragonne. Voir cet humain approcher ses Å“ufs redonna des nouvelles forces au reptile, qui parvenait petit Ã petit Ã briser la prison gelÃ©e. Alors que Jack Ã©tait presque arrivÃ©, l'animal se libÃ©ra d'un nouveau mouvement brusque et, ventre-Ã -terre, fonÃ§a droit sur son adversaire. Adversaire qui se jeta en avant, droit sur le nid, saisissant au vol l'Å’uf d'or, avant d'atterrir dans la poussiÃ¨re.

Il avait rÃ©ussi.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce, broyant le bras d'Harold, vit le dragon foncer vers Jack, alors que ce dernier tenait contre lui l'Å“uf. Il fallait que le jeune homme rÃ©agisse, avant de se faire piÃ©tiner. Heureusement, les dresseurs de Dragons, le jury leur ayant signifiÃ© que l'Ã©preuve Ã©tait terminÃ©e, se prÃ©cipitÃ¨rent sur le terrain, neutralisant efficacement le monstre.

Jack, chez qui le poison avait continuÃ© Ã faire des ravages, se releva tant bien que mal, aidÃ© par un dresseur, et prit la direction de la tente des Champions, oÃ¹ l'attendait Mrs Pomfresh, sÃ»rement outrÃ©e que l'on mette ses prÃ©cieux Ã©lÃ¨ves face Ã des reptiles dÃ©mesurÃ©s.

Un Ã un, les jurÃ©s rendirent alors leur verdict. Verpey, qui avait manifestement apprÃ©ciÃ© le spectacle, gratifia Jack d'un huit formÃ© par le ruban jaillissant de sa baguette. Dumbledore et Croupton, dÃ©cernÃ¨rent chacun Ã sept, surement suite Ã la morsure. Mme Maxime, elle, se contenta d'un six. Karkaroff descendit encore, faisant apparaitre un maigre quatre.

Â« -Quatre ? s'exclama MÃ©rida, outragÃ©e.

- Il avantage son champion. Tout comme Mme Maxime. Jack s'en est trÃ¨s bien sorti, surtout face Ã un dragon pareil. Ceci dit, il a eu de la chance d'affronter le seul contre qui sa glace pouvait servir Ã quelque chose. Â»

MÃ©rida rÃ©pondit quelque chose, mais un coup de canon retentissant couvrit sa voix, empÃªchant Raiponce de comprendre. Un second coup de canon et Fleur Delacour, aussi gracieuse et hautaine qu'Ã son habitude, fit son apparition, parÃ©e du bleu roi de BeauxbÃ¢tons. Une forte clameur s'Ã©leva du public et, sous l'effet de la magie vÃ©lane de la sorciÃ¨re, certains garÃ§ons n'hÃ©sitaient pas Ã oublier toute forme de convenance et Ã crier leur amour pour elle. Raiponce rangea d'ailleurs dans un coin de sa tÃªte qu'Harold Ã©tait Ã©tonnamment insensible aux charmes de la blonde. Lors de la prestation des VÃ©lanes au Championnat du Monde de Quidditch, la mÃ¨re de MÃ©rida lui avait dit que certains hommes Ã©taient insensibles Ã leurs charmes, principalement les plus vieux. Alors pourquoi diable Harold, qui Ã©tait tout juste majeur, n'Ã©tait pas touchÃ© ? Veilleuse, qui se trouvait Ã cÃ´tÃ© d'elle, elle pouvait comprendre, parce qu'il Ã©tait encore trÃ¨s jeune. Mais Haroldâ€¦

Le troisiÃ¨me coup de canon retentit, sortant la blonde de ses pensÃ©es. La FranÃ§aise allait devoir faire face Ã un SuÃ©dois Ã Museau Court. De ce qu'elle avait retenu, le point fort de ce dragon Ã©tait son feu incroyablement chaud. Il fallait donc rester Ã distance, surtout que l'animal Ã©tait pataud et peu mobile, de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale.

Fleur sembla appliquer cette tactique au pied de la lettre, restant Ã une bonne quinzaine de mÃ¨tres de la crÃ©ature. Sortant sa baguette, ce qui attira l'attention du dragon, habituÃ© aux sorciers et Ã leur magie, elle se mit Ã faire des mouvements de balanciers. Le bruit de la foule empÃªchait de l'attendre, mais elle accompagnait vraisemblablement son mouvement d'une formule magique. Peu Ã peu, la tÃªte du monstre Ã©cailleux se mit Ã suivre celui de la main de la Championne.

Â« - Qu'est-ce qu'elle fait ? hurla Raiponce.

- Elle l'envoÃ»te, je crois, rÃ©pondit Harold. Mais Ã§a ne va pas marcher. Les dragons ont un esprit trÃ¨s rÃ©sistant, il faudrait une maÃ®trise impeccable du sort pour que Ã§a fonctionne. Â»

Les yeux de la bÃªte, qui se fermaient de plus en plus, dÃ©mentir rapidement les propos. Ce n'Ã©tait toutefois pas vraiment Ã©tonnant. Si Poudlard Ã©tait reconnu comme la meilleure Ã©cole de MÃ©tamorphose et Durmstrang pour tout ce qui concernait la DCFM, BeauxbÃ¢tons Ã©tait Ã la pointe en matiÃ¨re de SortilÃ¨ges et Enchantements. Mme Maxime elle-mÃªme Ã©tait une enchanteresse de haut niveau qui avait Ã©tait titulaire de cours pendant de nombreuses annÃ©es. Et si Fleur avait Ã©tÃ© Ã©lue Championne de BeauxbÃ¢tons, il Ã©tait logique qu'elle excelle dans cette matiÃ¨re.

D'un coup, l'animal se laissa tomber au sol, profondÃ©ment endormi. Confiante, la jeune fille s'avanÃ§a donc vers le nid, oÃ¹ l'Å'uf d'or, cible des Champions, trÃ´nait. Passant discrÃ¨tement devant la bÃªte, il ne faudrait surtout pas la rÃ©veiller maintenant, la jeune fille fut surprise parâ€¦ Un ronflement. Un magnifique et sonore ronflement, accompagnÃ© d'un jet de flamme. Heureusement pour Fleur, il ne fit que l'effleurer, mais la chaleur Ã©tait telle que les cheveux et une partie de la robe de la demoiselle s'enflammÃ¨rent. Paniquant, elle raffermit la prise sur sa baguette, et entreprit, en loupant son coup deux fois, de faire surgir de l'eau, ce qu'elle parvint finalement Ã faire, Ã©teignant les flammes qui avaient dÃ©jÃ bien abimÃ© sa chevelure et mÃªme sa robe normalement ensorcelÃ©e pour rÃ©sister aux flammes avait souffert.

D'un pas prÃ©cipitÃ©, elle se dirigea vers l'Å'uf, le saisissant rapidement. La clameur s'Ã©leva quand elle prÃ©senta sa prise au public, avant que les dragonniers n'interviennent pour s'assurer de la bonne santÃ© du dragon.

Une nouvelle fois, les juges donnÃ¨rent leurs rÃ©sultats. Fleur obtint d'assez belles notes : un sept de Verpey et de Croupton, un huit de la part de Dumbledore et un neuf de Mme Maxime qui, de la mÃªme maniÃ¨re qu'elle avait un peu sous-notÃ© Jack, surnotait sa propre Championne. Quant Ã Karkaroff, il attribuÃ© une nouvelle fois un quatre, ce qui lui valut un regard noir de la part de la Directrice franÃ§aise.

Verpey, en bon commentateur, tenta une nouvelle fois de proclamer quelque chose, sans toutefois rÃ©ussir Ã crier plus fort que le public. Abandonnant le combat, il laissa Rusard faire tonner le canon une nouvelle fois, puis une seconde pour inviter le prochain Champion Ã entrer sur le terrain, Champion qui s'avÃ©ra Ãªtre Krum.

Au troisiÃ¨me coup de canon, l'homme avanÃ§a de son pas maladroit avant de sortir sa baguette. Plus incisif que les deux prÃ©cÃ©dents, il dÃ©cocha immÃ©diatement un sortilÃ¨ge, visant la tÃªte de la dragonne. Malheureusement pour lui, il toucha la tempe, endroit pourvu d'une plaque osseuse particuliÃ¨rement Ã©paisse, qui venait s'ajouter Ã la magie inhÃ©rente de la bÃªte.

Sans se laisser abattre, et avec une vivacitÃ© assez incroyable pour quelqu'un d'aussi peu Ã l'aise sur ses pieds, le jeune homme profita de l'Ã©tonnement du dragon, pour se cacher derriÃ¨re un Ã©pais rocher. Grand bien lui pris, car l'animal cracha un long jet de flammes quelques instant plus tard. Apparemment bien renseignÃ©, Krum

resta Ã l'abri mÃªme quand la flamme eut disparu, Ã©chappant ainsi Ã la puissante explosion qui suivit, particularitÃ© du Boutefeu Chinois.

Ressortant de derriÃ¨re son rocher, le jeune homme dÃ©cocha un nouveau sort qui, cette fois, toucha sa cible droit dans les yeux. Le sort, sÃ»rement un malÃ©fice de Conjonctivite, fit hurler de douleur la bÃªte. A ses cÃ´tÃ©s, Raiponce sentit Harold se crisper, encore plus quand, dans sa douleur, la dragonne se mit Ã piÃ©tiner ses Å“ufs, faisant par la mÃªme occasion rouler l'Å’uf d'or un peu plus loin.

Â« - Les dresseurs n'interviennent pas ? demanda-t-elle au Gallois.

- Elle n'est pas blessÃ©e, juste aveuglÃ©e, rÃ©pondit ce dernier d'un ton amer qui signifiait clairement que c'Ã©tait dÃ©jÃ trop. Et les Å“ufs sont des faux, la RÃ©serves n'aurait jamais acceptÃ© de mettre en danger les vrais. Â»

Toujours aussi vif, Krum profita de la cÃ©citÃ© de l'animal pour se prÃ©cipiter vers l'Å’uf, qu'il attrapa d'un geste avant de se cacher Ã nouveau derriÃ¨re un rocher, car la bÃªte Ã©tait passÃ©e au-dessus de sa douleur et mÃªme si elle Ã©tait aveugle, son odorat lui permettait aisÃ©ment de repÃ©rer le Champion. EnragÃ©e, la bÃªte fonÃ§a droit vers le rocher dÃ¨s qu'elle eut sentit la prÃ©sence du jeune homme. De la fumÃ©e sortant de sa gueule laissa prÃ©voir un jet de flammes assez important, voire une accumulation de gaz, dont Harold avait parlÃ© l'autre jour. Il ne restait qu'Ã prier que le rocher serait assez solide pour supporter Ã§a, sinon c'en Ã©tait fini de l'attrapeur bulgare.

Heureusement pour lui, les jurÃ©s, probablement pressÃ©s par Karkaroff, signalÃ¨rent la fin de l'Ã©preuve, Krun ayant attrapÃ© l'Å“uf, et les dresseurs se prÃ©cipitÃ¨rent vers le Boutefeu, lui lanÃ§ant des sortilÃ¨ges calmants Ã tour de bras.

Le Champion de Durmstrang, une fois le terrain sur, ressortit de son abri pour recevoir ses notes. Apparemment mÃ©contents Ã propos des Å“ufs cassÃ©s, Verpey, Croupton et Dumbledore se contentÃ¨rent d'un six. Mme Maxime, elle, descendit jusque cinq. Contrairement Ã Karkaroff, qui attribua joyeusement un dix rayonnant Ã son Champion, se faisant huer du public, Ã l'exception des Ã©lÃ¨ves de Durmstrang et des JurÃ©s, bien que la grimace de la seule femme fut Ã©loquente.

Un nouveau coup de canon retentit quelques minutes plus tard, quand un calme relatif fut revenu.

C'Ã©tait au tour de Potter d'affronter son dragon.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il ne restait qu'un seul dragon en lice. Le public attendait avec impatience de voir le Magyar Ã Pointes, le dragon que Verpey avait prÃ©sentÃ© comme Â« le plus dangereux Â» avant le premier affrontement. De plus, le Champion qui devait lui faire face n'Ã©tait autre que Potter, l'outsider du Tournoi. Tout un chacun avait hÃ¢te de voir comment le jeune adolescent de quatorze ans allait s'en tirer

face Ã la bÃªte, au vu des difficultÃ©s rencontrÃ©s par les autres Champions.

Le second coup de canon rÃ©sonna. La silhouette fluette de Potter sortit de dessous la tente. Il semblait bien moins assurÃ© que ses prÃ©dÃ©cesseurs. Sa baguette tremblait dans sa main. Nul doute que lui aussi savait que le Magyar Ã©tait le pire des quatre dragons. Intouchable au corps-Ã -corps et mortel Ã distance, avec son jet enflammÃ© allant jusqu'Ã plus de quinze mÃ¨tres.

Pour le moment, la bÃªte Ã©tait magiquement liÃ©e, mais elle serait libÃ©rÃ©e dÃ¨s le troisiÃ¨me coup de canon et vu son Ã©tat de rage, nul doute qu'elle n'hÃ©siterait pas une seconde avant d'enflammer Potter. Le Gryffondor allait devoir Ãªtre vif et malin. Et mÃªme avec Ã§a, la victoire Ã©tait loin d'Ãªtre acquise.

Le canon tonna une nouvelle fois. Le combat pouvait commencer.

Comme MÃ©rida l'avait pressenti, le dragon, cracha directement son dÃ©luge de flammes sur son adversaire, qui eut l'heureuse idÃ©e de rouler derriÃ¨re un rocher, sans quoi il aurait fini en brochette sans avoir le temps de dire ouf.

De derriÃ¨re son abri, le Gryffondor tendit sa baguette vers le haut et sembla crier un sortilÃ¨ge, que MÃ©rida ne put comprendre, etâ€¦ Rien ne se passa. Pas d'Ã©clair, pas de lumiÃ¨re, aucun effet visible. Le jeune Potter avait vraisemblablement loupÃ© son sortilÃ¨ge en beautÃ©. S'il voulait rester en vie, il avait intÃ©rÃªt Ã trouver quelque chose, et vite, car le Magyar semblait en avoir assez de cracher du feu et se rapprochait d'un pas lourd de son adversaire.

LÃ oÃ¹ le Vert Gallois avait une vivacitÃ© gracieuse et le Boutefeu Chinois une Ã©lÃ©gance racÃ©e due Ã sa criniÃ¨re de Â« dragon-lion Â», le Magyar Ã©tait tout simplement terrifiant. Ses muscles Ã©pais roulaient sous sa peau Ã chaque mouvement, faisant bouger ses Ã©pines mÃ©talliques. De la fumÃ©e sortait de son museau et de ses yeux, bien protÃ©gÃ©s par deux protubÃ©rances sourciliÃ¨res, il fixait sa proie sans ciller.

Potter, lui, apparemment effondrÃ© suite Ã l'Ã©chec de son sortilÃ¨ge, ne bougeait pas, fixant le ciel. Un peu plus loin dans les gradins, MÃ©rida apercevait Hermione qui se rongeait les ongles jusqu'au sang. PrÃ¨s d'elle, Ron Ã©tait livide. Peut-Ãªtre comprenait-il enfin ce qu'impliquait exactement le Tournoi des Trois Sorciers.

Puis, au loin, un sifflement retentit. Il devait Ãªtre drÃ´lement fort Ã l'origine pour la que la rousse parvienne Ã l'entendre par-dessus tout ce brouhaha. Elle n'arrivait cependant pas Ã dÃ©terminer de quel cÃ´tÃ© il pouvait bien venir. Petit Ã petit, il s'amplifia, jusqu'Ã ce qu'un balai sans conducteur surgissent au-dessus des gradins. Faisant fi des barriÃ¨res, il fonÃ§a droit vers Potter qui l'attrapa, l'enfourcha et s'envola aussi vite qu'il put. C'Ã©tait donc cela qu'il avait fait : lancer un _accio_ sur son balai. Sachant que l'objet devait certainement se trouver dans le ChÃ¢teau, c'Ã©tait lÃ un sacrÃ© tour de force.

Filant dans les airs, le jeune homme retrouva une aisance digne de celle qu'il arborait lors des matchs de Quidditch. Virevoltant, il

agaÃ§a le dragon environ cinq bonnes minutes avant que, de rage, ce dernier ne dÃ©plie enfin ses ailes. D'un mouvement brusque, il quitta le sol, provoquant de fortes bourrasques qui manquÃ¨rent de dÃ©sarÃ§onner Potter.

Il Ã©tait d'ailleurs assez comique de savoir que cette mise en scÃ¨ne Ã©tait totalement inutile. De base, le dragon ne vole pas grÃ¢ce Ã ses ailes, mais lÃ©vite par magie, ce qui est beaucoup plus logique. Il est impensables que des ailes, aussi grandes soient-elles, parviennent Ã soulever une telle masse.

Bref, prenant son envol, le dragon se mit Ã poursuivre Potter, tel un aigle pourchassant un moineau. Le jeune homme avait toutefois de la rÃ©serve et parvint sans mal Ã tenir la bÃªte Ã distance un moment, le baladant au travers de tous le stade. Plusieurs fois, il manqua de se faire happer, faisant retenir sa respiration au public. Finalement, aprÃ¨s une derniÃ¨re feinte qui envoya le dragon dans les anneaux de Quidditch, il fonÃ§a vers le centre du terrain, fauchant l'Å’uf d'or au passage. Une vÃ©ritable fureur sembla soudainement s'emparer du public, jusque-lÃ tenu en haleine, et une ovation gÃ©nÃ©rale s'Ã©leva pour Potter.

Le dragon, toujours furieux, se prÃ©cipita alors droit vers le Gryffondor et avant que les soigneurs n'aient pu intervenir, l'envoya valser droit dans le dÃ©cor. Avant qu'il ne puisse faire plus, les dresseurs l'avaient heureusement entravÃ©, mais le mal Ã©tait fait et Potter ne devait pas Ãªtre indemne.

Se relevant avec difficultÃ©s, son Ã©paule en sang, il leva les yeux vers les juges. Croupton, comme Dumbledore, lui attribua un neuf. Mme Maxime, plus rÃ©servÃ©e, s'en tint Ã un huit. Le plus Ã©tonnant fut Verpey, qui offrit un gigantesque dix au jeune homme, apparemment trÃ¨s enthousiaste. Quant Ã Karkarrof, une nouvelle fois, il attribua un quatre, s'attirant l'ire du public.

Un vaste _silencio_ s'Ã©tendit alors sur les gradins, laissant, enfin, Verpey prendre la parole. Tandis que Potter prenait la direction de la tente de Pomfresh, oÃ¹ les autres Champions sÃ©journaient dÃ©jÃ , il annonÃ§a :

Â« - Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, la PremiÃ¨re tÃ¢che prend fin ! FÃ©lication aux quatre Champions qui sont parvenus Ã vaincre ses effroyables crÃ©atures que sont les dragons et Ã rÃ©cupÃ©rer l'Å’uf d'or, qui contient un indice pour la prochaine Ã©preuve. Nous vous retrouverons le 24 fÃ©vrier pour la Seconde TÃ¢che !
Â»

Rapidement, les gradins se vidÃ¨rent. Les Gryffondor Ã©taient en liesse, leur Champion ayant fait le meilleur score face au plus dangereux des dragons. Nul doute que la fÃªte qui allait suivre dans la Tour de Gryffondor allait Ãªtre exceptionnelle.

MÃ©rida Ã©tait loin d'avoir tort. C'Ã©tait encore plus incroyable que celle qui avait Ã©tÃ© organisÃ©e aprÃ¨s l'annonce des Champions. Fred et George, encore eux, s'Ã©taient rÃ©ellement surpassÃ©s. Elle avait l'impression de se retrouver lors du dÃ®ner d'Halloween, tellement il y avait de nourriture. Un dÃ®ner d'Halloween beaucoup plus alcoolisÃ©, ceci dit. A ce rythme, les Gryffondor finiraient tous avec une cirrhose avant la fin de l'annÃ©e.

Les Jumeaux profitaient aussi de l'occasion pour placer des petits produits de leur confection. Apparemment, durant les derniÃ¨res vacances, ils avaient commencÃ© Ã crÃ©er des farces et attrapes en tout genre. Les connaissant, la moitiÃ© de ces trucs devaient Ãªtre illÃ©gaux et tous plus ou moins dangereux. Mais MÃ©rida reconnaissait tout de mÃªme avoir un petit faible pour les CrÃ¨mes Canaris, qui transformaient le consommateur en Ã©norme oiseau jaune.

Ce qui faisait tout aussi plaisir Ã la jeune fille, c'Ã©tait le fait que Ron semblait avoir retrouvÃ© ses esprits. Elle l'avait soupÃ§onnÃ© durant le match, mais le voir maladroitement plaisanter avec Potter certifiait cela.

Ce fut d'ailleurs en plein milieu d'une de ces plaisanteries un peu gauche que le brun fut saisi et portÃ© aux nues. Quelqu'un, dans la foule, lui remit l'Å’uf d'or qu'il Ã©tait parvenu Ã arracher Ã la dragonne, puis l'attroupement se mit bien vite Ã rÃ©clamer que Potter ouvre l'Å“uf et dÃ©voile enfin l'indice. Le Survivant ne se fit pas longtemps prier et tourna une petite piÃ¨ce au sommet de l'objet, qui s'ouvrit comme une fleur. Au cÅ“ur de l'artefact, une sphÃ¨re translucide flottait paisiblement. Soudain, un son horrible, suite de hurlements et de grincements, se mit Ã rÃ©sonner dans la piÃ¨ce, directement depuis l'Å’uf, que Potter referma bien vite.

MÃ©rida n'avait pas la moindre idÃ©e de ce qu'Ã©tait l'indice, mais elle souhaitait bien du courage aux Champions s'ils se retrouvaient face Ã quelque chose capable de produire un bruit pareil.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Ce n'est pas un rendez-vous Â».

VoilÃ ce que se rÃ©pÃ©tait Harold en boucle, devant son miroir. Il n'avait jamais Ã©tÃ© trÃ¨s narcissique. Il n'en avait pas besoin, se sachant tout au moins physiquement banal. La principale utilitÃ© des miroirs se rÃ©sumaient donc Ã lui renvoyer son reflet aprÃ¨s le brossage de ses dents, histoire de ne pas se balader avec du dentifrice toute la journÃ©e et d'essayer de faire quelque chose de potable avec ses cheveux.

C'Ã©tait donc assez Ã©trange pour ses camarades de dortoirs de le voir ainsi monopoliser la salle de bain. CÃ©dric, notamment, Ã©tait dÃ©jÃ passÃ© deux fois pour savoir s'il allait bien. Evidemment que non ! Harold devait s'apprÃªter Ã aller Ã un non-rendez-vous, avec le gars pour qui il avait le bÃ©guin et, pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, il ne savait absolument pas quoi faire. Habituellement, il avait toujours une petite idÃ©e, mÃªme si elle Ã©tait parfois mauvaise.

Mais lÃ , que faire ? Son niveau en relationnel Ã©tait un peu prÃ¨s le mÃªme que celui de MÃ©rida en cuisine, ce qui n'Ã©tait pas peu dire. Devait-il faire comprendre Ã Charlie qu'il lui plaisait ? Si oui, comment ? Devait-il y aller avec ses habits de tous les jours ou bien faire un effort ? Parce que le roux l'avait dÃ©jÃ vu habillÃ© Â« normalement Â» Ã la RÃ©serve, alors s'habiller un peu mieux pourrait faire passer un certain type de messageâ€¦ Qu'il n'Ã©tait toujours pas sÃ»r de vouloir faire passer !

Soupirant, le Gallois abandonna la partie. Il ne pourrait pas faire grand-chose de plus, Ã part commencer Ã s'arracher les cheveux. De toute faÃ§on, Charlie lui avait fait comprendre qu'il voulait juste parler de la RÃ©serve. Il devait arrÃªter de se monter le bourrichon. La probabilitÃ© que Charlie soit et gay, et intÃ©ressÃ© par un banal maigrichon comme lui Ã©tait minuscule, voire totalement inexistante. La vie n'Ã©tait pas un roman.

Soupirant, le jeune homme sortit de la salle de bain. Les calÃ¨ches ne partiraient pas avant une bonne heure. Se laissant tomber sur son lit, il attrapa la lettre qui trainait sur sa table de nuit. Elle venait de Tatiana Overland. Elle l'invitait, lui ainsi que Raiponce et MÃ©rida, Ã venir passer les fÃªtes de fin d'annÃ©e au manoir des Frost. MÃªme si cette annÃ©e, les vacances Ã©taient raccourcies Ã cause du Bal de NoÃ«l, cela laissait tout de mÃªme une bonne semaine et demi avant la reprise des cours.

Le Bal de NoÃ«l, parlons-en, tiens. Les Professeurs avaient annoncÃ© cela quelques jours auparavant. La Â« Tradition Â» voulait que lors du Tournoi des Trois Sorciers, un grand bal soit donnÃ© le soir de NoÃ«l. Harold ricana au souvenir de la tÃªte de Jack quand il avait appris qu'il allait devoir ouvrir le bal aux cÃ´tÃ©s des autres Champions, devant tous Poudlard ainsi que les dÃ©lÃ©gations des deux autres Ã©coles. Un ricanement qui s'estompa vite quand il se rappela que l'on leur avait fait savoir que mÃªme s'ils ne comptaient pas danser, des cours seraient dispensÃ©s Ã tous les Ã©lÃ¨ves pour qu'ils maÃ®trisent les bases de la valse. De cours _obligatoires_.

En plus, cette nouvelle avait apparemment dÃ©clenchÃ© une vÃ©ritable fiÃ¨vre relationnelle, tout Ã chacun cherchant activement un partenaire de danse, voire plus si affinitÃ©s. Harold en Ã©tait rÃ©duit Ã fuir ses amis, entre Raiponce qui attendait, Ã grand renforts de complaintes, qu'Alexandre l'invite et Jack qui hÃ©sitait sans cesse Ã aller aborder la fameuse Alice qu'il avait rencontrÃ©. Harold avait dÃ©jÃ assez Ã faire avec ses propres dÃ©boires, merci bien. La seule de son entourage qui semblait totalement insensible Ã cette vague de romance Ã©tait MÃ©rida, qui restait fidÃ¨le Ã elle-mÃªme, tel un Ã©peron rocheux prit dans la tempÃªte, c'est-Ã -dire qu'elle s'en moquait Ã©perdument.

Pour en revenir Ã cette histoire d'invitation, il s'avÃ©rait que Tatiana Overland dÃ©sirait rencontrer les amis de son fils, curieuse qu'elle Ã©tait de voir ce que cet Ã©nergumÃ¨ne avait bien pu attirer dans son entourage. Ce n'Ã©tait pas dit comme Ã§a, mais c'Ã©tait le gros de l'idÃ©e.

Ceci dit, Harold avait lui aussi trÃ¨s envie de rencontrer la mÃ¨re de son ami. Surtout car il ne l'avait jamais vu que de loin et qu'Ã chaque fois, elle lui avait laissÃ© une drÃ´le de sensation, comme un arriÃ¨re-goÃ»t indÃ©finissable. Et depuis la rentrÃ©e, depuis que Jack lui avait appris que sa mÃ¨re avait rÃ©ussi Ã sceller la Voix, Harold Ã©tait encore plus curieux. Il avait lui-mÃªme cherchÃ© un temps comment aider Jack avec cet envahisseur et il n'avait jamais Ã©tÃ© capable de trouver quoi que ce soit. MÃªme la nature mÃªme de la Voix lui restait obscure. Alors rencontrer quelqu'un qui l'avait scellÃ©eâ€¦

Â« - Harold, tu es encore lÃ ? Tu ne devais pas aller Ã PrÃ©-au-Lard avec les premiÃ¨res calÃ¨ches ?

- Si pourquoi ?

- Elles partent dans cinq minutes Â», rÃ©pondit CÃ©dric en souriant.

Ouvrant grand les yeux, Harold bondit du lit, dÃ©valant les escaliers Ã toute vitesse. Il y avait plusieurs vagues de dÃ©part pour le village sorcier, mais s'il ne prenait pas la premiÃ¨re, il n'arriverait pas Ã temps au rendez-vous que Charlie lui avait fixÃ©.

A bout de souffle, il parvint Ã attraper la derniÃ¨re voiture, juste avant qu'elle ne prenne le dÃ©part. Au bord de la crise d'asthme, il chercha Ã retrouver son souffle durant tout le trajet. Parvenant finalement Ã retrouver une respiration Ã peu prÃ¨s normale, il regarda par la fenÃªtre le village de PrÃ©-Au-Lard qui se rapprochait inexorablement. Il regrettait soudainement de ne pas avoir fait plus attention Ã sa tenue, surtout que maintenant, aprÃ¨s cette course endiablÃ©e, il devait avoir bel air.

Quand la calÃ¨che s'arrÃªta, Harold descendit rapidement, ayant repÃ©rÃ© Charlie en peu plus loin. Saluant vivement le jeune homme, un peu trop peut-Ãªtre, se morigÃ©na-t-il, il lui emboita le pas quand celui-ci l'invita Ã le suivre.

Rapidement, les deux hommes arrivÃ¨rent devant le Trois Balais, oÃ¹ il semblait y avoir une certaine ambiance. Le lieu n'Ã©tait jamais totalement calme les jours de sortie, mais aussi tÃ´t dans la journÃ©e, c'Ã©tait rare. Poussant la porte, Harold comprit la raison de cette agitation : tous les dresseurs de la RÃ©serves, en tous cas tous ceux qui n'Ã©taient pas venus pour la PremiÃ¨re TÃ¢che, se trouvaient lÃ . Ceux qui avaient amenÃ©s les dragons Ã©taient apparemment restÃ©s en Roumanie pour garder les animaux, mais tous les autres, qu'Harold n'avait plus vu depuis plusieurs mois, Ã©taient lÃ .

Heureux de revoir ses vieux compagnons, le Gallois fit le tour de la table, saluant tout le monde, avant de s'asseoir Ã la droite de Wilma, une femme d'une trentaine d'annÃ©es avec qui il s'entendait particuliÃ¨rement bien. Charlie, qui s'Ã©tait assis Ã sa propre droite, lui fit un grand sourire, dÃ©voilant le petit Ã©cart entre ses deux incisives.

Â« - La surprise te plaÃ®t ? Tu manquais Ã pas mal de monde et on s'est dit qu'ils devaient te manquer aussi, donc on s'est arrangÃ© pour que ceux qui Ã©taient restÃ©s au pays viennent pendant que ceux qui Ã©taient Ã Poudlard s'occupent de la RÃ©serve. J. a un peu rÃ¢ler, mais comme il a pu t'ennuyer pendant quelques jours, on l'a fait taire.

- C'est incroyable ! DÃ©jÃ que tu es restÃ© quelques jours de plus juste pour venir boire un verre mais qu'en plus tu ramÃ¨nes tous ce monde, c'est incroyable ! Â»

Le roux lui fit un nouveau sourire, un Ã©clat de malice dans les yeux.

Â« - Oh, tu sais, je ne fais pas que rester quelques joursâ€¦

- Pardon ?

- Tu n'as pas remarquÃ© ? Il n'y a que trois caisses qui sont reparties. Dumbledore a demandÃ© qu'on laisse un dragon et deux soigneurs ici, pour l'annÃ©e, parce qu'il aimerait que les cinquiÃ¨me et sixiÃ¨me annÃ©e Ã©tudient cette espÃ¨ce. On a donc choisi de laisser le SuÃ©dois ici, parce que c'est le plus calme. Et j'ai demandÃ© Ã Ãªtre de l'Ã©quipe de soigneurs, vu que je viens du coin. Ma mÃ¨re a sautÃ© de joie quand elle l'a appris. Â»

Harold ne put empÃªcher une petite moue dÃ©Ã§ue de se former sur ses lÃ¨vres. Evidemment, Charlie n'Ã©tait pas restÃ© pour lui. Qu'est-qu'il avait cru ? En plus, la prÃ©sence de l'Ã©quipe entiÃ¨re prouvait autre chose : ce n'Ã©tait dÃ©finitivement pas un rendez-vous.

Â« - Qu'est-ce qu'il y a ? Les deux surprises ne te plaisent pas ?

- Non, c'est juste queâ€¦ Voir tout le monde, lÃ , comme Ã§a, Ã§a me rappelle combien la RÃ©serve me manque.

- Je comprends. Allez, dis-toi que d'ici deux petites annÃ©es, tu seras lÃ -bas toute l'annÃ©e et que ce sera l'Angleterre qui te manqueras. Â»

Le Gallois servit un faible sourire Ã Charlie, encore dÃ©Ã§u des constatations qu'il avait pu tirer quelques secondes auparavant. Puis, secouant la tÃªte, il dÃ©cida que mÃªme si Charlie n'Ã©tait pas intÃ©ressÃ© par lui, il pourrait tout de mÃªme profiter de sa prÃ©sence tout au long de l'annÃ©e.

C'Ã©tait toujours mieux que
rien.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

L'oiseau de proie fondit vers la maison abandonnÃ©e. C'Ã©tait un hibou tout ce qu'il y avait de plus banal et, dans les tÃ©nÃ¨bres de ce soir d'automne, l'humain de base aurait bien Ã©tÃ© incapable de le discerner dans la nuit.

Son message, lui, Ã©tait dÃ©jÃ beaucoup moins banal. Quant Ã son destinataire, on ne pouvait, au mieux, le qualifier que d' Â« Ã©trange Â», mais en aucun cas de banal.

C'Ã©tait en vÃ©ritÃ© un petit Ãªtre difforme qui reposait dans un immense fauteuil. Un Ãªtre aux caractÃ©ristiques ophidiennes qui hÃ©rissa les plumes du volatile, au point que celui-ci se serait enfui Ã tire-d'aile si quelqu'un ne l'avait pas attrapÃ© Ã temps, arrachant le message qu'il transportait avant de le relÃ¢cher.

Â« - Quelles sont les nouvelles, Queudver ? siffla, faute de meilleur mot, la crÃ©ature.

- Il dit que tout se passe comme prÃ©vu, Monseigneur. Que le garÃ§on est trÃ¨s rÃ©ceptif. Et qu'il a trouvÃ© autre chose, dont il ne peut vous entretenir qu'en direct, de peur que cela tombe entre des mains inappropriÃ©es.

- Vraiment. Je suis curieux. Notre jeune ami a toujours eu un bon

flair. Je me demande ce qu'il m'a dÃ©gotÃ©. _Nagini_, crachota-t-il alors dans un long sifflement incomprÃ©hensible de la plupart des mortels. _Le hibou se repose sur un arbre du parc. Tue-le._ Â»

Un immense serpent, long de plusieurs mÃ¨tres, sortis alors de l'ombre, glissant silencieusement vers la sortie. Le repas Ã©tait servi.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un gros chapitre, pleins de trucs intÃ©ressants ! Je ne sais pas s'il vous a plu, mais moi je l'aime bien. J'avais oubliÃ© de noter qui affrontait quel dragon et au final, j'ai dÃ©cidÃ© de les mettre Ã mon goÃ»t, en fonctions des caractÃ©ristiques attribuÃ©es et de la maniÃ¨re dont le champion allait l'affronter, parce que de Ã§a, je m'en souvenais (l'inoubliable labrador de CÃ©dric. Que le charisme repose en paix.)

A la prochaine, pour du fricotage (NdBÃªta, laissÃ©e par l'auteur : OH MON DIEU), des cours de danse et pleins d'autres choses !

10. Chapitre 10 : Le calme aprÃ¨s la tempÃªte

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh**. **Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocapic et des anti-douleurs. (parce que je la fais travailler malade, en plus). Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Zaza's Mind, mc arno, Loupiote54, son.y, Paquerette-san, LadyWyvern, Philou et Sheria Pie pour leur review ! (PS : on a dÃ©passÃ© les 100 reviews ! Un grand merci Ã tous !)

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le chapitre t'ait plu et j'espÃ¨re que celui-ci te plaire aussi ! Pour la mÃ¨re de Jack, mystÃ¨re jusqu'au bout :). Et oui, ce NoÃ«l-ci, c'est l'ultimatum. North et Eric lui avait laissÃ© un an. Il reste Ã

espÃ©rer que la scellÃ©e sera efficaceâ€¦

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Ici, on se place une ou deux semaines plus tard, donc on ne verra pas la rÃ©action des Ã©lÃ¨ves, surtout que l'action de magie Frost n'Ã©tait pas non plus incroyable, c'Ã©tait quelque chose de faisable avec une baguette. Mais on en reparlera plus tard dans la fic =)

Pour les Å“ufs, cela m'a toujours semblÃ© Ã©trange dans les livres qu'on laisse des Å“ufs de dragon, donc plutÃ´t prÃ©cieux, servir ainsi. C'est pourquoi j'ai mis des faux ici.

Pour MÃ©rida, je trouve que ce chapitre-ci sera encore correct pour elle. Maintenant, c'est un petit chapitre de transition, donc voilÃ ^^

J'espÃ¨re que la suite continuera Ã te plaire !

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Je crois que la notation des Ã©preuves Ã©tait un peu laissÃ©e de cÃ´tÃ© dans le film, c'est peut-Ãªtre pour cela que Ã§a ne t'a pas marquÃ©.

Quant Ã Krum, il Ã©tait beaucoup plus maladroit et beaucoup moins sexy sur terre dans le livre comparÃ© au film (bon, mÃªme si monosourcil ^^)

Pour le dragon qui lÃ©vite par magie, il me semble en avoir dÃ©jÃ parlÃ© il y a longtemps. Et pour la balade dans le chÃ¢teau du dragon, bah Ã§a me semblait un peu risquÃ© de laisser une bestiole pareille se balader Ã son aise. TrÃ¨s artistique pour un film, mais peu crÃ©dible =)

Content que cela t'ait plu, en tous cas !

Bonne lecture !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de follow. Et Ã ceux qui ont aimÃ© la page Facebook. Pour une raison Ã©trange, il y a eu un sursaut de like sur la page, sans que je sache trop pourquoi
^^

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 10 : Le calme aprÃ¨s la tempÃªte

EpuisÃ©e, MÃ©rida se laissa retomber sur sa chaise. Maugrey n'avait dÃ©finitivement aucune pitiÃ©. Cela faisait deux heures qu'elle le combattait et, pour un vieillard unijambiste, il Ã©tait incroyablement vif et puissant. Ceux qui le disaient sur le dÃ©clin n'avaient aucune idÃ©e de son Ã©tat rÃ©el.

Â« - Bien. Cela suffira pour aujourd'hui. Passons Ã la maÃ®trise de ton don. Je crois avoir compris ce qu'il te manque pour passer de la simple visualisation Ã la recherche. Sais-tu comment se dÃ©clenche rÃ©ellement ton don ?

- Eh bien, quand je touche un objet Ã©motionnellement chargÃ©, il se dÃ©clenche et me montre les souvenirs liÃ©s. Si je ne sors pas assez vite, je m'enfonce dans les fils temporels et je perÃ§ois les diffÃ©rents futurs.

- Ca, c'est comment il fonctionne. Mais comment se dÃ©clenche-t-il ? Qu'est-ce qui change dans la seconde oÃ¹ commencent tes visions ? Â»

MÃ©rida rÃ©alisa qu'elle n'y avait jamais rÃ©ellement rÃ©flÃ©chi. Elle savait ce qu'elle devait faire pour empÃªcher son don de surgir, mais elle ne savait pas pourquoi.

Maugrey sortit un verre, qu'il remplit d'eau jusqu'Ã ras-bord d'un geste de la baguette.

Â« - Ca, c'est toi. L'eau, c'est ta magie. La plupart des gens ont une quantitÃ© de magie plus ou moins Ã©gale Ã ce que peux contenir leur corps. Certains en ont moins, ils ont donc plus de difficultÃ©s Ã effectuer des sorts et d'autres, comme Dumbledore ou le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres en ont plus, ce qui fait qu'elle dÃ©borde sans cesse et que, s'ils sont plus puissants, ils sont aussi plus instables. Mais toi, tu es dans la norme. Quand rien ne se passe, ta magie se prÃ©sente comme Ã§a, dit-il en dÃ©signant l'eau calme. Maintenant, imaginonsâ€¦ Â»

Saisissant une poignÃ©e de cailloux qu'il avait apparemment prÃ©parÃ©s en avance, il les mit en lÃ©vitation tout autour du verre.

Â« - Ceci, c'est la magie ambiante. Elle peut Ãªtre due Ã des lignes de forces, mais aussi Ã des objets comme la tasse, qui sont fortement chargÃ©s en Ã©motions. Au contact d'un sorcier, l'Ã©motion devient magie. Et quand tu touches cette tasseâ€¦ Â»

D'un geste vif, Maugrey envoya un des cailloux dans l'eau, qui provoqua une Ã©claboussure et des cercles concentriques.

Â« - Ta propre magie rÃ©agit. C'est Ã§a, qui dÃ©bloque ton don. C'est parce, via tes mains, la magie des objets vient titiller ta propre source. Je suis Ã peu prÃ¨s sÃ»r que si tu touchais un sorcier, n'importe lequel, des visions surgiraient aussitÃ´t. Â»

Deux souvenirs revinrent Ã MÃ©rida. Deux ans plus tÃ´t, avant que Mrs. Pince ne lui offre ses gants, une pareille scÃ¨ne c'Ã©tait en effet dÃ©roulÃ©e. Elle avant percutÃ© Lockhart et elle l'avait entendu crier Â« _Oubliette_ Â» ! Et plus tard, elle avait Â« vu Â» Krokmou se balader sur l'Ã©paule d'Harold, aprÃ¨s que celui-ci l'ai frÃ´lÃ©e !

Â« - Bien, je vois que tu saisis. Maintenant, le tout va Ãªtre de ne plus dÃ©pendre des Ã©vÃ¨nements externes, mais de provoquer ce don.

- C'est possible ?

- C'est le mÃªme principe que de lancer un sortilÃ¨ge. Tu vas devoir solliciter ta source de magie, cette Â« eau Â», et la faire rÃ©agir, comme elle le fait lorsque tu touches un objet. Pour l'instant,

essaies de faire Ã§a en t'aidant de l'Ã©nergie de la tasse, sans la toucher. Quand t'y arriveras, on essaiera sans support. Â»

MÃ©rida se retint de soupirer. Ses muscles la tiraient comme si elle avait parcouru des kilomÃ¨tres sur le dos d'Angus. Mais mieux valait Ã©viter de se plaindre. La derniÃ¨re fois, Maugrey avait semblÃ© devenir fou et l'avait assaillie de sortilÃ¨ges. Elle ne voulait pas se retrouver une nouvelle fois face Ã ces yeux dÃ©lirants et cette pluie de sorts. Pour la premiÃ¨re fois, elle avait rÃ©ellement eut peur du vieil homme et elle n'Ã©tait pas prÃªte de l'oublier.

Fermant les yeux, elle pensa Ã ce qu'Harold avait une fois essayÃ© de lui expliquer, aprÃ¨s une sÃ©ance de transformation de Krokmou. Cette histoire de faire Â« dÃ©border sa magie Â», cela ressemblait un peu Ã ce que son ami faisait Ã ce moment-lÃ . PlutÃ´t faible magiquement, il complÃ©tait certainement son propre Â« rÃ©ceptacle Â» avec la magie qu'il puisait chez ses amis. D'aprÃ¨s lui, il suffisait Â« d'Ã©tendre son esprit jusqu'Ã trouver les Ã©manations Â». Simple Ã dire, difficile Ã faire.

Se concentrant, elle tenta de visualiser l'espace devant elle, oÃ¹ trÃ´nait normalement la tasse. Il fallait absolument rÃ©sister Ã l'envie de tendre la main. Elle n'avait aucune idÃ©e de ce que Maugrey ferait si elle s'avisait de ne serait-ce qu'avoir l'air de vouloir provoquer les visions avec un contact direct.

Toujours les yeux fermÃ©s, la jeune fille tenta tant bien que mal de Â« ressentir Â» l'Ã©nergie magique de la tasse. Elle avait bien l'impression de Â« voir Â» quelques malheureuses Ã©tincelles devant elle, mais rien de semblable Ã ce qu'elle pouvait ressentir en touchant l'objet. Elle se risqua tout de mÃªme Ã essayer de les Â« effleurer Â», mais rien. Pas une vision. MÃªme pas un chatouillis. Elle commenÃ§ait Ã dÃ©sespÃ©rer quandâ€¦

Â« - On va s'arrÃªter lÃ pour aujourd'hui. Ã‡a sert Ã rien d'continuer, tu t'fatigues trop pour arriver Ã quelque chose.

- DÃ©jÃ ? s'Ã©tonna MÃ©rida en ouvrant les yeux.

- Ca fait une bonne heure que tu t'acharnes, petite. Â»

Une heure ? Elle avait l'impression d'avoir commencÃ© il y a quelques minutes Ã peine. Avait-elle rÃ©ellement passÃ© une heure Ã se concentrer, elle qui, selon sa mÃ¨re, avait la capacitÃ© d'attention d'un ourson en manque de miel ?

Â« - On retentera le coup la prochaine fois. En attendant, essaie de t'exercer Ã Â« voir Â» les sources de magie. Le ChÃ¢teau en est plein. Â»

Sans un mot de plus, il la congÃ©dia. La nuit Ã©tait tombÃ©e depuis un bon moment, tout comme le couvre-feu, mais Maugrey ne lui donnait jamais de mot excusant sa prÃ©sence dans les couloirs. Il disait que si elle se faisait attraper par un bon-Ã -rien de Cracmol comme Rusard, c'Ã©tait que l'entrainement n'avait pas Ã©tÃ© efficace.

Se faufilant de passage secret en porte dÃ©robÃ©e, la rousse atteignit rapidement la Tour de Gryffondor. Il lui fallut encore deux bonnes minutes pour parvenir Ã rÃ©veiller la Grosse Dame, qui la

laissa passer en ronchonnant contre les jeunes gens impolis. Rejoignant enfin son dortoir, elle se laissa tomber sur son lit, s'endormant comme une masse.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - La valse, dit le Professeur McGonagall, est la danse la plus importante qui soit. Peu importe le pays dans lequel vous vous trouvez, la valse sera toujours d'actualitÃ© et vous permettra, si pas de briller en sociÃ©tÃ©, du moins de ne pas vous ridiculiser. Â»

Harold doutait grandement de ces dires. Mais vu les rumeurs qui courraient sur les cours de danse que la vieille Ã©cossaise avait dÃ©jÃ dispensÃ©, mieux valait ne pas le dire tout haut.

Â« - Lors du bal de NoÃ«l, vous, jeunes gens, reprÃ©senterez Poudlard et par lÃ -mÃªme le Royaume-Uni tout entier. Je ne veux pas voir un seul d'entre vous se comporter de maniÃ¨re dÃ©placÃ©e.

- Elle croit vraiment qu'on se tiendra Â« honorablement Â» quand les Bizarr'sisters pointeront le bout de leur nez ? marmonna quelqu'un dans l'assistance. Â»

Effectivement, depuis quelques jours, la rumeur trÃ¨s persistante du groupe de musique sorcier anglais le plus connu courrait dans les couloirs. Les musiciennes Ã©taient connues pour dÃ©clencher de vÃ©ritables ouragans fanatiques sur leur passage.

Â« - Je vous aie entendue, M. Higgs. Pour la peine, sortez du rang et venez m'aidez pour la dÃ©monstration. Â»

Higgs, ancien attrapeur de Serpentard, Ã©tait un septiÃ¨me annÃ©e qu'Harold pouvait, en toute bonne foi, qualifier de Â« mignon Â». PlutÃ´t grand, les cheveux blonds, relativement bien fait grÃ¢ce Ã la pratique du Quidditch, seule sa mine continuellement renfrognÃ©e l'empÃªchait d'Ãªtre vÃ©ritablement beau.

Un peu maladroit, l'idÃ©e de devoir danser avec McGonagall n'aidant sÃ»rement pas, il se dÃ©gagea de la foule, s'approchant de la piste. D'une sÃ©rie de gestes secs, la sorciÃ¨re mit Higgs face Ã elle, plaÃ§ant les mains du jeune homme aux endroits appropriÃ©s. La mine figÃ©e du Serpentard mis doucement en branle un fou rire discret qui prenait possession des derniers bancs.

Â« - Les hommes doivent placer leur main gauche sur la hanche de leur partenaire, les dames la leur sur l'Ã©paule gauche. Les deux mains droites doivent Ãªtre jointes Ã hauteur de poitrine. De poitrine, M. Higgs. J'aurai cru que vous saviez oÃ¹ cela se situait. Â»

GÃªnÃ©, rouge pivoine, le blond remonta sa main droite, tout en essayant d'oublier que sa gauche se trouvait sur la hanche d'une des plus effrayante et puissante personne de Poudlard

Â« - Mieux. Une fois en place, il vous faut vous dÃ©placer. La valse classique se fait en trois temps. Mr. Rusard ? Musique, s'il-vous-plaÃ®t. Â»

Le concierge, dans le mÃªme vieux costume rÃ¢pÃ© que le jour d'Halloween, donna un coup Ã l'antique gramophone magique, qui Ã©mit

une plainte qui ressemblait fortement Ã une promesse de reprÃ©sailles(1), avant qu'une musique lente ne commence Ã sortir du cornet.

Â« - Mr. Higgs, suivez mes pas. Â»

Avec une Ã©lÃ©gance et une grÃ¢ce relativement inattendue de la part de cette sorciÃ¨re si rigide, McGonagall entama la danse. Higgs, pour sa part, avait quelques difficultÃ©s Ã suivre les mouvements fluides de la vieille femme, mais limitait assez efficacement les dÃ©gÃ¢ts en fixant toute son attention sur ses pieds.

Â« - Une chose ne faire sous aucun prÃ©texte est prÃ©cisÃ©ment d'imiter Mr. Higgs. La valse est une danse Ã deux. Regarder les pieds de son ou sa partenaire est insultant, autant pour vous que pour le deuxiÃ¨me danseur, qui voit ses capacitÃ©s remises en doute. Â»

De plus en plus gÃªnÃ©, de jeune homme redressa alors la tÃªte, sans savoir oÃ¹ exactement regarder, effrayer Ã l'idÃ©e de plonger ses yeux dans ceux de la sorciÃ¨re. SorciÃ¨re qui, dÃ©cidÃ©ment, Ã©tait de bien mauvaise humeur aujourd'hui. Nul doute que Higgs tiendrait sa langue lors du prochain discours de la sous-directrice.

Â« - VoilÃ qui est mieux, signifia-t-elle avant d'arrÃªter la danse. Jeunes gens, Ã vous. Tentez de reproduire les mouvements que je vous aie montrÃ©. Je passerai dans les rangs rectifiez ce qui ne va pas. Â»

Emboitant le pas de MÃ©rida, Ã qui il avait discrÃ¨tement demandÃ© pendant la dÃ©monstration si cela lui allait de danser avec lui, Harold se glissa sur la piste de danse. Maladroitement, il plaÃ§a ses mains, aidÃ© par la rousse. Devant le regard Ã©tonnÃ© de son ami, elle se sentit obligÃ©e d'expliquer.

Â« - J'en ai pas l'air, mais je suis une Lady. Donc je sais danser. J'aime pas, mais je sais. Essaie de me suivre. Â»

EmmenÃ© par son amie, Harold dÃ©ambula dans la salle, tournoyant doucement. Assez Ã©trangement, il apprÃ©cia. Il n'avait jamais beaucoup aimÃ© danser Ã Beurk, ce qui se rÃ©sumait grossiÃ¨rement Ã Â« Ã©changer de place et gueuler plus fort que le voisin Â», mais la valse, c'Ã©tait agrÃ©able. Il retrouvait, dans les pas, un peu des sensations qui l'avait submergÃ© quand il avait dÃ©nouÃ© les leys dans la forÃªt de son village. C'Ã©tait quasiment le mÃªme principe, suivre le rythme de la musique et placer ses pieds au bon endroit.

Â« - Hicc' ?

- Hum ? rÃ©pondit-il en sortant de ses pensÃ©es.

- Tu comptes aller au bal avec quelqu'un de particulier ?

- Non, pas vraiment. Pourquoi ?

- J'ai pas envie de chercher. Ã‡a te dit qu'on y aille entre potes ?

- Ca me va.

- Parfait. Â»

Harold laissa un sourire fleurir sur ses lÃ¨vres. Ce genre de rÃ©flexions, c'Ã©tait purement MÃ©rida. Â« J'ai la flemme Â». Plus que Ã§a, elle Ã©tait totalement fermÃ©e Ã l'idÃ©e de relation amoureuse. Il se souviendrait toujours du grand Ã©clat de rire qu'elle avait poussÃ© quand Marius lui avait demandÃ© de sortir avec lui. Pour elle, Ã§a tenait tout simplement de l'impensable d'Ãªtre en couple. Trop de contraintes pour ce que c'Ã©tait.

Il se demandait franchement si un jour quelqu'un aurait le courage de la faire changer d'avis. Vu le caractÃ¨re butÃ© de l'Ã©cossaise, ce serait certainement un travail de longue haleine. Il souhaitait bien du courage Ã qui voudrait s'attaquer Ã l'ours que pouvait devenir MÃ©rida.

Â« - TrÃ¨s bien, reprit McGonagall, quelques peu effarÃ©e devant l'ampleur de la catastrophe. Cela suffira pour aujourd'hui. Une deuxiÃ¨me sÃ©ance aura lieu d'ici quelques jours. Entre temps, veuillez vous entrainer. Â»

Les Ã©lÃ¨ves s'Ã©gaillÃ¨rent rapidement, tels une nuÃ©e d'oiseaux, effrayÃ© que la vieille femme revienne sur sa dÃ©cision d'arrÃªter la sÃ©ance.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce stressait. Cela lui arrivait rarement, mais cela arrivait. Dans la liste de ces moments notables, on pouvait retrouver la session des BUSES, mais aussi une bonne partie des sÃ©ances animagus, surtout l'ingurgitation de la potion potentiellement mortelle, ou encore le face-Ã -face avec le Professeur Lupin sous sa forme de lycanthrope. Des Ã©vÃ¨nements relativement exceptionnels, donc.

Cependant, aujourd'hui n'avait rien de particulier. Elle n'allait pas enfreindre de lois, enfin, sachant qu'elle Ã©tait un animagus illÃ©gal et qu'elle aidait Harold Ã cacher un dragon de compagnie, pas plus que d'habitude. Elle n'allait pas non plus se retrouver face Ã une crÃ©ature mortelle quelconque. Non, aujourd'hui, elle allait devoir contacter sa mÃ¨re et lui expliquer qu'elle n'allait pas passer les vacances chez MÃ©rida mais chez Jack. Dieu merci, sa mÃ¨re n'Ã©tait pas encore assez omnipotente pour percevoir que sa fille frÃ©quentait un jeune homme. Le jour oÃ¹ elle l'apprendrait, Alexandre n'avait qu'Ã bien se tenir.

L'autre problÃ¨me, c'Ã©tait que Ã§a faisait bien deux semaines qu'elle ne l'avait pas contactÃ©. Au dÃ©but de sa scolaritÃ©, elle l'appelait tous les jours, mais petit Ã petit, elle avait espacÃ© les appels. Mais deux semaines entiÃ¨res, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois. Et comme sa mÃ¨re avait une trÃ¨s mauvaise notion du temps, elle ne se rendait compte de la pÃ©riode sans nouvelle qu'au moment oÃ¹ sa fille l'appelait. Ce qui offrait Ã Raiponce une belle session d'engueulade, voire pire, de froid. Gothel avait le don de glacer l'atmosphÃ¨re quand elle Ã©tait en colÃ¨re et, en fille bien Ã©levÃ©e, la Serdaigle n'osait jamais couper la conversation en premiÃ¨re, ce qui rendait la situation longue et gÃªnante.

Prenant une grande inspiration, elle sortit son miroir Ã double sens

et souffla :

Â« - Gothel Tower. Â»

La surface brillante se troubla, dans l'attente d'une rÃ©ponse. Puis, l'abondante chevelure sombre et la moue dÃ©daigneuse de sa mÃ¨re apparurent dans le miroir. Vu son air, elle avait dÃ©jÃ rÃ©alisÃ© que sa fille ne l'avait pas contactÃ©e depuis un moment.

Un silence gÃªnant s'installa quelques secondes, avant que la jeune fille, qui avait toujours l'impression de retrouver ses cinq ans face Ã sa mÃ¨re, n'ose prendre la parole.

Â« - Bonâ€¦ Bonjour MÃ¨re. Vous Ãªtes radieuse aujourd'hui. Â»

La femme lui renvoya un regard glacial, signalant Ã sa fille que la flatterie ne la mÃ¨nerait Ã rien.

Â« - Bonjour, Raiponce. Cela faisait longtemps. Â»

Un frisson lui remonta le long du dos. La voix des mauvais jours. Soit elle avait ratÃ© une potion, soit quelqu'un Ã©tait venu la dÃ©ranger. Quand le deuxiÃ¨me causait le premier, c'Ã©tait pire que tout.

Â« - J'aiâ€¦ Assez peu de temps libre, ce derniers temps. Depuis que la PremiÃ¨re TÃ¢che du Tournoi est passÃ©e, les professeurs semblent s'Ãªtre dÃ©cidÃ©s Ã mettre les bouchÃ©es doubles. Â»

Ce n'Ã©tait pas totalement un mensonge, la quantitÃ© de travail pour la sixiÃ¨me annÃ©e Ã©tant assez consÃ©quente. Cependant, ce n'Ã©tait pas non plus la totale vÃ©ritÃ©, mais sa MÃ¨re n'avait pas besoin de le savoir. Ce qu'elle ne savait pas ne pouvait lui faire de mal. Toutefois, le regard suspicieux de la plus Ã¢gÃ©e lui faisait bien comprendre qu'elle doutait clairement des paroles de sa fille.

Â« - Hmmmâ€¦ Et pourquoi m'appelles-tu soudainement si tu es tellement occupÃ©e ?

- Jeâ€¦ Je voulais vous prÃ©venir que je ne passerai pas les fÃªtes chez MÃ©rida, cette annÃ©e. Â»

Son interlocutrice haussa un sourcil, intriguÃ©e.

Â« - Ah bon ? Tu reviens Ã la maison ?

- Non, jeâ€¦ Je vais les passer chez Jack. Sa mÃ¨re nous a invitÃ©s Ã venir aprÃ¨s le Bal de NoÃ«l. Le Poudlard Express partira le 26 et les cours reprennent le 4 janvier, donc Ã§a fera environ une semaine et demie. Â»

Sa mÃ¨re fronÃ§a ses fins sourcils. Cela sentait mauvais. La plupart du temps, quand elle faisait cette tÃªte-lÃ , c'est qu'elle allait refuser ce que demandait sa fille et se lancer dans un long laÃ¯us sur le thÃ¨me de Â« c'est pour ton bien Â».

Â« - Raiponceâ€¦ J'ai acceptÃ© que tu ne rentres pas pour les vacances, mais uniquement si tu restais chez ton amie. Les Overland sont une famille beaucoup moins sÃ»re. Le vieux North n'a plus de pouvoir et sa belle-fille n'est pas une trÃ¨s bonne sorciÃ¨reâ€¦

- Mais MÃ¨reâ€¦

- Je prÃ©fÃ¨rerai sincÃ¨rement que tu n'y ailles pas. Â»

Autant dire que c'Ã©tait non.

Â« - Jack sera avec nous. Ainsi que MÃ©rida. Et Harold. Vous les avez dÃ©jÃ rencontrÃ©s. Eux sont de bons sorciers. En cas de problÃ¨mes, ils seront lÃ .

- Raiponceâ€¦

- Et la propriÃ©tÃ© des Overland est protÃ©gÃ©e par d'excellentes barriÃ¨res, des magiques et des Ã©lÃ©mentales. Â»

Sa MÃ¨re ferma les yeux et lÃ¢cha un soupir. Raiponce avait donc potentiellement gagnÃ©. Auparavant, elle Ã©tait beaucoup moins facile Ã convaincre, mais la plus Ã¢gÃ©e avait fini par rendre goÃ»t Ã ces vacances de NoÃ«l en solitaire, qui lui permettait de profiter pleinement de l'Ã©nergie du solstice.

Â« - Bien. Mais j'exige que tu me contactes chaque jour. S'il passe un seul jour sans que je n'aie de tes nouvelles, je viendrai te chercher chez les Overland, dus-je dÃ©monter piÃ¨ce par piÃ¨ce leurs si puissantes barriÃ¨res.

- Merci. Merci infiniment, MÃ¨re ! Â»

La conversation continua quelques minutes, la jeune fille prenant des nouvelles et racontant Ã sa mÃ¨re les derniers Ã©vÃ¨nements qui s'Ã©taient dÃ©roulÃ©s Ã Poudlard. Elle passa prÃ©cautionneusement sous silence le fait qu'elle avait recroisÃ© son amour d'enfance, dont elle avait d'ailleurs pris soin de ne jamais parler Ã la plus Ã¢gÃ©e.

Quand elles eurent terminÃ©, la jeune fille se laissa tomber sur son lit. Elle ne se l'avouait qu'Ã moitiÃ©, mais si elle n'avait pas envie de rentrer chez elle pour NoÃ«l, c'Ã©tait en grande partie pour passer les vacances avec ses amies, mais aussi parce qu'une part d'elle n'avait pas vraiment le courage de se retrouver face Ã Gothel en chair et en os. Cette histoire d'adoption continuait de la hanter, et, malgrÃ© les recherches qu'elle effectuait, elle ne trouvait rien sur des sorciers du nom de Â« Goldensun Â». Elle commenÃ§ait doucement Ã Ã©puiser sa rÃ©serve d'idÃ©es.

Soupirant, elle dÃ©cida de fermer les yeux. Ã‡a irait peut-Ãªtre mieux aprÃ¨s un petit
somme.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

L'ambiance de la salle de Potion Ã©tait Ã©touffante. MalgrÃ© le froid qui rÃ©gnait au-dehors, les feux qui brÃ»laient continuellement sous les chaudrons donnaient Ã l'endroit des allures infernales. Et il fallait ajouter Ã cela le stress ambiant, rÃ©sultat de la prÃ©paration d'un philtre d'apaisement qui, paradoxalement, pouvait exploser Ã chaque moment de sa rÃ©alisation.

En parlant d'explosionsâ€¦

Â« - Hicc', non ! Â»

D'un geste vif, Jack rattrapa la racine que son ami allait lÃ¢cher dans le liquide bouillonnant. Etant donnÃ© que la classe d'ASPIC mÃ©langeaient tous les, rares, Ã©tudiants qui parvenaient Ã obtenir un Optimal Ã leur BUSE de potion. Et Snape avait pris un malin plaisir Ã reformer des binÃ´mes, ce qui faisait que Jack, alors qu'il travaillait en duo avec Raiponce depuis la premiÃ¨re annÃ©e, se retrouvait avec Harold.

A se demander comment il avait fait pour obtenir sa BUSE, lui, d'ailleurs. Il Ã©tait une vÃ©ritable catastrophe ambulante. Tous les ingrÃ©dients qu'il manipulait Ã©taient mal prÃ©parÃ©s, la plupart du temps mal effeuillÃ©s ou Ã©pluchÃ©s. Et pourtant, quand il faisait attention au geste de son partenaire, Jack avait l'impression qu'il Ã©tait mÃ©ticuleux. Mais entre le moment oÃ¹ il finissait de prÃ©parer l'ingrÃ©dient et celui oÃ¹ il le mettait dans le chaudron, on aurait dit que des feuilles Ã©taient apparues et que la peau s'Ã©tait rÃ©gÃ©nÃ©rÃ©e. A n'y rien comprendre.

Â« - Fais attention, grogna le Serpentard. Il ne nous reste que deux ingrÃ©dients pour qu'elle soit finie. Je n'ai pas envie de tout recommencer parce que tu l'auras faite exploser. Â»

Le philtre d'apaisement Ã©tait en effet une potion d'une complexitÃ© relativement Ã©levÃ©e pour des sixiÃ¨me annÃ©e. Rien de comparable Ã la potion de chamanisme qu'ils avaient prÃ©parÃ©e pour le Projet A, mais cela demandait tout de mÃªme trois heures de travail ininterrompu et pas moins de trente-deux ingrÃ©dients qu'il fallait peler, couper, piler et bien d'autres choses encore. Avec le risque que la potion explose Ã la moindre mauvaise manipulation.

Â« - Bon, Ã©coute, je me charge de cette racine, toi tournes dans la potion. Sept fois dans le sens des aiguilles d'une montre, puis une fois dans le sens inverse. Et tu fais Ã§a trois fois, d'accord ? Ca va ralentir le processus le temps que je prÃ©pare les ingrÃ©dients restants. Â»

Harold, toujours trÃ¨s silencieux en prÃ©sence de Snape, qui le mettait mal-Ã -l'aise, se contenta d'hocher la tÃªte et de saisir la spatule en bois.

Moins de dix minutes plus tard, les garÃ§ons mirent le liquide d'un bleu doux en flacon, en dÃ©posant un sur le bureau de Snape et l'autre dans une armoire, dans un emplacement enchantÃ© pour ne s'ouvrir que sous les doigts du binÃ´me ou ceux du Professeur. Cela permettait Ã Snape de conserver des doubles des potions, qui lui permettrait de comparer avec l'Ã©chantillon remis en cas de problÃ¨mes, tous en les gardant Ã©loignÃ©s des Ã©lÃ¨ves, certaines prÃ©parations Ã©tant facilement dÃ©tournables Ã de mauvaises fins.

Sortant de la classe, les deux amis se saluÃ¨rent, Harold partant pour le cours de Runes, que Jack n'avait pas pris. Ce n'Ã©tait pas non plus une obligation pour devenir dragonnier, mais le jeune homme apprÃ©ciait apparemment assez cette matiÃ¨re pour se rajouter du travail. D'aprÃ¨s ce que lui en avant dit Marius, qui suivait aussi ce cours, le Gallois Ã©tait plutÃ´t douÃ©. Jack, qui avait vu l'amulette camÃ©lÃ©on, capable de Â« cacher Â» plus ou moins un

dragon, en action voulait bien le croire sur parole.

DÃ©cidant de profiter de la journÃ©e claire, mÃªme si froide, le jeune homme se dirigea vers le parc. Les feuilles Ã©taient dÃ©jÃ bien tombÃ©es, mÃªme si l'automne ne touchait pas totalement Ã sa fin. Les grosses pluies de cette semaine avaient bien aidÃ© Ã dÃ©nuder les arbres.

Sans qu'il s'en rende rÃ©ellement compte, ses pieds le menÃ¨rent vers le banc qu'il apprÃ©ciait particuliÃ¨rement depuis qu'il s'y Ã©tait rÃ©fugiÃ© durant son petit coup de blues prÃ©-premiÃ¨re tÃ¢che.

Comme d'habitude, Alice s'y trouvait, un livre Ã la main. Normalement, les Ã©tudiants de BeauxBÃ¢tons suivaient un cursus semblable Ã celui de leur ancienne Ã©cole, mais la jeune fille, qui s'Ã©tait tournÃ©e vers la carriÃ¨re d'Enchanteresse, un mÃ©tier qui n'existait pas rÃ©ellement en Angleterre, n'avait pas trouvÃ© d'Ã©quivalent de certains cours Ã Poudlard. Elle devait donc les Ã©tudier par elle-mÃªme, avec l'aide de Mme Maxime, qui Ã©tait elle-mÃªme formÃ©e Ã ce mÃ©tier.

Timidement, Jack vint s'asseoir sur le banc. Comme Ã son habitude, la jeune fille termina sa page, la marqua, referma son livre puis, dÃ©gagea ses cheveux derriÃ¨re son oreille, dans un geste que Jack trouvait absolument charmant, leva les yeux vers le garÃ§on.

Â« - Salut.

- Saâ€¦Salut. Jeâ€¦ Je ne te dÃ©range pas ? bÃ©gaya-t-il tant bien que mal.

- Non, j'avais fini. Enfin, j'allais me mettre Ã la pratique, mais tu vas pouvoir m'aider. Ã‡a te dit ? Â»

Jack, qui s'Ã©tait quelques peu perdu dans les yeux chocolat de son interlocutrice, mit quelques secondes Ã rÃ©pondre.

Â« - Quoi ? Ah, oui, oui, Ã©videmment ! Tu dois faire quoi ?

- Tu vois le charme qu'a utilisÃ© Fleur pendant le Tournoi ? C'est une variante, plus dure mais plus courte. En gros, je vais t'endormir.

- Maisâ€¦ Il existe dÃ©jÃ des charmes de sommeil, non ?

- Celui-lÃ Ã la particularitÃ© de passer les barriÃ¨res mentales de tout type, alors qu'un bon occlumen peut arrÃªter un charme de base.

- Occlumen ?

- C'est quelqu'un qui protÃ¨ge son esprit. Il y a plusieurs mÃ©thodes. Mais l'atout majeur, c'est que tu rÃ©sistes mieux aux sorts de compulsion mentale et qu'on ne peut plus lire tes souvenirs. Alors, prÃªt ? Â»

Hochant la tÃªte, Jack la laissa faire. Le seul problÃ¨me, c'Ã©tait que le charme ne fonctionnait pas. Du moins, pas comme attendu. Au lieu d'endormir Jack, il passait droit Ã travers la scellÃ©e posÃ©e

par sa mÃ¨re et endormait la Voix. Il avait dÃ» faire preuve d'un grand self-control pour ne pas laisser ses pouvoirs Ã©clater d'un coup, ainsi que pour faire croire Ã la jeune fille que le charme fonctionnait bel et bien.

Â« - Bon, dit-elle au bout d'une demi-heure, Ã§a suffira pour aujourd'hui. Merci beaucoup en tous cas.

- De rien.

- Je suis dÃ©solÃ©e, mais je ne vais pas pouvoir rester, cette fois. Je dois aller voir Mme Maxime. Mais si tu veux, je suis libre toute l'aprÃ¨s-midi, demain.

- D'accord. Â»

Jack, hÃ©sitant, la regarda ranger son livre et se lever. Ce n'est que quand elle eut fait quelques pas qu'il trouva le courage.

Â« - Alice, attends !

- Qu'est-ce qu'il y a ? Â» demanda-t-elle en se retournant.

Se mordillant l'intÃ©rieur des joues, Jack hÃ©sita encore une seconde puis :

Â« - Est-ce que tu voudrais bien venir avec moi au Bal de NoÃ«l ? Â»

La jeune fille le regarda, puis sourit.

Â« - Avec plaisir. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) La peste soient les objets animÃ©s.

Un chapitre assez calme et relativement petit, mais mon dieu qu'il a Ã©tÃ© difficile Ã sortir. Non seulement Ã cause de contraintes extÃ©rieurs, mais aussi Ã cause d'une petite baisse d'inspi. J'espÃ¨re tout du moins qu'il vous aura plu.

On se retrouve dans deux semaines !

11. Chapitre 11 : Douceur d'automne

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui ce que vous voulez, mais pas du chocolat ^^ (C'est elle qui le demande)) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã son.y, mc arno, Zaza's Mind, Philou, becca015, Paquerette-san, LadyWyvern et Milou-sarcastic-yaoiste pour leur review !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de follow.

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Ã§a va Ãªtre folklorique. Surtout MÃ©rida en robe de soirÃ©e ^^. Ce chapitre-ci n'y est pas consacrÃ©, mais le suivant, oui ! J'espÃ¨re toutefois que Ã§a te plaira quand meÃªm :).

Bonne lecture !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, pas le choix quand on fait un film de faire des choix scÃ©naristiques et esthÃ©tiques, mais certains restent vraiment douteux ^^ Gothel s'est laissÃ©e persuader facilement, mais c'un autre cÃ´tÃ© Ã§a l'arrange. Il faut dire aussi qu'elle a d'autres choses en tÃªte, on verra Ã§a plus tard ^^ Pour Harold, ce n'est pas tellement de la maladresse, mais c'est surtout que les plantes entrent en rÃ©sonnance avec sa nature de Fae, donc elles ont tendance Ã repousser un peu ^^ Et enchanteresse, c'est un mÃ©tier un peu semblable Ã briseur de sort, mais dans l'autre sens et avec une spÃ©cialisation dans les magies de l'esprit. Ce chapitre ne parlera pas du bal, mais le suivant, oui !

Bonne lecture !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Harold et MÃ©rida au bal, c'Ã©tait gros, j'avoue ^^ Maman Gothel ne s'assouplit pas tant que cela lui profite d'avoir les vacances pour elle seule. Et il y a d'autres petites choses que l'on abordera plus tard ^^

Oui, les coffres Ã pied. Le Bagage est gÃ©nial ! (moins que MÃ©mÃ© et la Mort, mais gÃ©nial quand mÃªme).

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Aujourd'hui plus que jamais,

L'union fait la
force

22/03/2016

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 11 : Douceur d'automne

Le matin Ã©tait gris, le plafond de la Grande Salle en Ã©tait rÃ©duit Ã une immense toile uniforme et terne. Le moral de Jack n'Ã©tait pas beaucoup plus reluisant. VoilÃ maintenant trois semaines qu'il planchait sur l'Å“uf et rien, pas une solution. Harold pensait que le cri qui s'en Ã©chappait Ã©tait probablement celui d'une crÃ©ature magique, mais oÃ¹ chercher ? MÃ©rida aurait pu aider, mais la jeune fille Ã©tait incroyablement occupÃ©e ces derniers temps. Et quand elle ne l'Ã©tait pas, son air fatiguÃ© le dissuadait, ou plutÃ´t Harold et Raiponce se chargeait de le faire, d'aller dÃ©ranger son amie.

RÃ©sultat, il dÃ©primait. Ce qui devenait beaucoup trop courant depuis son inscription Ã ce fichu tournoi. Il ne s'Ã©tait jamais considÃ©rÃ© comme un mauvais sorcier, mais tous ces Ã©checs Ã s'en sortir seul minaient doucement ses certitudes. Il Ã©tait certain que les autres Champions avaient dÃ©jÃ trouvÃ© la rÃ©ponse, mÃªme si Alice lui assurait que Fleur n'Ã©tait pas plus avancÃ©e que lui. Mme Maxime, malgrÃ© le fait qu'elle ait renseignÃ© sa protÃ©gÃ©e au sujet des dragons, semblait suivre un code d'honneur assez strict qui l'empÃªchait d'aider sa candidate si elle pouvait s'en sortir toute seule.

Le mÃªme genre de code qui empÃªchait Dumbledore de l'aider lui. Le vieil homme, si ce n'est de sincÃ¨res fÃ©licitation aprÃ¨s la PremiÃ¨re TÂ¢che, n'avait pas semblÃ© vouloir donner ne serait-ce qu'un petit indice au sujet de ce maudit Å“uf d'or, qui ne faisait qu'hurler dÃ¨s que Jack l'ouvrait.

Bref, les yeux plongÃ©s dans son chocolat chaud, il broyait du noir. Marius n'Ã©tait mÃªme pas lÃ pour lui remonter le moral. Il avait commencÃ© Ã frÃ©quenter Patricia Stimpson (1), une Serdaigle qui souffrait de crises d'angoisses. Et qui, entre autres choses, exigeait de son nouveau petit-ami qu'il dÃ©jeune avec elle chaque matin, sous peine de crise. Jack Ã©tait curieux de voir ce qu'il se passerait le jour oÃ¹ Marius dÃ©ciderait de mettre un terme Ã leur relation.

Il s'apprÃªtait Ã plier bagage, quand une chouette descendit en piquÃ© droit vers lui. Il reconnut La Petite Souris, la chouette de sa mÃ¨re. Ce pauvre animal, un mÃ¢le, soit dit en passant, Ã©tait le plus souvent appelÃ© simplement Â« Souris Â». Il avait Ã©tÃ© nommÃ© ainsi par Emma, cinq ans Ã l'Ã©poque, qui venait de lire un conte moldu parlant d'une petite souris ramassant les dents de lait des enfants sages. Et impossible de la faire changer d'avis, la gamine ayant dÃ©jÃ , Ã l'Ã©poque, un mental autour duquel on pouvait plier des barres de fer. L'oiseau Ã©tait donc restÃ© Â« La Petite Souris Â».

Se posant devant lui, la chouette tendit sa patte, attendant patiemment qu'il daigne dÃ©crocher la lettre. Quand ce fut fait, le volatile piqua un morceau de pain, avant de s'envoler Ã tire-d'aile.

Curieux, Jack ouvrit l'enveloppe, rÃ©vÃ©la l'Ã©criture ronde et rÃ©guliÃ¨re de sa mÃ¨re.

Â« Jack,

Je suis heureuse de savoir que tout se passe bien. Et je suis sÃ»re que tu finiras par trouver la solution de ce fameux Å’uf d'or.

Pour ce qui est des vacances, comme je te l'ai dÃ©jÃ dit, le Bel de NoÃ«l pose un certains problÃ¨me. Entretemps, j'ai pu m'arranger avec le Professeur Dumbledore et ton Grand-PÃ¨re viendra vous chercher avec le Traineau, Valery et toi, dans la matinÃ©e du 21 pour que vous puissiez assister Ã l'enterrement du Roi Houx. Il vous redÃ©posera le 22 dans l'aprÃ¨s-midi, pour que vous ayez le temps de vous reposer un peu.

Et je suis ravie que tes amis aient acceptÃ© de venir passer les vacances chez nous. Le Traineau n'est pas assez grand pour vous tous, donc nous nous rejoindrons la maison en cheminÃ©e. PrÃ©viens-les pour qu'ils allÃ¨gent leurs bagages et ne portent pas d'habits qu'ils ne peuvent pas salir.

Une derniÃ¨re petite chose : la scellÃ©e tient-elle toujours bien ? J'ai senti quelques mouvements dans sa structure il y a quelques jours. Normalement, rien d'inquiÃ©tant, mais je prÃ©fÃ¨re que tu restes prudent, surtout avec la cÃ©rÃ©monie de solstice qui approche.

Continues ton entrainement et prend bien soin de toi,

Je t'embrasse, ainsi qu'Emma,

Maman.

PS : Peux-tu donner la seconde lettre de l'enveloppe Ã ton frÃ¨re ? Connaissant Souris, c'est-Ã -toi qu'il aura dÃ©posÃ© la lettre. Â»

Repliant la lettre, Jack laissa un lÃ©ger sourire fleurir sur ses lÃ¨vres. Cela faisait toujours du bien de savoir que quelqu'un s'inquiÃ©tait pour vous.

Concernant la scellÃ©e, sa mÃ¨re avait sÃ»rement ressentit l'enchantement d'endormissement que lui avait lancÃ© Alice et qui avait directement atteint la Voix. Il faudrait qu'il lui parle de ce phÃ©nomÃ¨ne de vive voix, quand il sera rentrÃ© chez lui.

Passant dÃ©poser sa lettre Ã Veilleuse, avec qui il bavarda quelques instants, heureux de constater que son petit frÃ¨re s'Ã©tait bien intÃ©grÃ©, il redescendit vers son dortoir. Il avait oubliÃ© de prendre son manuel de botanique. Heureusement, il lui restait une bonne heure avant que son cours ne commence. Dieu bÃ©nissent les journÃ©es oÃ¹ il ne commenÃ§ait pas Ã 8h.

Donnant le mot de passe au tableau gardien, il pÃ©nÃ©tra dans la salle, avant d'emprunter les escaliers menant Ã son dortoir. Personne ne s'y trouvait, Marius Ã©tant toujours avec sa belle et les autres Ã©tant sans doute partis pour leurs cours.

Fouillant dans son coffre, le jeune homme finit par dÃ©nicher le fameux livre dont il avait besoin. Il s'apprÃªtait Ã repartir, quand

il vit que sur son lit, un autre livre, qu'il ne connaissait pas, reposait.

Le saisissant, il lut le titre.

Â« - CrÃ©atures des lacs d'Ecosses. Je me demande Ã qui il appartient. Â»

Ouvrant Ã la premiÃ¨re page, espÃ©rant y trouver un nom quelconque, il fit tomber un petit message apparemment coincÃ© entre la couverture et la page.

Â« Pour Jack,

Regarde au signet,

Un ami. Â»

Inspectant la tranche du livre, il repÃ©ra effectivement un signet. Ouvrant l'ouvrage, il commenÃ§a Ã lire.

_Â« Merrows, la SirÃ¨ne d'Ecosse _

La Merrow, ou sirÃ¨ne gaÃ«lique, est une crÃ©ature des eaux spÃ©cifique au Royaume-Uni. Elle partage plusieurs caractÃ©ristiques avec sa cousine la sirÃ¨ne des mers, mais on peut noter plusieurs diffÃ©rences capitales.

En premier lieu, avec sa peau verte et ses cheveux d'algues, on ne peut rÃ©ellement la qualifier de belle. Ensuite, et surtout, son chant mÃ©lodieux n'est audible que sous l'eau. Hors de celle-ci, la structure moins dense de l'air ne laisse entendre que des cris perÃ§ants. Â»

Le regard de Jack quitta le livre et se posa sur l'Å“uf d'or, qui trÃ´nait sur sa table. Peut-Ãªtre que la journÃ©e n'Ã©tait pas si grisÃ¢tre, finalement.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Ses mains Ã©taient moites contre le cuir. Elle avait l'impression que rien n'allait le retenir si la bÃªte se dÃ©cidait Ã faire un tonneau, mÃªme si Harold avait vÃ©rifiÃ© les rÃ©glages plusieurs fois. Et elle ne pouvait mÃªme pas prÃ©tendre avoir un contrÃ´le total sur le vol, comme avec son balai, vu la tÃªte de mule qu'Ã©tait Krokmou. Mais elle devait le faire. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait elle qui, aprÃ¨s plusieurs semaines Ã le voir courir dans tous les sens pour goupiller cours, amis, Krokmou et l'aide Ã Charlie, d'emmener voler son dragon Ã sa place. Proposition qu'elle regrettait amÃ¨rement, Ã l'instant.

Â« - Tu es sÃ»re ?

- Oui, Â» rÃ©pondit-elle, la voix tremblotante.

Le jeune homme, assis derriÃ¨re elle, hocha la tÃªte, du moins le supposa-t-elle vu le mouvement au niveau de ses cheveux, avant d'Ã©noncer le mot de passe, rendant le mur intangible.

Â« - Ok. Tiens bien les rÃªnes, tend les puis, quand tu te sens

prÃªte, donne un lÃ©ger coup de talon contre son vol. Une fois en l'air, tu n'auras pas grand-chose Ã faire, Ã part diriger. Il s'en sort tout seul pour le reste. Â»

Quelque peu tÃ©tanisÃ©e, Raiponce parvint toutefois Ã se redresser pour garder le dos le plus droit possible, tendit les rÃªnes et tapota contre le ventre de la bÃªte. Tout excitÃ©, celui-ci se prÃ©cipita tout droit vers le mur etâ€¦ Sauta dans le vide.

Le choc lui coupa la respiration. Elle avait envie d'hurler, mais elle en Ã©tait tout bonnement incapable, le souffle lui manquant. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'Ã©tait fermer les yeux et prier pour que le reptile reste en l'air.

AprÃ¨s quelques instants de chute libre, elle se sentit remonter puis le vol se stabilisa. Timidement, elle ouvrit un Å“il, pour constater qu'effectivement, Krokmou planait maintenant haut au-dessus de la ForÃªt Interdite.

Â« - Bien. Au moins, t'as pas vomi. Mais la prochaine fois, faudra essayer de garder les yeux ouverts. Krok' sait normalement qu'il ne doit pas rester prÃ¨s du ChÃ¢teau, mais vaut mieux ne pas courir de risque.

- D'accord, parvint-elle tant bien que mal Ã articuler.

- Bon, je vais me transformer pour Ã©viter que l'amulette n'ait trop de surface Ã cacher.

- Maisâ€¦

- Au moindre problÃ¨me, je reprends forme humaine. Ne t'inquiÃ¨te pas, tout va bien se passer. Contente-toi de le garder loin du ChÃ¢teau. Â»

Sur ces mots, le jeune homme se transforma en belette et se logea dans un repli de cuir, apparemment conÃ§u Ã la base pour y entreposer de petits objets.

Tout de mÃªme, le Gallois semblait bien sÃ»r de lui. Pour sa part, Raiponce voyait mille raisons pour que cela se passe mal. MÃªme si Krokmou Ã©tait adorable, ce qui pour un dragon restait quand mÃªme relatif, elle ne pourrait rien faire s'il dÃ©cidait qu'il n'avait pas besoin de cavalier et Harold ne serait probablement pas assez rapide pour reprendre les rÃªnes et la rattraper avant qu'elle ne rencontre le solâ€¦

Chassant ses noires pensÃ©es, elle profita du vol pour admirer le paysage. C'Ã©taitâ€¦ DiffÃ©rent du balai. Quand elle jouait au Quidditch, rien n'avait d'importance, Ã part les balles et ses coÃ©quipiers. Elle n'avait pas le temps de regarder le reste. Parfois, certains joueurs ne prenaient mÃªme pas le temps de se regarder eux-mÃªmes et prenaient ainsi des risques inconsidÃ©rÃ©s.

Alors qu'iciâ€¦ Ici, elle pouvait admirer le soleil d'automne qui, en cette pÃ©riode proche du solstice, sombrait dÃ©jÃ dans la mer verte de la forÃªt. Ses derniers rayons teintaient le ciel sans nuage d'orange et de rose. DÃ©jÃ , Ã l'est, les premiÃ¨res Ã©toiles scintillaient dans la toile bleue du firmament. Et mÃªme si Raiponce

ne pouvait s'empÃªcher de repenser au Professeur Sinistra qui, toute excitÃ©e, leur expliquait Ã grand renfort de geste que certaines d'entre elles Ã©taient mortes depuis des annÃ©es et qu'il s'agissait lÃ de leur lumiÃ¨re qui nous parvenait avec un retard certain, elle les trouvait tout de mÃªme magnifiques.

Au final, rien ne nÃ©cessita qu'Harold quitte sa forme animale durant le vol. Il profita donc du voyage, confortablement installÃ© dans la selle. Avec dÃ©licatesse, alors que la nuit prenait toutes ses aises, la jeune fille entreprit de ramener le dragon vers son nid. Geignant un peu, il se laissa toutefois faire, dÃ©crivant une large courbe avant de filer droit vers les tours de Poudlard. Quand Krokmou se posa calmement sur l'herbe de sa cachette, Harold redevint humain, aidant Raiponce Ã descendre de sa monture.

Â« - Pas mal, pour une premiÃ¨re fois. Encore une ou deux fois, et tu pourras t'en sortir seule. Merci encore de bien vouloir faire Ã§a pour moi.

- Ce n'est rien. J'avoue que je m'ennuie un peu, depuis que le Projet A c'est terminÃ©.

- Tu n'explorais pas le ChÃ¢teau ? Et le Quidditch.

- La Coupe est annulÃ©e, rappelle-toi. C'est moins amusant sans la compÃ©tition. Et j'explore le ChÃ¢teau, mais Ã certains moments, j'aime faire autre chose.

- Je vois. Â»

Raiponce hÃ©sita un moment. Elle hÃ©siter Ã aborder un sujet qui la titillait. Pourtant, si quelqu'un pouvait l'aider, du moins quelqu'un Ã qui elle pouvait parler de Ã§a sans problÃ¨me, c'Ã©tait Harold. Jack Ã©tait occupÃ© et MÃ©ridaâ€¦ Eh bien, cela la concernait, justement.

Â« - Hiccup ?

- Hmmm ?

- Tu ne trouves pas MÃ©rida bizarre, c'est temps-ci ?

- Bizarre dans quel sens ? Elle n'est pas exactement Â« normale Â», la plupart du temps.

- Eh bien, bizarre par rapport Ã d'habitude.

- Elle est fatiguÃ©e, je crois. Maugrey lui demande beaucoup. Trop, parfois. Je sais qu'elle ne parle plus trop aux Jumeaux, mais d'aprÃ¨s eux, elle revient toujours tard et Ã©puisÃ©e de ses sÃ©ances. Et apparemment, le vieux Fol'Å“il en a mÃªme augmentÃ© le nombre.

- Attends, tu sais tout Ã§a et tu ne fais rien ? Â»

Le brun, qui jusque-lÃ tripotait la selle, se retourna brusquement vers elle, le regard noir.

Â« - Tu crois que je n'ai rien tentÃ© ? Mais elle ne veut rien savoir ! Elle dit que c'est Â« important Â». Et je la considÃ¨re comme

suffisamment intelligente pour savoir discerner ce qui l'est.

- Maisâ€¦

- Si jamais cela tourne mal. Je serais lÃ . C'est tout ce que l'on peut faire. Â»

Raiponce soupira. Elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© qu'il monte sur son cheval de bataille, mais ce n'Ã©tait pas son genre. Harold Ã©tait le pur britannique dans la tradition du Â« wait and see Â».

Â« - Bien. Mais je garderai un Å“il sur elle.

- Je fais de mÃªme, ne t'inquiÃ¨te pas.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Si ce n'Ã©tait le froid mordant de cette fin dÃ©cembre, Harold avait l'impression de revivre le dernier Ã©tÃ© en Roumanie. Le feu des dragons, l'odeur de la litiÃ¨re ignifugÃ©e, les sortilÃ¨ges, le chant de leur espritâ€¦ La prÃ©sence des autres dragonniers, aussi. Pour le moment, il n'y avait que Charlie, Ã©videmment, mais trouver quelqu'un Ã qui parler librement de sa passion, de la beautÃ© qu'il trouvait dans les muscles puissants qui se dÃ©liaient quand ils s'envolaient, dans les couleurs mortifÃ¨res de leurs flammesâ€¦ Cela n'avait pas de prix.

Bon, il devait l'avouer, le fait que ce soit le roux Ã©tait un joli plus. Le seul regret d'Harold, mÃªme s'il ne l'avouerait jamais, c'Ã©tait que le froid empÃªchait le plus vieux de manifester ses tendances quelques peu exhibitionnistes habituelles. Fallait bien le dire, la doudoune, c'Ã©tait quand mÃªme moins sexy que le torse-nu.

Se reconcentrant, le Gallois repris son activitÃ©. D'un geste doux, il Ã©tala la pommade apaisante sur les Ã©cailles irritÃ©es du SuÃ©dois Ã museau court. Les pluies de ces derniers temps avaient produit pas mal de boue et ils n'avaient vu que trop tard la plaque qui avait sÃ©chÃ© sur le flanc de l'animal. MÃªme si Ã§a paraissait un peu idiot, au vu de leurs caractÃ©ristiques, les dragons Ã©taient des animaux relativement sensibles au niveau de la peau. Celle-ci pouvait repousser la grande majoritÃ© des sorts, mais le moindre changement physique pouvait l'irriter. Et un dragon irritÃ© Ã©tait exÃ©crable.

Dans ces cas-lÃ , Ãªtre deux Ã©tait une vÃ©ritable aubaine. L'un, Charlie en l'occurrence, calmait la bÃªte avec un sortilÃ¨ge tandis que l'autre, ici Harold, soignait l'animal. Et, Ã©videmment, le Gallois donnait un coup de pouce en calmant l'esprit du dragon, mÃªme si c'Ã©tait beaucoup moins efficace sur un animal qu'il ne connaissait pas vraiment.

Â« - Tu as bientÃ´t terminÃ© ? demanda Charlie. Ã‡a commence Ã Ãªtre compliquÃ©.

- Presque. Tiens encore une ou deux minutes et ce sera bon. Â»

Le brun Ã©tait plus qu'impressionnÃ© par l'endurance de son comparse. Tenir magiquement un dragon aussi longtemps tout seul Ã©tait un

sacrÃ© exploit. D'ordinaire, on faisait converger deux ou trois magies, au moins.

AprÃ¨s un dernier passage pour s'assurer qu'il n'avait rien oubliÃ©, le jeune homme fit signe Ã Charlie que c'Ã©tait bon. Es deux dragonniers s'Ã©loignÃ¨rent, avant que le roux ne libÃ¨re la bÃªte de son emprise.

Â« - Une bonne chose de faite. C'est suffisant pour aujourd'hui. Un dernier verre avant de partir ? Â»

Harold, comme Ã son habitude, se demanda si le rougissement Ã©tat pour lui. Mais ce n'Ã©tait que des divagations. Cela venait plus que probablement de l'effort relativement intense que le roux venait de fournir pour maintenir le dragon.

Â« - Je vais finir par croire que tu cherches Ã me rendre alcoolique.

- Je t'initie, c'est diffÃ©rent. A la RÃ©serve, vaut mieux savoir tenir l'alcool, au risque de se rÃ©veiller dans un enclos sans savoir pourquoi. Et de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, si tu sais tenir la distance avec un dresseur de dragon, tu peux le faire avec Ã peu prÃ¨s n'importe qui. Sauf Hagrid. Cet homme a une descente incroyable. Alors, ce verre ? Â»

Le brun hÃ©sita puis,

Â« - Ok, mais un seul. La derniÃ¨re fois, je me suis trompÃ© de lit parce que j'avais trop bu. Â»

Partant dans un grand Ã©clat de rire, le roux prit la direction de la petite maison Ã l'orÃ©e de la forÃªt que Dumbledore lui prÃªtait le temps de son sÃ©jour. Ce n'Ã©tait pas immense, mais c'Ã©tait bien suffisant pour une personne seule.

S'installant Ã la table, le plus jeune attendit que l'hÃ´te ramÃ¨ne de quoi boire, ce qu'il fit assez rapidement. Et pas n'importe quoi : de l'Eau de Salamandre. C'Ã©tait un produit de la RÃ©serve. On la faisait Ã partir d'Ã©cailles de dragon macÃ©rÃ©es dans de l'alcool Ã 80Â°, autant dire que c'Ã©tait plutÃ´t mÃ©chant. Et selon le type d'Ã©caille, on pouvait obtenir quelque chose de complÃ¨tement diffÃ©rent.

Â« - La premiÃ¨re cuvÃ©e de l'Opaloeil de la RÃ©serve. On n'avait jamais pu tester et Ã©tonnamment, c'est plutÃ´t doux.

- Vraiment ?

- Ca reste plus fort que du Pur-feu, mais comparÃ© Ã celui de Boutefeu qu'on t'a fait boire cet Ã©tÃ©, c'est du petit lait. Â»

Le roux lui versa un verre du liquide argentÃ©.

Â« - On dirait du sang de licorne.

- On s'est dit Ã§a aussi. Allez, goÃ»te. Â»

Quelque peu hÃ©sitant, sa derniÃ¨re cuite Ã l'Eau de Salamandre lui revenant vaguement en mÃ©moire. Vaguement, parce que tout ce dont il

se rappelait, c'est d'avoir sautÃ© Ã moitiÃ©-nu dans la mare qui se trouvait non loin du rÃ©fectoire. Les froides nuits de Roumanie lui avaient valu un bon rhume toute la semaine.

Buvant une petite gorgÃ©e, Charlie reposa son verre.

Â« - Alors, dÃ©jÃ une cavaliÃ¨re pour le Bal ?

- J'y vais avec MÃ©rida Â», rÃ©pondit Harold, tentant de cacher qu'il venait Ã moitiÃ© de s'Ã©touffer avec le mince filet d'alcool qu'il avait tentÃ© d'avaler.

Son interlocuteur lui lanÃ§a un drÃ´le de regard.

Â« - Toi et elle,â€¦ Vousâ€¦

- MÃ©rida et moi ? Mon dieu non ! On y va juste entre amis. Elle n'avait pas envie de se mettre Ã chercher quelqu'un et moi non plus. Â»

Le roux fit tournoyer son alcool dans le verre. Il sembla hÃ©siter puisâ€¦

Â« - Personne en vue ?

- Personne d'accessible. De toute faÃ§on, je n'ai dÃ©jÃ pas le temps de faire tout ce que je veux, alors je ne vois pas trop oÃ¹ je caserais une relation amoureuse.

- C'est une drÃ´le de maniÃ¨re de penser.

- Peut-Ãªtre. Et toi, personne ? Â»

Harold savait qu'il jouait sur la corde. Un mot de trop et Charlie pourrait tout Ã fait se mettre Ã soupÃ§onner ses tendances.

Â« - Non. Les dragons me suffisent, pour le moment. Et puis, il faudrait quelqu'un capable de me supporter, moi et mon mode de vie. J'ai essayÃ©, quand j'ai commencÃ© Ã la RÃ©serve, mais c'est dur pour certaines personnes de devoir me partager Ã part Ã©gales avec des reptiles volants.

- Je comprends. Â»

Au final, au cours de la soirÃ©e, les deux amis vidÃ¨rent la bouteille d'Eau de Salamandre. Ce qui est vivement dÃ©conseillÃ© pour qui veut Ãªtre capable de se lever le lendemain.

Un peu titubant, Harold quitta la cabane de Charlie vers les deux heures de matin. Par chance, il ne croisa par Rusard, qui Ã©tait probablement couchÃ© au fond de son lit aprÃ¨s sa longue journÃ©e Ã dÃ©corer le ChÃ¢teau pour NoÃ«l.

Se glissant de son propre lit, le jeune homme ne mit pas deux secondes Ã s'endormir. Le rÃ©veil serait probablement plus dur.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Elle sentait avec dÃ©lice les muscles de ses bras s'Ã©tirer, la

tracter vers le haut, s'appuyant sur ces sortilÃ¨ges qui rendaient ses mains aussi collantes que si elles Ã©taient couvertes de glue. Elle avait dÃ©couvert quelques jours plus tÃ´t que cela lui permettait de grimper au mur comme un vÃ©ritable lÃ©zard. Depuis, elle s'amusait Ã escalader les murs du ChÃ¢teau. Cela pouvait sembler incroyablement idiot, mais Ã§a la dÃ©tendait. Avec le Tournoi et les cours de Fol 'Å“il, elle n'avait plus vraiment le temps de faire les balades dans la ForÃªt, comme autrefois. Et de toute faÃ§on, Harold Ã©tait tout le temps pris et c'Ã©tait moins amusant tout seul.

Donc, pour se dÃ©penser un peu, elle escaladait. C'Ã©tait probablement un peu risquÃ©, vu l'Ã©tat d'Ã©puisement dans lequel la laissait les cours particulier de Maugrey, mais ce n'Ã©tait qu'un Ã©puisement magique et son corps, habituÃ© Ã courir, Ã monter des heures Ã cheval, avait besoin d'une vraie fatigue.

Au dÃ©part, elle avait eu peur de dÃ©clencher des visions en touchant les murs du ChÃ¢teau, source d'Ã©nergie incroyable, Ã main nue. Heureusement, les cours de maÃ®trise de son don semblaient faire effet, car elle avait Ã©tÃ© capable d'empÃªcher plusieurs crises. Un sortilÃ¨ge de ballon assurait toutefois le coup au cas oÃ¹ une vision surgirait Ã l'improviste.

Son objectif du moment, c'Ã©tait la tour Ã l'est de celle de Gryffondor. TrÃ¨s haute, presque autant que celle d'astronomie, elle ne disposait pas de plateforme. Et c'Ã©tait bien dommage, car c'Ã©tait un excellent point de vue pour admirer le soleil se lever. Elle s'y Ã©tait dÃ©jÃ posÃ© plusieurs fois en tant qu'Augurey, car il Ã©tait impossible de passer par les fenÃªtres. Un tableau devait cacher l'entrÃ©e de la piÃ¨ce, mais elle n'Ã©tait jamais parvenue Ã trouver lequel. Elle n'avait pas le talent de Raiponce pour arracher les mots de passe aux toiles.

D'un mouvement fluide, elle passa Ã droite d'une fenÃªtre puis, prenant appui sur le linteau supÃ©rieur, se projeta en avant, s'approchant d'un bon mÃ¨tre de son point de d'arrivÃ©e. Elle serait bientÃ´t Ã la bordure des tuiles. Il lui restait une dizaine de minutes avant l'aurore. C'Ã©tait bien suffisant.

S'agrippant au bord du toit, elle se hissa, remerciant la nature et l'entraÃ®nement de lui avoir donnÃ© des muscles assez costauds pour Ã§a. Une simple transformation animagus aurait suffi Ã lui faire passer cet obstacle dans le cas contraire, mais c'Ã©tait beaucoup moins amusant.

S'installant sur une petite surface plane qui surplombait la fenÃªtre, elle sortir de son sac la couverture qu'elle avait amenÃ© pour combattre le froid qui ne tarderait pas Ã l'assaillir maintenant qu'elle n'Ã©tait plus en mouvement. S'enroulant dans le tissu chaud, elle portant son regard vers l'est. Le ciel bleu nuit commenÃ§ait doucement Ã s'Ã©claircir, preuve que le soleil ne tarderait pas Ã pointer le bout de son nez.

Ce n'Ã©tait qu'assez rÃ©cemment qu'elle s'Ã©tait mise Ã apprÃ©cier le spectacle. Avant, elle prÃ©fÃ©rait dormir. Elle avait toujours aimÃ© Ã§a, rester au chaud sous les couvertures alors que dehors la nature s'Ã©veillait doucement. Mais depuis quelques mois, elle n'y arrivait plus. Le sommeil la fuyait bien avant que le soleil ne rÃ©apparaisse. Elle en profitait pour s'entrainer et pour grimper aux

murs du ChÃ¢teau. Elle s'Ã©puisait dans l'espoir que le lendemain, elle dormirait un peu plus longtemps. Mais rien n'y faisait.

Elle savait que ce nouveau rythme de vie inquiÃ©tait ses amis. Harold Ã©tait dÃ©jÃ venu tenter de la convaincre de calmer le jeu avec Maugrey et Raiponce ne cessait de lui jeter des regards en coin, comme si elle craignait qu'elle ne s'effondre Ã tout instant. MÃªme les Jumeaux avaient, Ã leur maniÃ¨re, montrÃ© leur inquiÃ©tude, glissant des potions Ã©nergisantes de leur composition dans son sac.

Pourtant, elle se sentait bien. FatiguÃ©e, oui, mais bien. Pour la premiÃ¨re fois depuis des mois, elle reprenait, grÃ¢ce Ã Maugrey, un semblant de contrÃ´le sur sa vie. Elle arrivait petit Ã petit Ã ne plus subir les visions, mais Ã les contrÃ´ler et les provoquer. Avec l'aide de Wisp, elle arpentait les chemins du temps, elle voyait ce qui allait arriver, ou plutÃ´t ce qui pouvait arriver. Elle n'arriver pas encore Ã discerner clairement ce qu'elle voyait, ne percevant que des ombres chinoises, mais avec le temps, peut-Ãªtre parviendrait-elle Ã reprendre une vie normale. Serrer les gens qu'elle aime dans ses bras sans avoir peur de saisir leur futur. Tirer Ã l'arc sans ces fichus gants. Tout ce que son don lui avait enlevÃ©.

Il fallait justeâ€¦ Un peu de temps. Trouver les bons mouvements, les bonnes clefs qui permettraient d'ouvrir et de fermer les portes Ã sa guise. Et elle ne pouvait les obtenir sans efforts. Alors oui, elle Ã©tait fatiguÃ©e, Ã bout magiquement, mais c'Ã©tait nÃ©cessaire. Cela lui Ã©tait nÃ©cessaire. Peu importe ce que pensaient ses amis. Parce qu'eux pouvaient avoir un semblant de vie normale, malgrÃ© leurs dons et particularitÃ©s. Pour le moment, elle ne pouvait pas prÃ©tendre Ã Ã§a. Les insomnies et la fatigue Ã©tait un bien faible prix pour cela.

Au loin, le soleil Ã©tait dÃ©sormais presque entiÃ¨rement sorti de l'horizon. BientÃ´t, les gens commenceraient Ã affluer dans le parc. Si elle voulait descendre, c'Ã©tait maintenant. Repliant la couverture, elle la rangea dans son sac, s'approcha du bord etâ€¦ Sauta.

La chute ne durerait que quelques secondes. Mais c'Ã©tait bien suffisant Ã MÃ©rida pour se transformer. Elle sentit ses ailes sortir, tandis que son corps se rapetissait et se couvrait de plumes. Elle Ã©tendit ses ailes, prit le vent et d'un mouvement lÃ©ger, rasa l'herbe avant de remonter en piquÃ©. Voler Ã©tait une sensation incomparable. Qu'elle plaignait ceux qui Ã©taient Ã jamais condamnÃ©s Ã se contenter du balai et du tapis volant. Surfer sur la brise Ã la force de ses propres muscles, c'Ã©tait de la vÃ©ritable magie.

Tournoyant dans les airs, elle bifurqua vers une petite piÃ¨ce non loin de la Salle Commune. Elle s'assurait toujours de laisser la fenÃªtre ouverte et s'Ã©tait arrangÃ©e avec les elfes pour qu'ils fassent de mÃªme. Cela lui donnait un endroit tranquille oÃ¹ ranger ses affaires et se retransformer Ã sa guise.

Avec fluiditÃ©, l'oiseau redevint une jeune fille. Elle cacha ses affaires derriÃ¨re la pile de bureau, avant de sortir.

La journÃ©e pouvait commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Patricia Stimpson fait rÃ©ellement partie de l'univers HP et fait partie de l'annÃ©e de Fred et George (et donc de nos hÃ©ros). J'avoue, j'ai Ã©tÃ© chercher son nom sur internet. J'avais la flemme d'inventer un autre perso ^^

VoilÃ voilÃ . Encore un petit chapitre de transition, mais je l'aime bien. Il a par contre Ã©tÃ© un peu compliquÃ© Ã sortir. Pas par manque d'inspi, parce que le plan Ã©tait fait le lendemain de la derniÃ¨re publication, mais parce que la premiÃ¨re semaine, je suis retombÃ© dans mes vieux travers de lecture de comics (notamment les Grimm Fairy Tales, qui me rappellent dÃ©licieusement les contes de la cryptes) et la deuxiÃ¨me semaine, ce n'Ã©tait pas trop l'humeur, vous comprendrez.

Prenez soin de vous,

A dans deux semaines !

12. Chapitre 12 : Bals hivernaux

**Les AnnÃ©es Sombres**

_Disclaimer : _Voir prologue

RÃ©sumÃ© : UA Big Four Poudlard. Le Projet A a pris fin. Pourtant, ce n'est que le dÃ©but de nouvelles aventures. Et tandis qu'Harold, MÃ©rida, Raiponce et Jack reviennent Ã Poudlard pour leur sixiÃ¨me annÃ©e, de sombres nuages s'amoncellent Ã l'horizon.

_Note 1 : _Aux petits nouveaux. Ceci est la suite directe d'une fic nommÃ©e Â« Le Projet A Â» que vous trouverez sur mon profil. Vous risquez fort de ne pas comprendre grand-chose si vous ne la lisez pas avant.

Note 2 : Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films et beaucoup moins que dans Le Projet A, qui Ã©tait au rating T. Ne vous attendez pas Ã des effusions de sang et Ã des morts toutes les deux lignes comme dans Games of Thrones, mais le **M** n'est pas lÃ pour faire joli. Cela signifie que techniquement, vous devez avoir plus de 16 ans pour lire la fic. (Techniquement. Je ne suis pas naÃ¯f, j'ai Ã©tÃ© jeune avant vous.)

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui ce que vous voulez, mais pas du chocolat ^^ (C'est elle qui le demande)) Un jour je vous laisserai les commentaires qu'elle me laisse dans le chapitre, moi Ã§a me fait toujours rire.

Merci Ã Milou-sarcatic-yaoiste, son.y, mc arno, Paquerette-san, Philou et LadyWyvern pour leur review !

Son.y : Hello ! Merci pour ta review ! Effectivement, Maugrey n'est pas net. Mais il faudra attendre encore un peu. Pour Charlie, mystÃ¨re)

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Gothel va revenir, mais comment ? MystÃ¨re. Jack ne dÃ©prime pas souvent, mais Ã§a lui

arrive, comme Ã tous. On reparlera un peu plus tard de la mÃ¨re de Jack. Pour l'ami, ya moyen de trouver, en cherchant un peu ^^

Pour MÃ©rida, elle teste ce qui passe, tant qu'il y a du frisson. En tous cas, je suis content que Ã§a continue Ã te plaire. J'espÃ¨re que le chapitre suivant aussi !

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review ! Haha, les histoires d'amour frustrantes ! J'aime Ã§a. MÃ©rida ne claquera pas, du moins si elle fait attention. Maintenant, il peut lui arriver d'autres petits problÃ¨mes. Pour le livre, rÃ©flÃ©chit Ã qui profitera le fait que Jack comprenne la deuxiÃ¨me Ã©preuve.

Bonne lecture !

Merci aussi Ã tous ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fic dans leurs favoris et/ou liste de
follow.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Chapitre 12 : Bals hivernaux

DÃ©licatement, du moins selon North, c'est-Ã -dire avec grand fracas et beaucoup de turbulences, le TraÃ®neau se posa dans le ardin des d'Arendelle, massacrant au passage le massif de roses qui ne demandait qu'Ã passer l'hiver bien tranquillement.

A peine Jack eut-il le temps de descendre du vaisseau qu'il fut alpaguÃ© par un elfe de Maison, l'Ã©ternel Raki, serviteur zÃ©lÃ© d'Eric. De sa petite main noueuse, il attrapa celle de Jack, le trainant derriÃ¨re lui. Pour un Elfe de Maison, c'Ã©tait extrÃªmement osÃ©, mais Raki, de son statut d'elfe aÃ®nÃ©, qui avait mÃªme servi de nourrice Ã Eric, puis Ã ses filles, disposait de quelques privilÃ¨ges. Il Ã©tait en quelques sortes le majordome des d'Arendelle et il valait mieux de pas avoir de boue sur les pieds quand on entrait chez eux. Les Elfes Ã©taient terrifiants quand ils osaient se servir de leurs pouvoirs.

HabituÃ©, Jack se laissa entrainer. La suite se passa comme un rÃªve, bien que ce ne fÃ»t pas trÃ¨s agrÃ©able. Il enfila son costume, laissa sa tante faire les derniers rÃ©glages, celle-ci espÃ©rant chaque annÃ©e qu'il attrape enfin un peu d'Ã©paule, mÃªme s'il semblait condamnÃ© Ã ne pas hÃ©riter de la carrure de son grand-pÃ¨re, Dieu merci, et entra dans la salle.

Les membres du Clan, plus nombreux depuis qu'Emma avait atteint l'Ã¢ge requis et que Kristoff, un jeune SuÃ©dois Ã peine plus vieux qu'Anna, avait Ã©tÃ©, Ã l'instar de Veilleuse, recueilli par Edward aprÃ¨s avoir dÃ©montrÃ© ses pouvoirs, Ã©taient dÃ©jÃ dispersÃ©s autour du cercueil du Roi Houx.

Les aiguilles de la grande horloge stellaire, la mÃªme que celle trÃ´nant dans la plus grande salle de la maison de Jack, se mouvait lentement, approchant du moment oÃ¹ le flux de magie sauvage atteindrait son paroxysme, l'instant oÃ¹ la nature entiÃ¨re entrerait en rÃ©sonance pour fÃªter la victoire de la vie sur la mort. Car mÃªme si l'hiver ne faisait que commencer, ce jour marquait le moment oÃ¹ lentement, le soleil grappillait du temps Ã la nuit, seconde par seconde. A ce flot infini se mÃªlait la magie propre au Roi Houx,

celle-lÃ mÃªme oÃ¹ puisaient habituellement le Clan. C'Ã©tait donc le moment idÃ©al pour que l'HÃ©ritiÃ¨re et son Second filtrent le plus de magie possible et la redistribuent.

Quand l'heure sonna, les deux adolescents, presque des adultes, s'avancÃ¨rent, dÃ©butant le rituel. Comme chaque annÃ©e, ils dÃ©clamÃ¨rent leur texte et se jurÃ¨rent aide et protection pour la sauvegarde du Roi Houx, dans l'attente de sa nouvelle montÃ©e sur le trÃ´ne. Quand la couronne fut posÃ©e sur la tÃªte d'Elsa et l'anneau serti au doigt de Jack, la seconde partie du Rituel s'enclencha. Et comme chaque annÃ©e, ce fut le trou noir pour les deux jeunes gens.

Plusieurs heures Ã©taient passÃ©es quand Jack se rÃ©veilla enfin. Il en Ã©tait certain car le soleil se couchait seulement lors de dÃ©but de rituel et en ce moment, le ciel qu'il apercevait par la fenÃªtre de sa chambre Ã©tait noir d'encre.

Se dÃ©gageant du lit, le Serpentard posa Ã eine le pied par terre que sa mÃ¨re dÃ©barqua dans sa chambre. Elle portait encore sa tenue de soirÃ©e, signe que les invitÃ©s n'Ã©taient pas encore partis. Il n'Ã©tait donc pas si tard que Ã§a, peut-Ãªtre 21h, 22 grand maximum.

Â« - Te voilÃ rÃ©veillÃ©. Je commenÃ§ais Ã m'inquiÃ©ter, tu es plus rapide d'habitude. Ne pas pouvoir piocher dans les rÃ©serves de cette Â« Voix Â» a dÃ» t'affaiblir un peu.

- Il n'y a pas eu de problÃ¨mes ? demanda Jack, inquiet qu'Ã‰ric mette Ã exÃ©cution sa menace du Rituel prÃ©cÃ©dant, Ã savoir le Â« sortir de l'Ã©chiquier Â» s'il s'avÃ©rait une nouvelle fois que la magie sauvage n'avait pas Ã©tÃ© totalement filtrÃ©e et domestiquÃ©e, phÃ©nomÃ¨ne qu'il imputait Ã Jack.

- Tout s'est bien passÃ©, le rassura sa mÃ¨re avec un doux sourire. J'ai Ã©tÃ© voir Ã‰ric sitÃ´t le Rituel finit et il m'a bien dit que tout Ã©tait redevenu normal. La scellÃ©e a tenu. Â»

SoulagÃ©, Jack se laissa retomber contre les coussins. Il ne savait pas ce qu'il aurait fait s'il avait dÃ» affronter son oncle. Ã‰ric Ã©tait fort, presque autant qu'Edward, et il Ã©tait aussi intelligent. Nul doute qu'en cas de soucis, Jack n'aurait pas survÃ©cu Ã la nuit.

DÃ©licatement, Tatiana s'assit sur le bord du lit.

Â« - Maintenant que cela est passÃ©, nous devons parler, Jack. J'ai senti que la scellÃ©e vacillait.

- Ce n'est queâ€¦

- Laisse-moi parler. Mon pouvoir est bien plus faible qu'autrefois pour certaines raisons. Je ne suis pas une bonne sorciÃ¨re, mais en Ãªtre une m'empÃªche d'utiliser pleinement la magie nÃ©cessaire Ã la scellÃ©e.

- Je ne comprends pas.

- Tu le ferras un jour, ne t'inquiÃ¨te pas. Ce n'est pas important pour le moment. Ce qui est important, c'est que la scellÃ©e va

s'effilocher petit Ã petit et que je ne saurais pas la remettre en place. Tu vas devoir apprendre Ã maÃ®triser cette part de toi.

- J'ai dÃ©jÃ essayÃ© ! J'aiâ€¦ J'ai suivi les conseils du tableau de Jack Frost, j'ai tentÃ© de ne plus engranger le maximum de magie mais de bien utiliser une plus petite quantitÃ©, mais Ã§a n'a rien fait !

- Cela n'a fait que retarder le problÃ¨me. Il ne faut pas que tu apprennes Ã maÃ®triser la magie Frost. Il faut que tu domestiques de la magie sauvage. C'est ce qu'est la Voix, une entitÃ© faite de magie sauvage. C'est pour cela qu'elle te permet de faire tant de chose, parce qu'elle n'est pas raffinÃ©e, limitÃ©e.

- Mais je ne sais pas comment faire, souffla Jack, Ã©puisÃ©. Jeâ€¦ Je ne sais pas. Â»

Tendrement, sa mÃ¨re, posa sa main sur son visage, dÃ©gageant ses cheveux. Fermant les yeux, l'adolescent se laissa aller contre cette main qui l'avait tant de fois rÃ©confortÃ©e, plus jeune.

Â« - Cela s'apprend. C'est compliquÃ©, c'est exigeant, mais cela s'apprend. Et tu n'as pas le choix que de le faire. Ã‰ric ne te laissera pas mettre en danger sa fille, ni le reste du Clan. Quand les vacances commenceront, chaque jour, pendant une heure, je t'apprendrai ce que je sais. Je ne pourrai pas te montrer, juste t'expliquer, alors ce sera long. Mais nous ne pouvons faire autrement. Si je devais te perdre, comme j'ai perdu ton pÃ¨re,â€¦ Je n'y survivrais probablement pas. Â»

Tooth, qui avait senti la tÃªte de son fils s'alourdir contre sa main, le recoucha doucement. Il n'avait probablement pas entendu la fin de la phrase. C'Ã©tait surement mieux comme Ã§a.

Â« - Tu vas devoir lui dire. Â»

La jeune femme se retourna prestement, se retrouvant face Ã North.

Â« - SÃ»rement. C'Ã©tait inÃ©vitable. Il y a Ã©tÃ© plus sensible qu'Emma, du moins pour le moment. Mais je prÃ©fÃ¨re attendre. Il m'en voudra peut-Ãªtre de lui avoir cachÃ© cela. Je prÃ©fÃ¨re qu'il l'apprenne quand je lui aurai enseignÃ© tout ce que je peux.

- Les mensonges ne sont pas une bonne chose, Tatiana.

- La vÃ©ritÃ© ne l'est pas toujours non plus, Nicholas. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Debout devant son miroir, Raiponce tentait d'arranger ses cheveux. Elle les avait, grÃ¢ce au sort du Secret, raccourcis jusqu'Ã la moitiÃ© du dos et essayait Ã prÃ©sent de les coiffer Ã l'aide d'un peigne-bijou en forme de fleur de lys. Elle prÃ©fÃ©rait d'habitude Ã©viter de porter ce genre de bijoux, qui se perdaient de toute faÃ§on dans la masse de ses cheveux, mais celui-lÃ avait attirÃ© son attention lors de la derniÃ¨re sortie Ã PrÃ©-Au-Lard et, sur un coup de tÃªte, elle l'avait achetÃ©. Sauf que maintenant, elle devait se dÃ©patouiller avec.

Â« - Attends, laisse-moi faire. Â»

Marissa, qui venait de finir de se prÃ©parer, attrapa le peigne des mains de Raiponce et entreprit de confectionner un chignon plutÃ´t Ã©laborÃ© que la blonde aurait bien Ã©tÃ© incapable de faire elle-mÃªme, habituÃ©e Ã laisser ses cheveux libres ou, Ã la rigueur, tressÃ© ou en queue de cheval.

Â« - Merci, souffla-t-elle.

- De rien. Tes cheveux sont vraiment beaux. J'aimerais avoir les mÃªmes. Â»

Se regardant dans le miroir, la Serdaigle se retint de dire que ses cheveux Ã©taient beaux car magiques. Elle ne les avait jamais rÃ©ellement soignÃ©, pas comme les autres filles de son dortoir. Ils s'occupaient d'eux tous seuls, en quelque sorte.

Â« - VoilÃ , c'est bon. Â»

Se relevant, la blonde s'inspecta. Elle ressemblait Ã une de ces filles dans les romans qui partaient pour le bal oÃ¹ elles rencontreraient l'homme de leur vie, un beau tÃ©nÃ©breux Ã l'Ã¢me meurtrie. Ses cheveux relevÃ©s dÃ©voilaient les Ã©paules un peu bouffantes de sa robe aux tons roses et mauves doux. Sa mÃ¨re aurait probablement fait une crise de voir sa fille aussi bien apprÃªtÃ©e, mais Raiponce s'en fichait. Pour une fois qu'elle faisait rÃ©ellement attention aux apparences, autant y aller Ã fond.

Attrapant le foulard qui complÃ©tait sa robe, elle le passa au niveau de ses coudes, vÃ©rifia une derniÃ¨re fois que tout Ã©tait bon et sorti du dortoir (1). Alexandre Ã©tait censÃ© l'attendre prÃ¨s de la Grande Salle. En partant maintenant, elle aurait le temps de flÃ¢ner un peu. Ce qui n'Ã©tait pas une mauvaise chose, car les talons qu'elle portait l'empÃªchait de marcher plus vite qu'un hamster au petit trot. Elle le sentait, elle s'en dÃ©barrasserait bien vite sous une table quelconque. Sa longue robe lui permettrait de cacher ses pieds nus, Ã condition qu'elle ne se fasse pas marcher dessus.

Les antiques couloirs de Poudlard, pour l'occasion, avaient Ã©tÃ© mis Ã neuf. Cela ne plaisait pas vraiment Ã Raiponce, qui aimait les vieilles armures rouillÃ©es et les tableaux grisÃ©s par le temps si typiques du ChÃ¢teau, mais elle devait toutefois reconnaÃ®tre que Rusard et les Professeurs avaient fait du bon boulot.

Partout, d'immenses colonnes de glaces surgissaient, formant de nouvelles voutes garnies de stalactites. Des nymphes gelÃ©es ornaient les alcÃ´ves et du houx dÃ©coraient les rares endroits restant. Aux places stratÃ©giques qu'Ã©taient les croisements de couloirs, des chorales d'armures chantaient des cantiques purement sorciers tels que Â« Douce Nuit de Yule Â» ou Â« La VeillÃ©e du Roi Houx Â». Voir ces armures animÃ©es fit remonter le souvenir d'une autre bien particuliÃ¨re, Simone.

Armure particuliÃ¨rement pleurnicharde et dÃ©pressive au dernier degrÃ©, Simone avait Ã©tÃ© relÃ©guÃ©e, comme bien des objets, dans le Couloir des MalaimÃ©s, oÃ¹ Raiponce et ses amis avaient entre autre dÃ©couvert le tableau de Jack Frost premier du nom. Simone, qui attendait le retour de son chevalier, un homme probablement retournÃ©

Ã la poussiÃ¨re depuis des lustres, Ã©tait alors tombÃ©e folle amoureuse d'Harold, qu'elle confondait avec ledit chevalier.

Situation trÃ¨s gÃªnante pour le jeune homme, mais qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© profitable, car Simone Ã©tait devenue, quelques temps plus tard, la gardienne du Projet A, le livre qui retraÃ§ait la dÃ©marche de la transformation animagus, basÃ©e en grande partie sur les notes des Maraudeurs mais aussi sur l'expÃ©rience personnelle des quatre adolescents. Nul doute que la prochaine gÃ©nÃ©ration Ã vouloir devenir animagus devrait le mÃ©riter, entre le jeu de piste et l'effroyable gardienne.

Perdue dans ses pensÃ©es, Raiponce remarqua Ã peine qu'elle Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ©e devant la Grande Salle. Alexandre, comme prÃ©vu, l'y attendait. Il portait une tenue assez classique, Ã savoir une robe de bal ouverte sur une chemise gris perle et un pantalon du mÃªme bleu que sa robe. Sur son dos, le symbole de BeauxBÃ¢tons miroitait d'or pur(2).

Â« - Tu es magnifique, lui souffla-t-il quand elle fut prÃ¨s de lui.

- Tu n'es pas mal non plus, sourit-elle. Les gens ont dÃ©jÃ commencÃ© Ã s'installer ?

- J'ai croisÃ© quelques personnes, dont ton ami au nom Ã©trangeâ€¦

- Ami auâ€¦ Hiccup ? Enfin, Harold ?

- Oui, c'est Ã§a. Il m'a dit qu'il gardait une table. Mais c'est Ã©trange, il Ã©tait tout seul.

- Il y va entre amis avec MÃ©rida. Elle est assez grande pour trouver le chemin et il n'est sÃ»rement pas venu Ã l'esprit d'Hiccup que Ã§a pourrait Ãªtre galant de l'attendre en bas des escaliers. Allons le retrouver. Â»

Prenant le bras que lui tendait son cavalier, elle entra dans la salle, qui lui coupa littÃ©ralement le souffle. Si les couloirs du ChÃ¢teau Ã©taient beaux, cette salle Ã©tait mirifique. D'immenses statues de glace soutenaient des lustres composÃ©s de milliers de chandelles. Le ciel magique Ã©tait parcouru d'aurores borÃ©ales chatoyantes. Les quatre grandes tables avaient disparues, laissant la place Ã d'innombrables petites tables rondes dispersÃ©es autour de la scÃ¨ne remplaÃ§ant la table des Professeurs, devant laquelle on avait dÃ©gagÃ© une piste de danse.

Un peu plus loin, elle repÃ©ra Harold. MÃ©rida Ã©tait apparemment arrivÃ©e entre temps et Ã©tait Ã©trangement fÃ©minine, ainsi vÃªtue d'une robe vert forÃªt. Ses longs cheveux emmÃªlÃ©s cascadaient dans son dos et Ã sa hanche, un morceau du tartan de son clan Ã©tait ceint(3).

Â« - Ah, vous voilÃ ! Ã‡a va bientÃ´t commencer, dÃ©pÃªchez-vous !

- Tu es bizarrement excitÃ©e par cette idÃ©e de bal, MÃ©rida.

- Ah non, pas par le bal. Mais c'est Jack qui l'ouvre avec les autres

champions et vu comme il se dÃ©brouillait aux cours, j'ai hÃ¢te de le voir ici ! Â»

Secouant la tÃªte, Raiponce s'installant Ã table. L'amitiÃ© entre Jack et MÃ©rida Ã©tait rÃ©ellement tordue.

Comme l'avait prÃ©dit la rousse, un son cristallin s'Ã©leva tandis que le Professeur Dumbledore rÃ©clamait le silence et les deux portes de la Grande Salle s'ouvrirent.

Le Bal de NoÃ«l allait pouvoir
commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Les immenses chandeliers s'Ã©taient attÃ©nuÃ©s, ne laissant qu'une lueur douce et diffuse pour tout Ã©clairage. Le silence s'Ã©tendit gracieusement sur l'assemblÃ©e et, un par un, les quatre couples s'avancÃ¨rent.

Jack, accompagnÃ© de la fameuse Alice dont il parlait tant mais qu'Harold n'avait jamais rencontrÃ©, ouvrit la marche. Le Poufsouffle Ã©tait obligÃ© de reconnaÃ®tre que son ami, habituellement plutÃ´t du style dÃ©braillÃ©, portait bien la tenue de bal. Par-dessus le classique pantalon noir-chemise blanche, il portait une robe ouverte de couleur bleu roi, dont les franges Ã©taient blanchies de telle maniÃ¨re Ã paraÃ®tre gelÃ©es. Sa partenaire Ã©tait tout aussi jolie, avec sa robe pÃ¢le contrastant avec ses cheveux noirs.

Suivit ensuite Fleur, qui Ã©clipsait totalement Roger Davies, le Capitaine de l'Ã©quipe de Serdaigle. Sa longue robe la faisait paraÃ®tre encore plus fine et son charme vÃ©lane n'Ã©tait sans doute pas Ã©tranger Ã l'espÃ¨ce d'aura qui l'entourait.

Mais la plus grosse surprise venait sans nul doute de la compagne du Champion de Durmstrang. Harold mit un peu de temps Ã reconnaÃ®tre cette belle jeune fille au chignon soignÃ© jusqu'Ã ce queâ€¦

Â« - Hermione ?

- Ah non, c'est MÃ©rida, moi.

- Non, elle ! La partenaire de Krum. C'est Hermione !

- Tu plaisantes ? Â»

Il est vrai que l'on aurait pu croire Ã une blague, s'il on avait en tÃªte la jeune fille aux cheveux touffu qu'Ã©tait habituellement la Gryffondor. De son cÃ´tÃ©, Ron Weasley, qui siÃ©geait un peu plus loin, semblait avoir du mal Ã y croire lui aussi, vu la tÃªte qu'il faisait.

En dernier venait Harry Potter, accompagnÃ© de Parvati Patil, qui faisait un peu pÃ¢le figure Ã cÃ´tÃ© des prÃ©cÃ©dents. Il fallait le reconnaÃ®tre, mÃªme si le jeune Potter Ã©tait un bon sorcier et un excellent joueur de Quidditch, il n'avait, Ã quatorze ans, ni le charisme ni la prestance de ses trois concurrents.(5) Et son air malade n'arrangeait rien Ã l'affaire.

Les quatre couples se placÃ¨rent au centre de la piste. Sur la

scÃ¨ne, un orchestre Ã©tait soudainement apparu et une lente mÃ©lopÃ©e commenÃ§a Ã s'en Ã©lever, menÃ©e par le soliste au hautbois(4). Sur la douce mÃ©lodie, les Champions et leurs partenaires se mirent Ã Ã©voluer dÃ©licatement, suivant la musique douce qui les accompagnait.

Silencieusement, au point qu'Harold soupÃ§onnait quelqu'un, probablement McGonagall, d'avoir lancÃ© un sortilÃ¨ge de silence sur l'assemblÃ©e, les Ã©tudiants admirÃ¨rent les danseurs qui, harmonieusement, se dÃ©plaÃ§aient sur la piste.

Quand la derniÃ¨re note mourut, les cavaliers et cavaliÃ¨res se sÃ©parÃ¨rent et, dans un mÃªme mouvement, se saluÃ¨rent d'une rÃ©vÃ©rence. Il fallut quelques secondes au public pour reprendre ses esprits, avant que quelques timides applaudissements ne retentissent, rapidement suivit par le reste de l'assemblÃ©e. Quand le silence fut revenu et que les quatre Champions eurent rejoins leur table, Dumbledore se leva.

Â« - Jeunes gens, bonsoir. Je tiens tout d'abord Ã remercier nos Champions et leurs compagnons, pour cette magnifique danse d'ouverture, ainsi que l'orchestre Magique de NorvÃ¨ge, qui nous a fait l'honneur de sa prÃ©sence ce soir. Ils nous tiendrons compagnie lors du repas, avant de cÃ©der leur place pour la suite de la soirÃ©e Ã un autre groupe de musiciens, ou devrais-je dire de musiciennes. Sur ce, je n'ai plus qu'une chose Ã dire : bon appÃ©tit. Â»

Avec son habituel sourire de papy gÃ¢teau, le vieil homme se rassit. Sauf que contrairement Ã d'habitude, les assiettes restÃ¨rent dÃ©sespÃ©rÃ©ment vide.

Â« - Tu crois qu'il faut faire quelque chose ? demanda MÃ©rida.

- Regardez, il y a des menus, rÃ©pondit Alexandre. Peut-Ãªtre qu'il faut choisir. Â»

Saisissant un des menus, Harold le parcourut rapidement. On y trouvait une sÃ©lection des plats divers et variÃ©s, mais rien n'indiquait la dÃ©marche Ã suivre pour les obtenir.

Â« - Bouillabaisse, Ã©nonÃ§a soudainement Raiponce, devint qui une assiette pleine de soupe rouge-orangÃ© apparut.

- Commentâ€¦ ? demanda Harold.

- Je viens de voir Dumbledore faire Â», se contenta de rÃ©pondre la blonde avec un clin d'Å“il.

Effectivement, ce n'Ã©tait pas idiot. Commandant, pour sa part, un bon ragout bien anglais, le Gallois commenÃ§ant rapidement Ã manger, se rendant compte qu'il mourrait de faim, 20 heures approchant Ã grands pas.

Participant de temps Ã autre Ã la conversation, le jeune homme apprÃ©cia la succulente cuisine des Elfes de Poudlard, qui s'Ã©taient encore surpassÃ©s. Tiens, en parlant d'Elfesâ€¦

Â« - MÃ©rida, tu savais qu'Hermione avait crÃ©Ã© une association pour la libÃ©ration des Elfes de Maison ?

- Ah, oui, son truc lÃ â€¦ S.A.L.E. oÃ¹ je ne sais plus quoi.

- Elle est sÃ©rieuse ?

- PlutÃ´t. Elle essaie d'embrigader pas mal de monde et elle est plutÃ´t persuasive. Y a dÃ©jÃ une grosse partie des Gryffondor les plus jeunes qui ont adhÃ©rÃ©, principalement pour qu'elle les laisse tranquilles. Mais l'idÃ©e de libÃ©rer les Elfes ne fait pas vraiment son chemin.

- Vaut mieux. Il vaudrait mÃªme mieux qu'elle arrÃªte avec Ã§a. Les Elfes n'aiment pas qu'on se mÃªle de leurs affaires.(6) Elle va finir par se les mettre Ã dos.

- Tu rigoles ? Je me mÃªle pas de Ã§a ! Le dernier qui a essayÃ© s'est retrouvÃ© attaquÃ© par ces maudites chaussettes difformes qu'elle tricote qui libÃ©rer les Elfes. Â»

Sur ces mots, MÃ©rida se remis Ã engloutir son plat, faisant froncer les sourcils Ã Harold. La jeune fille avait toujours eu un gros appÃ©tit, mais il augmentait encore ces derniers temps. Ce qui, associÃ© Ã sa fatigue perpÃ©tuelle, restait inquiÃ©tant. SI Ã§a n'avait pas Ã©tÃ© MÃ©rida, le Poufsouffle se serait demandÃ© si la jeune femme n'Ã©tait pas enceinte.

Se dÃ©tournant avant que son amie ne l'accuse encore de la couver, le Gallois promena son regard sur la salle. C'Ã©tait amusant de constater qu'Ã part Ã sa table et Ã celle des professeurs, la plupart des petites assemblÃ©es se faisaient entre gens de la mÃªme maison. Dumbledore avait beau faire, les gens restaient grÃ©gaires.

En parlant de la table des professeursâ€¦ Harold venait d'y repÃ©rer Charlie. Le grand roux Ã©tait habillÃ© d'une robe faite d'une matiÃ¨re noire et brillante, sans doute de la peau de dragon. C'Ã©tait une coutume de dresseurs, de garder la peau des animaux de leur RÃ©serve qui mourraient. Certains pouvaient trouver cela sinistre, mais c'Ã©tait une maniÃ¨re de se rappeler de ses protÃ©gÃ©s. Et puis, mon dieu que le rouquin Ã©tait sexy comme Ã§a. S'il avait Ã©tÃ© une dame du siÃ¨cle prÃ©cÃ©dent, Harold se serait rafraichi avec son Ã©ventail Ã cette vue.

Le bruit des couverts qui disparaissaient le tirÃ¨rent de sa rÃªverie. Ah, le repas Ã©tait apparemment terminÃ©(7). La deuxiÃ¨me partie du Bal de NoÃ«l pouvait
commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand la nourriture et les assiettes disparurent, la lumiÃ¨re baissa une nouvelle fois. Au milieu du repas, personne n'avait rÃ©ellement remarquÃ© que l'orchestre avait arrÃªtÃ© de jouer, mais maintenant que le bruit des couverts n'Ã©tait plus, le silence se faisait Ã©vident.

Puis, les luminaires s'Ã©teignirent, et des torches, posÃ©es autour de la scÃ¨ne, s'allumÃ¨rent, illuminant cette derniÃ¨re. De la brume faisait office de rideau et cette lumiÃ¨re vive faisait naÃ®tre des ombres inquiÃ©tantes.

Puis, une forme sortie du brouillard. C'Ã©tait une femme, aux longs cheveux broussailleux. Elle portait une robe d'un noir poussiÃ©reux, dÃ©chirÃ©e en de stratÃ©giques endroits. Le tatouage de chaudron sur sa joue terminait le tableau de Wyron Magtail, chanteuse des Bizarr'Sisters(8).

Il ne fallut pas une seconde avant que le premier cri de fan hystÃ©rique ne rÃ©sonne. Comme un vol de mouette apercevant un poisson fraÃ®chement Ã©chouÃ©, les Ã©lÃ¨ves se levÃ¨rent, se prÃ©cipitant vers la scÃ¨ne. TrÃ¨s rapidement, la piste de danse fut envahie. Avec amusement, MÃ©rida regarda Harold se faire le plus petit possible de peur que, comme lors du Carnaval de Nothing Hill, Raiponce ne l'embarque danser. Heureusement pour lui, Alexandre semblait plus enclin Ã se dÃ©hancher, la blonde n'eut donc pas Ã choisir sa victime parmi sur ses amis.

Pour sa part, la rousse dÃ©cida de prendre la direction du bar. Si, durant le repas, il Ã©tait possible de commander les boissons via la carte, il fallait maintenant aller se servir soi-mÃªme. Et ce n'Ã©tait pas forcÃ©ment la meilleure idÃ©e de la soirÃ©e, vu que les Jumeaux Ã©taient dÃ©jÃ en train de trafiquer l'Ã©norme tonneau de biÃ¨raubeurre.

Attrapant un verre, rempli Ã partir d'un tonneau encore vierge de toute intervention du duo de rouquins malÃ©fiques, MÃ©rida balada son regard sur la salle. Elle avait sincÃ¨rement cru qu'elle pourrait s'amuser maisâ€¦ Tout cela, c'Ã©tait trop. Elle supportait de moins en moins les grandes foules, car depuis qu'elle entrainait son don, celui-ci recommenÃ§ait Ã se dÃ©clencher en prÃ©sence d'une trop forte concentration de magie. Et toute cette excitation, cette Ã©motion chargeait l'air et perturbait les flux de magie. Sans aucun doute, si elle osait mettre un pied lÃ -dedans, elle plongerait tout droit dans une crise de vision.

Il faudrait qu'elle en parle Ã Maugrey. Elle comprenait parfaitement qu'entrainer son don lui permettrait de le maÃ®triser, mais elle ne pouvait pas continuer Ã Ã©viter ainsi le contact. La solitude n'Ã©tait pas dans sa nature. Alors non seulement elle allait commencer Ã dÃ©pÃ©rir, mais cela allait encore plus mettre la puce Ã l'oreille d'Harold et de Raiponce. Heureusement, le Gallois Ã©tait suffisamment occupÃ© par son horaire surchargÃ©, notamment depuis qu'il aidait Charlie Ã s'occuper du dragon et Raiponce Ã©tat quelques peu dans les nuages, la faute Ã son amourette. Mais Ã§a ne serait pas Ã©ternel et ils auraient vite fait de la coincer pour l'interroger d'ici Ã la fin de l'annÃ©e.

Â« - Ã‡a va ? Â» demanda soudainement une voix.

Se retournant vivement, elle se retrouva face Ã Harold, qui la regardait un peu inquiet. Il faudrait vraiment qu'elle apprenne Ã gÃ©rer ses absences.

Â« - Oui, oui, Ã§a va. Tu n'es plus avec Jack et sa copine ?

- Apparemment, Alice est une grande fan de Â« Magic Works Â»(9). Donc elle a plus ou moins traÃ®inÃ© Jack sur la piste. Tu as l'air pÃ¢le. Tu veux sortir un peu ? Apparemment, ils ont aussi dÃ©corÃ© le parc. Â»

AcquiesÃ§ant, la jeune fille emboÃ®ta le pas de son ami. Un peu moins

de monde lui ferait du bien.

Effectivement, ils avaient dÃ©corÃ© le parc. Et pas qu'un peu. Un peu partout, des fÃ©es scintillantes voletaient, dÃ©corant les rares feuilles survivantes de fleurs de givre. Sur le Lac Noir, des couples de statues animÃ©es faisaient du patin Ã glace. Des sapins, plus petits que ceux de la Grande Salle, Ã©taient placÃ©s un peu partout, dÃ©corÃ©s de chandelles multicolores. Le ChÃ¢teau, sÃ»rement dans la combine, s'arrangeait pour qu'une neige dÃ©licate tombe sur l'entiÃ¨retÃ© du parc, recouvrant l'herbe d'un doux tapis blanc.

Les deux amis dÃ©ambulÃ¨rent au milieu du paysage polaire, profitant du calme de la soirÃ©e. Ils s'amusÃ¨rent mÃªme Ã effrayer un pauvre couple qui se bÃ©cotait dans les buissons, imitant d'un sortilÃ¨ge la voix du Professeur McGonagall leur ordonnant de retourner Ã l'intÃ©rieur du ChÃ¢teau. Les regarder dÃ©taler comme des lapins, la chemise Ã moitiÃ© dÃ©boutonnÃ©e pour le jeune homme et les cheveux complÃ¨tement dÃ©faits pour la demoiselle, leur donna un fou rire qui dura au moins cinq bonnes minutes.

Ils s'Ã©taient dÃ©cidÃ©s Ã se remettre en chasse d'autres pauvres amoureux Ã effrayer, quand Harold la tira soudainement Ã l'ombre d'un arbre, lui intimant de se cacher.

Â« - Qu'est-ce qu'il y a ? murmura-t-elle.

- Regarde lÃ -bas. Â»

Suivant la direction qu'il lui indiquait, elle repÃ©ra deux silhouettes. L'une d'entre elles Ã©tait, Ã n'en pas douter, le Professeur Snape. Elle ne connaissait personne d'autre qui se tenait aussi droit et qui arborait un tel profil. Le nez, certainement. Il semblait discuter avec une certaine vÃ©hÃ©mence. C'Ã©tait plutÃ´t Ã©trange connaissant le personnage.

Â« - Approchons Â», suggÃ©ra-t-elle.

Hochant la tÃªte, Harold se faufila d'ombre en ombre, suivit de prÃ¨s par son amie, histoire d'Ãªtre assez prÃ¨s de leur cible.

Â« - â€¦ te dis qu'elle est de plus en plus visible. Ne me fais pas croire que tu n'as rien vu ! IL revient. Et ce ne sera pas bon pour les gens comme nous.

- Tais-toi, Igor ! Ce n'est pas le bon endroit pour parler de Ã§a. Ni le bon moment.

- Alors quand ? s'exclama l'interlocuteur de Snape. Tu me fuis. Tu sors toujours des excuses. Mais il faut regarder la rÃ©alitÃ© en face ! Toi comme moi savons que le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres parlait tout le temps de vaincre la mort. Il aurait trÃ¨s bien pu y parvenir. Et s'il revient, les traitres commeâ€¦

- Tais-toi !

- Ce n'est pas parce que tu n veux pas en entendre parler que Ã§a n'existe pas !

- Non, il y a quelqu'un. Â»

Se retournant vivement, Snape scruta les tÃ©nÃ¨bres. MÃ©rida, presque inconsciemment, retint sa respiration, se tapissant du mieux qu'elle pouvait dans l'ombre des arbres. Snape s'avanÃ§a puisâ€¦

Â« - Mr. Jordanâ€¦ Puis-je savoir ce que vous faites ici en compagnie de Miss. Johnson ?

- Onâ€¦ Regarde les Ã©toiles ? tenta le malheureux Gryffondor.

- 30 points en moins pour Gryffondor. Maintenant, filez. SI je vous rattrape, les chaudrons sales vous attendent. Â»

Profitant du bruit que faisaient les deux tourtereaux, MÃ©rida et Harold filÃ¨rent sans demander leur reste. Quand ils furent loin de Snape et de son compagnon mystÃ©rieux, les deux amis s'entre-regardÃ¨rent. Quelque chose se prÃ©parait dans l'ombre. Quelque chose de mauvais.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Pour faire simple, la robe de Raiponce est celle du film. Quant au foulard, je ne sais pas si je l'ai bien dÃ©crit, mais il s'agit des longs morceaux de tissus que les filles portent au niveau des coudes et des reins quand elles sont en Â« robe de soirÃ©e Â».

(2) Autant vous prÃ©venir de suite : j'ai trÃ¨s mauvais goÃ»t en matiÃ¨re de vÃªtement. Donc, si c'est moche, j'y peux rien, je fais Ã mon idÃ©e ^^

(3) Petit instant culture : chaque clan Ã©cossais Ã un tartan (le motif quadrillÃ© du kilt ^^) propre.

J'ai dÃ©cidÃ© de prendre une nouvelle direction dans ma maniÃ¨r d'Ã©crire : tant que chaque personnage Ã 1000 mots, c'est bon. Peut-Ãªtre que Jack en aura 1250 et Hiccup 1025, mais je prÃ©fÃ¨re faire Ã§a comme Ã§a, c'est plus simple au lieu de l'Ã©galitÃ© (presque-)parfaite (notons qu'il m'aura fallu plus de cinquante chapitre avant de cÃ©der ^^).

(4) Vous n'imaginez pas comme j'ai eu du mal Ã trouver une musique qui me convenait. Au final, j'ai pris la Â« Dance of Blessed Spirit Â» tirÃ©e d'OrphÃ©e et Euridyce et jouÃ©e par le Norvegian Chamber Orchestra. Je vous mettrai le lien ici : Â« www . youtube watch ? v = TN6DriJ47qY&list=PLvSW0TkZ9kt1w7hoRX9CVTWNK9RDci0mq&nohtml5=False Â» (pensez Ã supprimer les espaces. Je mettrais le lien sur la page Facebook.)

(5) Que quelqu'un ose me contredire ! Radcliffe a le charisme d'une moule Ã moitiÃ© crevÃ©e (sauf dans certaines scÃ¨nes). Du moins en VF. J'ai pas encore trouvÃ© le temps (ni le courage) de me taper la VO.

(6) Un jour, j'Ã©crirai une fic sur pourquoi les Elfes ne veulent pas Ãªtre libres.

(7) Comme me disait Emmawh : petite pensÃ©e Ã tous ces Ã©lÃ¨ves qui mangent lentement et qui n'ont jamais le temps de finir leur assietteâ€¦

(8) Alors je sais que dans le film (et dans la plupart des mÃ©dias),

les Bizarr'Sister sont des hommes. Mais d'une part, dans la VF du livre, le traducteur en a fait, pour une raison Ã©trange, des femmes. Et c'est restÃ© chez moi ^^. Pour l'anecdote, le nom de Â« Bizarr'Sister Â» vient d'une piÃ¨ce de Shakespeare, oÃ¹ ce terme dÃ©signe les trois sorciÃ¨res qui prÃ©disent son futur Ã Macbeth (et chante Â« Double Trouble Â», aussi, qui est la chanson que la chorale de Poudlard chante au dÃ©but du troisiÃ¨me film)

(9) Â« Vrai Â» chanson des Bizarr's Sisters : www . youtube watch?v=jNvOKfyFpt4 . C'est la seule des trois que je trouve encore potable.

Pas totalement fan de ce chapitre. J'adore la partie de Jack, mais un peu moins le reste. Je trouve que, si la scÃ¨ne du bal est magnifique Ã l'Ã©cran, elle passe beaucoup moins bien Ã l'Ã©crit.

Et je ne sais pas si vous vous en rendez compte mais nous sommes au chapitre 12 et nous abordons seulement les vacances de NoÃ«l. Le plus long des arcs du Projet A faisait 13 chapitresâ€¦

Je crois que je finirai cette fic Ã la maison de retraite ^^

Aussi, j'ai une mauvaise nouvelle. AprÃ¨s le chapitre 13, je devrai prendre une petite pause, car la fin du quadrimestre approche et j'ai pas mal de travaux Ã rendre. Sachant qu'un chapitre, c'est au minimum 4 soirÃ©es, bah je ne peux pas goupiller les deux. Normalement, il n'y a qu'un chapitre qui saute et on se retrouve donc avec une pause du 25 avril (date de publication du chapitre 13) au 23 mai (date de publication du chapitre 14). Merci de votre comprÃ©hension.

PS : c'Ã©tait le retour de la note de bas de page ^^ Cela faisait longtemps que je n'en n'avais pas mis autant ^^

A la prochaine !

End
file.